

Хорошо,  
R BOpo Tebe.

時々ボソッと

隣の  
ロシア語で  
デレる  
アーリヤさん

燦々SUN イラストももこ

story by sun sun illustration by momoco

6

Хорошо,  
я верю тебе.

時々ボソッと

ロシア語で  
隣のアーリヤさん

Иногда внезапно кокетничает по-русски

6

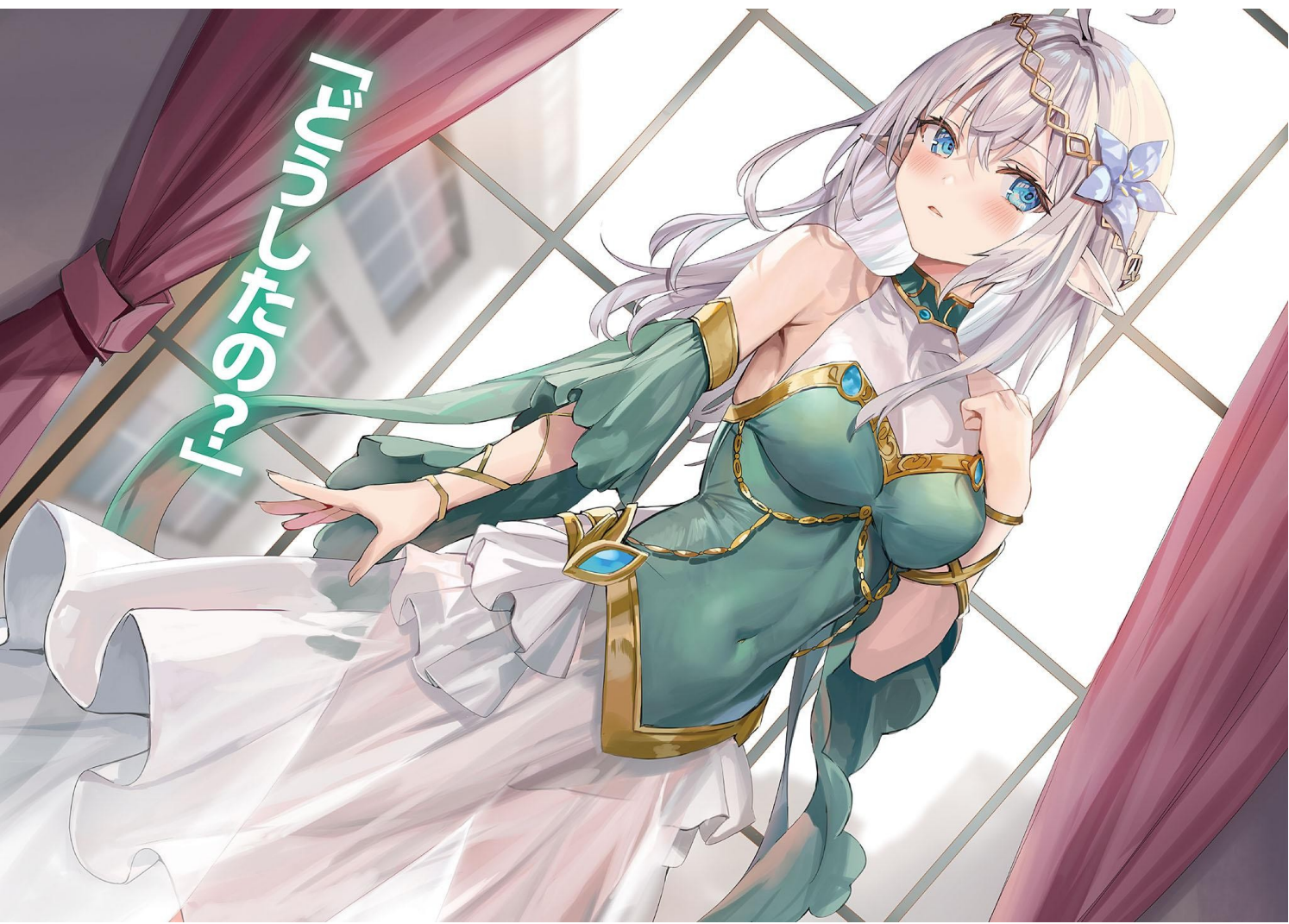




「おかえりなさいませ〜  
ご主人様♡お嬢様♡」



【#5・ジュン】



Fortune!

# Contenu

[Prologue - Mon magicien](#)

[Chapitre 1 - Ces gars sont bien trop impliqués](#)

[Chapitre 2 - Une romance d'Otaku](#)

[Leçon 3 - Je l'ai pris plus au sérieux que le débat](#)

[Leçon 4 - Honnêtement, mon cœur a un peu vacillé](#)

[Leçon 5 - Je me sens mieux, d'une certaine façon](#)

[Chapitre 6 - La force de combat est importante.](#)

[n'est-ce pas ? Chapitre 7 - La violence résout tout](#)

[Leçon 8 - Si elle ne cède pas, il n'y a pas d'autre choix que de la briser](#)

[Leçon 9 - Je tiendrai ma parole](#)

[Chapitre 10 - Je veux la remercier et lui dire au revoir](#)

[Épilogue - Maintenant, seulement à ce moment-là](#)

[Bookwalker SS - Le jour où Slit-Paisen est né](#)

[Postface](#)

[Postface SS - Les lys sauvent le monde](#)

# Prologue

## Mon magicien

"Alya, tu es une travailleuse acharnée".

Depuis que je suis enfant, on m'a souvent répété ces mots. J'ai toujours ressenti un certain malaise face à ces mots. J'ai fait de mon mieux, pourquoi devrais-je être félicité ? Il est tout à fait naturel que nous fassions de notre mieux pour faire face à ce qui se trouve devant nous, et il serait étrange que nous ne le fassions pas.

Même après avoir réalisé que mes idées appartenaient à une extrême minorité, je n'avais pas l'intention de changer mon mode de vie. Je devais simplement continuer à travailler dur et à viser haut, pour atteindre mon idéal personnel.....

"Si tu n'aimes pas tellement ça, fais-le toi-même !".

À ce moment-là, quand j'avais neuf ans et que mes camarades de classe m'isolaient ainsi, j'ai su que je ne voulais pas que quelqu'un comprenne ce mode de vie. Peu importe que personne ne me comprenne, que personne ne me félicite, tant que je connais moi-même mes efforts, c'est tout ce qui compte. Je n'ai pas hésité à continuer à viser haut toute seule de cette manière .....Au moins cela

C'était comme ça que ça devait se passer. Jusqu'à ce jour à l'école où le professeur m'a posé cette question.

"Qu'est-ce que tu veux faire plus tard ?"

C'était une question simple, en fait. Mais j'ai été horrifiée de constater que la réponse à cette question n'était pas en moi.

Je n'avais aucun but dans la vie. De toute façon, tout en cherchant à atteindre des sommets, je ne savais pas moi-même ce que je cherchais au bout du compte. Dès que j'ai compris cela, j'ai eu des doutes et des hésitations sur mon propre mode de vie, qui consistait simplement à chercher à aller toujours plus haut.

Je suis comme un ballon dont l'amarre a été rompue[1]. d'amarrage a été rompue<sup>[1]</sup>.

Vole vers le haut. Plus je vole, plus le paysage s'assombrit et plus j'ai du mal à respirer. Pourtant, il n'y avait personne à qui demander de l'aide. Il n'y avait personne pour demander si ce mode de vie était juste ou non.

J'aimerais que quelqu'un vole à la même hauteur et à la même vitesse que moi. Lorsque tu sauras que tu n'es pas seul, ton hésitation disparaîtra sûrement. Si je peux avoir quelqu'un avec qui rivaliser, je n'aurai pas peur de voler vers l'obscurité. Mais il n'y a personne dehors. Je les ai tous laissés derrière moi. C'est moi qui ai décidé de viser plus haut. Il n'y a plus de retour en arrière possible.

En regardant le sol lointain en contrebas depuis la petite cage, je vole vers le haut, toujours terrifié à l'idée de m'écraser. Je ne sais pas ce qui m'attend, ni où je vais, mais je vais continuer à voler, à voler et à voler.....

"Pourquoi veux-tu être président des élèves ?"

Lorsqu'il m'a un jour posé cette question, j'ai répondu immédiatement. Je voulais l'être parce que je voulais simplement

l'être. On m'a dit qu'il n'y avait pas de raison de viser aussi haut. Mais je savais moi-même que.....que ce n'était pas tout à fait vrai. I

a volontairement répondu immédiatement pour ne pas être approfondi.

Parce que ..Il y avait aussi des sentiments plus égoïstes dans mon La poursuite de la présidence du corps étudiant. En fin de compte, je voulais que quelqu'un m'approuve. Que ma façon de vivre n'est pas mauvaise. Quand je suis entré à Seirei Gakuen, je savais que si je pouvais me tenir là .....dans la position de l'élève

En devenant président du conseil d'administration de l'école, qui est soutenu et respecté par de nombreux élèves, je serais libéré de ce sentiment d'étouffement. Je savais que mon hésitation disparaîtrait et que je n'aurais plus peur de traverser l'obscurité, où je ne voyais pas le chemin à suivre.

"Je sais que Kujou-san travaille dur".

Je ne peux pas te dire à quel point ces mots ont compté pour moi. Il ne le sait probablement même pas. Il était comme un magicien. Un méchant sorcier qui n'utilise pas de véhicule, mais qui vole librement et sans restriction avec son seul corps. Il ne se souciait pas de savoir quel côté était en haut et quel côté était en bas. Parfois, il volait autour de moi pour me taquiner alors que je me recroquevillais dans ma cage et continuais à voler à l'aveuglette. À d'autres moments, il volait au-dessus de moi pour me guider.

Je ne ressentais aucune peur de tomber ou d'aller dans le noir à cause de lui. J'étais agacée par son comportement trop libre et j'ai fait beaucoup de petites plaintes. Mais il traitait mes plaintes depuis l'intérieur de la cage comme si j'étais un enfant....., ce qui m'agaçait

également. C'était exaspérant, mais agréable. Je me sentais seule quand il s'éloignait, et pourtant je lui en voulais d'être aussi inconstant.

de mon côté quand je me suis retrouvée vraiment savoir. Il était le seul qui se tenait à mes côtés. Sa présence était mon salut. C'est

pourquoi..... "Tais-toi et prends ma main ! Alya !"

C'est pourquoi j'ai pris sa main à ce moment-là. En prenant sa main et en sautant de la cage, j'ai réalisé à quel point le monde dans lequel je vivais était petit. Qu'il y en avait beaucoup d'autres dans le ciel où je pensais voler seul. Qu'ils parcourent le ciel à leur manière, parfois seuls, parfois en travaillant ensemble.

Chaque façon de voler a son propre charme et il était juste illusoire de penser que celui qui volait plus haut était meilleur. Si tu ne voles pas assez haut, il y a...

des endroits que tu ne peux pas atteindre. Mais il y a des endroits que tu ne peux pas atteindre ou voir en volant simplement très haut. Et.....

"Le chant d'Alya est vraiment magnifique !"

"J'aime beaucoup le nom du groupeMerci."

"Est-ce que ta gorge va bien ? S'il te plaît, ne t'entraîne pas trop et ne te blesse pas à la gorge."

"Alyaaa, tu veux des chips~ ?"

Si j'ai le courage de faire un pas en avant, il y a des gens qui m'emmèneront faire un tour. Toutes ces choses qu'il m'a apprises.

Mais....Il ne sera jamais, un jour, sur un vrai manège. Comme si, par magie, il montait et descendait du manège en un clin d'œil. Il se promène dans le ciel, traversant les véhicules sur un coup de tête. Un sorcier qui devrait pouvoir aller n'importe où, mais qui ne sait pas du tout où il va.

Il portait quelque chose de lourd et ne voulait jamais le montrer. Chaque fois que j'essaie de le comprendre à un niveau plus profond, il se moque toujours de moi, le balaie du revers de la main et m'induit en erreur. Je pense toujours que c'est sa façon de me rejeter et que je ne devrais pas intervenir. La vérité, c'est que je veux vraiment savoir. I

aimerait bien se rapprocher de son cœur. Mais c'est un magicien inconstant et je me suis sentie

que si je me force à l'approcher, il s'éloignera à nouveau. Je ne peux pas me résoudre à lui demander.

Hé, Masachika. Que cherches-tu ? À quoi t'accroches-tu ?  
Combien de temps resteras-tu à mes côtés ? Pour toi, j'aimerais.....

---

[1]: Les montgolfières sont généralement attachées à des cordes, appelées "amarres", pour

les empêcher de s'élever à des niveaux d'altitude trop élevés, donc l'analogie ici est qu'Alya visait trop haut pour rien.

# Chapitre 1

## Ces gars sont beaucoup trop impliqués.

"Une potion de mana et un élixir~".

"D'accord~."

Après l'épreuve du quiz sur scène, Masachika et Alya sont venues aider au projet de la classe. Le comité devait être plus occupé demain à cause des invités extérieurs, alors elles se sont dit qu'elles allaient au moins aider autant qu'elles le pouvaient pendant qu'elles le pouvaient encore.

"Kuze-kun~, ça te va plutôt bien, hein~ ?"

"Haha, merci .....Mais je suis plus gêné que je ne le pensais, hein ?"

"Nous sommes tous passés par là, alors laisse tomber. Je m'y suis habitué." "Tout à fait, le président de la classe a un autre regard..... !".

"Hmph, appelle-moi maître de la guilde".

Le type qui souriait était un grand gaillard qui venait de l'école. Club de judo. Son corps corpulent était vêtu d'un manteau surdécoré avec un énorme col, et son visage fort lui donnait l'air de celui d'un chef de bande de voleurs Ou plutôt, du chef d'une guilde d'aventuriers.

(Au cas où tu te poserais la question, le concept original était censé être un café. Eh bien, vois-le comme un café de cosplay).

En gloussant un peu devant l'absence d'"éléments de café" dans le restaurant de la classe, Masachika a sorti une bouteille en plastique de la glacière.

Comme les clients sont aussi des élèves de l'école, et qu'il y en avait un nombre raisonnable, il était relativement facile de s'occuper du magasin. Pourtant, il était un peu inquiet du fait que le fait que le peignoir et les Le chapeau pointu qu'il portait en guise de costume de sorcier serait plus chaud et plus distrayant qu'il ne le pensait.

(Il frotte sur le sol chaque fois que je m'accroupis, il voltige et devient poussiéreux, et le bord est trop large, il n'est donc pas adapté pour les enfants. le service clientèle).

Fronçant légèrement les sourcils à cause de la robe qui s'accroche à ses jambes à chaque instant, Masachika dépose sur le plateau le gobelet en papier dans lequel il a versé sa boisson. Puis une fille de la classe habillée en femme chevalier le porte jusqu'au siège du client.

(Une telle différence en termes de qualité )

Le visage de Masachika devint inexplicable tandis qu'il détournait son regard d'eux. Sa cape était bon marché, et si son bouclier et son épée étaient faits de papier et de carton, la qualité de son armure était plutôt bonne, car il semble que les élèves élaborés de la classe l'aient prise très au sérieux.

Masachika était déguisé en enfant à tout le moins, mais cela

fonctionnerait assez bien comme cosplay. Grâce à cela, Masachika a subtilement rétréci ses épaules. Et le membre du judo de tout à l'heure ? Ce n'est pas un cosplay, mais ce qu'il était normalement.

(Bon, je suis responsable de la cuisine, alors ça ne me dérange pas. D'ailleurs,

Quand est-ce qu'Alya arrive ?)

Comme elles avaient le même poste, Alisa est également venue dans la classe avec Masachika. Mais immédiatement après, Alya a été emmenée par trois filles de sa classe qui l'attendaient, et elle n'était toujours pas revenue alors que plus de 15 minutes s'étaient écoulées depuis son arrivée.

(L'heure de début de la garde est déjà passée. d'accord ? Eh bien, je peux Je peux tout à fait le retourner si j'en ai envie).

En regardant autour de la classe, les élèves qui étaient venus en tant qu'invités discutaient d'un air difficile, un verre à la main.

"Je pense que la base est du soda au gingembre, mais je ne sais pas ce que c'est.....J'ai eu quelque part avant".

"Est-ce que cela pourrait-il y avoir du cacao dedans ? Ça a un peu le goût de nostalgique "

"Hé, je goûte quelque chose comme des prunes séchées en arrière-plan. Est C'est mon imagination ?"

"Quoi, sérieusement ?"

Ce qu'ils font, c'est deviner la recette de chaque boisson. À l'origine, il s'agissait simplement de servir des boissons, mais l'un des garçons a eu l'idée d'écrire au dos du menu ce qui était mélangé à la boisson et de demander aux gens de deviner ce que c'était tout en la buvant. Il n'y avait pas de prix pour

Tu ne peux pas deviner la bonne réponse, mais d'après ce que tu as vu, c'était un événement assez excitant.

Naturellement, si nous faisons cela, les clients resteront plus longtemps et le taux de rotation du restaurant diminuera. Cependant, ce n'était pas un gros problème, car nous avons initialement visé un projet qui ne nécessitait pas beaucoup de main d'œuvre.

(Nous ne visons pas vraiment un prix d'excellence ou le prix spécial.....C'est juste ce qu'il faut).

Le prix d'excellence est un prix décerné au projet le plus populaire sur la base d'un sondage effectué par les étudiants et les visiteurs. Le prix spécial est décerné au projet qui génère le plus de ventes. Certaines classes et certains clubs cherchaient sérieusement à remporter ces prix, mais cette fois-ci, la classe de Masachika était prête à passer sans viser le but.

(En ce qui concerne les prix spéciaux en premier lieu, tu ne peux jamais battre les endroits qui utilisent les relations de leurs parents et d'autres personnes pour ouvrir des étals ridiculement magnifiques.....)

Alors que Masachika était en train de réfléchir, la porte de la salle de classe s'est ouverte avec fracas et un elfe est entré. entra.

"Hein ?"

Masachika a exprimé un ton si involontairement stupide qu'il avait l'air d'un idiot. Mais il n'était pas le seul. Les élèves de la classe, peu importe qu'ils soient des clients ou des membres de la classe,

ont l'air stupéfait et abasourdi par l'apparition soudaine d'un habitant d'un autre monde.

"Oui, voilà~ !"

Là, l'étudiante qui poussait le dos d'Elf-san, a crié avec amusement. Derrière elles, les deux autres filles qui ont enlevé Alisa sont apparues et ont pris un air amusé devant la réaction de la classe.

"Aha, quelle bonne réponse~

!" "Cela valait la peine de  
faire des efforts ....."!"

" Nous avons travaillé si dur "

Les trois filles semblaient avoir tout fait. Masachika s'approcha craintivement de l'Elfe, qui avait une expression mêlée d'embarras et de honte sur le visage, et l'interpella.

" ....Alya ? "

Alisa, alias Elf-san, a tourné la tête un instant aux paroles de Masachika, puis s'est rapidement détournée. Ses oreilles sont longues et pointues, dépassant de ses cheveux argentés, et elle est vêtue d'une robe blanche et verte d'une seule pièce. C'est à peu près tout pour un cosplay, et elle ne semble pas porter de maquillage ou quoi que ce soit de ce genre, mais si Alisa, qui a ne serait-ce qu'une beauté omniprésente, s'habille comme ça, elle va être.....

(Non, elle ne ressemble pas à un être humain à part entière).

Malgré cela, elle avait un "visage étranger auquel les Japonais peuvent facilement s'habituer", comme s'il s'agissait d'un habitant en deux dimensions. Là, avec des oreilles

En se réveillant et en s'habillant d'une tenue d'un autre monde, elle était maintenant une elfe à part entière. Comment une si belle fille peut-elle être humaine ?

【J'ai fait un pas courageux en avant et je suis arrivé dans un... monde différent...】.

Et puis le russe cynique d'Alisa, au regard abattu et légèrement distant, est parvenu à ses oreilles, et Masachika est revenu à lui. Il se racla légèrement la gorge et appela de nouveau Alisa.

"Tu es superbe.....Wow, tu es magnifique".

Dès que Masachika a dit cela, les trois étudiantes qui avaient enlevé Alya ont émis un "hoo~♪" taquin. Mais peu après, les élèves de la classe sont entrés en trombe, ne faisant aucune distinction entre les clients et les serveurs, et ils se sont rapidement approchés d'elles.

"Wow, c'est un vrai elfe ! C'est un vrai lutin !"

"C'est tellement injuste Nous, les Japonais, ne gagnerons jamais quelque chose comme ceci".

"Je peux prendre une photo ?! Juste une photo !"

Debout devant les garçons qui grouillent autour d'eux, les trois... Les filles avaient l'air menaçant avec leurs expressions de voyous. "N'approchez pas plus !"

"Ne prenez pas de photo d'elle ! Non, nous n'allons pas prendre votre argent !"

"Tu ne connais pas les règles de base du cosplay ? Tu seras expulsé de la salle si tu prends une photo sans autorisation !"

....Au cas où tu te poserais la question, ils étaient censés être innocents filles de bonnes familles. Elles n'étaient certainement pas le genre de filles qui parlent habituellement comme ça. À en juger par l'apparence d'Alisa, elles avaient peut-être une obsession extraordinaire en matière de cosplay.

(Qu'est-ce que cela signifie ? Se pourrait-il qu'ils fassent tous les trois partie du club d'artisanat ? Oh..... c'est logique. Il y avait beaucoup de passionnés.....).

Le regard de Masachika était un peu lointain alors qu'il se remémorait le passé avec le club d'artisanat. Alisa a alors jeté un coup d'œil à Masachika, se couvrant timidement les oreilles avec ses mains.

"Oh, ne me regarde pas trop, c'est gênant".

"....Non, si cette qualité te gêne, qu'en est-il de moi ?".

À ces mots, Alya a également regardé le chapeau pointu et la robe de Masachika et a légèrement relevé les coins de sa bouche.

"Eh bien C'est bien, n'est-ce pas ?"

"N'est-ce pas ridicule ?"

"Ce n'est pas vrai, d'accord ? Et si tu avais une baguette avec une étoile au bout, ce serait parfait."

"Ce n'est pas un terrain de jeu".

À la réponse de Masachika, Alya a mis sa main sur sa bouche et a laissé échapper un petit rire. Les garçons qui s'étaient rassemblés autour d'elle ont ouvert la bouche avec excitation, comme si leur âme avait été drainée par son doux sourire.

" Ah, la princesse Alya sourit ! ...."

"Eh, si mignon !"

"Je pensais qu'elle serait plus froide puisqu'elle est la "princesse des glaces".  
.....mais elle est

Même en riant."

"Non, non, non, senpai ! N'est-ce pas rare ! ?"

Après un moment de silence, les voix stupéfaites et surprises ont débordé. Devant leur air un peu amusé, Alisa haussa les sourcils et tenta d'ajuster son expression. Les trois filles du club d'artisanat ont rapidement repoussé les garçons, qui ont gémi " Oh !....." avec déception. Avec cette scène à ses côtés, Alya a baissé les yeux sur son propre corps et a marmonné pour elle-même.

"Je ne connais pas grand-chose aux elfes pour commencer      Quel genre de  
Quel est leur caractère ?"

"Ce ne sont pas des personnages, c'est une race. C'est l'une des races courantes qui apparaissent dans les mondes fantastiques. C'est une race de créatures aux longues oreilles qui vivent avec la nature dans la forêt, les mâles et les femelles sont beaux, et bien qu'ils vivent des centaines d'années, leur croissance extérieure s'arrête lorsqu'ils ont une vingtaine d'années. Ils sont fiers et fermés d'esprit, et ne s'entendent pas bien avec les

humains." " Donc. "

Masachika, qui était en train d'expliquer nonchalamment la situation, a remarqué que la voix d'Alya était un peu déprimée lorsqu'il a répondu, et il s'est empressé de s'expliquer. Il a jeté un coup d'œil aux trois filles du club d'artisanat derrière lui et a rapidement enchaîné en chuchotant.

"Oh, hé .....Je ne pense pas que ce cosplay ait été choisi parce que tu as... une personnalité d'elfe ou quoi que ce soit de ce genre. Je pense que c'est simplement parce que les elfes sont généralement représentatifs d'une belle race étrangère.....Les elfes sont végétariens, ils n'aiment rien de ce qui est fait en métal, et ils sont bons avec les arcs, donc ils sont totalement différents de vous—".

" ....? Quoi ? "

Alya a regardé Masachika, qui s'est soudain tu, avec méfiance. Tout en détournant le regard pour échapper à ses yeux, Masachika s'est rapidement ridiculisé.

"Non, pour commencer .les elfes ont aussi des cheveux blonds pâles, non ? Donc je

Je ne pense vraiment pas qu'il y ait une signification profonde à cela, tu sais ?".

C'était une méprise assez pénible de la part de Masachika. Mais il ne pouvait pas s'en empêcher. Il ne pouvait pas dire "Tous les bons vieux elfes royaux sont au corps svelte !" Et bien sûr, il ne pouvait pas dire que les elfes glamour sont communément appelés "eroelves"<sup>[1]</sup> ou.....

(Eh bien, les elfes sont très doués avec les arcs et dans ce sens, ils ont de grandes

seins, n'est-ce pas ?)

" ....Quoi, tu penses à quelque chose de bizarre ? "

"Non ? Pourquoi ? Eh bien, je commence à m'agiter et je suis prêt à retourner à mes occupations.

travail".

Puis, se détournant négligemment, Masachika est retourné à son poste.

En regardant son dos avec méfiance, Alisa s'est retournée pour attirer les clients à l'entrée. Et.....

"Quoi, un elfe ?"

"Hé, par ici, par ici !" "Woah,  
c'est incroyable".

"Excusez-moi, je peux vous prendre en photo ?"

En moins d'une minute, il y avait un embouteillage dans le couloir et Alisa était gérée par les trois filles. Ensuite, l'embouteillage s'est directement transformé en une file d'attente pour entrer dans le magasin, et le magasin est rapidement devenu un shuraba.<sup>[2]</sup>

"Vous avez beaucoup de monde d'un seul coup. Maître de la guilde, qu'allez-vous

faire à ce sujet ?"

Lorsque Masachika a interrogé le "Guildmaster" à ce sujet, il a ri et a dit : "Je suis désolé, mais je ne sais pas trop quoi faire à ce sujet."

"Qu'allons-nous faire ?

"Eh bien, devrions-nous proposer une option de boissons à emporter. ?"

"Il n'y a pas de couvercle sur un gobelet en papier, et c'est inutile parce qu'ils sont tous là pour Alya en premier lieu."

"Oh, je vois, tu as besoin d'un couvercle sinon ça se renverserait. Bon, on en rajoute ?

sièges ?"

"Ne devrait-il pas y avoir une file d'attente et une limite de temps avant cela ?". "Kuze ! C'est vous qui commandez !"

"Oh !"

Lorsque Masachika a fait claquer sa langue devant sa rondeur hésitante, Guildmaster a posé sa main sur l'épaule de Masachika avec des yeux doux.

"Kuze... À partir d'aujourd'hui, tu es le vice-maître de la guilde."

"Oh, c'est typique du chef de guilde d'une guilde d'aventuriers, hein ? Un homme fort qui ne peut pas faire de paperasse, non ?"

"Enchanté de vous rencontrer, adjoint au chef de la guilde !" ""Enchanté de vous rencontrer ! !""

"Les gars !"

Masachika a jeté un coup d'œil à Guildmaster et à ses camarades de classe, qui ont immédiatement adhéré à l'idée de Guildmaster d'essayer de le forcer à occuper un poste de direction, mais... ils avaient tous un regard vide.        mais ils avaient tous un regard vide. Même

Alisa a détourné le regard avec une expression un peu gênée sur le visage.

(Où, candidat à la présidence du corps étudiant. Eh bien, c'est le type de Je suis bon dans ce domaine de toute façon).

C'est dans cette optique que Masachika a commencé à diriger la classe.

"Alors, pour l'instant, nous aurons une limite de dix minutes après que les gens se soient assis..... Que l'organisateur de la file d'attente ait une carte le précisant, et vous trois.... Ne vous enfuyez pas~ ? Prends tes responsabilités et aide-toi, d'accord ?"

Il arrêta les trois filles du club d'artisanat, qui s'apprêtaient à partir précipitamment, en disant : "Quoi ? Nous ne sommes pas responsables du magasin à cette heure-ci ?" et en a envoyé une à la file d'attente, une à la gestion du temps et une à la garde d'Alisa.

"Oh, la gestion du temps Tu n'as pas de minuteur ? Gérer six

sièges par toi-même avec un seul smartphone "

"Tu peux enregistrer l'heure à laquelle ils sont arrivés à leur place et faire le calcul à partir de là".

"Une super compétence analogique inattendue !"

C'est ainsi qu'avec quelques accrocs, ils ont restructuré leurs méthodes de service à la clientèle avant que les plaintes ne montent. Cependant, les élèves de la file d'attente fixaient Alisa à travers la fenêtre du couloir, il n'y avait donc peut-être aucun moyen de faire remonter des plaintes.

"Yo, Kuze. Vous avez quelque chose de génial ici." "Oh, merci. C'est un rassemblement du club de basket ?" "Oui, on fait une pause ensemble".

Masachika a salué un élève de terminale qu'il connaissait et qui l'a interpellé en serrant son chapeau. Ensuite, les membres de l'équipe de basket, qui avaient pris place ensemble, se sont approchés de Masachika avec des sourires amicaux.

"Je regardais le concours de quiz".

"C'était un match assez impressionnant ! Quand les tables ont tourné à la fin, je n'ai pas pu m'empêcher de pousser un cri."

"Merci".

"Kujou-san était si cool !"

"Eh, oh, merci."

Alisa, qui était occupée à servir les clients, a été surprise par ces éloges soudains. Ne semblant pas s'inquiéter du salut maladroit d'Alisa, les membres du club de basket ont exprimé avec enthousiasme leurs impressions sur l'épreuve de force du quiz.

"Non, sérieusement, c'était incroyable. J'ai essayé de faire le quiz aussi, et je n'ai même pas pu deviner la moitié des questions."

"Oh~ oui. Il était tellement persuadé qu'il allait gagner, et pourtant il est le seul perdant. Grâce à ça, c'est lui qui va payer l'addition ici."

"Kujou-san a répondu à tant de questions sur la scène. Elle est incroyable après tout"

"Non vraiment, félicitations encore pour avoir gagné le quiz showdown !".

Puis l'un d'eux s'est mis à applaudir, et un autre garçon de la table l'a suivi en sifflant du doigt et en applaudissant. De plus, les élèves des autres places se sont mis à l'applaudir et à la féliciter, et toute la classe a été remplie d'applaudissements et d'acclamations.

" Oh, euh."

Soudain, Alisa a reçu des regards favorables de toutes parts et, après avoir tressailli quelques instants, elle s'est inclinée silencieusement. Alisa ne savait pas quoi répondre et a baissé la tête à plusieurs reprises en plissant les épaules<sup>[3]</sup>. Une atmosphère chaleureuse régnait dans la salle de classe grâce à son apparence fraîche et innocente, ce qui changeait complètement de l'apparence digne qu'elle avait sur scène.

" ....Kujou-san, as-tu changé ? "

"C'est vrai ? Je ne la connais pas personnellement, mais tu ne penses pas qu'elle est plus amicale qu'on ne le pensait ?"

" ....Alya a toujours été comme ça. C'est juste qu'à cause de son  
semble, les gens ont tellement hésité à la côtoyer jusqu'à  
présent." "Oh, vraiment ?"

"Oui. C'est pourquoi elle n'a pas elle-même un sens élevé de la  
communication, mais si elle parle normalement avec d'autres  
personnes, elle peut avoir une conversation normale ?"

Les membres du club de basket ont hoché la tête de façon  
surprenante à la suite désinvolte de Masachika.

"Heh~, je vois. Je me demandais si tu étais la seule exception  
parce que tu es le fantôme de la communication."

"Qui est le fantôme de la  
communication ?" "C'est toi."

"Je pense que c'est plutôt ça, tu n'arrives pas à bien t'entendre  
avec les gens ?". "Ne parle pas à ton senpai de façon  
désinvolte".

"Hein ? J'ai fait quelque chose de mal  
?" "Aïe, ça fait mal".

Dès qu'il a montré un visage moqueur, il a été bousculé en silence  
par les aînés, et Masachika s'est enfui vers la cuisine (alias la zone de  
stockage des boissons). Quelques minutes plus tard, le couloir est  
soudain devenu bruyant. Alors qu'il s'en inquiétait tout en préparant des  
boissons, la cause du dérangement apparut bientôt à l'entrée.

"Oh mon..... Vous êtes sûrs de vous, tout le monde ? Je suis désolée "

"Vas-y ! Nous préférons le regarder ici !"

Poussée en avant par les élèves de la file d'attente, Yuki est vêtue d'un yukata miniature dont les manches et le col sont ornés de froufrous. Ses cheveux noirs, tirés en arrière en queue de côté avec un grand ornement de cheveux, étaient assortis à sa tenue plutôt mignonne.

Yuki, qui ressemblait à une poupée, et Alisa, qui ressemblait à une figurine, se sont rencontrées. La salle de classe était remplie de tension alors que les deux, qui il y a quelques instants encore se livraient à une bataille acharnée sur la scène, se faisaient face.

Au milieu de cette formidable densité de regards, Yuki est la première à ouvrir la bouche.

"Eh bien, Alya-san, tu es très belle. Tu ressembles à une fée."

"Merci... Yuki, tu es superbe aussi !"

"Vraiment ? Merci beaucoup."

"C'est un costume pour un spectacle ? La classe de Yuki a organisé un spectacle, n'est-ce pas ?

Ils ?"

"C'est vrai. C'était gênant de changer de vêtements, alors je les ai portés pour promouvoir ma classe".

Masachika ne sentait pas de querelle particulière, mais plutôt une conversation amicale. Cependant, les personnes qui les entouraient observaient l'échange entre les deux en retenant leur souffle.

Il ne savait pas s'ils étaient conscients des gens qui les entouraient... ou peut-être en étaient-ils conscients. Yuki parlait plutôt à Alisa avec un sourire, comme si elle faisait exprès de le montrer aux autres.

"Malgré tout, c'était une bonne confrontation tout à l'heure. Je ne pensais pas que ce serait inversé sur la question finale J'ai été un peu du côté des perdants à la commencer aussi, mais c'était très dramatique !" "Quoi ? Oh, c'est vrai ?"

Alisa a vaguement hoché la tête, apparemment incapable de répondre. En tant que gagnante, elle ne sait probablement pas comment elle doit traiter Yuki, la perdante. Comme si elle avait perçu les pensées d'Alisa, Yuki s'est mise à rire.

"Je vais avoir des problèmes si vous agissez de façon aussi maladroite. Vous devriez être fiers de vous, car c'est le résultat du fait que vous avez tous les deux donné le meilleur de vous-mêmes, d'une manière juste et honnête."

" Umm, ouais....."

Malgré tout, il était impossible d'être fier face au perdant. Yuki sourit à Alisa, qui hocha vaguement la tête, sans avoir l'air de s'en préoccuper. Rien qu'en les regardant ici, il était presque impossible de dire qui était le gagnant et qui était le perdant. Et en fait, je crois que c'est ce que Yuki avait en tête.

C'était vrai dans toutes les compétitions, mais la réponse d'après-match qui augmenterait la sympathie du perdant était d'admettre gracieusement la défaite et de faire l'éloge du gagnant.

En revanche, cracher des soupirs de défaite, ou être manifestement frustré et ne pas serrer la main de ses adversaires serait

contre-productif. Yuki le savait, et c'est sans doute pour cela qu'elle est venue voir elle-même Alisa dès la fin de l'affrontement.

(De plus, même si elle a perdu le match, elle a tout de même fait preuve d'une attitude généreuse et a fait appel au public en tant que gros bonnet.....Je pense que cela

Le tête-à-tête, c'est un peu trop pour Alya).

Cela dit, si Masachika donnait suite à Alisa de façon flagrante à ce stade, cela pourrait à l'inverse nuire à la réputation d'Alisa. Masachika a donc fait appel à l'étudiante chargée de la gestion du temps, plutôt qu'à l'une ou l'autre d'entre elles, pour mettre un terme à ce qui se passait une fois pour toutes.

"Table 3, ce n'est pas l'heure ?"

" Hein ? Oh, ho, c'est vrai. Hum, excusez-moi. C'est l'heure, alors pourriez-vous céder votre place ?"

Les élèves assis à la table 3 ont été priés de quitter la salle à un moment très intéressant, et se sont montrés réticents à quitter leur siège en exprimant leur mécontentement face à la situation, en disant "Oh non~." Peu après, la jeune fille habillée en chevalier a rapidement essuyé le bureau, et a guidé Yuki jusqu'à son siège.

"Merci beaucoup. Excusez-moi, puis-je demander à Alya de me servir ?" "Ah—"

"Bien sûr, c'est très bien ! En fait, asseyez-vous ensemble !" "Hein ?"

Interrompant la réponse d'Alisa, la fille chargée de la garder a tiré une chaise à côté de Yuki et a forcé Alisa à s'asseoir au milieu de sa phrase. Elle était un peu comme une maman de club qui encourage sa

nouvelle fille, désignée par un client, à leur verser un verre de vin.

"Ho..... Fufu".

Les trois filles du club d'artisanat étaient tellement séduites par les deux jeunes filles qu'elles les ont forcées à s'asseoir côte à côte. Mais elles n'étaient pas les seules à être séduites : les élèves de la classe et du couloir regardaient tous les deux jolies filles assises l'une à côté de l'autre.

"Eh bien, mon travail—"

"Je m'en occupe ! Suou-san, quelle boisson voulez-vous ?"

Interrompant le commentaire d'Alisa, la fille chargée de garder Yuki lui montre le menu. Yuki a alors jeté un coup d'œil au menu et a dit en souriant ,

"Eh bien... Je peux avoir un verre de lait ?"

À ce moment-là, une atmosphère tendue régnait parmi les élèves de la classe B, à l'exception de Masachika et d'Alisa.

Alors que Masachika clignait des yeux face à cette tension soudaine et mystérieuse, Guildmaster s'est lentement déplacé devant Yuki, a posé ses mains sur la table et a émis un son formidable.

"Ojou-chan... C'est un bar, n'est-ce pas ? Si tu veux du lait, rentre chez toi et bois du lait de ta mère."

"Non, ce n'est pas un bar, n'est-ce pas ?     ?"

Yuki regarda le maître de la guilde en souriant, tandis que Masachika, qui n'arrivait pas à suivre l'évolution mystérieuse de la situation, marmonnait un tsukkomi. Sa petite taille ressortait lorsqu'elle faisait face au grand maître de la guilde, mais elle ne semblait pas du tout intimidée.

"Ma mère est morte par une belle nuit au clair de lune". " Non, elle n'est pas morte "

Guildmaster sourit ironiquement à la réponse de Yuki et sortit une boîte en bois d'un casier au fond de la salle de classe. Il la plaça devant Yuki et s'assit sur sa chaise avec un bruit sourd.

Puis, d'un mouvement pompeux, il a ouvert la boîte en bois et a trouvé une bouteille en verre unique décorée de façon élaborée.

"Très bien cher et charmant client Voici ce que vous voulez."

"Attends une seconde".

Incapable de résister au développement inouï et à la bouteille en verre invisible, Masachika a tiré Guildmaster sur son épaule. Oui, son grand collier était gênant.

"Hé, qu'est-ce que c'est ?"

"Allez, Kuze.....Tu connais la promesse d'un bar dans un autre monde avec une histoire, n'est-ce pas

?" "C'est pour ça que ce n'est pas un bar".

Après avoir jeté un coup d'œil à ses camarades de classe, qui hochaient la tête en accord avec Guildmaster et disaient "Ouf, mon cher", Masachika a regardé l'expression d'Alisa et a confirmé qu'elle était du même côté que lui.

"Je veux dire comme à la dernière dégustation, sérieusement, qu'est-ce qu'il y a à laisser

Alya et moi avec les détails ? Ne me dis pas que tu as affaire à quelque chose qui serait dangereux si le conseil des élèves était au courant ?".

"Ce n'est pas le cas, n'est-ce pas ? Bien sûr que c'est légal, c'est légal."

"C'est ce que dirait quelqu'un qui s'occuperait de choses interdites par la loi ! Je veux dire, au moins nier qu'il n'y a rien de mauvais dedans !".

"Il ne contient pas de matières dangereuses". "Qu'est-ce que c'est, alors ?"

"Un animal ?" "Un animal !?"

Le mystère s'est approfondi, mais Masachika a mis la question de côté pour le moment et a reporté son attention sur Yuki.

"Je veux dire, cette phrase codée de tout à l'heure que je ne connais pas non plus ?

Comment le sais-tu ?"

"J'en ai entendu parler par des rumeurs. Si tu dis une certaine phrase ici, tu pourras avoir une boisson mystérieuse."

" .....Oh, est-ce que c'est le cas ? "

Yuki, avec son large cercle d'amis, a dû entendre la rumeur quelque part. Ce n'est pas grave, mais ce qui gênait Masachika, c'était de savoir s'il s'agissait vraiment d'une boisson inoffensive. Après tout, Masachika lui-même avait eu du mal avec un prototype de boisson qu'on lui avait demandé de tester.

"Hey Guildmaster, tu es sûr qu'il n'y a pas d'effets secondaires bizarres ou autres ?".

"Eh bien, je suppose que c'est ma responsabilité. Tout ce que je fais, c'est fournir ce qu'ils demandent "

Lorsque Guildmaster lui a répondu sans rompre le contact visuel, Masachika a demandé à nouveau, en posant sa main sur son épaule.

"C'est inoffensif, n'est-ce pas ?"

"Oh, oui. Il n'y a pas de mal à cela."

Guildmaster, succombant à la pression d'un grand frère surprotecteur, hocha la tête d'un air absent et regarda Masachika avec des yeux scrutateurs pendant un moment, qui finit par lâcher sa main de son épaule.

Ensuite, Guildmaster a versé le contenu de la bouteille dans un verre à shot dans la caisse et l'a placé devant Yuki. Puis, lorsqu'il s'est raclé la gorge et est rentré dans son personnage, il a dit d'un ton prétentieux.

"Maintenant, voici notre boisson de secours. Amrita<sup>[4]</sup>."

À première vue, c'était un liquide transparent qui ressemblait à de l'eau. Personne n'avait la moindre idée des ingrédients qu'ils avaient mélangés pour obtenir cette clarté.

Alors que Masachika et Alisa avaient l'air dubitatif, Yuki a pris le verre à liqueur et a dit : "Bon appétit !".

Sur ce, elle en a avalé le contenu d'un trait. Puis elle ouvre grand les yeux.

"C'est... ! Cet arôme rappelle un ciel d'automne majestueux, et cette richesse est comme si la générosité de la terre avait été condensée. Si je pouvais le décrire avec un mot, ce serait . "

Fixant intensément le verre à shot vide, Yuki a pris une longue pause avant de marmonner,

"Rien".

"Rien ?"

"Rien".

Il semble que ce n'était rien.



"Je suis en pause pour un moment, mais quand est-ce qu'Alya commencera à prendre une pause ? Si tu veux, on peut se promener ensemble."

"Eh bien, l—"

La réponse à la question de Yuki a été plus rapide que celle d'Alisa, car l'un des membres du club d'artisanat l'a interrompue,

"Aller à l'extérieur ! ? Alors, Kujou-san, pourquoi n'irais-tu pas faire de la publicité pour notre classe dans cette tenue ?".

"Il faut que ce soit maintenant puisque le couloir est complètement encombré. Considère cela comme une pause anticipée. Si Suou-san est avec vous, la publicité sera parfaite ! Oh, si tu veux, Kuze-kun devrait suivre aussi."

"Est-ce que ça va ? Maître

de la guilde." "Oh, bien "

"" ?""

"Oui, d'accord !"

Les trois filles, qui ont demandé de force la permission avec un visage qui ne devrait pas être montré en tant que filles, se sont ensuite tournées vers Masachika.

"Alors, Kuze, pourquoi ne t'habilles-tu pas un peu mieux ? C'est

une bonne occasion pour toi."

"Quoi, tu as encore quelque chose d'autre ?"

"Yup. Qu'est-ce que tu préfères, un aristocrate ou un orc ?".

"Ne les mélange pas avec les elfes, ils sont tous les deux dangereux !". "Eh bien, allons-y et réfléchissons-y."

En un clin d'œil, Masachika a été emmené et Alisa et Yuki sont restées sur place. Alisa demanda à Yuki, se sentant un peu mal à l'aise face aux regards passionnés qu'elle continuait à recevoir de la part de ceux qui l'entouraient.

"Eh bien, il semble que nous pourrions faire le tour ensemble. Est-ce qu'il y a quelque part où tu aimerais aller ?"

"Eh bien... Que penses-tu des cours de tes amis ? Est-ce qu'il y en a places, tu veux y aller, Alya

?" " Je ne suis pas

que....."

"C'est vrai ? Oh, au fait, il semblerait que la classe de Masha et Sarashina organise un bar magique."

" Oh, mon...."

Alisa rit d'un air un peu sarcastique aux paroles de Yuki.

"Je me demande si Sarashina-senpai, ou... Masha, peuvent faire de la magie ?"

"Hmmm tu as raison, je ne peux pas l'imaginer. Je ne peux pas vraiment imaginer Masha

faire des tours de cartes avec vivacité".

"Tu ne peux pas lui donner un peu de mou ?"

dit Yuki, un peu gênée par l'évaluation incessante d'Alisa sur le membre de sa famille. Puis, avec un léger haussement d'épaules, Alisa s'est soudain souvenue de quelque chose, l'a regardée et lui a

demandé à voix basse.

"Et Yuki ?" "Hein

?"

"Tu m'as déjà dit que tu avais un frère. Je me demandais quel genre de personne il était."

Après avoir posé cette question en toute décontraction, Alisa s'est retenue avec un sursaut. Elle se souvenait avoir entendu dire que le frère de Yuki avait quitté leur maison et vivait désormais ailleurs. Elle ne connaissait pas la situation, mais c'était peut-être quelque chose qu'il ne fallait pas prendre à la légère.

" Oh, eh bien, j'aimerais bien pouvoir te dire que tu as besoin d'un peu de temps. ...."

Quand Alisa a eu l'air de regretter d'avoir demandé, Yuki a souri de façon rassurante.

"Hmmm, tu n'as pas à t'inquiéter autant pour ça, d'accord ? Mon frère et moi avons une très bonne relation."

"Oh, je vois".

"Oui. Eh bien Quel genre de personne est-il... ?

Après avoir légèrement incliné la tête et laissé son regard se promener en diagonale vers le haut, Yuki a mis sa main sur sa bouche et a laissé échapper un petit rire. Puis, en regardant le visage d'Alisa de côté, elle dit .

"Eh bien, c'est une personne très

mignonne, n'est-ce pas ?" "Mignon, hein

?"

"Oui, je pense qu'Alya l'aimerait

bien". "Oui~ "

Alisa, qui pensait qu'il aurait la réputation d'être une "personne gentille" ou une "personne fiable", a tressailli à la lecture d'un bilan de personnalité tout à fait inattendu.

(Mignon... Même si c'est un homme, elle dit qu'il est mignon )

Dans son esprit, elle peut imaginer plusieurs visages d'idoles qui ont été commercialisés comme des "gars mignons". Du point de vue d'Alisa, qui préfère les personnes solides et indépendantes des deux sexes, leur comportement de flirt moqueur était plutôt un repoussoir.....

(Non, mais quand même, un frère à qui sa sœur dit qu'il est mignon, c'est...)

L'image suivante qui a surgi dans le cerveau d'Alisa était celle d'un garçon qui, comme Yuki, était petit et mince, comme un chihuahua. Alisa fronça un peu les sourcils en imaginant la scène où le garçon à la rondeur peu fiable se faisait taquiner par Yuki.

Je ne sais pas si elle était du genre moqueur ou effronté, mais quoi qu'il en soit, elle pensait qu'il était loin d'être du goût d'Alisa.

(Je suis désolé Yuki, mais je ne pense pas que nous nous entendrions très bien.)

Cependant, ce ne serait pas un problème, car il serait peu probable qu'elle ait l'occasion de rencontrer le frère de Yuki. En pensant ainsi, Alisa se mit à rire vaguement.

"Eh bien, c'est bien que vous vous entendiez bien".

"Oui, j'espère pouvoir lui présenter Alya un jour".

"Eh bien, je m'en réjouis d'avance."

Yuki a souri d'un air entendu en s'efforçant de respecter au mieux l'étiquette sociale. Alisa détourne négligemment le regard, ayant l'impression d'avoir été percée à jour par elle.

(Même si je me demande si Yuki aime les garçons mignons, je ne comprends pas).

Alisa y a réfléchi, faisant semblant de ne pas remarquer le regard souriant de Yuki.

Et ensuite ,

"Désolé pour l'attente !"

Au bon moment, elle entendit la voix d'une étudiante qui avait emmené Masachika avec elle, et Alisa tourna la tête dans cette direction, espérant le meilleur.

Puis, ce qu'elle a vu, c'est un pantalon rouge de citrouille.<sup>[5]</sup> "Pfft !"

"Ku-ku".

"Hé~ c'est comme ça que c'est censé~ être !"

Alisa et Yuki se sont rapidement couvert la bouche et ont détourné la tête, et Masachika, habillé comme un prince dans un livre d'images, les a regardées avec consternation. Alisa et Yuki n'ont pas pu retenir leurs rires alors qu'elles devenaient encore plus déconnectées de la situation.

"Hmph, hmph, oui, je trouve que ça te va bien, tu ne trouves pas ?". "Arrête de te moquer de moi, tu te ridiculises" "Ce n'est pas vrai, n'est-ce pas ? N'est-ce pas, Alya ?"

"Oh, oui, oui".

Lorsque Yuki lui a demandé de parler, Alisa a également regardé Masachika et a détourné son visage de lui voyant qu'il avait l'air d'appartenir

Plus qu'avant, c'est un terrain de jeu.

" ~ ~ ~ ~ ~ pfft !!!"

" Hé, arrête ! Je vais être blessé maintenant ! Hé, hé, hé ! Tu viens de me prendre en photo ?"

Son visage était rouge et ses yeux les fixaient, mais il avait seulement l'air d'un prince égoïste qui se mettait en colère à cause de son apparence. Alisa sourit méchamment et marmonna, riant de plus en plus en le voyant.

【Cute~♡】



---

[1] : A l'origine, le cru disait "エロフとか" qui est un jeu de mots en joignant les mots "érotique" et "érotique".

"elfes". Il est souvent utilisé pour décrire le genre d'art représentant des elfes dans des dessins ou des décors érotiques.

[2] : Shuraba, qui est une "scène de combat" ou "scène de carnage".

[3] : Poursuivre signifie (en référence aux lèvres) froncer ou contracter, généralement pour exprimer la désapprobation ou l'irritation.

[4] : Dans la mythologie indienne, l'amrita est un élixir mystique qui accorde l'immortalité au consommateur.

[5] : Les pantalons citrouille sont des pantalons gaffeurs et amples que les clowns, les bouffons ou les princes des contes de fées pourraient habituellement porter.

## Chapitre 2

### La romance d'un otaku

"Alors, où allons-nous d'abord ?"

Après être retourné au cosplay en tant que sorcier, Masachika a répondu aux paroles de Yuki.

"Je veux aller manger quelque part. Je n'ai pas encore déjeuné Alya aussi, n'est-ce pas ?"

"Eh ? Oui ....."

Il est déjà plus de 14h30, mais Masachika et Alisa n'ont pas encore déjeuné. Avant le jeu-concours, le comité exécutif était occupé par le travail, et après le jeu-concours, l'excitation et la tension persistaient, si bien qu'elles n'avaient pas beaucoup d'appétit.

"Je vois . Après l'épreuve du quiz, je n'ai pris qu'un repas léger, alors allons dans un restaurant où nous pourrons bien manger, d'accord ?"

"Alors...Et là ? Il y a une file d'attente."

Ce que Masachika a regardé, c'est un projet commun entre les classes D et F, qui avait une présence incroyable. Étonnamment, il s'agissait d'un maid cafe qui utilisait les trois classes de D à F. La salle de classe de la classe F servait de vestiaire et de cuisine, tandis que les salles de classe des classes D et E servaient de halls. D'ailleurs, si tu te demandes où allait la classe E, elle avait un projet de stand dans la cour de l'école. À cause de l'égoïsme d'une reine qui disait "Si tu veux avoir un café des bonnes, tu dois écouter Sayachii~", il y a...

était une rumeur selon laquelle la classe E avait cédé à la pression de la reine de l'école et de la reine des débats et avait été mise à la porte~. En particulier, il n'y avait eu aucune plainte de la part de la classe E, donc ce n'était qu'une rumeur.

"Ça a l'air bien. Je suis aussi un peu curieux". "Ça ne me dérange pas."

Avec leur accord, Masachika s'est mis en ligne pour attendre son tour. C'est peut-être une chance qu'il soit passé l'heure du déjeuner, mais ils n'ont pas eu à attendre longtemps notre tour.

"Bienvenue, maître, mademoiselle". "Ah, oh."

Une servante plutôt mignonne, qui était également chargée de la gestion de la ligne, s'est inclinée avec révérence devant lui, et Masachika a été un peu décontenancé par l'authenticité inattendue de l'événement.

"Masachika-kun, ton visage a l'air un peu relâché, n'est-ce pas ?". "Non, ce n'est pas le cas."

【Careless ....】

(Arrêtez les injures irréfutables).

Immédiatement, toutes deux l'ont fait remarquer, et Masachika s'est senti un peu mal à l'aise et a pressé sa bouche avec sa main. C'est alors que la servante en face de lui a gloussé.

(Oh, merde.)

Sous ses mains, il s'est surpris à faire un véritable sourire avec sa bouche.

(Huh ? Qu'est-ce que c'est ? Peut-être que que j'ai un grand faible pour les bonnes

que je ne le pensais ! ?)

Masachika pensait avoir l'habitude d'être avec une bonne, car il était généralement en présence d'une bonne à part entière, Ayano .....Mais

Apparemment, il s'est trompé.

(Bon, ce n'est pas bon Si c'est le cas dès l'entrée, je pourrais

Je n'ai pas le temps de m'inquiéter quand je rentre à l'intérieur. C'est trop devant ces deux-là !).

Yuki le taquinerait pour le reste de sa vie, et Alisa le regarderait avec le plus grand mépris. Alors que Masachika était frappé par un sentiment de danger inattendu, la bonne, sourire rentré, fit un geste de la main en direction de la salle de classe D.

"S'il vous plaît, venez par ici. Au fait, quand tu passeras dans la classe suivante, tu devras payer 200 yens pour ta place."

"Oh, d'accord".

Masachika a souri inconsciemment devant les remarquables pratiques commerciales de la jolie servante.

Si tu regardes bien, les fenêtres du côté du couloir des deux salles de classe étaient complètement recouvertes de rideaux sombres, si bien que tu ne pouvais pas voir ce qui se passe à l'intérieur. En d'autres termes, tu n'avais aucune idée du type de bonnes qui se trouvaient à l'intérieur. Si tu ne trouvais pas la bonne que tu cherchais dans la salle de classe vers laquelle tu étais guidé, tu devais payer pour aller dans la salle de classe suivante. Dur.

(Oui, d'accord. Rétracte mon sourire, yup, yikes).

Masachika a réussi à retrouver son calme et s'est placé devant la porte coulissante. Il a ajusté son esprit en ouvrant la porte coulissante. ....la porte coulissante, de sorte que que, quel que soit le type de domestique qui se présenterait à la porte, il n'aurait pas l'air décoiffé.

"Bienvenue à la maison~♡ Maître♡ Mademoiselle♡". Une belle servante, qui semblait avoir un effet sonore de "sharara la la la la". ♪<sup>[1]</sup> a donné un accueil parfait. Elle avait une minijupe duveteuse qui s'enroulait autour de ses hanches en position haute. Ses longues et fines jambes blanches s'étiraient à partir de là. Sa coiffure enfantine à deux queues avec des ondulations lâches allait bien avec son sourire innocent. C'était une servante incroyablement belle qu'on ne voit pas souvent dans les vrais cafés de servantes. À cette vue, même la quintessence de Masachika ne pouvait s'empêcher de penser,

"Ooooh !"

Il ne savait pas quoi faire. Parce que la bonne était Nonoa. C'était tous.

" ? Qu'est-ce qu'il y a ? Maître♡. "

Les joues de Masachika ont tressailli à l'apparition de Nonoa, qui était... Elle a un comportement très éloigné de son caractère habituel.

"Oh mon~, même une charmante dame elfe. Ça te va vraiment bien♡" "Oh, oui, merci ?"

Même Alisa a été légèrement décontenancée, ses yeux écarquillés par la surprise. "Merci de nous accueillir. Nonoa-san, cela te va

très bien,  
n'est-ce pas ?"

En revanche, Yuki, qui était en mode ojou-sama, n'a pas été perturbée par tout cela. Elle félicita Nonoa sans hésiter, sans perdre la moindre trace de son élégant sourire. Puis Nonoa entrelaça les doigts de ses deux mains et les plaça sur son menton, en se tortillant et en se dérochant.

"Oh~, vraiment~ ? Je suis tellement heureuse♡."  
et avec un ton qui faisait un effet sonore "haha♡".

"Oh, boo."

"....."

Masachika a eu des aigreurs d'estomac à cause de ce qu'il pensait être une vision effrayante. Alisa a cessé de réfléchir à cause du décalage que Nonoa avait avec son attitude normale. Cependant, Nonoa ne semblait pas s'inquiéter d'une telle réaction de la part de ses camarades de groupe (en fait, elle s'en fichait probablement), et a conduit les trois à leurs sièges avec un beau clin d'œil.

"Oh, euh, on peut commander ?"

"Oh, oui♡."

Puis, dès que Masachika et les autres furent assis, on l'appela à une autre table, et Nonoa se dirigea dans cette direction. Apparemment, Masachika et les autres qui ne ressentaient que du malaise face au personnage de Nonoa étaient en minorité, et que tous les autres clients masculins de la classe semblaient captivés par Nonoa. En pleine réception de la commande, on pouvait voir que leurs yeux étaient rivés sur la taille fine de Nonoa et ses cuisses blanches qui transparaissaient à travers l'ourlet de sa jupe.

Bien sûr, Nonoa en était consciente, puisqu'elle travaillait comme mannequin dans une certaine mesure. Elle semblait tout à fait à l'aise et peu préoccupée par le fait d'être vue. Au contraire,

"Mou~, Maître ? Où regardes-tu ?" " Oh, non, non, nulle part... .."

Elle a même fait de la place pour un "meh" malicieux. Les garçons de la table étaient gênés, mais leurs bouches étaient détendues.

"Elle me fait peur".

Masachika s'y oppose à nouveau. C'est alors qu'une étudiante vêtue d'une tenue de soubrette classique s'approche d'eux, ce qui change complètement de la tenue de soubrette Akiba de Nonoa ([\[2\]](#)).

"Es-tu prêt à commander ?"

En la regardant, la bouche de Masachika s'est involontairement ouverte et une phrase est sortie de sa bouche.

" Whoa, le c-chief maid....."

" ? Je suis la femme de chambre en chef, mais qu'en est-il ? "

Sayaka, qui ne semblait pas faire attention aux trois cosplayers, souleva les branches de ses lunettes tout en haussant légèrement un sourcil. Contrairement aux servantes qui l'entouraient, son attitude de service à la clientèle manquait de charme coquet.

Son uniforme de bonne comportait une longue jupe avec peu de décorations, et elle portait des lunettes qui brillaient d'une lumière froide, arborant une dignité qui la distinguait des bonnes ordinaires.

"Puis-je prendre votre commande ?"

"Voyons . Alors, la 'bonne aime la sauce à la viande.'" "Notre recommandation est le riz au curry !"

"Ha ?"

"Je te recommande le riz au curry".

La servante en chef a refusé l'ordre d'une manière gentille.

Devant ses joues crispées, il n'a pas eu d'autre choix que de suivre la recommandation.

" ....c'est parce que les pâtes, c'est pénible à faire cuire, non ?"

"Oh, tu as raison."

"Bien sûr que je le saurai. D'après toi, qui contrôle le système alimentaire ?"

En raison des réglementations du département de la santé concernant la fourniture de nourriture lors des fêtes scolaires, tout a été vérifié à l'avance pour s'assurer qu'il n'y avait pas de problème avec le processus de cuisson.

Masachika le savait parce qu'il a participé au processus de vérification, car si le riz au curry peut être simplement servi sur du riz aux lentilles, les pâtes prenaient un peu plus de temps parce qu'il fallait faire bouillir des nouilles séchées. Et bien, tout simplement Le riz au curry avait un rapport qualité-prix moins élevé. Je veux dire, pour parler franchement ,

"Non....Le curry est cher, n'est-ce pas ? Même s'il est fait maison, c'est encore 1 000 yens lors d'une fête de l'école".

Peu importe le nombre d'étudiants riches qui assistent à la fête de l'école à Seirei Gakuen, il était difficile de voir des prix à quatre

chiffres pour un seul article. Il se fichait bien que ce soit un café super  
cher ou autre, le curry restait du curry, quelle que soit la valeur  
"artisanale" qu'il ait pu ajouter. Quant à

Pour ce qui est du prix, on ne peut que dire qu'il est trop agressif. Mais il était impossible que cette femme de chambre en chef ait fixé ce prix sans réfléchir.

"Regarde de plus près. Il y aura un tirage au sort pour avoir la chance de gagner une photo avec les bonnes."

"Une photographie ? Oh "

Masachika lui-même n'était jamais allé dans un maid café, mais il avait entendu dire que certains magasins proposaient de vous photographier avec une femme de ménage si vous accumuliez suffisamment de points. Le fait que le riz au curry soit accompagné d'une loterie faisait plutôt penser à un ticket de poignée de main pour certains idol.....

"Au fait, quelle est la probabilité de gagner ?"

"Maître, c'est un secret de bonne".

" Oh, tu m'as appelé maître, je me demandais si tu ferais ça....."

C'est plutôt surprenant. À la sortie involontaire de Masachika, Sayaka baisse le regard et relève silencieusement ses lunettes avant de poursuivre.

"..ne t'inquiète pas. C'est la bonne façon de s'adresser à toi "

"Oh, oui. Eh bien, ne t'inquiète pas trop pour ça——"

"Désolé ! Encore un Lucky Curry par ici ! Sans curry et sans riz !"

"Pour moi aussi !"

"Ok~, voici le ticket de tombola pour le tirage au sort~".

"Oui, je suis désolé. Je crois que je viens d'entendre un échange très sombre." "Ce doit être ton imagination."

"Ce n'est pas seulement mon imagination ! Regarde ! Regarde  
les yeux des garçons qui sont là ! Ils sont tous accros aux jeux  
d'argent ! !!"

"Nous ne leur imposons rien. Nous faisons simplement ce que nos maîtres souhaitent".

" Bon sang, quelle excuse irréfutable ! "

Comme on pouvait s'y attendre, elle était l'ancienne reine des débats après tout. Masachika a été impressionné par l'attitude froide et posée de Sayaka. Puis Yuki a hoché la tête en signe d'admiration.

"Je vois .Ils compensent le faible taux de rotation des magasins. manger et boire en augmentant ainsi le prix par client." "Ce n'est que toi et ta méchante analyse. ....C'est un café de bonnes, mais pas un café de bonnes. comme ceux de mes rêves".

"Maître, vous ne rêvez pas trop des cafés de bonnes ?".

"Je n'aime pas cette bonne !"

En hurlant contre la servante en chef qui écrasait sans pitié ses rêves, Masachika a commandé du curry, car il se fichait de ne pas gagner à la loterie qui allait avec. Yuki et Alisa ont fait de même et ont commandé du riz au curry et des boissons pour trois.

"Alors, attends un peu, s'il te plaît".

Après que Sayaka a incliné la tête et est partie, Masachika a de nouveau regardé autour du restaurant. Ce qui était surprenant, c'est que tout le personnel féminin du magasin portait des uniformes de soubrette, tous d'un modèle différent.

"On dirait que ça a coûté beaucoup d'argent rien que pour payer les costumes....

C'est pourquoi l'intérieur est si simple."

"Je ne sais pas de qui je l'ai entendu, mais apparemment les uniformes de bonne ont été loués par l'intermédiaire de l'ami d'un élève. C'était un tarif de location assez bon marché."

"Oh, comme on l'attend de leur trésorier".

Lorsque le complément d'Alisa a ramené son regard, elle a regardé Masachika avec des yeux froids.

"Mais quand même Masachika, tu aimes ce genre de choses ?"

"Quoi ? Oh, non, je veux dire, ce n'est pas comme si j'aimais les bonnes Je pense juste que leur

Les uniformes sont mignons. Comme un

otaku ?" "Hmmm~ ?"

"Dans ce cas, à l'entrée avec, c'était bien Mizoguchi-san ? Mizoguchi-san ? Vous

Tu avais l'air de beaucoup sourire, n'est-

ce pas ?" " Non, je ne voulais pas faire la grimace ....."

"C'est ce qu'il m'a semblé aussi".

Masachika ne savait plus où donner de la tête lorsque même Alisa est intervenue. En toute honnêteté, Masachika ne se sentait pas si coupable que ça. ....mais quand il était Se demandant comment se justifier, Yuki a gloussé...

"Je plaisante. Je te taquinais juste un peu. Masachika-kun, tu ne t'intéresses pas beaucoup aux gens que tu ne connais pas, n'est-ce pas ?"

"C'est une façon trompeuse de le dire, mais c'est vrai qu'il y a un problème. Eh bien, je suppose que oui."

À ces mots de Yuki, Masachika acquiesce avec un léger gloussement.

En fait, Masachika ne s'intéressait pas beaucoup aux membres du sexe opposé qu'il n'avait pas l'habitude de côtoyer. C'était le même sentiment que lorsqu'il regardait les idoles et les actrices à la télévision. Il avait des impressions telles que

"mignon", "joli" et "beau", mais il n'aurait pas vraiment envie de s'en approcher ou de les toucher. Bien que de tels sentiments puissent naître à la suite d'une forme d'interaction avec elles. En fait, lorsqu'il a rencontré Alisa pour la première fois, il s'est simplement dit "Quelle belle fille !" et n'avait pas vraiment l'intention de s'entendre avec elle. La seule exception était Maria... non, Maa-chan.

(Maintenant que j'y pense... C'était peut-être ce que tu appellerais un coup de foudre).

Tout en pensant à cela, Yuki chuchote à Alisa devant lui, "Alyasan, Masachika-kun pense à une autre femme devant...".

nous".

"Je le savais. D'une certaine façon, je le pensais aussi."

"Hé, c'est quoi cette intuition de femme, vraiment ?".

Masachika a tourné ses yeux fatigués vers les deux filles qui étaient en train de lire

son esprit quelque peu essoufflé. Cependant, Alisa poursuivit une question d'une voix froide sans lui répondre.

"Alors ? À qui pensais-tu ?" "

.....Ayano. Parce que c'est une  
bonne"

"Hmm~. Eh bien, Kimishima-san est plutôt mignonne, n'est-ce pas ?"

" ....Je pense qu'Alya serait absolument adorable dans des vêtements de bonne."

Après avoir dit cela pour la mettre de bonne humeur, Masachika a soudain penché la tête.

"Alya.....As-tu déjà eu l'occasion de porter des vêtements de bonne.

avant ?"

"...Tu dois te faire des idées. Tu ne te trompes pas de sujet ?"

"Quoi~..... ? Je vois, je dois me tromper....."

Lorsque Masachika a hoché la tête, se sentant un peu inexplicable, Yuki a ri un peu malicieusement.

"Alors Masachika-kun aime bien l'uniforme de soubrette. Je l'essaierai la prochaine fois,

aussi".

"Oh~, pourquoi ne fais-tu pas ce que tu veux ?" "

.....Masachika-kun, n'as-tu pas un peu trop traité avec moi ?

grossièrement ces derniers temps ?"

"Non, parce que quand tu t'habilles bien hein ?"

Voyant Masachika dire cela en fronçant légèrement les sourcils, Alisa le regarda d'un air un peu réprobateur, mais avec une légère pointe de supériorité dans son expression. Cependant,

"J'adorerais ça, et je prendrais même des photos".

"Non, je ne peux pas croire que Masachika t'aime à ce point. C'est audacieux."

"Non, je plaisante ? Alya ? Je plaisante, d'accord ?"

Masachika a essayé de convaincre Alisa, dont les yeux sont devenus aussi froids que cent toundras en un instant. Bien sûr, il ne plaisantait pas. Les jours où Yuki portait de jolis vêtements de soubrette, Masachika prenait toujours beaucoup de photos et aimait beaucoup cela. Mais s'il l'admettait ici, cela ne ferait que poser problème, alors il se contentera de dire que c'est une blague.

Puis Alisa s'est détournée avec un regard légèrement mécontent tout en disant "Je me demande si c'est le cas", peut-être convaincue. Masachika a ri de ce comportement qui ne cachait plus du tout l'affection qu'elle lui portait.

(Bon, tout ça peut être interprété comme de la jalousie à l'égard du partenaire d'un ami).

【Tu ne me regardes jamais comme ça.】

(Je ne peux pas faire ça..... Elle veut que je la voie comme une fille à part entière, n'est-ce pas ?)

Qu'est-ce que cela signifie vraiment si la personne elle-même n'était pas au courant de...

cela ?

(Je me demande Veut-elle dire "Je veux que mon partenaire me voie toujours" ?

d'abord !" C'est ça l'idée ? Mais je préfère déjà Alya.....)

Pendant qu'il réfléchissait, la chef des servantes a apporté du riz au curry et des boissons pour trois personnes.

"Voilà, 'Fabriqué à la main, Lucky Curry'." "Oh, merci."

Après avoir servi la nourriture et les boissons à la table, Sayaka a apporté une boîte avec un trou en haut.

"Et voici la loterie".

" Oui, cela a créé beaucoup de remous il y a quelques instants "

"Excuse-moi. Il se trouve que les maîtres là-bas n'ont plus de temps à perdre. chance".

"Je me demande si c'est vraiment une question de chance".

Il n'a pas pris la peine de compter, mais Masachika était sûr que cinq ou six personnes avaient abandonné leurs responsabilités. Si tu écoutais attentivement, tu pouvais entendre des voix angoissées qui disaient "La prochaine fois....." ou "Mais pas plus...".....", suivi de la voix douce de Nonoa : "Maître, voulez-vous un autre verre ?" Tant qu'ils étaient assis, ils étaient incités à dépenser plus d'argent, même s'ils étaient inquiets. C'était de la résilience.

(C'était aussi triste d'être décliné avec une "malchance" après cela )

C'est en pensant à cela que Masachika a tiré la loterie. Lorsqu'il a ouvert le papier plié, il y a trouvé le mot "gagnant".

"Quoi ?"

"Tu vois, c'était une question de chance, n'est-ce pas ?"

En souriant du coin de la bouche, Sayaka a élevé la voix de façon à ce qu'elle résonne dans toute la classe.

"Félicitations ! Il a gagné le prix de la photographie !"

À ces mots, les garçons qui étaient sur le point de se lever et de dire : " Je crois que je vais abandonner après tout... " se sont retournés en faisant la grimace. Puis Nonoa les a immédiatement interpellés.

"Vous voulez vous resservir~

?"

"J'en prendrai un. Oh, et encore un Lucky

Curry !" "Ugh~ Moi aussi !"

" Ah, les pauvres bougres sont de retour dans le marais des jeux d'argent. "

Si tu y réfléchis rationnellement, le fait qu'un billet de loterie

gagnant vienne d'être remporté signifie que les chances de gagner  
étaient inférieures à...

Ils étaient encore là il y a quelques minutes. Ils n'étaient sûrement plus capables de prendre des décisions aussi rationnelles. Ou peut-être qu'ils ne pardonnent pas non plus le fait qu'un gars au hasard vienne de gagner.

(Hmm ? Attends un peu. Maintenant que j'y pense... Est-ce vraiment une coïncidence si j'ai gagné à la loterie ?).

Masachika n'est pas de cet avis. Il pensait qu'en frappant le jackpot ici et maintenant n'aurait pas pu être une meilleure situation pour raviver l'intérêt d'achat de l'autre client. Il s'en doutait, car les autres billets de loterie étaient bien pliés, mais celui que Masachika a pris était plié de façon laxiste et était facile à attraper.....

"Oh, j'ai  
perdu". "Moi  
aussi ....."

Masachika a fixé intensément le visage de Sayaka pendant que Yuki et Alisa déposaient leurs billets de loterie vierges sur la table. Cependant, Sayaka a demandé à Masachika avec un sourire tranquille qui ne révélait aucun sentiment intérieur.

"Alors, maître, quelle fille aimerais-tu que l'on te prenne en photo.  
avec ?"

"Huh ? Oh, allez".

"D'ailleurs, la plus populaire est Nonoa".

"Non, elle—"

"Je le savais. Nonoa ! C'est ton choix !"

"Tu ne m'écoutes pas, chef des

d  
o  
m  
e  
s  
t  
i  
q  
u  
e  
s  
  
!  
"

"Oui♥. Voulez-  
vous me nommer ?  
Maître♥"

"....."

Masachika a tourné un regard froid vers Nonoa, qui continuait à couiner comme d'habitude. Pourtant, Nonoa l'aurait bien sûr remarqué, mais elle l'a traversé avec brio.

"Alors, Maître, veuillez venir par ici♡".

Ensuite, Nonoa s'est placé devant le tableau noir derrière la salle de classe. Il y avait des cœurs, des fleurs, des rubans et d'autres dessins à la craie aux couleurs vives, ce qui en faisait une sorte de lieu de réflexion.

"Oh, je vois..Tu vas prendre la photo là-bas".

Franchement, Masachika n'avait pas envie d'une photo avec Nonoa, qui ne lui donnait que la chair de poule. Cependant, il semblait étrange de nommer une autre étudiante ici, alors Masachika est parti sans rien dire.

" Oh, eh bien "

" Mon Nonoa-chan est."

Puis il a entendu les voix pitoyables des bâtards au cerveau détruit tout autour de lui.

" Je vois, il s'agit donc d'une situation de type "mais elle m'a plu en premier"."

"BSS ?"<sup>[3]</sup>

Avec l'échange entre Yuki et Alisa en arrière-plan, Masachika se tenait devant le tableau noir. Nonoa lui a alors offert un morceau de craie.

"Oui, maître, écris ton nom ici, s'il te plaît".

"Mon nom ?"

"Nous pouvons donc écrire le nom de Nonoa et celui du maître ici~ Ensuite, nous prendrons..."

l'image☆"

Si tu regardes bien, il y avait quelque chose comme un dessin flashy en forme de croix au milieu. Sur le côté gauche, Nonoa a écrit son nom en hiragana.<sup>[4]</sup>

(Ugh ! C'est tellement embarrassant !)

C'est peut-être un service agréable du point de vue de l'événement du café des bonnes, mais du point de vue de Masachika, cela équivalait à une exécution publique. De plus, le regard de derrière faisait mal. Des glaçons se sont mêlés aux rancunes des autres garçons.

"Maître ?"

Après avoir été incité par Nonoa à écrire son nom, Masachika a écrit le sien après quelques hésitations. Cependant, il ne s'est pas arrêté là et a ajouté "Vise le prochain conseil des élèves !" sous leurs noms.

Pendant un instant, Nonoa est soudain devenu sérieux, mais a ensuite affiché un sourire joyeux.

"Hmmm, vous êtes intéressant, Maître☆".

Après avoir tant chuchoté, Nonoa a de nouveau souri innocemment. "Oui~, nous sommes prêts~"

Masachika lui tapote doucement la poitrine tandis que Nonoa se tourne vers Sayaka en disant cela. Oui, en faisant cela, ça n'avait pas l'air gênant, mais c'était au contraire une façon de mettre en valeur la relation de coopération entre la paire Kujou/Kuze et la paire

Taniyama/Miyamae. Si tu le vois comme ça, il n'y avait pas de quoi  
avoir honte—————.

"Veuillez faire un signe de cœur avec votre main devant votre poitrine. Je vais prendre la photo avec un 'Un, deux~, trois, Love Kyuu<sup>[5]</sup>~".

Le visage de Masachika est devenu sérieux aux paroles peu sympathiques de la chef des domestiques.



"C'était délicieux, le curry".

"C'est vrai, il y avait beaucoup d'ingrédients. C'était plus authentique que ce que je pensais."

Satisfaits du curry, qui était mieux préparé que prévu, Masachika et les autres se sont assis.

"Pas encore ! Si cela arrive, je vais pousser les choses à leur paroxysme !" "Je suis arrivé jusqu'ici et je ne vais pas reculer !"

Faisant semblant de ne pas remarquer les garçons qui avaient atteint le point de non-retour, Masachika se dirigea vers la caisse.

"Oui, c'est la photographie dont j'ai parlé tout à l'heure". " Oh, merci "

Masachika n'en voulait vraiment pas et préférait le jeter maintenant, car pour lui, ce n'était que de l'histoire noire. Cependant, il hésitait aussi à le jeter en public.

(Bon, je le jetterai quand je rentrerai chez moi).

Sur ce, Masachika a enfoncé la photographie qu'il avait reçue dans sa poche de poitrine sans même la regarder. Puis il est sorti et a suivi le plan dont il avait discuté pendant leur repas et s'est dirigé vers la cour de l'école. Et ,

"Oh, je suis désolé~

!" "Oups"

Nonoa, qui semblait se diriger pour récupérer les plats commandés, le rattrapa par derrière. Tout en attirant l'attention des élèves qui passaient dans le couloir, Nonoa est entré dans la salle de classe de la classe F, qui servait de vestiaire et de salle de cuisine.

Elle ne les a même pas regardés en passant.

"Tout le monde doit être occupé, mais fais de ton mieux♥." "Laissez-moi faire ! Hé, les gars, mettez-vous-y !" ""Uoooh !!!""

Masachika est devenu distant en entendant les voix des garçons impeccablement entraînés venant de l'intérieur. Alisa a également eu l'air un peu surprise, regardant vers la salle de classe et marmonnant d'un air approbateur.

"Je pensais ne pas voir de garçons devant, mais... ils travaillent complètement dans les coulisses".

"Oh. Je suppose qu'en ce qui concerne le projet des maid cafés, je pensais que c'était les garçons qui avaient eu l'idée, mais je me demande si c'est bien le cas.....c'était le cas.

C'est

Tout cela donne l'impression que le statut social des garçons était bas."

Le groupe de servantes soutirait de l'argent à leurs clients masculins tout en utilisant leurs camarades de classe masculins comme main-d'œuvre pour leur propre bien. Est-ce que c'est ce qui s'est passé lorsque le leadership de Sayaka, l'une des meilleures commandantes du campus, a été renforcé par le charme de Nonoa ? Masachika a même ressenti une sorte de lavage de cerveau.

"C'est difficile, chef ! On n'a pas assez de casseroles pour faire des restes !".

"H-Hah ? Imbécile ! Va en acheter plus maintenant !" "Quoi, que dirais-tu de ce petit pot....."

"Et alors ? Les filles font beaucoup d'efforts pour servir les clients ! Tu devrais aussi t'imposer un certain fardeau ! !!"

" ! Oui !!"

.....Même les interactions entre les garçons reconstituent celles de militaires en formation.

"....Cette maid cafe a beaucoup de côtés sombres".

"Après tout ce temps, je commence à penser que nous sommes en fait les MVP pour avoir empêché Sayaka et son groupe de devenir le président du corps étudiant du collège."

"Eh bien, mais personne ne semble les forcer à faire quoi que ce soit..... Considérer l'unité du groupe ....."

Tous les trois ont échangé de tels commentaires avec des expressions subtiles sur leurs visages, et Masachika et les autres ont quitté les lieux. Ils passèrent tous les trois les 30 minutes suivantes à

aller d'une exposition à l'autre

Ensuite, ils ont attiré l'attention de tout le monde autour d'eux. En consultant sa montre, Yuki s'est exclamée,

"Je dois retourner travailler dans ma classe dans une vingtaine de minutes. Une dernière chose, si vous souhaitez venir voir notre spectacle, seriez-vous prêts à venir voir ce que nous avons à vous proposer ?".

Acceptant l'offre, les trois élèves se sont rendus dans la salle de classe de la classe 1A. Ils y ont trouvé des décorations de lanternes de style festival ici et là, ainsi qu'un jeu de pêche au yo-yo, un jeu d'entraînement à la cible, un jeu de lancer d'anneaux et d'autres activités alignées dans un coin.

"Bienvenue, Kujou-san ! Incroyable "

Les garçons qui se trouvaient près de l'entrée ont sursauté à la vue d'Alisa, puis se sont exclamés. Les autres élèves ont fait de même, soudainement surpris, puis se sont retournés pour regarder les membres qui étaient entrés dans la salle, et immédiatement après sont restés sans voix à la vue d'Alisa. Même les élèves de la classe suivante, qui devraient être relativement familiers avec Alisa, furent choqués de la voir sous forme d'elfe.

"Je vous remercie tous pour votre travail acharné. Je vais m'occuper de ces deux-là, alors restez où vous êtes, s'il vous plaît."

Yuki a appelé les élèves et les élèves de la classe A, qui avaient été étourdis, ont commencé à se déplacer lentement. Cependant, ils étaient toujours inquiets, jetant un coup d'œil à Alisa tout en s'occupant des clients devant eux. Mais cela valait aussi pour les invités.

"Alors, Alya, aimerais-tu participer à l'une de ces activités ?"

"Voyons, eh bien....J'aimerais essayer de pêcher au yo-yo. Je n'ai pas attrapé un seul

un lors du dernier festival, alors je veux me venger de cette défaite."

Au moment où Alisa a dit cela, les élèves qui jouaient à la pêche au yo-yo ont rapidement quitté leur place. Alisa a été un peu surprise par leur réaction rapide.

"S'il te plaît, entre, Kujou-san ! Par ici !"

Le garçon qui s'occupait du magasin de pêche au yo-yo, indiquant de la main la place vacante, a crié avec un sentiment de supériorité et de joie. Alors qu'Alisa se tournait vers lui, Masachika a retiré sa robe et la lui a tendue.

"Eh ?"

"Tiens, enroule ça autour de ta jambe. L'eau risque d'éclabousser comme l'autre jour."

" Ah....."

Contrairement à la robe de Masachika, qui était un article commercial bon marché, le costume d'Alisa était un article artisanal de première qualité. Il ne pouvait pas supporter de le mouiller mais en réalité, le but principal était d'empêcher sa culotte d'être mouillée. Elle était visible lorsqu'elle s'est accroupie. Alisa semble l'avoir remarqué aussi, et après un peu de gêne dans ses yeux, elle prononce un petit "merci".

Puis, alors qu'il essayait de suivre Alisa, qui tenait son peignoir et se dirigeait rapidement vers l'étal de pêche au yo-yo. un attroupement s'est rapidement formé autour d'elle, et Masachika a ri.

"Où, allez..... Qu'est-ce que tu vas faire avec les autres pièces à conviction ?".

Même les élèves qui s'occupaient d'autres domaines ont abandonné leur poste, et même Yuki a dû en rire.

"Eh bien, tous les autres invités sont allés la voir aussi... C'est comme si son existence même était maintenant un obstacle à nos affaires."

"Je suppose que Au fait, dois-je faire un commentaire sur elle~ qui a été se fondre dans l'air depuis un moment ?"

"S'il te plaît, ne la touche pas pour l'instant. En tant que bonne, elle a des sentiments mitigés à ce sujet."

"Je vois".

"Alors, Masachika-kun, aimerais-tu essayer l'un de ces produits ? Comme je l'ai dit, je m'occupe du service clientèle, d'accord ? Par contre, je ne donnerai pas de prix."

"Tu n'es pas ?"

"Parce que si je le fais, Masachika gagnera tout". "C'est vrai."

Comme il n'y avait personne autour d'eux, ils ont parlé un peu plus franchement que tout à l'heure.

"Oui, c'est vrai .....Mais je ne pense pas que même les puissants Masachika-san peut gagner cela".

Yuki a pointé du doigt un ours en peluche qui était placé au centre du niveau supérieur de la table de tir. Contrairement aux autres prix, il était assis fermement sur la table et ne semblait pas effrayé par le moindre mouvement.

"...une telle dignité".

"On dit que c'est un ours en peluche d'une célèbre marque britannique. Il semblait s'agir d'un objet unique fabriqué à la main par des artisans et convoité par des fans."

"Pourquoi une telle chose lors d'un jeu d'entraînement à la cible ?". "Parce que c'est Seirei Gakuen."

"Bon sang, comme c'est convaincant".

En disant cela, Masachika s'est dirigé vers le champ de tir. Lorsqu'on le mettait au défi, il était de son devoir de répondre.

"D'accord, cinq verres pour 300 yens." "Non, vous ne prendrez pas mon argent".

"En contrepartie, si tu peux faire basculer cet animal en peluche, nous ferons en sorte de te le donner".

Après avoir dit cela d'un air suffisant, Yuki a souri et a chuchoté avec une expression simple sur son visage.

" (Pourquoi ne donnes-tu pas à Alya un cadeau en souvenir de la fête de l'école ?

Mon frère.)"

Aux paroles de Yuki, Masachika a regardé par-dessus son épaule Alisa, qui pêchait au yo-yo avec une expression sérieuse sur le visage, puis a sorti silencieusement son portefeuille.

"Cinq rounds pour l'instant". "Oui~"

Masachika a reçu cinq balles de liège de la part de Yuki, les a

chargées dans le pistolet d'un mouvement familier, puis les a pointées  
avec précision sur le...

animal en peluche. Et lorsqu'il a tranquillement appuyé sur la gâchette, la boule de liège a été aspirée dans la tête de la peluche sans manquer sa cible... et a rebondi !

"Non, ce n'est pas trop dur ?"

"Je t'avais dit que tu ne l'aurais pas".

"Malgré tout, [...] Ça va être un peu plus difficile, même par rapport au jeu de la grue."

Masachika l'a frappé proprement sur le front et il s'est contenté de secouer un peu la tête. L'animal en peluche était toujours assis sur la table, toujours aussi duveteux. Fixant sa position légèrement penchée, Masachika demande à Yuki.

"...Yuki, combien d'armes as-tu ?"

" ? Il y en a quatre en tout." "Sors le reste".

En demandant à Yuki d'aligner les quatre pistolets, Masachika y met une à une les balles restantes.

"..Tu vas faire une série de photos ? Je ne pense pas que ce soit suffisant de le laisser tomber".

" Yuki....."

À la prédiction de sa sœur, Masachika l'a appelée par son nom comme pour la condamner pour sa décision hâtive. Puis il dit à voix basse, en fixant la peluche.

"J'ai pratiqué mes compétences en matière de fusion ces derniers temps, tu sais ?". "Sérieusement, tout le monde aime ce genre de choses".

Masachika rit de l'accès de naïveté involontaire de sa sœur, et brandit son fusil comme s'il regardait d'en bas.

"Je te dirai qu'il est important de savoir ce qui est important. Ce qui est important, c'est la façon dont tu transmets le pouvoir."

En disant cela d'un ton bourru, Masachika a appuyé sur la gâchette.

La balle de liège libérée passe directement sous l'animal empaillé, rebondit sur le tableau noir qui se trouve derrière lui et frappe l'arrière de l'animal empaillé à la tête. Sans voir le résultat, Masachika a continué à changer de fusil et à tirer précisément au même endroit.

En conséquence, l'animal en peluche, qui était assis légèrement penché en avant, a plongé vers l'avant et est tombé par terre, y compris les autres prix qui se trouvaient dessus, et sont tombés par terre.

"D'accord."

"Non, ça ne va pas. Qu'est-ce qui se passe avec une difficulté aussi élevée ?"

"Oui, donc tu as dû utiliser la technique secrète "libérer la puissance interne".

"Tais-toi".

Lorsque Masachika a fait tsukkomi avec un visage impassible, Yuki a laissé échapper un soupir d'exaspération et a ramassé l'animal en peluche.

"Oh~, je ne pensais pas que tu le gagnerais vraiment. Ça allait être le Le point fort du cadeau de demain. Une promesse est une promesse".

Yuki, qui a souri et reporté son attention sur Alisa, a ensuite tendu la peluche à Masachika.

"Fu-fun~, alors, voilà ? Je suis si heureuse de te faire un tel cadeau~♪"

Masachika a remis l'animal en peluche qu'il avait reçu de Yuki. elle.

"Oh..... ?"

"Prends-le".

"Quoi ?"

Masachika a regardé Yuki, qui était tout simplement abasourdie. Avec Les yeux doux et légèrement tristes, il a dit : "Je suis désolé."

"Tu peux avoir une peluche maintenant, n'est-ce pas ?"

C'était à l'époque où Masachika faisait encore partie de la famille Suou. À cette époque, Yuki, qui souffrait d'asthme sévère lorsqu'elle était enfant, ne pouvait pas tenir de jouets en peluche, qui étaient sujets à la poussière. Les peluches qu'elle avait l'habitude d'emporter avec elle quand elle était petite ont été mises de côté, et elle a passé la plupart de son temps dans une chambre simple, semblable à une chambre de malade, où la propreté était une priorité absolue.

Masachika n'a pas pu offrir à Yuki l'ours en peluche qu'il avait obtenu à la salle d'arcade cette fois-là. Ce sentiment de regret, resté au fond de son cœur, animait maintenant Masachika.

"....."

Aux paroles de Masachika, Yuki a serré l'animal en peluche contre elle et a baissé les yeux. Puis, après avoir secoué ses épaules pendant quelques secondes comme si elle retenait quelque chose, elle a relevé la tête avec une expression calme sur le visage.

"Oh merde tu me flattes en plein jour dans la salle de classe !"

"Quoi ?"

"Eh bien, tu n'avais pas besoin d'augmenter ta cote de popularité auprès de moi, tu sais ?"

Il est déjà au maximum."

"Je suis du genre à nourrir les poissons que j'attrape".<sup>[6]</sup> "Oh, mon cher, cher onii-chan."

Yuki enfouit alors sa bouche dans la peluche et secoue son corps avec embarras.

"Mmmmmm~, mmmmmm..... Onii-chan....pourquoi es-tu mon grand frère ?"

"Parce que je suis né avant toi".

"Oh, c'est tout ? Alors je n'ai pas besoin de te respecter." "Pourquoi tout d'un coup ?"

Soudain, l'expression de Yuki est devenue vide, et Masachika l'a compris en gardant la tête froide. Puis, après avoir réfléchi un instant, il a fait claquer sa langue d'un air nerveux.

" ....Je veux dire que je ne me souviens même pas avoir été respecté par toi. "

" ....Hein ? Moi non plus. "

"Alors tu ne me respectes pas".

"Si tu veux être respecté, je pense qu'il y a une certaine attitude qui va avec".

"Eh bien si tu veux que je sois un grand frère respectueux, je pense que tu dois changer d'attitude".

"Qu'est-ce qui ne va pas chez moi, la petite sœur la plus mignonne du monde ?".

"Comme la façon dont tu changes tes expressions faciales depuis tout à l'heure".

"C'est parce qu'à chaque fois que je sens son regard sur moi, je repasse en mode ojou-sama".<sup>[7]</sup>

"Je suis impressionné par ta super-sensibilité". "Je suis doué pour ça, n'est-ce pas ?"

"C'est quand même étrange".

Après avoir souri élégamment à son frère à la manière d'un ojou-sama, Yuki s'est fendue d'un sourire.

"Merci, onii-chan". "Hmm."

Masachika lui tapota presque la tête sans réfléchir, et se contenta de hocher un peu la tête. Yuki rit comme si elle avait compris cela même, et l'air entre les deux frères et sœurs se détendit - ils firent rebondir leurs épaules l'un contre l'autre à cause du sentiment de paix qui les envahissait.

Lorsque Masachika s'est retourné, il a vu Alisa qui le fixait de derrière la foule, un yo-yo à la main. Alisa s'est levée comme un fantôme et a reculé dans la foule. Puis elle a souri faiblement avec des yeux qui ne souriaient pas du tout.

"C'était amusant"

"Oh, mon ...Alya était un peu excitée, n'est-ce pas ?"

"Eh bien..... j'en ai enfin obtenu une après avoir beaucoup travaillé".

" Oh, bien ...."

"Et ? Qu'est-ce que vous faisiez tous les deux pendant que je me débattais si fort ?".

Alors qu'Alisa incline la tête en souriant, Masachika ne peut pas dire "nous flirtions" et se contente d'énoncer les faits.



"...J'étais en train de  
tirer." "Et ?"

"Yuki m'a dit que je ne pourrais pas gagner. alors j'étais déterminée à  
le recevoir".

"Oui, et alors ?"

"..... Je n'ai pas besoin d'un animal en peluche Je pensais l'offrir  
à Yuki".

"Hmm~"

Alors que la voix d'Alisa était pleine d'émotions, les élèves de la  
classe A, qui semblaient avoir enfin remarqué la situation, ont  
commencé à paniquer.

"Oh, attends une minute, ils ont gagné la peluche  
!". "Tu te moques de moi ! Je ne l'ai pas vu du  
tout ! !!"

"Non, je ne l'ai pas vu non plus. Quoi, personne ne l'a vu ?"

Yuki a appelé dans le coin de la classe ses camarades, qui n'en  
revenaient toujours pas.

"Il les a vraiment abattus sans la moindre irrégularité, n'est-ce pas  
? Hey, Ayano."

En réponse à l'appel de Yuki, Ayano, qui s'était fondue dans l'air  
pendant un moment, a tranquillement pris la parole.

"Oui, en effet".

Quand Ayano a hoché la tête sans expression, les élèves de la  
classe A se sont serré les coudes. Ayano a continué, un peu fière et  
avec une profonde émotion, devant une foule d'élèves qui criaient "Pas

possible !".

"C'était un acte divin vraiment merveilleux Le secret de Masachika-sama technique, c'est-à-dire".

"Non, wai—."

Dès que Masachika a élevé une voix paniquée, la clameur s'est arrêtée. Ils relèvent tous la tête et regardent sérieusement Ayano et Masachika avec un visage impassible.

"Une technique secrète Quoi ?"

"Elle ne l'a pas dit elle-même

?" "Eh bien."

"Non, elle plaisantait !"

D'un seul coup, ils ont regardé Masachika avec des yeux d'âne, et bien qu'il se soit empressé de s'excuser, l'atmosphère est restée la même.

"Masachika-kun....."

"Ah, Alya ?"

"....ne t'excite pas trop lors des fêtes d'école".

"Ne me regarde pas avec pitié !"

Le cri plaintif de Masachika a résonné dans la salle de classe A.

---

[1] : Effet sonore pétillant.

[2] : Akiba, diminutif d'Akihabara, est un grand quartier commerçant otaku et un centre de divertissement qui, dans sa nature, compte donc beaucoup de maid cafés.

[3] : BSS est l'acronyme de Boku ga Saki datta no ni (ぼくがさきにすきだったのに), ce qui signifie en gros "Même si je l'ai aimée en premier" et est utilisé pour décrire une situation dans laquelle quelqu'un est jaloux que son intérêt romantique ait fini avec quelqu'un d'autre. Je suis presque sûr qu'il s'agit également d'un sous-genre de NTR dans lequel tu trouverais le personnage principal rejeté par son intérêt romantique, qui finit avec quelqu'un d'autre.

[4] : Le japonais s'écrit en utilisant un mélange de caractères kanji (chinois) et deux syllabaires, hiragana et katakana. Dans ce contexte, Nonoa écrivait son nom uniquement en hiragana.

[5] : Effet sonore du baiser.

[6] : Donc à l'origine, l'idiome courant ici est en fait le contraire de ce qu'il dit, "je ne nourris pas le poisson que j'attrape". Cela représente en gros les gars qui ne traitent pas bien leur petite amie, comme lui offrir des fleurs, ce qui est représenté dans la partie "ne pas nourrir le poisson", puisqu'ils ont déjà réussi à sortir avec elle (représenté dans "attraper le poisson"). Ici, Masachika dit en fait qu'il est à l'opposé de ce genre de personne et qu'il ferait tout son possible pour prendre soin de ses proches.

[7] : "Elle" comme dans Alya. Elle essaie de ne pas se comporter comme la petite sœur de Masachika devant elle puisqu'elles gardent encore le secret.

## Chapitre 3

### Je l'ai pris plus au sérieux que le débat

"Je suis désolée. Ne boude pas autant." "Je ne boude pas."

Masachika, qui avait été qualifiée de chuunibyout<sup>[1]</sup> par les élèves de la classe A, quitta la classe et marcha sans but dans le couloir tout en essayant de remonter le moral d'Alisa, qui semblait toujours d'humeur massacrant.

En y réfléchissant, il pouvait comprendre la frustration d'Alisa. À en juger par l'excitation que l'on pouvait entendre dans la foule, la partie de vengeance d'Alisa à la pêche au yo-yo devait être spectaculaire. Pourtant, après de nombreuses tentatives et de nombreux échecs, elle a finalement attrapé le poisson et s'est retournée avec un sentiment d'accomplissement.....pour se rendre compte que les deux eux, qui s'étaient promenés ensemble sans voir aucune de ses luttes, s'amusaient amicalement, laissant Alisa seule. Si la même chose était arrivée à Masachika avec Takeshi et Hikaru, même lui aurait ressenti un certain sentiment d'aliénation.

【Mine, tu es mon partenaire..】

" ....Arrête de marmonner en russe, ça fait peur !"

Le cœur de Masachika s'en trouve étrangement serré.

"Non, c'était C'était juste une excuse. Je voulais te regarder pêcher au yo-yo aussi, tu sais ? Mais, tu sais, il y avait tellement de monde. Tu deviens assez populaire"

Lorsque Masachika a dit cela brusquement, Alisa a trituré ses cheveux et a jeté un coup d'œil à Masachika.

"...tu es aussi devenu beaucoup plus fiable en classe".

"Hein ? Quoi ?"

"Pendant notre service tout à l'heure, c'est toi qui étais chargé de... gérer notre classe, n'est-ce pas ?

" " ah. "

Oui, maintenant qu'elle le dit, c'est vrai. Masachika n'en était pas vraiment conscient parce qu'il donnait des instructions aux autres en tant que membre du comité des fêtes depuis un certain temps déjà.

Mais si tu y réfléchis bien, jusqu'au premier semestre, la réputation de Masachika dans la classe aurait été celle d'un "otaku idiot et peu sincère". Il n'était pas ridiculisé directement en face à face, mais Masachika était définitivement considéré comme "inférieur" parce qu'il venait d'une famille de la classe moyenne.

Masachika lui-même n'était pas particulièrement préoccupé par cela en premier lieu. En fait, il pensait même qu'il valait mieux être méprisé dans une certaine mesure afin de nouer de meilleures relations avec les gens qui l'entouraient. Comme le dit le proverbe, "l'enjeu est important, mais le faucon cache ses griffes". Si tu te démarquais d'une manière étrange, les gens se méfieraient de toi,

Mais s'ils te regardaient de haut, ils baisseraient leur garde et il serait plus facile d'entrer dans leurs poches.<sup>[2]</sup>

Tu ne peux montrer ton utilité que lorsque tu es dans leur poche. Si l'autre personne a alors compris, elle modifiera sa réponse en conséquence, et si elle ne le fait pas, tu peux simplement prendre l'initiative par la flatterie. Outre l'idée que c'était tout simplement trop compliqué d'être

On s'attend à ce que tu fasses des choses étranges.

"Maintenant que tu le dis .....Tu as raison."

Masachika ne se souvenait pas avoir fait preuve d'une utilité particulière, mais il pensait que l'opinion de la classe à son égard avait changé avec le temps. Quel a été l'élément déclencheur ? Quand il y pense, il va sans dire que c'est lorsqu'il a rejoint le conseil des élèves.

"J'imagine que la cérémonie de clôture a été très importante, n'est-ce pas ?". "Hein ? Ah~ Peut-être."

Masachika réfléchit un instant avant d'acquiescer aux paroles d'Alisa. En y repensant, à l'époque, Masachika avait dit quelque chose comme ,

"J'étais le vice-président qui travaillait dans l'ombre au collège" devant tous les élèves.

En fait, lorsqu'il faisait partie du conseil des élèves au collège, Masachika était toujours dans les coulisses. Il se faufilait dans les coulisses, en partie parce que Yuki était trop fiable en tant que

partenaire, mais il était aussi assez mature pour aider à l'apparition de Yuki lors des événements scolaires. C'est pourquoi la plupart des élèves ne se souvenaient même pas qu'il était le

Vice-président jusqu'à ce qu'il révèle son identité lors de cette cérémonie de clôture, sans même parler de ses camarades de classe.

"Cela a un peu rehaussé ma réputation et quand je suis entré dans le deuxième semestre en tant que membre du comité des fêtes de l'école, j'ai naturellement été regardé avec admiration, si je puis dire."

"C'est vrai ? Je pensais que tu avais toujours été plus fiable que moi." "Mais Je vois. Tu ne peux pas cacher tes compétences après tout, n'est-ce pas ?"

Il se gratte les cheveux et affiche un sourire ironique.

【Tu aurais pu le cacher un peu plus longtemps.】

Alisa s'est détournée d'un air boudeur et a murmuré en russe. " Tu es toujours fâché pour quelque chose ?"

"Non ? J'ai juste pensé que tu avais peut-être oublié la promesse que tu m'avais faite". "Promesse ?"

Il ne savait pas vraiment de quoi elle parlait, alors Masachika a penché la tête et Alisa l'a regardé fixement. Alisa le regarda fixement, tandis qu'il se dépêchait de chercher dans son...

Il s'agit d'une question de mémoire pour la réponse. C'est alors qu'une conversation qu'il a eue avec Alisa dans les escaliers près de la salle de musique l'a frappé.

"Oh, attendez~, c'est ça ? Faire le tour de la fête de l'école ensemble ? Huh, on est en train de faire le tour quand même, non ?". "C'est no-no. Ce n'est pas toi qui m'as invité."

"Oh, c'est important ?"

"C'est important. Et je n'ai jamais dit que nous ferions le tour ensemble au départ. J'ai dit : 'Divertissez-moi à la fête de l'école'".

Cela signifiait qu'elle n'en profitait pas pour l'instant ou du moins c'est ce qu'il pensait.

Et au vu de la situation actuelle, qui la rendait grognon en ce moment,

Masachika ne pouvait rien dire.

【Nous n'étions pas seuls au départ.】

(Oh, oui.....C'est vrai.)

【Non en subissant des pressions. Mais tu aurais dû m'inviter à sortir correctement à la place.】

(Désolé.)

【Plus

romantiquement.】

(Ne mets pas la  
barre plus haut.)

Apparemment, Alisa voulait que Masachika l'invite officiellement à sortir avec elle. D'après l'attitude d'Alisa, Masachika a deviné qu'elle voulait conserver sa position de princesse, avec l'état d'esprit suivant : "Si tu es prête à t'humilier et à m'inviter, je peux faire un tour avec toi, d'accord ?" Si c'est le cas, il pouvait comprendre pourquoi elle disait que c'était pour l'instant à proscrire.

"Je suis désolée Je me rattraperai demain".

"....Oui. "

Alisa a répondu sèchement et s'est détournée en faisant la moue. Apparemment, les tentatives de Masachika pour tenir sa promesse avec "ça" l'avaient fait complètement plier.<sup>[3]</sup>

(Hmmm~, qu'est-ce qui se passe avec ça ? Eh bien, c'est totalement de ma faute.)

Masachika devrait plutôt être reconnaissant d'avoir l'occasion  
de se rétablir      Alors qu'il fixe le dos d'Alisa, qui titube devant lui,

Masachika a soudain remarqué qu'un élève en face d'Alisa essayait de tenir son téléphone. Interrompant rapidement Alisa dès qu'il s'en est rendu compte, Masachika a écarté sa robe avec sa main droite pour cacher la silhouette d'Alisa.

"Oui, là. Je comprends ton désir de prendre des photos de ce magnifique elfe, mais pourrais-tu d'abord demander la permission avant de le faire ?"

Puis, après avoir donné un avertissement enjoué, le garçon s'est dépêché de partir avec un air mal à l'aise.

Masachika était soulagée de voir qu'il était un élève très compréhensif.....

"Eh, je peux la prendre en photo si elle m'en donne la permission ?".

Masachika s'est figé alors que plusieurs filles des environs, prenant à cœur les paroles de Masachika, se sont approchées d'elles aussitôt, téléphones à la main. De plus, même d'autres élèves de passage qui ont vu la scène ont commencé à s'arrêter, espérant avoir une chance.

"Non, c'était une façon de parler—" "Kujou-san, tourne-toi !"

"Elf-san ! Je peux prendre une photo ?"

"Eh bien, si possible, donne-moi une photo de deux personnes".

Les étudiantes à l'air joyeux, inconscientes des paroles de Masachika, réduisaient la distance qui les séparait.

(Ils sont trop insistants ! Que dois-je faire ? Devrions-nous au moins accepter quelques photos pour la réputation de notre campagne

? Les filles n'auraient aucune arrière-pensée, mais si nous en acceptons une, d'autres demanderont et nous...

ne sera jamais en mesure de le gérer )

Tout d'abord, Masachika devrait confirmer l'intention d'Alisa. Quand il se retourna pour regarder derrière lui, Alisa le regarda à son tour, qui semblait lui aussi ne pas savoir quoi répondre.

(Oh, oui .....Elle n'a pas l'air de pouvoir prendre une photo pendant que sourit en ce moment. Je savais que j'aurais dû dire non—).

Masachika en a décidé autrement, et comme il a tourné la tête vers l'avant pour refuser,

"Les gars ? Ce n'est pas beau à voir d'être insistant, n'est-ce pas ?"

Une voix digne transperça la foule, et tout le monde, y compris Masachika, se tourna aussitôt dans la direction de la voix. Puis, tout le monde reprit ses esprits.

Il y avait un groupe de filles habillées en chevaliers. Au premier rang se trouvait une belle écolière aux cheveux couleur miel coiffés en boucles<sup>[4]</sup>. C'était la responsable du club de kendo féminin et la vice-présidente du comité de discipline, Kiryuin Sumire elle-même.

"Violette-senpai.!"

"Quel gâchis .....!"

Les étudiantes, qui avaient hâte de prendre Alisa en photo, étaient également fascinées par son apparence digne et belle. Alors qu'elle s'approchait calmement d'elles, Violette regarda Masachika, qui protégeait Alisa avec sa robe, et ce dernier, recevant son intention, baissa sa main droite. Après avoir laissé échapper un sourire satisfait à ce moment-là, Violette a regardé les étudiantes et a dit,

"Lorsque tu abordes une femme, tu dois lui faire une offre de manière gentleman plutôt que de manière forcée. Oui, comme ceci."

Sur ce, Violet a brossé gracieusement sa cape et s'est agenouillée, plaçant sa main droite sur sa propre poitrine et tendant sa main gauche vers Alisa.

"Belle dame elfe, me ferais-tu l'honneur de capturer un moment de ta vie ?".

" ....Oh, oui. "

Son comportement, tel le prince des idéaux de toutes les filles, fit hochoer la tête d'Alisa en signe d'assentiment. Puis ,

""""""""Kyaaaaaahhh !!""""""""

Un cri, si fort qu'il a failli faire exploser les fenêtres du couloir. Ou plutôt, les fenêtres ont tremblé. Tout en recevant les cris des étudiantes autour d'elle, Violette s'est levée nonchalamment pour protéger Alisa et l'a dit aux étudiantes dans le couloir.

"D'accord ? En tant qu'élèves de Seirei Gakuen, vous devez toujours vous rappeler d'être civilisés."

Après avoir dit cela sur un ton de sermon, Violette a continué : "Eh bien."

"Je ne m'attends pas à ce que tu sois soudainement capable de faire ce que je fais.....D'abord

tous, laisse-moi être ton instructeur".

En disant cela, Violet s'est approchée de l'étudiante la plus proche.

"Maintenant, comment es-tu censée demander cela ?"

"Ha, ha .....Euh, euh, un moment de ton— ?"

"Il suffit de demander sincèrement avec tes propres mots, sans pression".

"Oui, hum ! Est-ce que je peux prendre une photo avec l'un d'entre vous !" "Oui, prends bien soin de moi".

Riant tranquillement, Violet a pris en quelques secondes une pose et une expression parfaitement adaptées à l'appareil photo. Au même moment, Masachika a fait un léger geste dans le dos et a quitté discrètement la scène avec Alisa. Ce faisant, il n'a pas oublié d'exprimer sa gratitude à voix basse.

"(Merci, Violet-senpai.)"

"C'est Sumire desuwa<sup>[5]</sup> !"

Apparemment, c'était la seule chose qu'elle ne pouvait pas ne pas entendre. Masachika rit un peu à cette dénégation instantanée. Il a ensuite regardé

Violet, qui dirigeait la circulation tout en répondant à une séance photo, et marmonne avec admiration.

"Vraiment, cette fille a un vrai talent pour ce genre de choses. Elle sait comment se charmer. Eh bien, pour ce qui est du jeu d'acteur, son cousin Yusho est pareil."

Pourtant, le comportement de prince de Yusho semblait quelque peu déplaisant, peut-être parce que Masachika était un homme.

"Eh bien, Alya, tu vas bien ? Je suppose que c'est l'inconvénient d'être si populaire "

"Oui, eh bien...Merci de m'avoir protégé."

Masachika a haussé les épaules alors qu'Alisa détournait le regard et l'a remercié à voix basse.

"Ne t'inquiète pas pour ça. J'ai plutôt l'impression de n'avoir fait que causer plus d'ennuis. Désolé, j'ai échoué."

"Non, je n'ai rien pu faire par moi-même. Je ne peux pas dire que je te blâme, Masachika."

"Eh bien, il y aura peut-être d'autres choses de ce genre à venir, alors je suppose que nous devons faire preuve de diligence les uns envers les autres."

"...Oui. "

Après cela, il y eut une longue période de silence. Pour une raison ou une autre, l'humeur d'Alisa s'est améliorée, mais cette fois, l'air est devenu un peu lourd, et Masachika s'est gratté la tête en se demandant ce qu'il devait faire. Il regarde alors nonchalamment autour de lui et repère une salle de classe à proximité.

"Oh, là.....C'est la barre magique que Masha-san et Sarashina-senpai a couru, n'est-ce pas ? Voudrais-tu y jeter

un coup d'œil ?" "Quoi ? Bon, d'accord."

"Très bien. Oh, puis-je avoir une table pour

deux ?" "S'il vous plaît~, prenez place à une

table vide~".

Alors que l'étudiant à l'entrée le conduit à l'intérieur, Masachika plisse les yeux car la pièce est plus sombre qu'il ne s'y attendait. De la musique de jazz jouait discrètement dans la pièce, et l'atmosphère générale était détendue.

Des tables horizontales ont été rassemblées et disposées en forme de U, ouvert vers l'entrée, avec des spectacles de magie à chaque table.

"Ah, Alya-chan, Kuze-kun, venez ici~ !"

Une voix familière a interpellé Masachika, et il s'est retourné pour voir Maria, qui semblait avoir un peu de temps libre, lui faire signe de s'approcher.

"Oh, Masha .....C'est une sorte de look étonnamment mature".

"Vraiment~ ? Merci~. Woah, Alya est très mignonne aussi !"

Elle souriait comme d'habitude, et son sourire semblait les faire sourire aussi. Cependant, l'atmosphère détendue de la pièce ainsi que le costume de la barmaid et son gilet donnaient à Maria un charme mature. Bien qu'elle soit déjà plus âgée, Maria dégageait aujourd'hui une forte atmosphère de gentille onee-san, ce qui rendait Masachika un peu nerveuse.

(Woah, c'est mauvais Je boirais sans fin si une dame comme ça devait... continue à m'offrir un verre).

Il s'est mis devant la table où se trouvait Maria, en pensant à cela sans le vouloir. La table un peu longue était suspendue avec un grand tissu pour en cacher les pieds. Sans doute pour éviter que le public ne voie le magicien à partir de la taille. La disposition des tables montrait que l'on avait fait attention à ce que les invités ne viennent pas à l'arrière de l'endroit où se trouvait le magicien.

"Bon, tu viens de t'asseoir, mais est-ce que cet endroit convient à Alya ?".

"Ça ne me dérange pas. Je suis juste un peu inquiet de savoir si je serai capable de voir de la vraie magie ou non".

"Ahhhh~, ne te moque pas de moi~ ! Même ta onee-chan peut faire de la magie, tu sais ? J'ai eu beaucoup d'entraînement~."

Maria a mis les mains sur les hanches, l'air boudeur et en colère. Cependant, elle a immédiatement souri et leur a proposé le menu.

"Quelle boisson aimerais-tu ? Bien sûr, tout est sans alcool, alors ne t'inquiète pas, d'accord ?"

Suivant le concept d'un bar magique, la carte était tapissée de noms de cocktails sans alcool. Masachika en connaissait certains par connaissance, mais Alisa semblait déconnectée des cocktails et endurcie face à des noms apparemment totalement inconnus, dont les détails n'étaient pas tout à fait clairs à première vue. Cependant, elle fixait le menu en silence, comme si sa fierté ne permettait pas à Masachika de demander à sa sœur de quel type de boisson il s'agissait.

"D'accord, je prendrai une Cendrillon". " Oh, alors la même ....." "

"Oui, deux Cendrillons~. Bon, j'en ai pour une minute alors, d'accord ?"

Même Maria a dû se rendre compte de l'apparente mauvaise foi d'Alisa. Cependant, sans faire mine de rien, Maria a récupéré le menu et s'est accroupie à ses pieds. Puis, après avoir fouillé un peu, elle s'est levée, shaker et verre à la main.

"Alors je vais faire une Cendrillon, d'accord~ ? Même si je ne suis pas une vieille dame magique."<sup>[6]</sup>

Avec une remarque rapide et mystérieuse, Maria a cassé le shaker en deux et a mis de l'eau dans une bouteille en plastique dans la moitié inférieure.

"Oh, attends une minute ?"

Pendant qu'Alisa était perplexe, Maria a combiné les shakers et les a secoués ensemble. Puis, elle a retiré le couvercle du shaker et a fait basculer le verre—pour y verser une boisson jaune.

"Huh ? Ah—"

Après avoir semblé vraiment curieuse, Alisa a fermé la bouche comme si elle avait fait quelque chose de mal. Cependant, une fois que sa voix est sortie, elle n'a pas pu être étouffée et Maria a posé le verre devant Alisa avec un léger sourire en coin.

"Voilà pour toi."

"Oh, mon~."

Masachika a applaudi et Alisa a fait de même, bien qu'un peu frustrée. Bien sûr, Masachika était au courant du tour de magie maintenant. Car Masachika, un otaku, était prêt à s'impliquer dans un jeu à n'importe quel moment de sa vie.

La séquence magique était simple. Les moitiés supérieure et inférieure du shaker étaient des récipients indépendants, il lui suffisait donc de mettre la boisson de Cendrillon dans la moitié supérieure au préalable. Bien sûr, lorsque Masachika a compris, il n'a pas eu le tact d'en faire étalage. Même s'il l'avait compris, il a décidé d'être poli et de faire semblant d'être surpris.

"Bon, maintenant je vais te montrer quelques tours de cartes magiques, d'accord ?".

Cela dit, Maria sort un tapis de table et commence à y étaler un jeu de cartes. Ses mains étaient bien entraînées et montraient la quantité de pratique qu'elle avait faite.

"Alors, pour commencer, séparons ce jeu de cartes en deux. Kuze-kun, peux-tu dire 'stop' où tu veux ?"

"Oui."

Faisant semblant d'être un amateur, Masachika a suivi les instructions de Maria.

(Comme Alya, j'étais un peu inquiète Mais il ne semble pas qu'elle soit ne rencontrent aucun problème. Bon, c'est vrai que Masha est un peu tête en l'air devant Alya et autres, mais c'est une personne fondamentalement solide).

Masachika était soulagé comme ça, mais il n'était toujours pas conscient. Le fait est qu'il y avait une règle assez claire concernant le passage de Maria du statut de onee-chan à celui de onee-san.<sup>[7]</sup>

C'était assez simple à dire, mais plus Maria pensait "Je dois être forte !", plus elle était déterminée. Par exemple, lorsqu'elle a affaire à des personnes qui ont besoin de vigilance, ou lorsque les personnes avec lesquelles elle se trouve ne sont pas fiables. À l'inverse, plus les personnes avec lesquelles elle se trouvait étaient dignes de confiance, plus elle se laissait distraire et se disait : "Je n'ai pas besoin d'être ferme, n'est-ce pas~ ?"

Dans ce contexte, qui se trouve maintenant devant Maria ? Oui, c'était Alisa et Masachika. Toutes deux étaient des personnes en qui Maria avait confiance et qu'elle aimait au plus haut point. Devant ces

deux personnes, Maria était dans un état de confusion extrême, doublé d'un sentiment de bonheur. Masha, quant à elle, se sentait

évanouissement. En termes de QI, peut-être qu'elle en avait actuellement 50, et en termes de concentration, c'était environ 30 de moins. Par conséquent ,

(Huh ? Je pensais que tu devais le soulever deux fois).

Masachika s'est sentie mal à l'aise face à la procédure de Maria, mais cette dernière n'a pas semblé décontenancée et a continué.

"Maintenant, Alya doit mettre la carte qu'elle a choisie dans sa poche. Nous allons faire le tour de magie ici ~ Trois, deux~, un."

Masachika a compté, et Maria a fait un coup de doigt qui ne ressemblait pas du tout à un coup de poing sur le jeu de cartes. Elle a ensuite retourné la carte pour révéler l'autre face.

"Oh ?"

"" ..... ""

Masachika a retourné une carte qui était retournée, et dont le dos était à nouveau face visible C'était celle qu'ils n'auraient pas dû être sont autorisés à en voir le plus grand nombre.

"Excuse-moi, Macha, je peux me resservir ?" "Oh, oui~ !"

Incapable de penser à une bonne suite, Masachika a fait comme s'il n'avait rien vu. Alisa a également porté son verre à la bouche avec une expression indescriptible sur le visage. Elle n'arrivait pas à se prendre la tête, même si sa sœur était à l'autre bout du fil.

"Bon, alors, laissez-moi revenir sur la bonne voie et vous montrer un tour de magie en utilisant des tasses et des balles cette fois-ci !".

Avec leur inquiétude, Maria a recommencé avec un autre truc..... mais à partir de là, son numéro est parti dans tous les sens. Ça ne s'est pas du tout passé comme annoncé et Masachika a vu beaucoup de choses qu'il n'aurait pas dû voir. Masachika et Alisa ont siroté leurs boissons après chacun d'entre eux, et Masachika s'est retrouvé à son quatrième verre de Cendrillon.

"Ummm~ .....Je suis désolée, d'accord ? Je ne me sens pas très en forme aujourd'hui".

" Tu n'es pas au mieux de ta forme aujourd'hui. "

"Non, eh bien, tu sais, je suis sûr que les choses se passaient bien tout à l'heure, non ?

Ce n'est pas la même chose quand tu te produis devant les membres de ta famille, n'est-ce pas ?" Alisa l'avait froidement critiquée pour ses échecs répétés. En réponse, Masachika a réussi à suivre. À ce moment-là, la porte de la salle de classe s'est ouverte, et le visage de Maria s'est illuminé lorsqu'elle a regardé.

"Ah, Chisaki-chan~. Par ici, par ici~ !" "Hmm ?

Qu'est-ce qu'il y a, Masha ?"

En regardant dans la direction où Maria l'a appelé, il a vu entrer Chisaki, vêtue d'une tenue de barman et portant une boucle d'oreille avec une pierre violette à une oreille.

La tenue convenait bien à la grande Chisaki. Combinée à son apparence posée, elle avait l'aura d'une femme froide et mature.

"Woah, Sarashina-senpai a l'air si cool !"

"Haha, merci."

Chisaki a répondu à l'éloge involontaire par un sourire. Même sa réaction ressemblait à celle d'un adulte, et Masachika ne put s'empêcher d'expirer d'exaspération. La température de son corps a chuté de trois degrés, mais Masachika a fait semblant de ne pas s'en apercevoir.

"Désolé~, je ne me débrouille pas bien en magie du tout..... Je suis désolé de laisser ça comme ça, alors pourquoi tu ne leur montrerais pas un de tes tours de magie pour moi ?".

"Hein ? Ouais, bon, c'est pas grave".

Clignant brièvement des yeux, Chisaki explore les poches de son gilet et prend la place de Maria en toussant légèrement.

"Eh bien, je vais te montrer un tour de magie, d'accord ? Voici une pièce de monnaie."

Sur ce, Chisaki a sorti une pièce de la poche de son gilet et l'a légèrement claquée sur la table.

"Comme tu peux le voir, ce n'est qu'une pièce de monnaie.

Prends-la et vois par toi-même !" Après avoir fait entendre un claquement sec, Chisaki a offert la pièce à

Masachika. Masachika l'a fait rouler doucement dans sa main et l'a immédiatement tendue à Alisa. Les pièces qui ont été remises aux spectateurs n'avaient pas de véritables tours, neuf fois sur dix. L'idée était plutôt de mettre en place quelque chose pendant que tu es distrait avec ça, ou de passer à une pièce avec un tour par la suite. Sachant cela, Masachika concentra son attention sur la main de Chisaki, et non sur la pièce qu'on lui donnait.

(À première vue, elle n'a pas d'autres outils..... S'il ne s'agit que

d'une seule pièce, était-ce de la technique pure sans aucun artifice ?).

Pendant que Masachika réfléchissait à cela, la vérification d'Alisa s'est achevée et la pièce a été remise dans la main de Chisaki. Chisaki sourit alors d'un air ironique et dit ,

"Alors, d'abord, séparons cette pièce en deux". "Tu vas la diviser en deux ?" "Oui !"

"Woah." "

Ouais....."

Chisaki a déchiré les pièces en deux d'un geste "snip, snip, snip", comme si elle déchirait une feuille de papier. En un éclair, la pièce s'est transformée en deux demi-cercles, chacun déformé dans le sens opposé.

"Regarde bien~. Il est en deux morceaux, n'est-ce pas ?" "Je suis surpris de voir à quelle vitesse ils ont changé". "Eh, eh bien, hein ?"

Ce qui était une pièce de monnaie a fait un bruit de cliquetis sur la main de Chisaki. "Maintenant, je vais tenir ça dans ma main".

En disant cela, Chisaki a tenu la pièce, qui était maintenant divisée en deux, dans sa main droite et l'a levée vers son visage. Ensuite, elle a commencé à compter avec sa main gauche.

"Je commence, d'accord ? Trois, deux~, un. Haaaa !"

D'une voix qui ressemblait à la prononciation d'un mouvement spécial plutôt qu'à un sort, la main droite de Chisaki se serra de manière éreintante. Et lorsque Chisaki ouvrit lentement sa main droite——.

"Voici ! Les pièces déconnectées ont disparu et une boule de pachinko<sup>[8]</sup> est apparue !"

"Oh~ !"

"Une boule de pachinko ?"

Alisa a légèrement incliné la tête pendant qu'elle applaudissait. Masachika a bien compris ce sentiment. Car, pour une boule de pachinko, il y avait une sorte de sensation de pièce de monnaie à la surface<sup>[9]</sup>. Mais il n'allait pas le faire remarquer. C'était parce qu'il était de bon ton de ne pas souligner la façon dont les tours étaient faits lorsque vous le remarquiez, et ce n'était pas parce que Masachika avait peur.

"Comment ça s'est passé ? C'était amusant ?"

"C'était intéressant, je veux dire que c'était incroyable. Je pense que tu pourrais gagner un championnat du monde de magie."

" Ce n'est pas de la magie, c'est un miracle "

Masachika acquiesce à l'évaluation d'Alisa. En effet, il s'agissait plus d'un miracle que d'un tour de magie. Qu'elle soit consciente ou non des pensées intérieures de son kouhai, Chisaki se gratte les joues d'un air gêné.

"Vraiment ? Je suis content que ça t'ait plu~ Je savais que ça valait la peine d'avoir un mentor m'enseigne".

"Qui est ce mentor ?"

"Eh bien, ma grand-mère, au cas où tu te poserais la question".

"Pas possible, je ne m'attendais pas à ce que ton mentor soit aussi vieux... Je pensais qu'ils auraient été une machine".

"Je suis content que tu aies apprécié le spectacle. Bon, alors, on dirait que Macha a fait une grosse connerie, alors tu peux payer avec tes sentiments à la place, d'accord ?"

"Après qu'on t'a montré ça, 'tu peux payer avec tes sentiments' est pratiquement une menace."

"Eh, quoi ?"

"Laisse tomber".

Masachika et Alisa ont payé les frais comme demandé par leur senpai, qui était manifestement abasourdi, et ont quitté la salle de classe.

"....Je savais que nous ne verrions pas de véritable magie. "

"Oui.....Ni l'un ni l'autre n'était décent en magie de quelque manière que ce soit."

Masachika pensait pourtant avoir vu quelque chose de plus étonnant que la magie.

"Oh, je ne sais pas comment elle a fait ce numéro pourtant. Est-ce que c'était un métal mou ou quelque chose comme ça ?"

"Je me demande ? Je ne sais pas s'il y avait une astuce au départ "

" Si seulement c'était aussi facile à comprendre Macha. Mon Dieu, j'ai l'impression qu'on m'a gâché beaucoup de choses aujourd'hui ....."

"Oui, eh bien, tu sais".

"Huh, je ne sais vraiment pas comment elle fait pour continuer à se planter comme ça....

Même si elle est assez fiable en tant que membre du conseil des élèves. "

"....."

Masachika a vaguement souri à Alisa, qui avait l'air sceptique.

Il était certain qu'Alisa considérait vraiment Maria comme une grande sœur décontractée et moelleuse. En fait, Maria a tendance à se comporter inconsciemment comme une peluche devant Alisa, il n'était donc pas surprenant que cette impression soit si forte.

(Peut-être est-elle rarement perçue comme une grande sœur solide).

Cela semblait un peu du gâchis de penser ainsi, mais comme c'était le propre désir de Maria d'être considérée comme une "sœur peu fiable" par Alisa, Masachika s'est sentie un peu regrettée mais n'a rien dit.

"Bon alors, il faut qu'on aille à la réunion du comité exécutif, alors pourquoi on n'irait pas se changer ?".

"Oh.....Oui, c'est vrai."

"Je veux dire, est-ce qu'Alya doit aller au club d'artisanat pour ça ?"

Lorsque Masachika lui a demandé cela en regardant le costume d'elfe d'Alisa, qui se sentait clairement en pleine possession de ses moyens, elle a hoché la tête et a dit : " Oui. " Sur ce, elles sont allées dans la salle du club d'artisanat.

"Oh, Kuze-san."

"Ah, yo".

Masachika a légèrement levé la main lorsque ses yeux ont croisé ceux d'une femme membre du club qu'il connaissait et qui s'occupait justement du magasin. C'était une assez belle fille avec de longs cheveux noirs attachés en un seul nœud à l'arrière de sa nuque, et elle dégageait une atmosphère familiale.

Elle était une camarade de classe de Masachika et dirigeait le

club d'artisanat lorsque Masachika était vice-président du conseil des élèves du collège, et grâce à cette relation, ils en étaient venus à se fier à...

les uns les autres de différentes manières. Elle était une soi-disant "otaku-friendly beautiful girl" et sa personnalité amicale l'a rendue assez populaire auprès de certains garçons Masachika l'appelle souvent "Slit-Paisen<sup>[10]</sup>" d'après une citation qu'elle a faite.

Une fois, tu l'as prononcée. Encore une fois, c'était une camarade de classe.

"Je suppose que tu n'es pas venu pour voir l'exposition aujourd'hui".

"Oui, la raison principale pour laquelle nous sommes ici est de faire changer Alya".

"Roger. Je vais appeler les gens qui ont fait ces costumes, d'accord ? Oh, et pendant que tu y es, jette un coup d'œil pendant que tu attends."

Après y avoir été encouragée, Masachika est entrée dans la salle du club, où une variété de costumes étaient exposés sur des mannequins. En commençant par une robe de mariée royale, il y avait des costumes de lolita gothique, des costumes de style danseuse, des smokings, des uniformes militaires, et bien d'autres encore, tous exposés à des endroits variés, le goût de la créatrice étant en pleine effervescence.

"Quoi, euh ....C'est incroyable. On dirait un magasin de cosplay."

"En fait, je me demande si ce n'est pas un magasin de cosplay. Les gens fabriquent vraiment ce qu'ils veulent."

"Woah, cette dentelle est si fine, la qualité ici est si élevée. "

"Comme cette robe, on a vraiment l'impression qu'elle est à vendre. "

Masachika et Alisa étaient tellement impressionnés par la qualité extraordinaire des costumes qu'ils ont brièvement oublié leur objectif initial. Puis, alors que toutes deux regardaient librement autour d'elles,

Masachika a soudain regardé Slit-Paisen et a demandé .

"Hé, si Alya porte ce costume d'elfe, ça veut dire que cette exposition loue aussi des costumes ?".

"Hein ? Non..Eh bien~, en fait, nous ne faisons pas ça, mais seulement si le Le créateur du costume dit que c'est bon".

"Donc en gros, seulement si tu es assez bonne pour être un modèle pour ça".

"Eh bien, c'est comme ça. Et il n'y a pas de solution unique.

Bien que nous puissions faire quelques ajustements à

la volée." "Eh bien..... Alors, j'ai une petite

faveur à te demander ....."

Alors qu'ils chuchotaient tous les deux, une Alisa à l'air sceptique s'est approchée d'eux, et Masachika a conclu la conversation.

"Hmm ? Qu'est-ce qui ne va pas ?"

"Rien ? Je pensais juste à la façon dont les gens n'arrêtaient pas de te demander si tu pouvais prendre des photos parce que la qualité du costume que tu portes est très élevée."

"Oui, oui, eh bien, je comprends qu'ils veuillent prendre une photo~ !".

Masachika a hoché la tête en appréciant la volonté immédiate de Slit-Paisen d'accommoder sa situation. Alisa avait encore l'air un peu réticente, mais sans paraître particulièrement sceptique.

"Ce n'est pas que ce soit une nouveauté, mais il est difficile de réagir. Il est difficile de réagir quand quelqu'un que tu ne connais pas bien te demande une photo".

"Oh, elle a été approchée régulièrement".

"Parfois .....Mais j'ai refusé à chaque fois"

"C'est .....une autre chose difficile à laquelle une belle femme doit faire face, je suppose."

Lorsqu'il a répondu avec sympathie, Alisa a baissé les yeux en biais, a tripoté ses cheveux et a marmonné pour elle-même.

【Ça ne me dérangerait pas d'être photographié par toi.】  
À ce moment-là, Masachika s'est dit : "Vraiment ?"

Si tu demandais à Masachika s'il voulait photographier Alisa maintenant ou non, il le voulait certainement. Masachika voulait absolument documenter un cosplay d'elfe d'une telle qualité, mais il hésitait à lui demander de le faire parce qu'elle refusait de prendre des photos pour d'autres personnes.....

(Bon sang, qu'est-ce que je fais ? ? Je viens d'apprendre qu'elle me laisserait prendre

une photo si je te le demandais, mais je suis encore gênée de te le demander. !  
Mais si tu me demandes si

Je prendrais une honte temporaire pour la photo d'Alya, je dirais que c'est un peu la même chose.....Dahm !)

Après plusieurs secondes d'inquiétude intense, Masachika est arrivé à une conclusion.

"Alya".

" ?"

"Je ne sais pas comment le dire, mais [...] avant de changer, pourquoi ne pas  
On pourrait prendre une photo pour commémorer l'occasion ? Tu sais, c'est comme une bonne occasion."

Masachika a demandé d'une manière intelligente, en faisant semblant d'être aussi décontracté que possible. Les sourcils d'Alisa se sont alors froncés et ses yeux se sont rétrécis d'un air amusé.

"Hmm ? Tu veux prendre une photo à ce point ?" "

.....Eh bien, en tant qu'otaku devant un elfe aussi

réel, n'est-ce pas ?"

"...hmm~"

dit Alisa en jouant avec ses cheveux, tout en ayant l'air un peu moins amusée par l'argument de Masachika.

"Et . Eh bien, d'accord ?"

"Oh, je vois. Eh bien, alors—"

Masachika a ensuite reçu une tape sur l'épaule, et lorsqu'il s'est retourné, Slit-Paisen lui a indiqué la pièce suivante avec un sourire en coin.

"Si c'est le cas, tu peux utiliser la pièce comme garde-robe, d'accord ? Tu veux l'emprunter ?"

"Ah, oh, merci".

"D'accord."

Slit Paisen les emmena dans la pièce suivante, qui s'avéra être une salle de stockage avec des étagères des deux côtés. L'ensemble était un peu poussiéreux, mais il y avait un espace vide près de la fenêtre du fond qui avait été bien nettoyé, et Slit-Paisen le désigna.

"Tu peux utiliser cet endroit. Le soleil brille bien en ce moment, alors ça a l'air bien, n'est-ce pas ?".

"Oh, en effet".

Masachika a demandé à Alisa de se tenir là comme elle le lui avait dit, et en effet, c'était plutôt sympa. Le bâtiment du club avait une architecture de style occidental, donc l'atmosphère allait bien avec le cosplay de l'elfe. De plus, le contre-jour ajoutait un certain mysticisme à la scène.

"Eh bien, je dois retourner à mes tâches au magasin".

"Ah, oui. Merci." "C'est bon."

En regardant Slit-Paisen partir, Masachika a sorti son téléphone. "Alors, allons droit au but d'accord ?"

" Eh, quelle pose dois-je prendre ? "

"Non, laisse-le tel quel pour l'instant". "Ah oui ?"

Masachika a démarré l'appli de l'appareil photo pour expérimenter le réglage, et tout en regardant l'écran, il a ajusté l'angle....

" Oh....."

Elle était là, une elfe vraiment mystique. Vu à travers l'objectif d'un appareil photo, les choses devenaient de moins en moins pratiques.

"D'accord, alors, prenons-en un". "Oui, oui."

Alors que tous deux étaient un peu nerveux, il a cliqué sur l'obturateur. Lorsque Masachika a vu les photos prises de cette façon, il n'a pas pu s'empêcher de laisser échapper un cri d'admiration.

" Woah, si belle ....."

"Eh, r- vraiment ?" "

Ouais ....."

"Vraiment ? Alors, tu veux en prendre plus ?" "Certainement."

N'étant plus gêné par son embarras, Masachika a demandé sans détour. Alisa a alors détourné le regard un instant, semblant ne pas s'en préoccuper.

【Maybe, aimes-tu ? .....?】

(Pas l'amour)

【Pouvez-vous au moins me tapoter la tête ?】

(.....Pas de caresses)

Elle se dit intérieurement : "Tu es encore en train de faire traîner la blague que tu as racontée à Yuki". Masachika a cliqué à plusieurs reprises sur l'obturateur avec un regard distant. ses yeux. Chaque fois qu'il changeait d'angle ou cliquait sur l'obturateur, cela semblait faire ressortir un charme différent, et Masachika était de plus en plus absorbé par le processus. Puis, lorsque le nombre de clics de l'obturateur a dépassé les 30\_\_\_\_\_.

"Hein ?"

Masachika se sent soudain mal à l'aise et vérifie la photo qu'il vient de prendre.

" !?"

Il a vérifié, et ses yeux se sont un peu élargis. Ce qui s'affichait à l'écran était la jupe blanche d'Alisa ! Là, la silhouette du du bas d'Alisa corps était clairement visible à travers elle.

Masachika ne sait pas comment cela s'est produit. Peut-être que la forte lumière de la fenêtre s'est mise à briller et que les réglages de l'appareil photo se sont miraculeusement fondus dans cette lumière.

Non pas que l'on puisse voir des sous-vêtements ou quoi que ce soit d'autre. Pas du tout, mais la beauté de la silhouette des jambes d'Alisa dans la jupe blanche ..... était très, très suggestive.

"Qu'est-ce qui  
ne va pas ?"

"Oh, rien"

Masachika a été mortifié après avoir répondu par réflexe à la question d'Alisa par la négation.

Alisa n'était pas au courant de ce coup miracle. De plus, ce n'est pas comme si Masachika l'avait surprise en sous-vêtements ou quoi que ce soit d'autre. Quoi qu'il en soit, en tant que gentleman, cela devrait quand même être supprimé. Mais en tant qu'homme, ce serait vraiment dommage de supprimer ce cliché miraculeux.

(Que dois-je faire ? Dois-je être honnête ? Mais si je devais être honnête, je serais probablement anéantie Je ne l'ai pas fait exprès, ou plus exactement,  
Je ne réussirai plus jamais un tir comme celui-ci même si je l'ai visé !!!!).

Masachika est tombée dans un état d'inquiétude en seulement trois secondes .....puis  
l'ange Maria, qui est apparu dans son cerveau, a été instantanément soufflé par le petit diable Yuki avant qu'il ne puisse dire quoi que ce soit.....et il s'est retrouvé avec  
n'a pas d'autre choix que de partir.

"Ce n'est rien. Il y avait juste un petit quelque chose en plus sur la photo".

Masachika a fait semblant de ne pas l'avoir vu. Oui, c'était juste

son imagination. C'est juste une sorte d'ombre bizarre projetée par la lumière, bien sûr que oui. Masachika, se mentant à lui-même de toutes ses forces et retournant à...

le tournage comme si rien ne s'était passé dit Alisa en faisant un swoosh dans son yeux.

"Montre-moi".

"Hein ?"

"Fais-moi voir les photos que tu as prises".

Dès qu'elle a dit cela, Alisa a rapidement arraché le téléphone des mains crispées de Masachika.

"Ah—"

Avant qu'il ne puisse l'arrêter, le doigt d'Alisa a fait apparaître la photo qu'il avait prise juste avant....

" ....Masachika. "

"Oui."

"Qu'est-ce que c'est ?"

Lorsqu'Alisa lui a posé la question avec une expression froide, Masachika a réfléchi et a fait jouer à plein ses talents de négociateur.

Puis, en cinq minutes d'une superbe logique, expliquant notamment la théorie de l'art sensuel, Masachika a forcé Alisa à avaler son affirmation : "C'est de l'art, pas du tout de l'érotisme !" Masachika a ainsi réussi à gagner le droit de sauver ce cliché miraculeux à condition de ne le montrer à personne et de le garder sous haute surveillance.....

【Je le savais, tu es un homme sale et fétichiste des jambes.      】

Masachika a senti que la sympathie d'Alisa à son égard avait baissé d'un cran. peu.

---

[1] : Chuunibyou, ou "syndrome de la deuxième année", est un terme utilisé pour décrire les adolescents qui ont des délires héroïques ou fantaisistes, comme être convaincus qu'ils ont une sorte de pouvoir secret, et qui veulent se démarquer.

[2] : Dans les raws, l'expression "懐に入る" a été utilisée, ce qui se traduit à peu près par "entrer dans la vie de quelqu'un".

poitrine", mais peut signifier "entrer dans les poches de quelqu'un" dans ce contexte. Historiquement, lorsque les gens portaient des kimonos, ils gardaient leur portefeuille au niveau de la poitrine, ce qui signifie que l'expression décrit l'action de voler quelqu'un à la tire. Cette expression ne décrit pas directement un voleur à la tire, mais plutôt quelqu'un de sociable avec de bonnes capacités de communication, car c'est une caractéristique nécessaire pour être un bon voleur à la tire, ou plutôt une caractéristique associée aux bons voleurs à la tire. Ainsi, dans cette situation, Masachika affirme que le fait d'être méprisé facilite la sociabilité.

[3] : Les raws comportaient la phrase "へそを曲げて" qui se traduit à peu près par "plié en quatre". Cette est une expression idiomatique ou une phrase utilisée pour décrire quelqu'un qui est en colère, car littéralement cela signifie que sa position ou sa forme "droite" d'origine a été pliée, ce qui est utilisé pour représenter cela.

[4] : Même type de coiffure que Béatrice de Re:Zero ou la vocaloïde Kasane Teto. Son vrai nom est en fait Violet.

[5] : Comme mentionné précédemment (et dans les volumes précédents), son vrai nom est en fait Violet, mais elle préfère être appelée, et se fait appeler, Sumire. C'est toujours un concert pour Masachika de la taquiner en l'appelant par son vrai nom. "Desuwa" signifie littéralement "plus ou moins" mais il est utilisé comme argot à la fin de certaines phrases. Ce genre de chose est également courant dans d'autres langues d'Asie de l'Est (par exemple, la façon dont les Singapouriens/Malaisiens terminent leurs phrases par "lah").

[6] : Fait référence à la véritable histoire de Cendrillon.

[7] : Les deux signifient ici sœur aînée, mais le premier est utilisé de manière plus ludique/proche, tandis que le second est utilisé pour s'adresser à quelqu'un avec plus de respect, généralement à quelqu'un qui est plus mature ou adulte.

[8] : Jeu de flipper japonais joué sur une machine verticale dans lequel les fentes frappées par la bille du joueur libèrent d'autres billes qui sont à leur tour échangées contre des prix non monétaires.

[9](#) : Le tour de "magie" ici était qu'elle a cassé la pièce en deux et l'a écrasée en boule à mains nues.

[10] : "Paisen" (パイセン) est un argot pour "senpai" et se dit à l'envers. "Slit" signifie simplement couper.

## Chapitre 4

### Honnêtement, mon cœur a un peu vacillé

Lorsque Masachika est rentré à la maison, une belle amie d'enfance aux cheveux bruns et soignés l'a accueilli en posant trois doigts sur le sol<sup>[1]</sup>. Ou plutôt, Masachika a été accueilli par une jolie femme de ménage lorsqu'il est rentré chez lui. Ces deux situations seraient attrayantes pour n'importe quel mâle otaku en bonne santé. Même Masachika n'y voit pas d'inconvénient.

"Bienvenue, Masachika-sama." "

Oh, oh ....."

C'est pourquoi cela aussi serait une situation de rêve pour les otakus à première vue. À l'entrée, la belle jeune servante, une de ses amies d'enfance, inclina la tête dans un beau geste. Ses longs cheveux noirs lustrés coulaient sur son uniforme de soubrette et s'étalaient comme un voile, faisant d'elle une véritable Yamato Nadeshiko<sup>[2]</sup>. Mais.....Si cette posture n'était pas une révérence, mais une dogeza, ça aurait été une autre histoire.<sup>[3]</sup> "

.....Qu'est-ce que tu fais ? "

Ayano a appuyé toute sa paume, et pas seulement trois doigts de

chaque main, contre le sol et s'est frotté le front entre les mains.

Combien de temps

avait-elle occupé ce poste ? Même Masachika a été déconcertée par cette situation.

"Même s'il s'agissait d'une compétition, je dois m'excuser auprès de Masachika-sama pour un certain nombre de choses—".

"Hé, ne l'explique pas naturellement en étant par terre comme ça. D'abord, lève la tête."

"Non, tout d'abord, je te présente mes excuses—".

"Si tu gardes la tête en bas, je ne pourrai pas enlever mes chaussures, d'accord ? N'est-ce pas un comportement correct pour une servante que d'accueillir son maître en premier ?"

Devant le refus obstiné d'Ayano de relever la tête, Masachika lui a fait la leçon sur la courtoisie d'une servante. Ce faisant, il a essayé de la forcer à se mettre à genoux. L'attitude de cet ami d'enfance a dépassé Masachika.

imagination.

"S'il vous plaît, allez-y et enjambez mon corps".

"Hé, ne mentionne pas tes kinks sexuels avec autant de désinvolture. Les seules personnes qui peuvent dire "marche sur moi" sont le personnage ami du protagoniste qui fait un sacrifice."

"En d'autres termes, je devrais commencer par être un sacrifice. ?"

"Non."

Après l'avoir nié du bout des lèvres, Masachika s'est accroupi en soupirant. Puis, après avoir fait un effort conscient pour avoir l'air cool, il a appelé d'une voix sérieuse.

"Ayano".

" !"

Sentant peut-être quelque chose au son de la voix de Masachika, Ayano a levé les yeux avec une certaine discrétion. La regardant droit dans les yeux, Masachika demanda tranquillement : "Pourquoi le maître devrait-il se faire dire ce qu'il doit faire par la servante ?"

" !"

"Lève-toi".

"Oui !"

Sur les instructions de Masachika, Ayano s'est levée comme si on s'amusait avec elle. Après avoir vu cela, Masachika a finalement enlevé ses chaussures et a dit en marchant vers l'entrée.

"Si tu t'excuses pour ce qui s'est passé pendant le jeu télévisé, tu n'as pas à le faire. C'était un concours, et nous avons tous les deux joué franc jeu. Si tu avais coupé les ponts parce que tu pensais que j'étais modeste, j'aurais pu être offensé."

" Oh, non, ce n'est pas du tout ça "

"C'est vrai ? Alors tu n'as pas besoin de t'excuser."

Sur ce, Ayano lui a légèrement tapé sur l'épaule, tout en acceptant le sac de Masachika,

"Alors, à propos de cette technique secrète dans la salle de classe—". "Ne parle pas de ça."

Masachika a essayé de creuser la plaie d'un souvenir avec un sourire désinvolte, car Ayano l'a interrompu avec un visage impassible. Masachika s'est alors rapidement dirigé vers les toilettes pour éviter qu'elle ne dise quoi que ce soit de plus. Après s'être lavé les mains et s'être gargarisé, il s'apprêtait à retourner dans sa chambre quand Ayano lui a tendu un lavabo contenant une serviette mouillée.

"S'il te plaît, entre et essuie ta sueur". "Oh, merci."

Masachika l'a remerciée honnêtement, et après avoir enlevé son uniforme dans sa chambre, il s'est essuyé avec une serviette mouillée. Puis, au moment où Masachika enfile sa tenue de détente, on frappe à la porte.

"Excuse-moi".

Ayano, qui est entrée la tête baissée, a rapidement récupéré la serviette mouillée et l'uniforme que Masachika avait enlevé.

" Non, c'est bon ."

"Non, j'étais en route pour les toilettes de toute façon". "Eh bien, merci."

"Tu es trop gentil".

Pendant qu'elle répondait, Ayano a exploré nonchalamment la poche de poitrine de la chemise qu'elle a récupérée pour s'assurer qu'elle n'a pas accidentellement lavé quelque chose d'étrange. Son mouvement s'est arrêté un instant, et la main droite d'Ayano a sorti un morceau de papier de la poche de poitrine. Non, ce n'était pas un morceau de papier, mais la photo que Masachika avait prise avec

Nonoa, prise au maid café. que Sayaka et Nonoa dirigeaient.

"Oh, c'est—"

Masachika, se rendant compte de ce fait, a par réflexe haussé le ton. C'est au même moment qu'Ayano l'a retourné dans sa main et a vu le recto de la photographie.

Instantanément, les pupilles d'Ayano se sont dilatées.

"Effrayant !"

Ayano fixe la photographie avec des yeux sans expression et non focalisés. En tout cas, les regards d'Ayano auraient pu brûler quelques trous dans le...

photographie. Cette vision bizarre a fait monter un sentiment de danger dans l'échine de Masachika.

(Cela ne ressemble-t-il pas à une situation où un homme d'affaires est surpris en possession d'une carte d'un club d'hôtesse par sa femme ?).

Rappelant une situation qu'il a peut-être vue ou non dans un feuilleton télévisé de jour, Masachika est resté calme et a expliqué la situation.

"Oh~, ça date de l'époque où je suis allée à l'exposition des classes D et F. Nous sommes juste allés manger, mais je n'ai pas perdu de temps pour montrer ma chance et j'ai gagné leur loterie pour obtenir cette photographie."

Puis Ayano, qui écoutait peut-être ou non le témoignage de Masachika, n'a montré aucune réaction particulière et a marmonné quelques mots avec ses yeux noirs.

"....Je comprends. "

"Non, je suis désolé, arrête, d'accord ? C'est effrayant quand quelqu'un dit 'je comprends' avec des pupilles dilatées. La réalité, c'est que tu ne comprends pas du tout, n'est-ce pas ?".

Sans même regarder Masachika, qui l'a dit d'un air détaché, Ayano a répondu d'un ton sans émotion.

"Non....C'est juste que tu n'as pas été satisfait de mon service".

"Non, écoute-moi. Ce n'est pas comme si je n'étais pas satisfait de ton travail et que je t'avais trompé avec une autre bonne ou quelque chose comme ça ....."

Tandis que Masachika s'excuse, Ayano tourne lentement la tête pour le regarder. Rassuré par le fait qu'elle semblait au moins garder assez de sang-froid pour écouter ce qu'on lui disait, Masachika lui a expliqué qu'il était faux d'associer les servantes des cafés pour femmes de chambre à de vraies femmes de chambre.

" ....c'est ce que je dis. Tu comprends ? "

"Oui, je comprends".

"Eh bien, c'est bon à entendre".

Masachika a été soulagée quand Ayano a lentement hoché la tête, mais il était encore trop tôt pour la rassurer. la rassurer.

"J'ai échoué en tant que servante en mettant mon maître si mal à l'aise après tout. !"

"Tu ne m'as pas écouté ! ?"

Alors que Masachika hurle, Ayano, les yeux toujours aussi noirs, propose d'une voix feinte par courtoisie.

"Ce soir .....Je te servirai de toutes mes forces, d'accord ? Maître."

Une déclaration de service de la part d'une jolie servante. C'est une autre situation qui serait excitante pour n'importe quel otaku, mais quand Masachika l'a entendue.....il  
Il a senti un frisson lui parcourir l'échine.



"....."

"....."

"...Oh, il y a un nouveau film qui est sorti".

"....."

(Je n'arrive pas à me concentrer !)

Alors qu'il naviguait au hasard sur son ordinateur, Masachika n'a pas pu s'empêcher d'être curieux de ce qui se passait derrière lui. Masachika a d'abord été alarmé par la phrase "te servir de toutes mes forces", mais heureusement, Ayano n'avait pas agi de façon particulièrement excessive jusqu'à présent. Elle était juste là tout le temps, dans un coin de la pièce. Pas un seul bruit, Il suffit d'être présent tout au long de la journée.

Cependant, comme par surprise, Masachika ne perçut aucun signe d'elle ni même son regard. Même s'il ne sentait pas sa présence, il ne se sentait pas à l'aise parce qu'il savait qu'elle était là. Et quand Masachika s'est retourné, il a vu des yeux sombres qui le fixaient. S'agit-il d'une histoire d'horreur ?

(Sérieusement, je ne peux pas me détendre ! Est-ce que Yuki passe toujours son temps comme

ça ? Je suis surprise qu'elle soit d'accord avec ça )

Il craint l'effronterie de sa sœur, mais se ravise rapidement :

"Non." (En y repensant, j'étais d'accord avec ça aussi. Je suppose que j'étais habitué

à elle parce que nous avons grandi ensemble).

Depuis qu'il avait quitté la famille Suou, Masachika avait pris pour acquis le fait qu'il était généralement seul à la maison. De plus, bien qu'ils soient des amis d'enfance, Masachika et Ayano étaient maintenant à un âge où ils avaient conscience d'être l'un et l'autre un garçon et une fille. Masachika n'était généralement pas conscient de ce genre de choses, mais ce n'est tout de même pas la même chose que d'avoir affaire à Yuki.

(Si c'était elle, cela ne me dérangerait pas qu'elle soit dans la pièce Ou plutôt, je

n'ai pas envie de jouer avec Ayano quand elle essaie de travailler aussi dur que possible )

Comme une bizarrerie, Masachika n'a pas eu l'effronterie de laisser son amie d'enfance debout sur un bâton qui l'attendait en lisant des mangas au lit sans se soucier de rien. Masachika s'est alors dit qu'il pourrait faire une pause à Ayano.

"Ayano~ ?"

"Oui, Maître".

"Tu n'auras rien à faire si tu restes dans un endroit comme celui-ci, n'est-ce pas ? Je suis juste un type normal qui a beaucoup de temps

libre Comme je l'ai dit, tu peux faire ce que tu veux, d'accord ?"

"Tu vois, c'est ce que j'aime faire".

" Ah, oui....."

Cela faisait un moment que c'était comme ça, et Masachika ne pouvait rien y faire.

" Je veux dire que cette histoire de "maître" est... "

" ....Je peux vous aider en quoi que ce soit, Maître ? "

" Non, c'est simplement que je ne me sens pas chez moi "

Lorsqu'il a dit cela brusquement, Ayano a ouvert les yeux et a regardé Masachika.

"Mais..... tu as demandé à ce qu'on t'appelle comme ça, n'est-ce pas ? Des femmes autres que moi. Avec le maître."

"Oh, c'est là que tu te mets en colère ?"

Masachika a posé la question en gardant son sérieux, mais Ayano n'a pas répondu. Non, si tu as bien écouté, elle a marmonné quelque chose dans sa bouche. Il ne pouvait pas l'entendre à cause de la distance, mais.....La vue d'une Cette belle fille au visage inexpressif de poupée et aux pupilles dilatées marmonnant quelque chose dans sa bouche était terrifiante. Quelle que soit la façon dont tu la regardes, on aurait dit qu'elle psalmodiait une malédiction, et Masachika s'est retournée en silence pour faire face à l'avant.

(Hah~, je ne peux pas me détendre.)

Réfléchissant intérieurement, Masachika tourna nonchalamment son épaule. Immédiatement, une présence s'est manifestée derrière lui, provoquant un frisson de danger dans l'échine de Masachika. Immédiatement après,

"Maître".

"O—Oh."

Une voix s'est fait entendre juste derrière lui, ce qui a fait tressaillir Masachika et lui a fait lever les yeux dans cette direction. Ayano, avec ses yeux toujours aussi noirs, a alors parlé doucement avec une force mystérieuse.

"Je peux te faire un massage si tu veux". " Un massage ? "

"Oui, le maître semble avoir les épaules raides. Je sais que tu as été très occupé ces derniers temps, et si cela ne te dérange pas."

"A—Ah~ .....Je vois."

Elle voulait faire un massage des épaules à son maître, qui était épuisé. Cela était simplement gratifiant et semblait être une bonne chose à accepter. Mais.....

(Oui, j'ai un mauvais pressentiment à ce sujet.)

Compte tenu de la déclaration précédente "Je te servirai de toutes mes forces", Masachika ne pouvait s'empêcher de se sentir méfiant en tant qu'otaku. Il n'avait pas l'impression qu'il s'agirait d'un simple massage.

"Oui, je pense que oui Hmmm~"

"J'ai fait cela régulièrement pour Yuki et cela a été très bien accueilli !".

"Même pour Yuki ? Oh, si c'est ce que tu veux dire ça devrait aller ?"

Masachika a reconsidéré le fait de prendre l'option de soulager le désir de service d'Ayano. Mais s'il s'agissait d'un massage qu'elle faisait habituellement avec Yuki, il ne fallait pas que ce soit quelque

chose de fou.....

"Maintenant, allonge-toi sur le lit,  
s'il te plaît". (J'ai toujours un  
mauvais pressentiment à ce sujet.)

Masachika a presque involontairement lâché une  
réplique. "Non, nous pouvons simplement utiliser une  
chaise si tu veux juste masser mon..."

épaules....."

"Puisque nous sommes ici, soulageons la raideur de tout ton  
corps !". "Whoa, partout, hein ?"

"Oui, ça te fera du bien, n'est-ce pas ?" "Tu  
fais exprès de dire ça ?"

" ? Qu'est-ce que tu veux dire ? "

Masachika fixe Ayano d'un air dubitatif.

Cependant, Masachika ne pouvait pas lire ses sentiments intérieurs à  
travers son expression vide, et ses yeux, qui étaient les seules choses  
censées montrer l'émotion, étaient maintenant si noirs qu'il ne pouvait  
rien déchiffrer.

(Je veux dire que j'ai encore peur. Hé, pourquoi sont-ils tout noirs ?  
Qu'est-ce que c'est que cette émotion ?)

Masachika sentait que s'il refusait, ce serait encore pire, alors il  
s'affaissa prudemment sur le lit. Ayano dit alors "Excusez-moi" et se mit à  
califourchon sur son dos, ce qui eut pour effet de crispier Masachika.

(Non, je vais bien. Même si quelqu'un d'autre a pressé son corps  
contre moi d'une manière étrange, ou m'a touchée d'une manière  
inappropriée, je m'en fiche ! Je m'en fiche !)

Masachika était prête à relever le défi de se faire masser par Ayano.....mais il s'est avéré qu'il s'agissait d'une expérience très saine.

massage. En particulier, aucun contact physique excessif n'a

eu lieu. "Oh Ça m'a fait du bien."

"C'est bon à savoir".

"Oh, merci. Et désolé, d'avoir été un otaku pourri." "

?"

Masachika a senti qu'Ayano avait un air dubitatif, mais comme il ne ressentait que de la culpabilité, il n'a pas continué plus loin. Il était impossible de dire qu'il s'attendait à ce que le bas de son corps soit également soulagé après avoir reçu un massage.

"Alors je vais préparer le dîner,

d'accord ?" "Oh, merci "

" Pas de problème. Alors ."

Masachika s'est adossé au lit, observant du coin de l'œil le départ d'Ayano sans un bruit.

Ses épaules et ses hanches, qui avaient été essorées par Ayano, dégageaient une chaleur agréable, et Masachika ne pouvait en quelque sorte pas se résoudre à les bouger. Lorsque Masachika voulait s'imprégner de cette agréable sensation, il se détendait, et l'agréable chaleur se répandait dans tout son corps, rendant ses paupières lourdes.....

"—Chère

Maître". "Hmm ?"

Une légère secousse sur son épaule lui fit ouvrir les yeux, et Masachika se sentit un peu effrayé de voir Ayano le scruter de ses yeux noirs comme de la poix.

"....Ayano ? "

"Oui, c'est moi, Ayano, Maître". "

.....Désolé, j'ai dû m'endormir."

"Tu as dû être fatiguée. Le dîner est prêt, veux-tu manger maintenant ? Ou veux-tu d'abord prendre un bain ?"

"Non, je vais manger."

"....À votre service, Maître. "

On aurait dit qu'elle allait faire d'autres remarques dérangeantes, alors Masachika se lève rapidement. Se dirigeant directement dans le salon, la nourriture était déjà disposée sur la table.

"Tu avais l'air fatigué, alors j'ai décidé de te préparer un shabu-shabu froid<sup>[4]</sup> ." "Oh, bien. Il faisait assez chaud aujourd'hui, même pour un mois d'octobre, et c'était...".  
sexy ...avoir à se déguiser aussi".

Cependant, il y avait un point

d'inquiétude. " pourquoi juste pour moi ?"

Lorsque Masachika a demandé cela à Ayano, en regardant la table avec un seul repas préparé, elle a répondu comme si la réponse était une seconde nature.

"La servante ne peut pas manger à la même table que le maître". "Non, s'il te plaît, fais-le. Tu le fais tout

le temps."

"Ce soir, je suis différent".

"C'est plutôt cool quand tu le dis comme ça".

" ....S'il te plaît, ne t'inquiète pas s'il me faut un peu de temps pour faire bouillir la viande à nouveau."

En disant cela, elle a tiré une chaise et Masachika n'a pas eu d'autre choix que de s'asseoir. Ayano s'est ensuite dirigée vers le cuiseur de riz dans la cuisine.

"Combien de riz veux-tu ?" "Oui, eh bien, comme d'habitude."

Ensuite, elle a rapidement apporté le riz, en le gonflant joliment. Après avoir versé plus d'eau dans le verre, elle s'est naturellement placée de biais derrière Masachika.

" ....Itadakimasu. "

"Alors, vas-y, s'il te plaît."

Le porc shabu et les crudités étaient mélangés à du ponzu<sup>[5]</sup> lorsque Masachika les a portés à sa bouche. Associés à du riz blanc chaud, le résultat était une parfaite collaboration en bouche.

" ....Délicieux ! "

"Merci".

Oui, c'était vraiment délicieux. Cependant, Masachika était toujours préoccupé par ses yeux noirs. La serviette et les condiments furent placés au bout de ses doigts avec un timing exquis, l'eau et le riz furent remplis à nouveau, et les plats furent intelligemment rangés une fois qu'il eut fini de manger. Cela aurait été le service le plus parfait, mais .....Masachika n'a pas pu pour te concentrer sur la nourriture.

(Hmmm~, cela aurait dû être la norme lorsque j'étais dans la famille Suou .....Je savais que mes sens devenaient plus banal).

Alors qu'il réfléchissait à cela, une voix l'a interpellé depuis un angle derrière lui.

"Maître, si cela ne vous dérange pas, j'aimerais vous faire un nettoyage des oreilles". "Mes oreilles ?"

"Oui."

Alors qu'elle demandait : "Ça te plairait ?", Ayano s'est assise sur la chaise à côté de Masachika et s'est tapoté les cuisses en disant : "Vas-y."

(Voyons .....Je n'ai pas le choix, n'est-ce pas ?)

Avec ses yeux noirs qui le fixaient intensément comme toujours, Masachika n'avait pas d'autre choix que de ne pas refuser.

"Alors .....Je vais accepter ton offre."

En disant cela, Masachika a posé sa tête sur les cuisses d'Ayano, et immédiatement la douce texture de ses cuisses et la douce odeur de son corps ont stimulé ses narines.

(Ugh .....Plutôt la combinaison d'une personne en uniforme de femme de chambre.

te faire un nettoyage d'oreille dégage une atmosphère suspecte .)

Alors que Masachika durcit son corps à cette pensée, une voix dit : " Excusez-moi ", suivie du début du nettoyage des oreilles.

(Oh..... mais, ça aussi, c'est agréable.....)

Il ne savait pas combien d'années s'étaient écoulées depuis que quelqu'un lui avait nettoyé les oreilles, mais c'était mieux que ce à quoi Masachika s'attendait. Les doigts fins d'Ayano lui caressèrent légèrement la tête et les joues, et la stimulation exquise de ses oreilles, qui étaient légèrement chatouilleuses avec une sensation de picotement, le frappa. Au début, Masachika a presque ressenti un frisson involontaire le long de son dos, mais la stimulation est devenue de plus en plus agréable, et il avait envie que cela continue jusqu'au bout.

(Ohhhhh~ si bon..... Quel soulagement....)

La chaleur du corps d'Ayano contre ses joues et le confort de son oreille nettoyée rendent Masachika de plus en plus envoûtée .....Et C'est alors que la main d'Ayano s'est retirée.

"Oui, alors tu veux bien te tourner dans l'autre sens ?". "Oui ? Ahh "

Se sentant un peu déçu, Masachika s'est retourné nonchalamment. Puis, après que sa vision ait été remplie par l'uniforme de bonne d'Ayano, c'est là qu'il a finalement dit : " Hmm ? ". Masachika réfléchit.

(Huh ? N'est-ce pas pas si mal d'un point de vue physique ?)

Bien qu'il soit difficile de s'en rendre compte avec l'uniforme de la servante, si on y réfléchissait calmement, le bout de son nez était sur le point d'être enfoui dans le bas-ventre d'Ayano. N'est-ce pas un peu une mauvaise idée, quelle que soit la façon dont on l'envisage ? Juste au moment où il pensait cela, le nettoyage des oreilles a

recommencé, et la sensation exquise et alléchante a fait se détendre Masachika une fois de plus.

(Huh..... Ah, c'est déjà bien assez)

La tête en vrac, Masachika décida : "Si ça me gêne, je vais juste fermer les yeux et laisser Ayano faire son truc". La chaleur et la sensation de la texture de son uniforme frottant contre ses joues et le bout de son nez donnaient à Masachika l'impression qu'on lui étreignait doucement la tête .....Il était dans un état de félicité.

"....Ça m'a fait du bien. "

Après être retourné dans sa chambre, Masachika marmonne pour lui-même. Profitant du fait qu'Ayano mangeait et n'était pas dans la pièce, il s'est imprégné de la sensation agréable dans ses oreilles. Puis, après un moment de farniente il lui vint soudain à l'esprit.

(Ah oui, je ferais mieux de prendre un bain tant que je peux).

À ce moment-là, Ayano était probablement en train de faire la vaisselle. La partie la plus alarmante de l'heure de super service d'Ayano (nommée par Masachika) était le bain. Masachika pouvait le prévoir. Il avait prédit que s'il prenait un bain alors qu'Ayano avait les mains libres, elle le proposerait et dirait "Je vais te laver le dos".

(L'eau du bain devrait bientôt être chauffée, alors pendant qu'Ayano fait le ménage, je devrais m'y mettre rapidement).

Ayant décidé de le faire, Masachika a quitté sa chambre avec des vêtements de rechange. Tout en cachant les vêtements de rechange derrière son dos, il a fait semblant d'avoir juste besoin d'aller aux toilettes et s'y est dirigé. Puis il a mis les vêtements de rechange dans le panier à linge et s'est retourné pour fermer la porte au cas où Ayano

serait là comme d'habitude.

"Woah !"

"Laisse-moi te laver le

dos". "Je le savais !"

Masachika rétorque et fait claquer sa langue devant la tournure trop prévisible des événements.

"Non, tu ne peux pas ! C'est une mauvaise idée !" "Pas de problème.

Je suis prêt à tout."

Sans bouger un sourcil face au refus catégorique de Masachika, Ayano a commencé à retirer son uniforme de bonne sur le champ.

"Non, non, qu'est-ce que vous——"

Pendant qu'il disait cela, son uniforme de femme de chambre est tombé par terre, et ce qui est apparu était le maillot de bain que Masachika avait vu à la plage. Oh, et des bas qui montent jusqu'aux genoux avec des armes dessus.<sup>[6]</sup>

(Ummm~, maniaque.)

Pendant que Masachika avait ces pensées stupides, Ayano a enlevé ses "armes" et ses bas également, et est allée dans la salle de bain en premier.

"Oh, attends——"

Avant qu'il ne puisse s'arrêter, la porte de la salle de bain s'est refermée et Masachika s'est figé.

"....Quoi, je peux entrer sans m'inquiéter ?"

D'après la situation précédente, il semblait qu'Ayano ne bougerait pas quoi qu'il arrive. Si Masachika n'entre pas, elle finira sans doute par attendre interminablement dans la salle de bains.

(Euh, ugh.....Je veux dire que si elle porte un maillot de bain, ça devrait aller ? Attends, pourquoi l'avait-elle en premier lieu ? Est-ce qu'elle l'a gardé dans la chambre de Yuki pendant tout ce temps ?)

Même si la façon dont le maillot de bain s'était retrouvé là restait un mystère, le fait qu'Ayano le porte montrait qu'elle avait un peu de bon sens. En fait, jusqu'à présent, il semblait qu'Ayano n'avait rien fait d'indécent, et que ce n'était que les soupçons infondés de Masachika. Il y avait eu un incident pendant les vacances d'été où Masachika avait fini par exposer Ayano une fois, mais il semblait qu'elle avait appris de cette expérience. Alors peut-être qu'il faut faire confiance à Ayano et l'accompagner jusqu'à ce qu'elle a été satisfait.....

(Eh bien, oui. Pour être honnête, le massage et le nettoyage des oreilles étaient trop bien, alors maintenant je suis même intéressée par l'idée de me faire laver le dos).

D'aussi loin qu'il se souvienne, Masachika ne s'était jamais fait laver le dos par quelqu'un. Mais il ne pouvait s'empêcher d'être curieux de savoir ce qui se passerait si Ayano, qui avait fait preuve d'une telle habileté à masser et à nettoyer les oreilles, lui lavait le dos. Masachika s'est donc déshabillé après quelques hésitations et a enroulé une serviette autour de sa taille avant d'entrer dans la salle de bains.

Ensuite, il a calmement dit à Ayano, qui était accroupie derrière la chaise de bain et qui l'attendait.

"Tu peux juste me laver le dos, mais après ça, tu peux sortir tout de suite s'il te plaît ?".

"Oui .....Si tu le souhaites, aimerais-tu que je te fasse un shampoing pour tes cheveux ?

bien ?"

"Hmm ? Oh.....alors, s'il te plaît, fais-le".

Masachika s'est assise sur la chaise de bain, en essayant de ne pas regarder Ayano

autant que possible. Ayano a ensuite rapidement lancé la douche et a commencé à laver la tête de Masachika après que la température de l'eau a augmenté. Et c'est ainsi que le shampoing a commencé d'abord.....

(Woah, sérieusement ? C'est tellement bon aussi )

Masachika pensait que le service de shampoing que tu recevais après une coupe de cheveux chez le coiffeur était agréable, mais c'était bien mieux. Les doigts fins d'Ayano remuaient ses cheveux avec une force exquise, stimulant son cuir chevelu, ce qui le mettait très à l'aise.

"Tu es d'accord avec l'intensité ?"

"Oui, c'est parfait."

En fermant les yeux, Masachika se concentre sur la sensation qu'il ressent sur son...

tête.

(Se pourrait-il que Yuki se fasse faire ça tous les jours ? ? Si c'est le cas, je Je t'envie franchement, petite sœur. Non, mais avec une telle quantité de cheveux, Ayano aurait du mal à s'en sortir. )

Tout en pensant à ce genre de choses, le temps béat s'est écoulé en un clin d'œil. Et comme prévu, une fois de plus, rien d'indécent ne s'est produit cette fois-ci non plus.

Comme promis, Ayano a lavé les cheveux de Masachika et lui a rincé le dos, puis a rapidement quitté la salle de bain. Il n'y a jamais eu de cas de " Bon, maintenant passons à l'avant... "

( ...Oui, je crois que j'ai trop réfléchi).

Après avoir pris un bain, Masachika se sentait gêné et embarrassé dans sa chambre. Il était trop impliqué dans ses propres fantasmes offensifs, poussé par les mots d'Ayano "te servir de toutes mes forces", et par sa propre mentalité d'otaku. Masachika était encore un peu préoccupé par ses yeux sombres et par le fait qu'elle l'appelait "maître", mais Ayano a probablement simplement fait ce qu'elle faisait habituellement à Yuki, sans tenir compte de leur différence de sexe.

D'ailleurs, elle avait préparé un maillot de bain correctement en tenant compte Il faut tenir compte du fait qu'ils étaient du sexe opposé. Ayano s'occupait juste de lui autant qu'elle le pouvait avec sa fierté de bonne, mais ce cerveau d'otaku pourri était tout méfiant et avait des fantasmes douteux à son sujet.....

"Oui, je commence à avoir un peu envie de mourir☆".

Dans son esprit, la diablesse Yuki le taquine : "Tu t'attendais vraiment à quelque chose de plus, n'est-ce pas ? Hein ? Sale pervers !" et lui donne un coup de pied, tandis que l'ange Maria argumente : "Ce n'est qu'un garçon ! Il n'y a rien à faire !" tandis que Masachika réfléchit à ses actes. Ensuite ,

"Maître, puis-je ?"

"Euh, oui".

On frappa à la porte, et Masachika redressa sa posture affaissée.

"Excusez-moi, Maître. Je vous ai apporté du lait chaud". "Oh, merci d'être si hospitalier".

Lorsque Masachika a porté la tasse qu'il avait reçue à ses lèvres, la douceur du miel et du lait s'est légèrement répandue dans la bouche, et Masachika n'a pas pu s'empêcher de sourire. Cela lui a fait chaud au cœur et Masachika l'a naturellement remerciée.

"Merci, Ayano."

"Non, ce n'est pas grave."

"Non, pas seulement ça mais aussi la façon dont tu t'occupes toujours de Yuki".

" ?"

Alors qu'il sentait le regard interrogateur d'Ayano posé sur lui, Masachika a continué à...

Fixe la surface du lait.

"Aujourd'hui, tu as pris soin de moi au mieux de tes capacités et. je me sens

comme je sais maintenant à quel point tu penses régulièrement à Yuki.

Quand j'ai pensé à tous les efforts que tu faisais pour prendre soin de Yuki, je n'ai pas pu m'empêcher de penser à toi.....je n'ai pas pu

Je ne peux pas m'empêcher de te remercier."

Le sourire de Masachika est devenu un peu amer.

"En vérité, ce devrait être mon rôle de m'occuper de Yuki et de

la soutenir. J'ai vraiment l'impression de ne pas être un assez bon grand frère."

"Such—"

"C'est vrai. Quelle que soit la raison, cela ne change rien au fait que j'ai poussé Yuki à bout en quittant la famille Suou pour de mauvaises raisons. Et même maintenant, j'essaie de faire d'Alya la présidente des élèves, pas elle, parce que je suis poussée par des sentiments que je ne comprends pas .....Alors je crois que je suis

Je ne suis même pas qualifié pour te remercier en premier lieu."

En disant cela, Masachika a levé les yeux vers Ayano avec un doux sourire qui cachait un peu d'amertume. En la regardant droit dans les yeux, Masachika lui dit sincèrement.

"Néanmoins, je vous remercie. Tu es à ses côtés et tu penses à elle plus que n'importe qui d'autre. J'en suis vraiment très heureux. J'espère que tu continueras à être la meilleure amie de cette fille".

Aux paroles de Masachika, les yeux d'Ayano se sont agrandis. La lumière est revenue dans ses yeux et Ayano sourit légèrement.

"Ne dis pas quelque chose d'aussi mauvais. Masachika-sama."

Masachika a également souri en réponse à la réponse globale. Un air de calme est passé entre eux, et Masachika a pris une nouvelle gorgée de lait dans sa bouche.

"C'est délicieux. Est-ce que Yuki aime ça aussi ?" "Oui. Je suis très satisfaite de la recette."

"Eh bien Maintenant que j'y pense, je n'ai pas beaucoup entendu parler de Yuki. toi".

"Je t'en dirai autant que tu le souhaites".

"Oui, bien sûr. Ça pourrait être bien."

Ils se sont souri l'un à l'autre en parlant de Yuki pendant un moment.

Puis, lorsque le lait chaud de Masachika s'est épuisé, Ayano a consulté sa montre et s'est levée du lit.

"Je pense qu'il est temps d'aller au lit".

"Ah, oui.....J'ai une journée chargée demain. Le lait chaud m'a réchauffé juste ce qu'il faut, alors je pense que je vais me coucher tôt aujourd'hui".

" ....À ton service. Alors, tu veux te resservir ? "

"Je vais bien. Merci."

En recevant une tasse vide de Masachika, Ayano a cligné des yeux comme si quelque chose lui était soudainement venu à l'esprit.

"Oh, Masachika-sama."

"Hmmm ?"

"Tu veux un oreiller à nichons ?"

"Tu gâches tout, espèce d'idiot !"



"Yuki en est très satisfaite".

"Cette stupide sœur que je  
suis ! !!"

Le rugissement de Masachika a traversé l'air calme. Puis le téléphone de Masachika a sonné, et un message de Yuki disant "Je suis désolé" est apparu sur l'écran.

....Au fait, Masachika a refusé l'oreiller à nichons. Il était très tenté, mais il a refusé avec une volonté d'acier.

---

[1] : En référence à la salutation traditionnelle où tu t'agenouilles sur le tatami et où trois doigts de chaque main touchent le tatami.

[2] : Yamato Nadeshiko est un terme utilisé pour décrire la "femme japonaise idéale", ou l'incarnation des normes de beauté traditionnelles au Japon. Il est généralement utilisé pour décrire les belles femmes aux cheveux longs, raides et noirs.

[3] : Dogeza (土下座) est un élément de l'étiquette traditionnelle japonaise qui consiste à s'agenouiller directement sur le sol, en se prosternant tout en touchant la tête au sol. On voit généralement ce geste dans les anime lorsqu'une personne supplie quelqu'un de lui donner quelque chose, qu'il s'agisse d'une faveur ou d'un objet matériel.

[4] : Le shabu-shabu est un plat chaud japonais nabemono composé de viande et de légumes finement tranchés, bouillis dans de l'eau et servis avec des sauces de trempage. Le terme est onomatopéique, dérivé du son - "swish swish" - émis lorsque les ingrédients sont remués dans la marmite.

[5] : Le ponzu (ポン酢) est une sauce à base d'agrumes couramment utilisée dans la cuisine japonaise. Elle est acidulée, avec une

La consistance est mince, aqueuse et presque incolore.

[6] : Les raws ne le mentionnent pas, mais d'après les volumes précédents, elle attache généralement des stylos et des crayons pointus à ses bas pour s'en servir comme "armes".

## Chapitre 5

### Je me sens mieux, d'une certaine façon

"C'est bon ? Je travaille dans le comité d'organisation." "Ça ira. Après tout, nos senpais sont très compétents."

"Haha, eh bien, l'actuel et l'ancien président du conseil des élèves travaillent bien ensemble".

Deuxième jour du festival de l'école. Masachika avait invité Takeshi et Hikaru à faire le tour de la cour de l'école ensemble entre deux travaux pour le comité exécutif.

"D'ailleurs, à l'origine, le travail principal de l'actuel président et du vice-président du conseil des élèves est de s'occuper du Raikokai<sup>[1]</sup>.  
Donc, même si je ne suis pas là, cela ne causera pas beaucoup de problèmes."

"Ahhh, les Raikokai.....viennent aujourd'hui ?"

"Savons-nous précisément qui vient ?"

"Non, c'est la responsabilité du président et de Sarashina-senpai, alors..."

.....Je ne connais pas non plus les détails. Et pour être honnête, je ne suis pas vraiment...

intéressés".

"C'est vrai ? On dirait que beaucoup de gens veulent profiter de cette occasion pour apprendre à les connaître d'une manière ou

d'une autre."

Masachika se recroqueville tandis que Takeshi poursuit : "

Certaines personnes font de leur mieux pour attirer leur attention en imaginant des décorations créatives à l'entrée de leur salle de classe " tout en tournant son attention vers les expositions environnantes.

"Je ne suis qu'un citoyen ordinaire dont les parents sont diplomates".

"Non, je trouve tout à fait admirable que tes parents soient diplomates.

. De plus, c'est une bonne carrière, n'est-ce pas ?"

"Pour les normes de cette école, ce n'est pas si spécial, je suppose. En fait, il y a même une théorie qui dit que si tu n'as pas quelque chose comme ça, tu ne passeras même pas l'entretien pour l'examen d'entrée."

"Oui, eh bien, il y a une rumeur selon laquelle les admissions sont à peu près..."

filtrée par les antécédents

familiaux." "Et voici autre

chose."

Masachika et Hikaru rient tandis que Takeshi fait un cercle avec son pouce et son index en disant cela.

"Eh bien, c'est comme ça que ça se passe. Mais bon, qui se soucie de ce genre de discours, n'est-ce pas ? De toute façon, je suis libre pour un moment."

"Je vois. Oh, il y a un stand de takoyaki là-bas. Je vais aller en acheter Et vous deux ?"

"Je vais bien".

"Moi aussi .Ne t'inquiète pas de te retenir, n'hésite pas à en acheter."

"J'ai compris. Alors, attends un peu."

Après avoir dit cela, Hikaru s'est dirigé vers l'étalage de takoyaki. Alors que Masachika regardait son dos sans le regarder, Takeshi a soudain souri et l'a interpellé.

"Alors, comment s'est passée la journée d'hier ?"

"Hier ? Tu veux dire le.....jeu télévisé ?"

" Non, pas du tout ! Après ça, tu sais que tu avais un rendez-vous avec Alya, n'est-ce pas ?"

"Oh, eh bien, ce n'était pas vraiment un rendez-vous. Tu nous regardais ?  
Tu

aurait dû dire quelque

chose". " Eh bien, oui,

je veux dire ....."

Aux paroles de Masachika, Takeshi a vaguement souri et a jeté un coup d'œil à Hikaru.

(Je vois, tu as essayé de nous appeler, mais Hikaru t'a arrêté.) Masachika a bien lu ses intentions et sourit

légèrement. "Tu n'avais pas besoin d'être aussi prudent."

"Eh bien, on dirait qu'il y avait une bonne ambiance entre vous deux. ....En fait, comment ça se passe entre vous deux ? Puisque vous êtes de la campagne

partenaires, peut-être que vous avez tous les deux développé ce type de relation ?" Quelle question difficile à répondre.

Bien qu'il comprenne l'affection d'Alisa pour lui, Masachika n'avait guère l'intention de développer une relation avec elle. Il y avait aussi l'idée rationnelle qu'il était risqué d'introduire des affaires "colorées" dans une campagne électorale. De plus, Alisa elle-même ne semblait

pas se rendre compte que son penchant pour Alisa n'avait pas de raison d'être.

envers lui était de nature romantique. En général, la distance entre eux se réduisait, mais dans l'ensemble, aucun progrès n'avait été fait.

"....Eh bien, nous nous entendons bien, mais c'est tout. Nous ne sortons pas vraiment ensemble ou n'importe quoi".

" Je vois ."

"Quoi ? Tu es pressé de me devancer ?"

"Non, ce n'est pas ça ! J'ai juste——"

"Um~ excuse-moi".

Ils furent alors interrompus par une voix venant du côté, et Takeshi se retourna avec une expression perplexe, en disant : " Hein ? Moi ? ". Masachika regarda également dans cette direction, où se tenait une fille du même âge, qui semblait être une visiteuse extérieure. Elle avait des cheveux courts teints dans une couleur vive et avait une apparence plutôt adorable. Avec un regard légèrement vers le haut, la jeune fille posa timidement une question à Takeshi.

"Nous sommes des élèves du lycée de Donano et nous cherchons quelqu'un pour nous faire visiter les lieux. Si vous le voulez bien, nous pourrions faire le tour de la ville. ensemble ?"

"Quoi, oh,

nous ?" "Oui."

La jeune fille sourit d'un air charmant. Le nom de l'école qu'elle a dit à Masachika était celui d'un lycée de filles assez connu dans la région. Masachika a regardé et a vu deux autres jolies filles debout à une courte distance, qui semblaient être ses compagnes. Bien.....

(Ah, je vois.)

Masachika a deviné quand il a vu qu'ils jetaient un coup d'œil vers Hikaru. Il est fort probable que leur intérêt principal se porte sur Hikaru. Pour éviter d'attirer inutilement l'attention des autres garçons en s'approchant ouvertement d'un garçon séduisant, elles se sont délibérément approchées à un moment où leur cible principale était absente, tentant ainsi de combler le vide, pour ainsi dire.....

"Attends, vraiment ? C'est pas possible ! Tu es sérieux ? !"

Ne semblant pas remarquer leurs pensées, Takeshi se gratta la tête en souriant aussi fort qu'il le pouvait. Visiblement épris, il regarda les trois filles l'une après l'autre, puis jeta un coup d'œil vers Masachika comme pour dire : " Mec, je suis dans la merde. " Puis, se retournant vers les filles, Takeshi réunit ses mains devant son visage d'un coup sec.

"Désolée ! Je suis vraiment heureuse et honorée d'être invitée, mais nous avons des petites amies ! Nous ne voulons pas nous faire tuer par jalousie, alors nous ne pouvons pas nous joindre à vous. Je suis vraiment désolée !"

"Eh ? Oh, je vois... Eh bien, si c'est le cas "

J'ai peut-être été complètement prise par surprise. La jeune fille a fréquemment cligné des yeux en gardant la tête droite et est retournée vers ses amis en inclinant légèrement la tête. Après les avoir regardées partir toutes les trois, Masachika interpella Takeshi, qui se tenait toujours les mains jointes.

"Depuis quand as-tu une petite amie ?"

"Je n'ai pas pu m'en empêcher, n'est-ce pas ? Je n'ai pas trouvé d'autre moyen de dire non sans blesser ces filles."

"Eh bien, je pense que tu as pris une belle décision, mais étais-tu content de dire non ? ?"

À la question de Masachika, Takeshi s'est retourné avec une expression grimaçante et a serré les dents aussi fort qu'il le pouvait.

"Tu n'es pas sérieux ! Ce n'est pas faaiir~ ! Ah, quel gâchis ! C'était peut-être ma seule et unique chance d'être populaire !"

"Non, c'est ."

Incapable de dire qu'il s'agissait d'un malentendu, Masachika a eu du mal à trouver les mots pour dire quoi que ce soit, ce qui l'a laissé sans voix.

Pendant ce temps, Takeshi, qui se tenait la tête et se tortillait devant lui, finit par lâcher un soupir et s'affaisser en signe de résignation.

"Mais je suis sûre que Hikaru n'aimerait pas l'idée de se promener avec des filles qu'il ne connaît pas. et tu n'avais pas l'air très enthousiaste non plus."

" Oui, eh bien..."

"N'est-ce pas ? C'est pourquoi, eh bien, c'est mieux ainsi. Même si nous avons fini par y aller ensemble, je ne pense pas que je me serais bien débrouillée de toute façon."

Lorsque Takeshi a dit cela avec regret, Masachika a sincèrement pensé : " En fait, c'est une bonne personne "

(Bon, je le savais déjà beaucoup...J'espère que ça lui rapportera).

Pourquoi ne pouvait-il pas avoir de petite amie, alors qu'il était un si bon gars qui se souciait profondément de ses amis ? Alors que

Masachika s'interrogeait sur l'absurdité du monde, Hikaru est revenu avec un takoyaki à la main.

"Désolé pour l'attente Attends, c'est quoi le problème avec Takeshi ?"

"Se morfondre sur la perte d'une possible rencontre chanceuse". "Hein ? Qu'est-ce que ça veut dire ?"

Alors qu'Hikaru penche la tête en signe de confusion, un cliquetis tout proche les interrompt, suivi d'un "Ah !" effaré.

En tournant leur regard, ils ont vu une étudiante qui tenait un panier en plastique, l'air troublé. Il semble qu'elle soit entrée en collision avec quelqu'un et que les balles rebondissantes qu'elle transportait à l'intérieur du panier soient toutes tombées. Les balles ont rebondi sur le sol et sur les jambes des piétons, s'éparpillant dans diverses directions.

"Oh là là".

Masachika a regardé la scène et s'est demandé pendant quelques instants s'il devait aller l'aider.

(C'est un peu loin, et même si j'allais l'aider maintenant elle pourrait Je ne me soucie même pas de savoir si elle a perdu quelques balles au départ. Il serait inutile que j'intervienne.... et de toute façon je suis mauvais avec les balles).

Pendant ces quelques

instants, "Tiens-moi

ça". "Oh."

Hikaru est passé à l'action.

Après avoir poussé le takoyaki vers Masachika, il n'a pas hésité et s'est dirigé vers l'étudiante.

Il a rapidement ramassé autant de balles qu'il en voyait, même celles qui étaient passées sous les étals de nourriture voisins. Sans hésiter, il s'est

Il se met à terre pour les récupérer, même s'il se salit les mains et les genoux avec la poussière.

Lorsque Masachika et Takeshi les ont rattrapés, ils avaient presque fini de ramasser les balles tombées.

"Oh, merci. Vraiment."

"Pas de problème, fais juste plus attention la prochaine fois".

Hikaru a fait un signe de la main et a regardé l'étudiante s'incliner devant lui. En voyant cette scène, Masachika a dit à Takeshi d'un air entendu.

"Tu vois, Takeshi, c'est le genre d'homme qui est populaire". " Bon sang, je ne peux pas rivaliser avec ça ....."

" Non, je n'essaie pas d'être populaire "

"Je comprends. Mais c'est quand même assez impressionnant d'être capable d'agir de façon décisive dans ce genre de situation"

Voyant que Hikaru avait de nouveau une expression troublée, Masachika l'a félicité sans retenue.

Hikaru a toujours été comme ça. Alors que la plupart des gens hésitent un instant, pensant à des choses comme " ça pourrait être gênant " ou " je pourrais finir par me ridiculiser ", Hikaru est toujours le premier à tendre la main et à aider. Même s'il s'agit de quelqu'un avec qui il n'est pas à l'aise. Indépendamment de l'autre personne, il incarnait la véritable signification de "s'entraider quand on en a besoin". Hikaru était une personne au grand cœur.

(Vous deux.....sont vraiment des gars très gentils).

Masachika était fier de ses amis. Il pouvait le dire de tout son cœur. C'est pourquoi il y a des choses sur lesquelles Masachika ne peut pas fermer les yeux.

œil à. Il y a des choses qu'il ne pourra jamais, jamais prétendre ne s'être jamais produites.....

"..Bon alors, je devrais bientôt y aller"

"Oh, d'accord. On se voit à la répétition."

"Bonne chance pour ton travail au sein du comité". "Oh !"

Après avoir tourné en rond tous les trois pendant une quarantaine de minutes, Masachika les a quittés et s'est dirigé vers le bâtiment du club.

Cependant, au lieu d'entrer dans le bâtiment du club, il a fait le tour par l'arrière. Il n'y avait pas d'exposition ou de stand dans cette zone, donc seuls ceux qui s'étaient perdus s'y aventuraient. Sous un grand arbre à l'arrière, précisément dans un angle mort depuis les fenêtres du bâtiment du club, la personne qu'il devait rencontrer attendait.

Une fille se tenait là, coiffée d'une casquette tirée au ras du sol pour cacher son visage.

Alors que Masachika s'approchait d'elle, il l'a appelée d'une

voix calme. "Yo, Shirotori."

Un accueil froid. Il n'y avait pas de "Désolé de t'avoir fait attendre" ou de "Désolé de t'avoir interpellée", c'était loin d'être amical. En réponse, la jeune fille a également répondu par un regard dépourvu de toute trace d'amabilité.

"....Qu'est-ce que tu veux ? "

Le nom de la fille qui a posé la question sèchement est Nao Shiratori. C'était une ancienne élève de l'académie Seirei qui avait été transférée dans une autre école avant le second semestre, et jusqu'à il y a un peu plus d'un mois, elle était la chanteuse du groupe dont Takeshi et Hikaru faisaient partie à l'origine. C'est également elle qui a provoqué une terrible scène lors de son départ, entraînant l'effondrement du groupe.

"Pourquoi es-tu allé jusqu'à utiliser quelque chose comme ça pour me traiter de hors.....

Quelle est ton intention ?"

Avec son attitude inamicale intacte, Nao a sorti une enveloppe de sa poche. Elle avait été confiée par Masachika à l'ancien professeur principal de Nao.

En fait, Masachika, qui avait des doutes sur l'effondrement du groupe, avait cherché Nao, qui pourrait connaître la vérité à ce sujet. Cependant, Nao avait changé de numéro de smartphone lors de son transfert dans une nouvelle école et supprimé son compte SNS, si bien qu'il ne pouvait absolument pas la contacter.

Même avec les différents contacts de Masachika, elle était complètement absente et sans contact.

Masachika a alors élaboré un plan pour contacter l'ancien professeur principal de Nao, qui était la seule personne à pouvoir entrer en contact avec Nao.

Masachika a persuadé le professeur en lui disant avec passion : "Je veux vraiment envoyer une lettre à Nao qui a soudainement été transféré dans une autre école." Cependant, ce qui se trouvait dans l'enveloppe

n'était ni une lettre d'amour ni une lettre.

de regret de s'être quittés, mais une invitation à l'Académie Seirei Gakuen Festival et un message d'une seule phrase.

"Qu'est-ce que c'est que ça ? 'Viens ou je dévoile la vérité aux membres du groupe'."

Masachika s'est recroquevillé avec une expression froide tandis que Nao lisait le message et le fixait.

"Tu sais ce que je veux dire, et tu le sais mieux que quiconque. C'est pour cela que tu as accepté mon offre et que tu es venu jusqu'ici."

En réponse aux paroles de Masachika, Nao reste silencieuse. Toutes deux se regardent dans les yeux, comme si elles essayaient de comprendre ce que l'autre va faire.

Masachika a appris par Takeshi que le groupe s'est effondré parce que Nao a dit à Ryuichi Kasugano, le bassiste avec qui elle sortait à l'époque, en disant "Nous sortions juste de façon décontractée", et a exposé qu'"elle n'avait en fait que vraiment aimé Hikaru." En conséquence, Ryuichi a été gravement blessé, et Riho Minase, la claviériste, a été tellement choquée par le comportement de son amie d'enfance Nao qu'elles ont toutes les deux quitté le groupe

.....Bien sûr, c'était

Il s'agit d'un ouï-dire, et il n'est donc pas certain que les détails soient exacts. Cependant, précisément parce que Masachika a observé le groupe d'un point de vue extérieur, il a pu détecter certains mensonges.

"Tu n'es pas amoureuse d'Hikaru,

n'est-ce pas ?" " !"

Nao a répondu à l'assurance de Masachika en haussant les sourcils et en tordant la bouche.

En voyant cette expression, la théorie de Masachika n'a fait que se confirmer plus.

C'est après que Nao a révélé qu'elle avait des sentiments pour Hikaru après que

Riho a révélé que "Nao a dit qu'il y avait quelqu'un qu'elle aimait bien dans le groupe quand elle l'a rejoint". C'est quelque chose que Masachika a directement appris de Riho alors que le groupe s'était déjà dissous. Lorsque Nao a rejoint le groupe en tant que cinquième membre, elle a fait part à Riho de son arrière-pensée, et ce sont ces mots qu'elle a partagés avec Masachika.

Riho n'a pas semblé le remarquer, mais Masachika a immédiatement compris l'intention qui se cachait derrière cette conversation. C'était une façon de dissuader Riho. Si Nao voulait simplement rejoindre le groupe, sa motivation aurait pu être aussi simple que "Je veux faire partie d'un groupe avec Riho." Elle n'avait pas besoin d'avouer ses sentiments amoureux, à moins qu'il ne s'agisse d'une tactique pour saboter toute relation potentielle entre Riho et quelqu'un d'autre. À en juger par les événements qui ont suivi, il était probable que le "quelqu'un" en question soit Ryuichi.

Normalement, il s'agirait d'une simple histoire de deux amis d'enfance qui tombent amoureux du même gars. Cela devrait s'arrêter là....

(En écoutant l'histoire de Takeshi... C'est le contraire, n'est-ce pas ?)

Selon Ryuichi, Nao n'a pas montré beaucoup d'affection envers

lui après qu'ils aient commencé à sortir ensemble. Était-ce juste sa façon de cacher ses vrais sentiments ?

Non, il n'était pas logique qu'elle provoque intentionnellement Riho pour ensuite devenir passive. Dans ce cas... Peut-être que Nao ne voulait pas perdre quelqu'un d'autre, pas Ryuichi...

"La personne que tu aimais  
était—" "Arrête."

D'une voix dure, Nao a interrompu Masachika. Mais Masachika ne s'est pas arrêté.

"Non, je ne m'arrêterai pas".

Masachika a allègrement repoussé la protestation claire de Nao. Puis il s'est rapproché de Nao et a prononcé les mots décisifs.

"Celui dont tu étais amoureuse.....n'était ni Hikaru ni Ryuichi, mais Minase".

"...!"

Les yeux de Nao se sont illuminés de colère face à l'affirmation de Masachika, mais ce dernier ne s'est pas laissé décourager et l'a confrontée à sa propre théorie.

"La raison pour laquelle tu es sortie avec Ryuichi, c'est parce que Minase avait des sentiments pour lui. Quand tu as découvert l'amour de Minase pour lui, tu as rejoint le groupe et tu es sortie avec Ryuichi par désir égoïste de ne pas voir Minase t'être enlevée. N'est-ce pas ?"

En réponse à la question confiante de Masachika, Nao ouvre la bouche, apparemment incapable de trouver des mots. Elle a ouvert et fermé la bouche plusieurs fois avant de tourner la tête vers le bas. Après cela, le visage de Nao s'est mis à trembler.

Les épaules ont tremblé pendant un moment, comme si elle essayait de retenir quelque chose, puis elle a répondu d'une voix grinçante.

" ....Oui."

Et avec cela comme déclencheur, Nao s'est ouverte et a avoué ses vrais sentiments.

" Oui, c'est vrai ! J'ai toujours aimé Riho ! Je suis avec elle depuis que je suis toute petite, et je l'ai toujours protégée ! Riho était le meilleur pour moi, et j'étais le meilleur pour Riho ! Et pourtant !"

Serrant les dents et secouant la voix, Nao fixe furieusement le sol. Donnant un coup de pied au sol avec le bout de sa chaussure, Nao a crié, sa poitrine s'est soulevée.

"Mais Riho est tombée amoureuse de Ryuichi ! Même si elle a dit qu'elle avait peur des hommes ! Ah, mouuu !"

" ....."

" ....Alors, en réponse, tu es sortie avec Ryuichi, que tu ne connaissais pas. Vraiment ?"

" Oui, je préfère perdre ma Riho plutôt que de la laisser être trompée par un homme !

Si c'était comme ça, ça n'avait plus d'importance !"

C'est un amour déformé mais pur pour un ami d'enfance de la même famille. sexe. Après avoir poussé un hurlement furieux, le visage de Nao s'est contorsionné en une expression chiffonnée. L'expression qu'elle affichait maintenant était un mélange de frustration et de regret.

"Mais quand nous avons commencé à sortir..... Ryuichi était un gars vraiment sympa ..... et même si je suis comme ça, il était très gentil avec moi, et il m'a dit qu'il m'aimait vraiment bien Je pensais pouvoir comprendre pourquoi Riho aimerait quelqu'un.  
comme ceci "

Une seule larme a coulé de l'œil droit de Nao pendant qu'elle se confessait. L'essuyant avec sa main, Nao a continué à sangloter.

"Riho était toujours la même, gentille comme toujours Elle disait toujours avec un...

Je vous encourage tous les deux", dit-elle en souriant. Même si elle l'aimait d'abord.... Ryuichi et Riho sont tous les deux incroyablement gentils, alors que d'un autre côté, je n'ai fait que les tromper et les blesser tous les deux C'est entièrement de ma faute, mais je ne sais pas.

que faire de plus ? "

Tandis que Nao parlait, se couvrant les yeux des deux mains et crachant presque ses mots comme du sang, Masachika ferma les yeux.

Entourée de personnes au grand cœur, Masachika ne pouvait qu'imaginer le tourment que représentait le fait de leur cracher continuellement des mensonges. Au début, il s'agissait simplement d'un mensonge né du désir désespéré de ne pas perdre la personne à laquelle ils tenaient. Mais en continuant à dire des mensonges pour protéger ces mensonges, ils se sont retrouvés peu à peu engloutis dans des faussetés, tandis que leurs quatre...

Les compagnons au grand cœur sont restés intacts. Derrière les

sourires adressés à leurs amis, ils ont dû endurer d'innombrables luttes et regrets. Masachika ne peut qu'imaginer la déception et le dégoût qu'ils ont dû ressentir à l'égard d'eux-mêmes.

Et alors que tout était sur le point d'être révélé, Nao a raconté un dernier mensonge pour cacher son plus grand secret son amour pour Riho. Elle a menti en disant qu'elle avait des sentiments pour Hikaru, prétendant qu'elle avait nourri une affection romantique pour lui.

(Bon, bon, je ne peux pas t'en vouloir )

Pour Nao, son amour pour Riho était quelque chose qu'elle voulait protéger et garder caché, peu importe ce qu'elle devait faire d'autre. Même si cela signifiait se livrer à un homme qu'elle n'aimait même pas. Si c'était le cas.....

Masachika n'avait pas l'intention de faire des reproches à Nao.

On dit souvent que la vraie nature d'une personne se révèle lorsqu'elle est acculée, mais Masachika pense que c'est faux. Lorsqu'une personne est vraiment acculée, la première chose qui ressort n'est pas sa vraie nature, mais ses instincts. C'est l'instinct de défense fondamental des créatures vivantes qui les pousse à se protéger. Peu de gens pouvaient surmonter ce sentiment par la raison. C'est pourquoi le cœur de Masachika ne pouvait pas reprocher à Nao d'avoir fini par mentir lorsqu'elle était acculée. Mais.....

"Et les quatre autres ?" " "

Néanmoins, il ne faut pas détourner le regard.

"Peut-être que c'est bien pour toi de t'enfuir. Cependant, tu sais, ces quatre personnes sont encore affectées par ce qui s'est passé à l'époque."

" ....."

Cette information était probablement la dernière chose que Nao voulait entendre.

Mais, sachant cela, Masachika l'a confrontée à la réalité de la situation.

Ryuichi et Minase ne se présentaient plus au club de musique légère et tous deux n'avaient pas parlé à Hikaru depuis cet incident. Pour être honnête, Masachika ne pouvait pas supporter de regarder cela. Ils étaient tous les trois de si bons amis, mais ils se traitaient maintenant comme s'ils n'existaient pas.

" Oh, eh bien "

Il a entendu dire que Takeshi va encore voir Makino et Ryuichi de temps en temps.

"Takeshi semble toujours aller voir Ryuichi et Minase de temps en temps. Cependant, il a l'air d'en être troublé. Il agit comme si rien n'avait changé en apparence, mais il a en fait l'air assez usé. Il a toujours été quelqu'un qui se souciait profondément de ses amis plus que de n'importe qui d'autre."

" ....."

Aux paroles de Masachika, Nao baisse profondément les yeux. Après un bref silence, elle murmura et demanda ,

"Et Riho ?"

En réponse à cette brève question, Masa a honnêtement énoncé les faits tout en se disant : "Alors Riho est toujours la priorité absolue après tout."

"Comme tu le sais, Minase est naturellement quelqu'un qui a un petit cercle d'amis. Maintenant qu'elle ne fait plus partie du club de musique légère, elle est..."

complètement isolée. J'ai entendu dire qu'elle assistait aux cours avec une expression morose, qu'elle ne parlait à personne et qu'elle rentrait rapidement chez elle après."

"Uuu".

Masachika demande tranquillement à Nao, qui se mord la lèvre tout en gardant son visage.

vers le bas.

"Tu pensais vraiment que Minase et Ryuichi allaient se mettre ensemble si...".  
tu étais parti ? "

" !"

" Comment est-ce possible ? Ryuichi n'est pas du genre à sauter d'une femme à l'autre aussi facilement, et Minase—"

"Je le sais déjà, même sans que tu me le dises !"

À ce moment-là, Nao lève la tête et lance un regard noir à Masachika.

"De quoi parles-tu ? Pour qui te prends-tu ? Pour qui te prends-tu ?"

Masachika a eu l'impression d'être aspergé d'eau froide avec ces mots. Il s'est alors penché sur ses propres paroles et actions, et est soudain revenu à lui.

(Hé, pourquoi suis-je si sarcastique ?)

Il n'avait pas l'intention de la blâmer dans son esprit, mais il s'est retrouvé à dire des choses qui ont touché un point sensible chez Nao. Il avait eu l'intention de ne transmettre que les faits, mais dans ce cas, c'était comme s'il l'avait à moitié embrouillée.

Masachika était étonné de s'en rendre compte

maintenant. (Non, non. Je ne voulais

pas dire ça).

Regardant vers le bas, Masachika a réinitialisé son esprit une fois et a cherché les mots qu'il avait vraiment besoin de transmettre.

" ....En effet, je ne suis qu'un outsider. Je n'ai rien à voir avec le groupe et n'ont pas le droit d'intervenir". " "

Mais...Je ne pense vraiment pas qu'il faille vous laisser tous les cinq comme ça.

vous êtes".

" ! Kuh. "

Masachika a prudemment parlé à Nao, qui a serré les dents et s'est détournée.

"Tu es d'accord avec ça ? Tu vas tous les laisser sur un malentendu."

" ....."

"Je dis cela parce que je suis passé par là moi-même La pire forme de La rupture avec ceux qui te sont chers est celle qui te rend aveugle à tous les bons et heureux souvenirs que tu as eus avant elle."

Tout comme Masachika, il n'y a pas si longtemps, continuait à sceller ses souvenirs de Maa-chan au fond de son esprit comme des souvenirs désagréables. Maintenant que le malentendu était dissipé, il n'avait plus que des regrets à ce sujet.

(Eh bien, c'est une autre chose que je ne peux pas dire à propos de n'est-ce pas ?)

Sa tête s'est refroidie en même temps que son cœur, et Masachika a tourné les talons. Puis, sachant que cela ne le regardait pas, il donna un dernier conseil par-dessus son dos.

"Comme je l'ai déjà dit, je ne suis qu'un outsider. Je ne sais pas qui vous êtes, ni quelles sont les relations entre vous, ni aucun des détails spécifiques. Je ne vais donc pas vous dire ce que vous devez faire.....mais si les choses continuent comme elles le font maintenant, le groupe finira par être le pire souvenir de vous cinq, tu sais ? Surtout pour Ryuichi et Minase."

Après avoir dit cela, Masachika a quitté les lieux sans se retourner. Il est entré dans le bâtiment du club et s'est dirigé vers le haut pour éviter les gens. Il a enjambé la barrière devant les escaliers et a monté les escaliers menant au toit et est tombé sur le dos après avoir atterri en haut des escaliers.

" Haa....."

Un profond et lourd soupir s'exhale de sa poitrine froide. " Pourquoi ai-je dit une chose aussi accusatrice ? "

Il se parlait à lui-même sous forme de question, mais la réponse lui est venue. C'était parce que Masachika avait toujours été en colère parce que Takeshi et Hikaru avaient été blessés.

Masachika pensait vraiment que les cinq membres du groupe ne devaient pas être séparés les uns des autres de cette façon. C'est pourquoi il s'est dit qu'il devait persuader Nao de faire en sorte qu'ils redeviennent tous les cinq des interlocuteurs. Il ne le regrette pas.

"Ce que je regrette, c'est que J'ai poussé et blessé Nao plus que nécessaire. C'est que moi, un étranger, j'ai déversé ma colère sur

Nao, en laissant de côté la partie lésée. Et je pensais que je le faisais  
.....calmement".

Mais en réalité, il n'était pas calme. La colère qui avait grandi en Masachika après que ses deux précieux meilleurs amis aient été blessés était comme un feu vif en lui depuis longtemps, et elle l'avait rendu agressif envers Nao, ce qui s'exprimait dans ses paroles.

(Était-il vraiment nécessaire d'envoyer un message aussi menaçant et d'exposer le secret devant la personne qui voulait le garder caché.... Ai-je vraiment pensé qu'il était nécessaire de leur faire goûter ne serait-ce qu'une fraction de la douleur que Takeshi et Hikaru ont ressentie ?).

Masachika a serré les dents sous le regard de Nao alors que ces pensées lui venaient à l'esprit. Il ressentait un fort sentiment de regret et de dégoût de soi. C'est tout ce à quoi Masachika pouvait penser en ce moment.

"Pour qui me prends-tu ? vraiment ? Agir de façon si présomptueuse en tant que Un étranger sans aucun lien, qu'ai-je fait ?"

Quelqu'un devait le faire. Mais il ne voulait pas être héroïque. Si Masachika n'avait rien fait, l'incident se serait estompé et aurait été enterré avec le temps. C'est l'ego de Masachika qui l'a déterré et a exposé son contenu caché. Masachika pensait que c'était la bonne chose à faire, et il l'a fait même si personne ne lui avait demandé de le faire. C'est tout ce qu'il y avait à faire.

Cependant, en y repensant, il me semble que ce n'était pas nécessaire. En y repensant, il semble que ce n'était pas nécessaire.

L'ingérence.

Même si Masachika n'avait rien fait, ces cinq-là auraient peut-être fini par se réconcilier d'une manière ou d'une autre. Tout comme

Masachika et Maria étaient destinées à se retrouver et à résoudre leur malentendu passé.

S'il y avait un lien solide entre ces cinq-là, alors sûrement...

(C'est vrai ! Pour moi, elle n'était qu'une simple connaissance, mais pour Takeshi et Hikaru, Shiratori est une amie !)

Puis Masachika est devenu encore plus déprimé en réalisant qu'il avait blessé "l'ami d'un ami".

(Ah..... c'est mauvais. J'ai envie de mourir Je vais devoir m'excuser auprès de Shiratori plus tard)

Ses pensées sont tombées dans une spirale négative complète, et Masachika a roulé sur le côté en se serrant la tête. Il se sentait déjà déprimé à l'infini...

"Kuze ?"

Masachika était sur le point de partir lorsqu'il a entendu une voix venant d'en bas

qu'il n'était pas censé entendre, et il s'est levé d'un coup. Ses yeux ont alors croisé ceux de Maria, qui l'observait depuis l'étage inférieur, et son cœur a fait un bond.

"Qu'est-ce qui ne va pas, Masha-san ?"

"J'ai vu par hasard Kuze-kun, qui avait l'air un peu sombre, et j'étais curieux. alors je t'ai suivi".

En disant cela d'une voix inquiète, Maria a monté les escaliers et s'est assise à côté de Masachika. Elle a ensuite regardé Masachika avec des yeux inquiets.

"Qu'est-ce qui ne va pas ?"

Masachika répondit par le silence à cette question, qui n'était remplie que de pure inquiétude. Malgré tout, Maria ne le bouscula pas, mais enroula doucement ses mains autour de ses poings, qui étaient serrés sur ses genoux.

Légèrement ému par la chaleur et la douceur du contact, Masachika s'est empressé de répondre avec une expression sinistre sur le visage.

"J'ai blessé quelqu'un".

"Je vois. Pourquoi as-tu

fait ça ?" "Ils ont fait du mal

à mes amis

.....Non

."

Secouant la tête d'un côté à l'autre, Masachika a réitéré.

"Je me suis mis en colère parce que mes amis ont été blessés, et sans tenir compte de la situation de la personne concernée, j'ai dirigé ma colère contre elle.

Même s'ils avaient leurs raisons .....J'aurais dû les comprendre raisons et au lieu de cela, j'ai laissé ma colère creuser leurs blessures".

Lorsqu'il a dit cela d'une traite, Masachika s'est mis à rire tout seul.

"Je me Je me sens un peu désolé maintenant que j'ai merdé. Je suis sûr que tout ira bien

dès que je me sentirai mieux, alors ne fais pas attention à moi."

Maria a fixé Masachika avec une expression sérieuse sur son visage alors qu'il disait cela d'un ton léger. Puis elle s'est lentement mise à genoux

et a serré fort la tête de Masachika sur le côté.

"Voilà, voilà."

Une nouvelle petite tape sur la tête a déconcerté Masachika.

"...Pourquoi ? Hum, pourquoi me fais-tu un câlin ? "

"Kuze-kun a l'air d'être blessé. C'est pourquoi je le réconforte."

"Eh bien, as-tu écouté ce que je viens de dire ? Toute cette situation est

complètement de ma faute, et je réfléchissais juste à mes actions en fonction de mes émotions. "

"Tu n'as donc pas le droit d'être réconforté ?" " !"

Ayant fait mouche avec sa voix douce, Masachika ne savait plus où donner de la tête.

Réalisant peut-être par sa réaction qu'elle avait fait mouche, Maria poursuit avec un petit sourire.

" Alors, Kuze-kun, c'est ce que tu penses, hein~ ? Mais tu sais quoi ? Ça m'est égal que tu aies le droit ou non !"

" ....Oh. "

Masachika a été bouleversée par la déclaration de Maria selon laquelle elle suivait sa propre voie, comme pour dire : "Ça te plaît ?".

" Ce que ressent Kuze-kun n'a pas d'importance ! Je te gâte parce que j'en ai envie, c'est tout !"

"Je vois".

Masachika n'a rien pu dire d'autre après avoir été clairement informée. (Si Masha veut faire ça, je suppose que je n'ai plus le choix maintenant~)

Alors qu'un sentiment de résignation et d'indifférence monte en lui, le regard de Masachika devient distant. Tout en lui caressant doucement la tête, Maria lui parle.

"Kuze, tu n'as jamais profité des autres, n'est-ce pas ? C'est comme si tu pensais que tu n'avais pas le droit de profiter de qui que ce soit."

"....."

La déclaration tranchante de Maria a laissé Masachika sans voix. C'était vrai. Il avait forcé sa sœur à travailler dur pour ensuite mener une vie paresseuse et autodestructrice, alors il ne pouvait pas se permettre d'être gâté par qui que ce soit. C'est ce qu'il avait toujours pensé.

"Quand je te vois comme ça, Kuze, mon cœur se serre. C'est comme un mélange de douleur et de désir, et ça me donne envie de te gâter à fond."

"....Huh, je vois. "

Masachika a répondu par un demi-sourire et une réponse sèche aux mots qui lui ont fait frissonner le dos. Cependant, Maria a semblé voir à travers la timidité de Masachika et a émis un petit rire.

"Si tu ne peux pas te pardonner, je te pardonnerai. Si tu finis par te faire du mal, je veux te protéger de la douleur."

Comme pour prouver ses paroles, Maria continue doucement, en tapotant lentement la tête de Masachika.

"S'il te plaît, ne dis pas des choses comme ça. Depuis le jour où nous nous sommes rencontrés dans ce parc, tu as toujours été une personne importante pour moi. Alors .....ne force pas

Tu dois être fort. N'essaie pas de l'endurer seul."

Ces derniers mots ont résonné profondément dans le cœur de Masachika. (Ah, cette personne )

Peut-être qu'elle comprend vraiment. Peut-être qu'elle a compris la faiblesse de Masachika, ses erreurs et tout le reste, et qu'elle essayait de l'entourer doucement de ses bras.

"C'est vrai

?" "Oui."

" Je vois"

" ..Oui. "

Une conversation qui n'en était pas vraiment une. Mais il était sûr que Maria avait compris le message. Masachika ferma les yeux et reposa son corps dans les bras de Maria. Celle-ci répondit par un sourire à la douceur de Masachika, autant qu'elle le pouvait.

Combien de temps s'est écoulé depuis ? Masachika, se sentant un peu plus calme, ouvre les yeux.

"J'ai l'impression d'avoir toujours été gâtée par toi, Macha". "Hein ? C'est vrai ?"

"Oui .....Je crois que j'ai toujours compté sur ta gentillesse".

Depuis le jour où il a retrouvé Maria dans ce parc, Masachika se remémore de temps en temps ses souvenirs de Maa-chan.

La Maa-chan de ses souvenirs était toujours joyeuse, gentille et chaleureuse Il a été sauvé par une telle Maa-chan. C'est ce qu'il pense sincèrement aujourd'hui.

"Je vois .Mais c'est la même chose pour nous deux, tu sais. J'ai reçu beaucoup de gentillesse de la part de Saa-kun,

aussi." "Haha, c'est vrai ?"

"Oui, c'est vrai. Il y en a trop pour les compter."

Maria l'a dit, mais Masachika était sûr qu'il ne lui avait pas rendu ne serait-ce que la moitié de la gentillesse qu'il avait reçue.

(Cette promesse, elle aussi, n'a finalement jamais été tenue )

En repensant à la promesse qu'il avait faite à Maa-chan, dont il se souvenait il y a un mois, Masachika se sentait un peu triste.

(Je me demande s'il n'est pas trop tard..... Non, il est définitivement trop tard .....Mon

Les compétences ont également diminué de manière significative).

Il se sentait à nouveau un peu déprimé, et comme s'il le sentait, Maria a augmenté sa force de pression. et Masachika s'est senti un peu gêné.

"Eh bien, mettons cela de côté pour un moment. Il est grand temps que je parte ....."

"Hmm ? Pourquoi cela ? Tu peux compter encore plus sur moi, tu sais ?" "Eh bien, ce poste est un peu [...]"

Ou plutôt, Masachika était tout à fait conscient d'un certain poids lourd sur son épaule. Et son oreille droite sentant le rythme des battements de cœur de Maria était... eh bien, c'était une sorte de bonheur.

" Ah....."

Voyant que Masachika évitait de faire des références directes et parlait vaguement, Maria a arboré un sourire mi-trouble, mi-brouillard et

s'est séparée de lui.

" Mouu, Kuze-kun ....."

"Désolé".

"Mmm, eh bien, tu es un garçon, n'est-ce pas ? On ne peut rien y faire~"

Lorsque Masachika a hoché la tête en signe d'accord, Maria a ouvert les bras avec un sourire empli de la compassion d'une sainte mère.

"Ça ne me dérange pas, Kuze-kun.

Viens ici." " Non, non, c'est "

"Oh, je vois. Tu ne peux pas demander de l'affection toi-même.

Alors que dirais-tu si je venais à toi~ ?"

"N-No, attends— !"

Surpris, alors qu'il essayait de la repousser, il a été rapidement capturé par les bras de Maria qui se penchait en avant. Et alors—Masachika a fait l'expérience d'une force écrasante de la maternité.





"...C'était intense. "

Masachika, qui avait été noyée de force dans la maternité aux mains de Maria, se dirigeait vers la salle de musique d'un pas quelque peu instable. Le groupe était sur le point de faire sa dernière répétition pour le spectacle en direct mais son esprit n'était pas concentré sur cela pour le moment.

C'était tellement incroyable que tous ses regrets et son sentiment de dégoût de soi étaient complètement effacés. C'était tellement incroyable qu'il était épuisé.

(Au contraire, je me demande comment Marsha a pu être aussi vivante et énergique)

Alors que Masachika était vidé de toute énergie, Maria, dont il s'était séparé devant l'escalier, semblait déborder d'énergie. Peut-être que le fait d'assouvir son désir de le dorloter lui avait servi de défouloir ?

(Oh non. Serait-ce que chaque fois que je me sens déprimé devant Masha, C'est comme ça que ça finit ? Si c'est le cas J'ai l'impression qu'un jour, ça va être un sérieux problème).

Un mystérieux sentiment de danger frappa Masachika, le faisant frissonner. À ce moment-là, ses yeux rencontrèrent ceux de Yuki de l'autre côté du couloir.

" Yuki ....."

"Masachika-kun ....."

Masachika redresse son dos en vitesse et fait mine de ne pas s'inquiéter. Cependant, Yuki hausse les sourcils en regardant Masachika avec méfiance et s'approche de lui avec un sourire archaïque.

"Masachika, je vois que tu es

là." "Hein ?"

"Il y a eu une demande d'équipement supplémentaire. Peux-tu nous aider ?  
?"

"Ah, oui".

Pressé par son sourire à toute épreuve, Masachika a suivi Yuki jusqu'à l'entrée de la maison.

l'entrepôt. Sans aucune conversation, ils sont arrivés à l'entrepôt, où Yuki a déverrouillé la porte et est entrée pour s'assurer qu'il n'y avait personne d'autre. Dès qu'elle n'a vu personne d'autre dans l'entrepôt, Yuki s'est précipitée sur Masachika et l'a attrapé par les deux bras par devant. Puis, regardant le visage de son frère de très près, Yuki a demandé avec une expression qui semblait indiquer un sentiment de danger futile.

" Onii-chan, tu vas bien ! ? As-tu besoin d'un rayon d'amour pour te remonter le moral ?

up ?"

"Je n'en ai pas besoin".

"Lovey-dovey beeeeeeam !!"

"J'ai dit que je n'en avais

pas besoin ! !!"

Ainsi, choyée par une gentille onee-san et gâtée par une plus jeune...

sœur.....les soins de ces deux personnes ont aidé Masachika à retrouver son humeur un peu.

---

[1] : Comme mentionné dans les volumes précédents, les Raikokai sont un corps d'anciens élèves qui ont une forte influence sur les politiques de gouvernance de l'école, car ils font des dons importants à l'école.

## Chapitre 6

La force de combat est importante, n'est-ce pas ?

"C'est parfait, n'est-ce pas ?"

"Oui, je pense que c'était plutôt bien".

Après la dernière répétition avant la représentation en direct, Takeshi et Hikaru ont exprimé leur satisfaction. Pour une fois, aucun commentaire de critique n'est venu de Sayaka et d'Alisa. Et Nonoa, sans se soucier de rien, semblait de se contenter de la situation.

Masachika pensait la même chose, et avec les cinq habillés de costumes produits par Nonoa et avec un enthousiasme renouvelé, il pensait honnêtement que la répétition était la meilleure à laquelle il avait jamais assisté.

"C'était si bon .....vraiment".

Alors que Masachika disait cela en tapant dans ses mains, Takeshi a répondu timidement.

"Hé, j'ai l'impression que nous avons déjà terminé la représentation. Nous sommes

Toujours en répétition, tu sais ?"

"Haha, c'est vrai, mais je me demandais juste comment les membres de l'association pouvaient se comporter. Je me demandais juste comment ces membres

ont réussi à s'unir si bien".

"Non, c'est Kuzecchi qui les a rassemblés".

"C'est vrai."

"...Oh, c'est vrai. "

"Tu as vraiment oublié !"

Le commentaire de Takeshi a fait rire Alisa et Sayaka.

D'ailleurs, le terme utilisé par Nonoa pour appeler Masachika est redevenu "Kuzecchi" au bout de quelques jours. Mais d'après lui, il ne se sentait toujours pas à sa place.

"Le directeur a donné sa bénédiction ! Maintenant que nous avons le sceau d'approbation du manager, allons en coulisses un peu plus tôt !"

"Attends une minute, Takeshi. Tu as encore des choses importantes à faire." "Hein ?"

"Non....vous n'avez pas encore décidé d'un chef, n'est-ce pas ?"

Masachika dit à Takeshi, qui était manifestement stupéfait, se recroquevillant presque un peu. À ses mots, du coin de l'œil, Masachika vit l'expression d'Alisa se durcir. Mais la réaction de Takeshi fut lente.

"Ahhhhhhhhh, il y avait.....cette chose."

"Non, c'est important, n'oublie pas". " Non, c'est plutôt moi qui ai oublié ....."

Après s'être gratté la tête en se sentant un peu agacé, Takeshi a regardé...  
Alisa.

"J'avais déjà le sentiment qu'Alya était le chef du groupe.....".

"Quoi .....?"

Aux paroles de Takeshi, les yeux d'Alisa se sont écarquillés. Mais même Hikaru a hoché la tête en accord avec Takeshi.

"Je suis d'accord. Moi aussi, je pense qu'Alya devrait être la chef."

"Eh, Hikaru-kun .....?"

Quand Alisa s'est retournée avec surprise, Hikaru a souri doucement et lui a dit.

"Tout à l'heure, quand Masachika a dit "C'est incroyable comment ce groupe s'est réuni", je pense qu'Alya-san a joué un rôle important dans ce sens. Elle a été la première à tendre la main à tous les membres et cela m'a rendu heureux. Et aussi... quand nous avons décidé du nom du groupe."

Là, Hikaru se gratte la joue, un peu gêné. "Alors que tous les autres suggéraient des noms en fonction de leur...

Même si nous n'avons pas de préférences personnelles, Alya-san est la seule à avoir proposé un nom avec un message significatif pour nous, n'est-ce pas ? Je crois que cela a joué un rôle dans la détermination de l'orientation du groupe. C'est pourquoi depuis lors, dans mon esprit, Alya-san était devenue notre chef"

Aux paroles d'Hikaru, les lèvres d'Alisa se sont pincées et ses paupières ont tremblé comme si elle essayait de retenir quelque chose.

"Hé, Hikaru ! Tu dis trop de choses gentilles ! Tu me fais passer pour un idiot !"

"Lis l'air, espèce d'idiot".

"C'est de ça que je parle, espèce d'idiot". "Tu es terrible !"

Takeshi a crié, paniqué, et Masachika et Hikaru ont immédiatement riposté. L'ambiance, qui commençait à être bonne, a été

gâchée. Alisa, elle aussi, avait l'air distraite et s'est mise à rire.

"Maintenant que nous avons deux votes pour Alya, nous avons besoin d'un vote.....qu'en est-il de Sayaka et

Nonoa ?"

Alors que Masachika essayait de retrouver son calme et demandait, Sayaka gardait une expression inchangée et haussait les épaules.

"Je ne manque pas de tact au point de m'opposer à cela". "Sayachi n'est pas très honnête."

"Tu as dit quelque chose ?

Nonoa." "Sayachi n'est pas très honnête".

"Tu n'as pas besoin de te répéter !"

Masachika et les autres en ont ri, un autre échange décourageant entre les deux.

"Alors, qu'en est-il de Nonoa ?"

"Je pense que c'est bien, tu ne trouves pas ? Enchanté de vous rencontrer, Leader."

En disant cela simplement, Nonoa a tendu la main à Alisa.

L'attention des cinq s'est concentrée sur Alisa, et elle a secoué les yeux. Cependant, après avoir fermé les yeux un instant et changé d'expression, elle se mit à rire puissamment et à serrer les poings.

"Eh bien, allons-y .....et faisons de notre mieux pour la première représentation en direct

comme "Fortitude" ! Eiiii !"

Alisa a appelé, et Masachika et les autres...

"Oh~ !"

"O-Oh~ !"

"Oh ?"

"Oh .....oh"

"Oh—"

"Non, ne fais pas les choses à moitié. Vous n'êtes pas du tout synchronisés."

Immédiatement après le commentaire de Masachika, les épaules d'Alisa se sont contractées et elle a lâchement baissé le poing.

"~~~"

"Regarde, Alya est gênée ! Alya est gênée, tu sais ! Elle a essayé, tu sais ? Elle a essayé de diriger comme un chef même si elle ne l'avait jamais fait auparavant, n'est-ce pas ? Vous, les gars ! N'intimidez pas le chef !"

"Masachika-kun".

"Hmm ?"

"S'il te plaît, tais-toi".

"Oui."



"Oh wow, il y a pas mal de monde ici.....Dahm, je suis en train de nerveux".



"Hahaha, oui... Mais je pense qu'il y aura encore plus de monde à partir d'ici, tu sais ? Ça peut paraître égocentrique, mais on dirait qu'on attire pas mal l'attention."

"Oui... Hier, j'ai été abordé par des gens ici et là comme...".  
bien".

Vingt minutes avant la représentation, après avoir déménagé dans les coulisses.

avec son instrument, Takeshi a regardé vers la scène depuis l'arrière-scène et a frissonné un peu, puis a soudain regardé Masachika.

"À ce propos, nous avons rencontré Kiryuin l'autre jour, n'est-ce pas ? Il y a quelque chose entre toi et lui, Masachika ?"

"Kiryuin, c'est le nom de ce type, n'est-ce pas ? Qu'est-ce qu'il disait ? Il était bien trop abstrait pour que je comprenne."

"Oui, c'est vrai. Eh bien, tu vois... il s'est montré assez persistant en demandant si tu te produirais sur scène ou non...."

"Hein ? De quoi s'agit-il ? Ce 'toi' dont tu parles, c'est moi, n'est-ce pas ?"

"Oui."

Masachika a penché la tête en entendant l'information transmise par Takeshi. Si tu demandes à Masachika, il a effectivement l'impression que Yusho lui a déjà demandé quelque chose de similaire, mais il ne comprend pas du tout l'intention qui se cache derrière.....

"Eh bien, tu es le manager, et quand j'ai dit que tu ne serais pas sur scène, il a eu cette sorte d'expression gênée. As-tu la moindre idée pourquoi ?"

"....Non, je ne pense pas. "

"Ugh".

À ce moment-là, Masachika et Takeshi regardèrent la voix barbelée qui s'élevait inopinément. Nonoa, qui semblait avoir écouté la conversation, avait l'expression des yeux mi-clos et ouvrait légèrement la bouche sous l'effet de la surprise.

"Qu'est-ce qui ne va pas ?"

"Eh bien... JunYusho-chan<sup>[1]</sup> est si pitoyable~ "

Masachika a haussé les sourcils à ces mots, qui lui étaient un peu adressés.

(JunYusho..le deuxième ? Huh ? J'ai l'impression d'avoir déjà entendu ça avant.....)

Sentant un picotement dans un coin de son cerveau, Masachika garda les yeux baissés et fouilla dans sa mémoire. Mais Takeshi a alors élevé la voix et ses pensées ont été interrompues.

"Je vais aller.....et passer prendre Kano."

"Oui, à plus tard !"

"Assure-toi de revenir à temps !"

"Bien sûr, je reviens tout de suite."

Nonoa prend alors la parole alors que Takeshi s'éloigne d'eux.

"Je vais aller chercher Rea et Léo

aussi". "Qui ?"

"Mon petit frère et ma petite sœur".

"Je suis désolée. Je vais aussi aux toilettes pendant une minute "

" Oi, oi ....."

Après avoir un peu haussé les sourcils en regardant les membres qui quittaient les lieux les uns après les autres, Masachika a recroquevillé ses épaules.

" ....Eh bien, je suppose que le fait d'attendre tout le long des coulisses me fait juste... "

bizarrement nerveux".

Maschika a ensuite tourné la tête et a croisé le regard de Sayaka. Après avoir croisé le regard de Maschika, Sayaka a reporté son regard sur Alisa, a regardé en diagonale vers le haut, puis a brusquement tourné les talons.

"Je veux aussi voir Léo et Rea, alors je vais suivre

Nonoa". "Hé, pourquoi si soudainement ?"

"Qu'est-ce que tu racontes ? Je reviens dans dix minutes." "Oh, oui."

Et c'est ainsi que Masachika et Alisa sont restés seuls dans les coulisses. Comme il avait fait l'autre jour quelque chose d'embarrassant qui aurait pu être pris pour une demande en mariage à cet endroit précis, la situation où ils étaient seuls tous les deux était légèrement gênante.

"Eh bien, comment dire... J'ai l'impression que le groupe a une certaine cohésion, mais peut-être pas autant que je le pensais ? Qu'en penses-tu, Leader ?"

Alors qu'il posait la question en plaisantant, Alisa n'a pas répondu. Perplexe, Masachika a regardé son visage et a été déconcerté par l'expression qu'il a vue.

"Alya ?"

Alisa semblait sur le point de pleurer, ses sourcils étaient froncés et ses yeux tendus. Lorsque Masachika l'a interpellée avec confusion, le visage d'Alisa est retombé et elle a caché son expression. La perplexité de Masachika atteint son paroxysme lorsqu'il vit ses épaules trembler légèrement.

(Quoi, elle... pleure ? Qu'est-ce que je dois faire ? Dois-je la prendre dans mes bras ? Non, non, c'est seulement autorisé pour les beaux garçons, et en plus, je ne sais même pas pourquoi elle pleure. Peut-être qu'il vaut mieux lui cacher le visage et la réconforter, mais... )

Après une seconde de conflit furieux, Masachika a décidé de prêter son épaule en guise de compromis. Au lieu d'aller jusqu'à la prendre dans ses bras, il s'est approché d'Alisa et l'a maladroitement laissée enfouir sa tête dans son épaule. Il lui a ensuite tapoté la tête le plus doucement possible, comme Maria l'avait fait pour lui.

"Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu n'étais pas content d'être élu chef ?"

Alors que Masachika exprimait la déduction à laquelle il était arrivé après avoir réfléchi, il pouvait voir Alisa hocher légèrement la tête près de son épaule. Puis, une petite voix tremblante, remplie de doute, parvint à ses oreilles.

"Ai-je été à la hauteur de tes attentes ? "

Masachika a été choqué par ces paroles. Immédiatement après, Masachika a regretté sa propre superficialité.

C'est Masachika lui-même qui a confié à Alisa la tâche de "surpasser Sayaka pour devenir le chef du groupe". Pour être à la hauteur de ces attentes, Alisa avait tout donné. Pourtant Masachika avait égoïstement ressenti jaloux d'Alisa et ne se souciait pas de sa santé mentale.

(Tu es un idiot, moi ..! Même si elle semble bien se porter En faisant cela, elle devait être remplie d'anxiété au plus profond d'elle-même ! Alisa, qui ne s'était jamais trop affirmée, même au sein du conseil des élèves, essayait soudain désespérément de communiquer avec ces quatre personnes qui n'étaient même pas si proches d'elle. Pourquoi n'ai-je pas pu mieux m'occuper d'elle !)

Quel fardeau psychologique cela doit-il représenter pour quelqu'un qui ne s'est jamais fait d'amis tout seul et à qui l'on demande d'être ami avec quatre personnes en même temps ? Masachika avait complètement sous-estimé cette attente. Il a même insisté sur le fait qu'il la soutiendrait comme d'habitude, mais il est ensuite devenu jaloux parce qu'il pensait que les choses se passaient bien sans son soutien.....

"Tu es un partenaire formidable, bien plus que ce que j'aurais pu espérer. I te respecte vraiment. Je suis désolée de ne pas avoir été plus attentionnée. Je suis vraiment désolée "

Alisa secoue silencieusement la tête à Masachika, qui s'excuse d'une voix teintée de contrition.

Se sentant à nouveau un peu coupable, Masachika poursuit doucement.

"C'est vraiment génial que tu participes à une activité de groupe et que tu aies l'occasion d'échanger des idées.

Le rôle de leader que tu as joué dans ce domaine, même si tu ne devais pas y être habitué, a été excellent. tu as fait un excellent travail".

Il a dit cela tout en lui tapotant légèrement le dos, et finalement Alisa a commencé à parler à son tour.

"J'ai toujours pensé à tort que j'étais le plus travailleur et le meilleur".

Masachika, cependant, a écouté cette confession soudaine sans dire un mot.

"Mais ce n'était qu'une illusion. J'ai fini par m'en rendre compte à la fin du premier semestre, lorsque j'ai prononcé mon discours lors de la cérémonie de clôture."

En entendant ce monologue d'autodénigrement, Masachika a repensé au discours d'Alisa, dans lequel elle avait carrément admis son immaturité.

"Pendant que je travaille dur, d'autres travaillent dur ailleurs, et il n'y a personne au monde avec qui je suis meilleur en tout. En fait, je suis une bonne chanteuse, mais je ne sais pas jouer d'un instrument.

D'ailleurs "

D'un ton un peu plus calme, Alisa dit tranquillement .

"Je ne peux pas avoir une vision d'ensemble et donner des indications précises comme Sayaka, ni être flexible et m'adapter à mon environnement comme Nonoa. Je ne peux pas être aussi joyeux et détendu que Takeshi, et je ne peux pas être aussi attentionné que Hikaru. Il n'est pas étonnant que j'aie été négligente en matière de relations interpersonnelles."

Masachika a été impressionnée et admirée par sa rigueur honnête envers elle-même.

"Si je voulais être reconnu comme un leader par ces quatre personnes. Je n'ai pas d'autre choix que de les aborder de front. Je dois laisser tomber les mauvaises tactiques et travailler plus fort que n'importe qui d'autre dans cette situation pour tirer mon épingle du jeu. tout le monde."

" Ouais...Je vois. Tu as travaillé dur, vraiment dur."

Alors qu'il caresse à nouveau maladroitement la tête d'Alisa, Masachika est envahi par un regret intérieur. Il aurait dû le faire plus tôt. Il aurait dû l'écouter et s'occuper d'elle.

(Qu'est-ce que c'est que ces bêtises du genre "Est-ce que j'ai ma place ici ?" Je ne suis pas seulement...

le manager du groupe, mais aussi le partenaire d'Alya. S'il n'y avait pas de problèmes avec le groupe, j'aurais dû donner la priorité à Aria et tenir compte de ses sentiments en premier lieu )

Avec regret et remords, Masachika dit doucement à Alisa

. "Je suis heureux pour toi. Tu as été récompensée."

"...Oui. "

Avec un petit hochement de tête, Alisa a enfoui son visage dans l'épaule de Masachika et a murmuré.

【Je suis heureux d'être reconnu. 】

Masachika n'a pas bien compris la véritable signification de ces mots. Elle était soulagée d'être reconnue comme un leader, et pas seulement cela..... Cependant, avant de pouvoir résoudre cette question, un intrus solitaire est apparu dans les coulisses.

"Quoi ?"

Celui qui s'est arrêté de surprise est un camarade de classe masculin qui, curieusement, est celui qui les a vus dans une situation similaire hier. Il regarda Alisa, qui enfouissait son visage dans l'épaule de Masachika pour retenir ses larmes, et Masachika, qui lui tapotait doucement la tête.

À cette vue quelque peu trompeuse, le garçon demande avec un demi-sourire. "Eh bien, lui as-tu donné une bague de fiançailles ?"

" ....Restez-en là, voulez-vous ? "

"Oh, oui. Prends ton temps ...."

Après avoir vu le garçon quitter la scène, Alisa a quitté Masachika d'un air quelque peu mécontent.

"Est-ce que tu t'es calmé....?"

" Oui, nous sommes prêts à partir "

Après avoir dit cela, Alisa a passé sa main sur ses yeux. "Je crois que mes yeux sont devenus un peu rouges".

"Je serai là.....dans un petit moment. Mais ne t'inquiète pas. Le public ne  
Le savez-vous et ils ne diront rien

?" "Oui."

Quand Alisa a hoché la tête avec un petit sourire, Masachika a lui  
aussi retrouvé son calme et a éclairci sa voix.

À ce moment-là, une explosion retentit depuis la scène.



Revenez un peu en arrière, au moment où Masachika et les  
autres faisaient leur dernière répétition. Ayant laissé leur travail de  
membres du comité exécutif à d'autres membres du comité, Touya et  
Chisaki étaient en train de saluer les Raikokai, les plus grands VIP du  
festival.

"Bienvenue dans notre école. Je suis l'actuel président du corps  
étudiant, Touya Kenzaki-san."

"Et je suis Chisaki Sarashina, la vice-présidente".

Réunis dans la salle du conseil des élèves, qui était  
actuellement aménagée pour les visiteurs, se trouvaient un groupe  
d'anciens présidents et vice-présidents du corps étudiant, les Rakokai.  
Parmi eux se trouvait le président de Taniyama Heavy Industries, le  
père de Sayaka.

"Et .....vous êtes Gensei Suou-san, n'est-ce pas ? Je connais bien Yuki-san  
car nous travaillons souvent en étroite collaboration au  
sein du conseil des élèves." "Je vois."

Ensuite, il y avait aussi Masachika et le grand-père de Yuki, Gensei. "Je vais vous faire visiter l'école. S'il vous plaît, venez par ici."

Après une présentation de soi déchirante à un groupe d'anciens élèves puissants, Touya a commencé à leur faire visiter le festival de l'école.

Lorsqu'il est sorti dans le couloir, les élèves qui avaient remarqué les membres du Raikokai ont fait des grimaces de surprise avant de dégager rapidement le passage.

Bien qu'ils aient été tentés d'au moins saluer l'une des plus grandes figures du monde politique et des affaires<sup>[2]</sup>, qu'ils n'ont généralement vue qu'à la télévision ou dans les magazines, ils n'ont pas été autorisés à le faire.

En effet, une règle non écrite interdisait aux élèves de parler au Raikokai en visite pendant le festival de l'école. Seuls le président et le vice-président du corps étudiant y sont autorisés. Les autres élèves n'ont le droit de parler que lorsqu'on leur parle en premier. Naturellement, ils n'ont pas le droit de former un cercle autour d'eux ou de prendre des photos.

Les personnes extérieures qui viennent en tant qu'invités devaient également respecter cette règle, soit parce qu'elles en ont été informées par d'autres anciens élèves de l'école en visite, soit parce qu'elles ont reçu des instructions strictes en ce sens de la part des invités.

Ainsi, même s'il n'y avait pas d'organiseurs particuliers ou de

gardes du corps, la visite s'est très bien déroulée.

"Oh mon ..Nous n'avions pas de serres comme ça quand j'étais à l'école.  
l'école".

"Oui, celle-là a été offerte par un ancien élève aux clubs de jardinage et de composition florale il y a huit ans."

"Je vois, donc vous cultivez les matériaux floraux utilisés pour la composition florale là-bas ?".

"C'est vrai."

"Oh.....Quand j'y pense, qui a fait don d'une bague pour l'exposition d'art ? club de boxe ?"

"Ah, il s'agit du président Tamura de Forestine. J'ai entendu dire qu'il était lui-même un grand amateur de boxe."

"Ah, celui de Forestin Je vois."

Regardant par la fenêtre en direction de la serre, Touya répondit sans hésiter aux questions de Rakokai. Bien sûr, il n'était confiant qu'à l'extérieur, mais intérieurement, il était déjà nerveux à l'idée des questions qui allaient suivre. À vrai dire, il était tellement nerveux qu'il avait envie de vomir à tout moment.

À l'origine, Touya n'avait pas un caractère aussi épais. Au contraire, il y a encore un an et demi, il était considéré comme tellement timide et mentalement faible qu'il ne pouvait même pas concevoir l'idée de se retrouver dans cette situation.

Il manquait de confiance en lui et se sentait toujours méprisé et ridiculisé par son entourage. Ce n'est autre que Chisaki qui a brisé cette carapace avec son mode de vie audacieux.

Il admirait la façon dont elle se portait sans flatter personne et se changeait lui-même. Et maintenant elle se tenait à côté de lui, le soutenir.

" ....?"

Chisaki a cligné des yeux de curiosité devant le regard de Touya.

Puisant son courage dans son attitude apparemment détendue, Touya redressa sa posture.

"Veux-tu regarder de plus près ?" "Oui, je veux bien. Si tu as le temps."

"Je comprends. Puis-je avoir l'attention de tout le monde, s'il vous plaît ?"

Avec l'accord des autres membres du groupe, Touya mit de la force dans son ventre et ses jambes et marcha dignement. En tant que petit ami de Chisaki Sarashina, il voulait se porter de façon à ne pas lui faire honte.

Une fois qu'il a pu se détendre un peu, sa vision s'est naturellement élargie et il a pu voir clairement les visages des élèves qui le regardaient. Les regards admiratifs dirigés évoquèrent en lui un sentiment de profonde émotion.

Qui aurait pu l'imaginer ? Touya, qui avait toujours été regardé avec mépris et moquerie, se retrouvait maintenant à recevoir du respect de toutes parts. Chisaki, qui était autrefois craint par les garçons, était maintenant considéré avec un sentiment de confiance. Lorsqu'il pensa que ces résultats étaient le fruit de ses propres efforts, un sentiment chaleureux et irrésistible s'installa dans sa poitrine.

"Touya ? Qu'est-ce qui  
ne va pas ?" " Non "

Sentant peut-être quelque chose dans l'expression de Touya,  
Chisaki lui a parlé à voix basse.

Après avoir répondu par un sourire rassurant, Touya a reporté  
son attention sur son environnement.

"Tu vois ça ? Les regards dirigés vers nous."

Le changement de regard qu'ils portaient sur eux était  
incomparable à celui de l'année dernière.

La question de Touya n'était pas claire. Mais comme on l'attend  
d'amoureux, pourrait-on dire, Chisaki comprit et jeta un bref coup d'œil à  
leur environnement avant de hocher silencieusement la tête en réponse  
aux paroles de Touya. Et avec une expression affectueuse, Touya se  
détendit...

"Bien qu'il y ait deux auras hostiles".

"Oui, désolé, je ne comprends pas ce que tu dis".

"Deux hommes, l'un en chemise bleue et l'autre portant un  
chapeau noir, devant l'escalier à vingt mètres".

"Attends, quoi ?"

Tout en s'efforçant de rattraper ses pensées, Touya déplaça son  
regard dans la direction indiquée par Chisaki. Là, il vit le duo exact  
qu'elle avait mentionné. Au fur et à mesure que le temps passait, la  
distance qui les séparait de Touya se réduisait rapidement.

"Que penses-tu que nous devrions faire ?"

Dans une situation comme celle-ci, le jugement de Chisaki était plus digne de confiance que le sien. Sachant cela, Touya lui a immédiatement posé la question.

"Touya, attends ici. Laisse-moi m'occuper de ça un moment..."

Chisaki a dit et a essayé de bouger, sans même faire de pause pour parler. Cependant, le duo s'est déplacé en premier.

" !"

Le duo qu'ils avaient repéré fonce droit sur eux, et Touya s'arc-boute immédiatement.

"Hé, vous deux ! Arrêtez—"

À ce moment-là, alors que Touya criait un avertissement au duo, l'homme à la chemise bleue qui ouvrait la marche a fouillé dans son sac à main. Le cœur de Touya s'emballa lorsqu'il vit un objet brillant en sortir.

(Quoi... ? Une arme... un pistolet ? Ça ne peut pas être vrai, n'est-ce pas ?!)

La situation a dépassé toutes les attentes, laissant Touya complètement figé. Son cerveau refusait de comprendre la réalité qui s'offrait à lui, le rendant incapable de donner le moindre ordre à son corps. Cependant, alors que Touya était figé sur place, l'homme a pointé l'arme qu'il tenait sur Touya - ou du moins c'est ce qu'il semblait, jusqu'à ce que Chisaki lui arrache l'arme des mains d'un coup de pied.

Comme une bourrasque de vent, la jambe gauche de Chisaki s'est élancée dans les airs, saisissant avec précision le canon de l'arme et l'arrachant de la main de l'homme. Puis, sans hésiter, sa jambe droite a fait de même, assénant sans ménagement un puissant coup de pied

dans l'aine de l'homme.

"Huh !?"

Avec quelle force l'a-t-elle frappé ? L'homme s'est levé d'un bond, pliant son corps en forme d'arc. Et l'instant d'après. Pour la première fois de sa vie, Touya a vu un combo aérien en chair et en os.

Un formidable uppercut a transpercé la mâchoire d'une attaque. L'impact de l'uppercut a soulevé l'homme plus loin dans les airs, et son corps plié s'est redressé et étiré dans une position idéale de sac de sable.

L'implacable combo à cinq coups de Chisaki a été délivré à l'attaquant désormais sans défense. Eh bien, on ne pouvait pas confirmer qu'il s'agissait vraiment d'un combo de cinq coups. En tout cas, c'est ce qui est apparu aux yeux de Touya. Il faut aussi noter qu'il ne pouvait voir que jusqu'à ce point.

"Gegh—, gouu— !"

L'homme, émettant une voix semblable à celle d'une grenouille écrasée, s'est affalé sur le sol avec un bruit de claquement. L'autre homme, qui observait la scène avec une expression abasourdie, leva précipitamment le smartphone qu'il tenait lorsqu'il remarqua que le regard de Chisaki se tournait vers lui.

"Non, attends, ce n'est pas—Il s'agit d'une farce ! C'est juste une farce !" "Oh, vraiment ? Alors voici ma farce."

Elle le lui a dit sans pitié, et Chisaki a exécuté le même combo aérien sur lui.

En deux secondes à peine, le deuxième homme s'est lui aussi écroulé sur le sol, et les élèves autour d'eux se sont figés, comme s'ils

n'avaient pas rattrapé leur compréhension de la tournure soudaine des événements.

Mais soudain, l'un des garçons a vu l'homme qui tenait le pistolet et a crié.

"Hé, ce n'est pas lui ? Ce n'est pas Grealish ?"

"Quoi ? Ce célèbre influenceur en ligne ennuyeux ?"

"Vraiment ? Il ne s'est pas fait arrêter pour avoir surpris un passant dans la rue et l'avoir blessé ?"

"Oh, ce pistolet est un jouet".

"Pas possible, c'est une sorte de farce sur l'assassinat de personnes importantes ? C'est vraiment ridicule."

Avec cette voix comme point de départ, les autres élèves ont commencé à bouger les uns après les autres, et Touya a lui aussi retrouvé son calme. Tout d'abord, il s'est retourné et a salué de la tête les membres du Rakokai qui se trouvaient derrière lui.

"Je vous présente mes excuses pour le dérangement. Il semble que quelqu'un d'inapte à cette école se soit infiltré. J'accepterai volontiers toute réprimande, mais puis-je demander la permission au vice-président de quitter cet endroit pour l'instant ?"

Après avoir reçu les excuses de Touya, le membre le plus ancien et le plus gradé du groupe a pris la parole au nom des autres.

"Eh bien, il semble qu'il y ait eu une mauvaise gestion des admissions. Mais, bon, essaie de reprendre les choses en main maintenant."

"Merci !"

Après l'avoir remercié bruyamment et avoir relevé la tête, Touya

s'est approché de Chisaki et lui a dit rapidement.

"Je suis désolé, Chisaki. Est-ce que je peux te laisser ces gars-là ? Je dois découvrir qui les a invités ici Je m'occupe du Rakokai".

" Compris. Laisse-les moi. Je les interrogerai minutieusement dans la salle du comité de discipline."

" ....Avec modération ? "

Touya a conseillé à Chisaki, qui avait déjà engagé une quantité considérable de surdéfense, de s'en assurer. Chisaki a alors hoché la tête attentivement.

"Ça va aller. On va juste les séparer en brûlables et imbrûlables, comme pour les ordures."

"Est-ce que ça va ? Je veux dire, séparer ce qui est brûlable de ce qui ne l'est pas ?"

"Hein ? Bien sûr, c'est comme si tu enlevais les muscles des os—". "Aïe ! Je ne comprends pas vraiment, mais ça a définitivement l'air..."  
douloureux !"

Bien qu'il soit horrifié par cette idée, Touya a essayé de laisser Chisaki prendre la situation en main....

「——！」

Surpris, Touya a levé la tête en entendant une forte explosion qui semblait venir de quelque part.

Pendant ce temps, Takeshi, qui avait quitté Masachika et ses amis, errait dans la cour de l'école, son smartphone à la main, à la recherche de son jeune frère.

"Hein ? Ça devrait être la zone... Il y a trop de monde pour le dire."

Son jeune frère, qui n'avait que neuf ans, était de petite taille.

D'autre part, la plupart des gens ici étaient en âge d'aller au lycée ou plus âgés, ce qui rendait difficile de le repérer dans la foule. Alors que Takeshi regardait autour de lui pour essayer de le trouver, il aperçut soudain une silhouette. C'était une silhouette familière avec une casquette sur la tête. Son regard fut attiré par l'arrière de la silhouette, et lorsque celle-ci tourna la tête sur le côté, une voix s'échappa.

"Eh .....Nao ?"

Il s'agissait d'une amie qui était censée avoir soudainement disparu il y a un mois. Elle s'est retournée par réflexe au son de sa voix, et leurs regards se sont croisés.

" Takeshi...."

"Hé, pourquoi ?"

Dans la foule, ils se sont regardés, l'un stupéfait et l'autre mal à l'aise.

Et juste au moment où Nao s'apprêtait à dire quelque chose une forte explosion

a résonné quelque part.



(Quand on pense que quelque chose comme ça pourrait vraiment arriver... !)

Devant la source du cri d'éclatement, Sayaka se mordait les dents et se remémorait les événements de la semaine écoulée.

"Sayaka, qu'est-ce qui te semble le plus important pour un agent de la moralité publique ?".

Lors d'une réunion du comité de discipline avant la fête de l'école, Sayaka a été interrogée par Sumire. En réponse, Sayaka a immédiatement tourné la tête à toute vitesse, afin de déduire instantanément la réponse que son interlocuteur cherchait à obtenir.

À l'origine, les raisons pour lesquelles Sayaka était membre du comité de moralité publique étaient extrêmement égoïstes. L'une des raisons était simplement d'obtenir un avantage dans son dossier scolaire. Et l'autre raison, pour être franche, était d'exploiter les faiblesses des élèves à son profit. Ces deux raisons visaient à améliorer son statut au sein de l'école, ce qui lui permettrait d'élargir son réseau de relations utiles pour l'avenir.

Sayaka était connue pour être une élève sérieuse et exemplaire, mais elle ne l'était que parce qu'elle n'avait aucun mal à se comporter d'une manière capable de la propulser vers les sommets. Ce n'est pas qu'elle aimait particulièrement la discipline ou qu'elle détestait les actions qui la perturbaient, alors elle n'avait pas l'intention d'imposer le même comportement aux autres. Ou plutôt, elle ne s'intéressait pas assez aux autres pour se donner la peine d'interférer avec leur comportement.

Cependant, Sayaka n'était pas assez sotte pour parler

honnêtement de ce genre de choses ici.

"Oui....."

Tout en cherchant à gagner du temps sous prétexte de réfléchir, Sayaka a trouvé la meilleure solution dans son esprit.

"Je pense qu'il s'agit d'être conscient des règles de l'école et de la volonté des élèves, et d'être capable de se tenir entre les deux sans être trop partial."

C'est ça, s'est-elle dit.

La réponse de Sayaka l'a tellement satisfaite qu'elle a intérieurement pris la pose de la victoire. Mais...

"Non, Sayaka-san".

Ce qui lui est revenu, c'est un refus catégorique. Les sourcils de Sayaka se froncèrent tandis qu'elle observait Sumire, qui semblait regarder dans un monde lointain qu'elle n'avait pas encore atteint.

"La chose la plus importante pour un membre du comité de moralité publique. C'est "

Puis, elle lui dit d'une voix empreinte d'envie et de conviction.

"Puissance de combat".

De quoi cette fille parlait-elle ? pense Sayaka avec sincérité. Mais elle n'était pas si sûre d'être assez honnête pour dire une telle chose ici. Par-dessus tout, elle n'était pas idiote.

"Eh bien, je vois..... cela signifierait que je ne réponds pas aux exigences".

Sumire a souri gracieusement à Sayaka, qui a répondu de façon sarcastique.

"Non, il n'est pas nécessaire de tout résoudre avec ton propre pouvoir. Dans les moments d'urgence où la puissance de combat est nécessaire, si tu manques toi-même de force, il est également correct de faire appel à quelqu'un de puissant. De plus, si tu peux protéger les plus faibles qui sont à ta portée", explique Sumire en posant le dos de sa main sur sa joue et en souriant.

Au même moment, Sayaka s'est dit : "Peut-être qu'elle regarde trop d'anime". À ce moment-là, Sayaka était à la fois stupéfaite et ressentait un sentiment d'intimité avec Sumire. Elle n'aurait jamais pensé qu'une telle situation d'urgence se produirait juste devant ses yeux.

Après avoir quitté les coulisses, Sayaka se promenait dans la cour de l'école sous prétexte de chercher Nonoa. Soudain, un homme fait exploser un pétard sous les yeux de Sayaka.

"Aah !"

"Whoa ! Qu'est-ce que c'est que ce bordel ?"

Alors que les gens autour de lui étaient surpris, l'homme a donné un coup de pied dans un pétard, qui fumait sur le sol, en direction de la foule. Naturellement, les personnes qui se trouvaient devant lui ont crié et se sont enfuies.

(Qu'est-ce qu'il a, ce type ? !)

L'homme semait la confusion autour de lui, mais lui-même était étrangement inexpressif, et tout son corps dégageait une atmosphère étrange, combinée à ses vêtements menottés et à sa moustache hirsute.

*"Si tu manques toi-même de force, il est également correct de faire appel à quelqu'un de puissant. De plus, si tu peux protéger les plus faibles qui sont à ta portée."*

Face à une situation d'urgence, les paroles de Sumire lui reviennent en mémoire. Juste à côté de Sayaka, un garçon en âge d'aller à l'école primaire a été poussé par un élève qui s'enfuyait.

"Ah !"

Sayaka a soulevé le garçon qui était accroupi et gémissait, et a rapidement sorti son smartphone.

"Tu vas bien ?"

"Oh, uh-huh. Merci, onee-san."

Inquiète pour la sécurité du garçon, Sayaka a appelé le numéro de Sumire et a composé le numéro aussi vite qu'elle le pouvait.

"Kiryuin Senpai ! C'est Taniyama ! Je suis dans la section B de la cour de récréation."

Hors du regard de Sayaka, qui appelait à l'aide, l'homme s'est lentement tourné vers la scène extérieure. Puis, toujours avec le même visage bizarre et sans expression, il s'est dirigé vers elle.

◇

"Qu'est-ce que c'est ?"

Le brusque éclat de son ne s'est pas terminé par une seule explosion, mais s'est poursuivi par une série de bruits forts. Et entre les deux, on peut entendre les cris des élèves.

"Wha— !"

Au son de quelque chose d'inhabituel, Masachika s'est précipité hors de la scène. Il a regardé vers la scène, apercevant du coin de l'œil Alisa qui suivait un rythme derrière lui. Là, il vit un objet qui faisait un grand bruit et dispersait de la fumée, et les élèves du club de danse qui se déplaçaient à droite et à gauche autour de lui.

"Les pétards.....! ?"

Ayant reconnu la source de l'agitation, Masachika s'exclame : "Pourquoi y a-t-il des pétards ici !" Alors qu'il était dans un état de confusion, un autre pétard a été lancé sur la scène. De plus, des explosions similaires ont été entendues depuis les sièges du public également.

"Hé ! Descends vite de la scène !"

Masachika a appelé le club de danse sur scène, mais il semblait que deux ou trois élèves étaient tombés et ne pouvaient pas se relever à cause des pétards lancés en l'air pendant la danse.

(Tsk, il faut que je trouve quelque chose pour nous protéger des pétards. )

Masachika a cherché autour de lui une sorte de bouclier pour sauver en toute sécurité l'élève tombée au combat. Alisa, qui tient un micro, passe devant lui en courant.

"Hey—"

Derrière le cri effaré de Masachika, Alisa s'est précipitée sur la scène. Elle a ensuite regardé le public et a reconnu le coupable de l'agitation.

Derrière le public paniqué, un homme d'âge moyen en tenue fatiguée a sorti un pétard de son sac en bandoulière. Voyant que l'homme avait allumé un pétard et s'apprêtait à le lancer en direction du public, Alisa a immédiatement crié,

"Arrête ! !!"

Une voix puissante amplifiée par le microphone a résonné, faisant se figer l'homme aux pétards et le public paniqué. En tournant instinctivement leur regard vers la scène, ils virent une fille d'une beauté stupéfiante aux cheveux argentés coulant avec un comportement majestueux, se tenant là avec une aura de magnificence.

" Woah....."

"Princesse Alya....."

Tous, ceux qui la connaissaient et ceux qui ne la connaissaient pas, étaient pareillement désorientés. Un nouvel éclat de son a brisé ces quelques secondes d'oubli et de silence.

Le pétard allumé a explosé dans la main de l'homme qui s'est arrêté de bouger involontairement. Il le laissa précipitamment tomber au sol et tourna son regard, empli d'une retenue instable, vers Alisa sur la scène.

"Mesdames et messieurs ! Tout le monde, s'il vous plaît, restez calme et évacuez vers l'autre côté du bâtiment—".

Alisa l'ignore et continue d'interpeller le public. Un nouveau pétard lui est lancé.

"Ah— !"

Au milieu de l'atmosphère tendue et des yeux attentifs du public, quelqu'un a poussé un cri de panique lorsque le pétard s'est approché d'Alisa. Mais de façon inattendue, un garçon a surgi de derrière et a donné un coup de pied au pétard en plein vol, le faisant tomber. Le public n'a pu s'empêcher de murmurer d'admiration devant cet exploit digne d'un film d'action.

Pendant ce temps,

(Aïe... ça n'a pas fait très mal ! Mais c'était risqué. Il n'y a aucune garantie que ça marchera la prochaine fois).

Masachika, qui avait fait tomber le pétard d'un coup de pied bondissant, transpirait à grosses gouttes malgré l'éclat de sa technique.

Alors qu'il donnait diverses instructions au personnel, Masachika a soudain vu un pétard voler en direction d'Alya. Comprenant qu'il serait dangereux de le faire tomber avec sa main, il a instinctivement tendu la jambe, mais le succès était surtout dû à la chance.

"Alya, tu vas bien ?" "Oui."

"Bien".

Il vérifie que le pétard qu'il a fait tomber est bien tombé sous la scène, puis reporte son attention sur Alisa, inquiète, qui se trouve derrière lui.

(En fait, si je donnais la priorité à la sécurité d'Alisa, j'aurais dû utiliser mes mains à la place )

Avec un peu de réflexion, Masachika réfléchit à la suite des événements tout en protégeant Alisa derrière lui.

(Dois-je affronter directement cet homme ? Mais je ne peux pas quitter le côté d'Alya .....)

Masachika regarde autour d'elle pour voir s'il n'y a pas d'autre moyen d'y arriver et remarque un groupe d'élèves qui se dirigent vers la maison. et a remarqué un groupe d'étudiants qui se dirigeait vers la maison.

à travers la foule pour arriver jusqu'à eux. À la tête du groupe se trouvait une écolière aux cheveux couleur miel coiffés en boucles.

Dès que Masachika l'a vu, il a saisi le micro d'Alisa et l'a appelée.

"Ces gens qui se trouvent devant le stand de takoyaki ! Séparez-vous et faites de la place des deux côtés de la rue ! Et ceux qui sont à l'entrée, là, dégagez le passage !".

Les instructions bruyantes ont été rapidement suivies par des personnes à droite et à gauche. Une belle femme vêtue d'un cosplay de chevalier était en train de sprinter sur le chemin de deux mètres de large qui avait été créé. Ses cheveux couleur miel flottaient au vent, et elle était accompagnée de trois filles en costume similaire derrière elle.

L'homme s'en est rendu compte et, après avoir montré quelques signes d'agitation face au groupe qui courait vers lui, a lancé trois pétards sur le groupe.

Sumire, cependant, ne montra aucun signe de timidité, et leva calmement sa cape devant son visage, et courut à travers les pétards sans ralentir le moins du monde.

Puis, dès qu'elle a atteint l'homme, elle lui a asséné un coup inopiné dans le dos alors qu'il se retournait pour s'enfuir. Même s'il s'agissait d'une imitation d'épée, elle était assez puissante pour briser les os d'un homme si elle le frappait sérieusement. De plus, même si celle qui l'a balancé était une adolescente, c'était une épéiste capable de maîtriser facilement des hommes adultes avec une épée kendo.

Naturellement, cela ne s'est pas arrêté là.

L'homme qui tentait de s'échapper recula en titubant, le corps crevé, et le pétard tombé de sa main tenta encore d'exploser dans un éclair de lumière. Cependant, deux étudiantes qui couraient de part et d'autre de Sumire ont éteint le feu avec force en coupant la mèche au passage.

Enfin, une petite fille s'est précipitée en avant et a tordu son épée dans le côté droit de l'homme.

"Quoi ?"

Recevant un faible coup, l'homme s'est effondré sur le sol. Puis, en un instant, il a été rapidement retenu par les filles.

"Oh~~"

" Trop cool ..."

"Sumire senpai ....!"

La foule s'est mise à applaudir involontairement comme si elle avait assisté à un drame en direct. Masachika les a traversés de part en part.

Masachika s'incline légèrement devant Sumire

lorsqu'elle s'approche. "Merci, Sumire Senpai."

"Non, c'est moi qui devrais vous remercier. Grâce à toi, nous avons pu gérer la situation rapidement."

Alors que Sumire ajustait nonchalamment ses cheveux, Masachika a intérieurement gloussé et s'est dit : "*Elle est tellement résistante.*"

"Est-ce que je peux laisser cet homme au comité de moralité publique ?". "Oui, bien sûr mais nous avons un petit problème".

"Hein ?"

"Il semble qu'il ne soit pas le seul. D'autres invités non sollicités sont arrivés."

"Eh..?"

"Ils ont également comparu devant le président du conseil des élèves et onee-chan".

"Le président.....! ?"

"Le président va-t-il bien ?"

À la question d'Alisa, Sumire gonfle fièrement sa poitrine. "Bien sûr, onee-chan était avec lui".

"Eh, quoi ?"

"Oh, elle veut dire Sarashina-senpai".

"Hmm ? Oh."

Alisa a cligné des yeux à plusieurs reprises. C'était un peu compliqué à comprendre pour elle.

"En plus de ça, il y a des problèmes ....apparemment un groupe de Les gens entrent."

" Voilà donc ce qui s'est passé "

Après avoir dit cela, Masachika a rapidement secoué la tête d'un côté à l'autre. L'enquête sur les causes viendra plus tard. D'abord, ils doivent s'occuper de la situation qui vient de se produire.

"Compris. Je vais d'abord m'occuper de certaines questions, puis je retournerai à mes fonctions au sein du comité d'organisation."

"Oh, eh bien, alors je

vais—" "Alya, reste

ici." "Hein ?"

Se retournant vers Alisa, qui écarquille les yeux, Masachika lui dit sans hésiter .

"Alya, reste ici et calme la foule. Ensuite, après avoir consulté le personnel, dès que les choses se seront calmées, vous passerez en direct."

" Oui, mais ....."

Mais est-ce qu'ils continueraient la représentation après un tel incident ? Et Alisa, membre du conseil des élèves, n'était-elle pas censée contribuer à résoudre la situation ? Les yeux d'Alisa révélaient ses pensées intérieures, mais Masachika les transperça d'un regard déterminé. D'une voix résolue, il a délivré son message.

"En tant que manager du groupe, Fortitude, je dois m'assurer que le spectacle est une réussite. De plus, je te l'ai dit, je me débarrasserai de tous ceux qui essaieront de te tirer vers le bas."

C'était la promesse que Masachika avait faite hier dans les coulisses. À ces mots, l'hésitation disparut des yeux d'Alisa, et un puissant rayonnement les habita.

"Alors fais-moi confiance et attends-moi. Je ferai en sorte que le spectacle continue".

Lorsque Masachika a fermé la bouche après avoir dit cela, Alisa a joint ses mains devant sa poitrine et a souri, pleine de confiance.

"Oui, je crois en toi". "Hmm.

D'accord."



" Prends soin de toi "

"Oui."

Rendant un sourire appuyé à Alisa, Masachika se retourne vers Sumire. "Je suis désolée. Peux-tu me prêter un peu d'aide au niveau de la morale publique.

comité pour assurer la sécurité de cet endroit ?"

"Oui, je te présente mes meilleures salutations. Alors,

Hiiragi-san !" "Oui."

Sumire a claqué des doigts, et une étudiante à lunettes est apparue derrière elle. Était-elle une ninja ?

"S'il vous plaît, travaillez avec Alisa Kujou ici pour calmer tout le monde". "Compris."

La jeune fille, vêtue d'une tenue masculine et aux gestes théâtraux exagérés, s'est inclinée. Cependant, elle était la vice-capitaine du club de kendo des filles. Elle était plus que capable d'être une force avec laquelle il fallait compter.

"Merci beaucoup. Désolé pour le dérangement. Eh bien, à bientôt plus tard".

"Oui."

Après avoir remercié Sumire et échangé un dernier regard avec Alisa, Masachika a sauté de la scène pour reprendre les choses en main.

---

[1] : Le sumom que Nonoa donne à Yusho Kiryuin.

[2] : Un peu de contexte pour expliquer pourquoi les élèves réagissent ainsi : Le Japon est l'un des rares pays développés à avoir conservé un système économique plus conservateur et "keynésien" par rapport à d'autres pays (comme le système plus néolibéral que l'on trouve dans les pays occidentaux). Par conséquent, la société japonaise a encore un système plus dépassé et traditionnel de copinage dans lequel les personnalités associées au grand gouvernement ou aux grands conglomérats détiennent une bonne partie du pouvoir dans une hiérarchie moins méritocratique, et sont perçues comme ayant un statut très "puissant" ou même "d'un autre monde", même pour les étudiants de l'Académie Seirei, qui viennent de milieux prestigieux.

## Chapitre 7 La violence résout tout.

"Takeshi !"

Pour rassembler les autres membres du groupe avec Alisa, Masachika s'est précipité vers Takeshi, qu'il a repéré depuis la scène.

"Hé, Takeshi ! Takeshi

!" " Oh, oh .."

fronce les sourcils face à la réponse molle de Takeshi qui l'appelle pourtant de très près. Masachika s'est également figé en voyant le regard de la personne Takeshi. a été fixé sur.

" Shiratori ....."

" ....."

Nao avait l'air de ne pas savoir quoi faire et détournait silencieusement le regard. Masachika hésita une seconde, puis appela à nouveau Takeshi, qui restait lui aussi figé, ne sachant que faire.

"Takeshi, mettons toute cette situation avec Shiratori de côté pour l'instant et retournons sur scène".

" Oui, mais ....."

"Shiratori ne s'enfuira pas, et vous pourrez avoir une vraie discussion plus tard ! Alors, pour l'instant, concentre-toi sur le spectacle en direct ! Montre à ton petit frère ce dont tu es capable !"

Aux paroles de Masachika, Takeshi a secoué les épaules un instant avant de s'élancer, regardant précipitamment autour de lui.

"Oui, c'est vrai ! Où est-il ?"

"Hé, attends, Shiratori !"

Interloqué par la soudaine fuite de Takeshi, Masachika a fait quelques pas avant de se tourner vers Nao. Puis, il baisse brusquement la tête.

"Désolé, j'ai dépassé les bornes tout à l'heure !" "Eh——"

"Désolé, on en reparlera plus tard !"

Laissant derrière elle ces mots précipités, Masachika suivit Takeshi. Heureusement, Takeshi errait en regardant autour de lui, Masachika ne l'a donc pas perdu de vue et l'a rapidement rattrapé. Au même moment, Takeshi aperçoit son jeune frère.

"Kano !

"Oh, nii-chan !"

"Est-ce que tu vas bien ! ? Tu t'es fait mal ou quelque chose comme ça ! ?" " Umm, oui, onee-san était en train de me protéger. ...."

En disant cela, ce que Kano indiquait du regard, c'était Sayaka, qui lui tenait la main. Takeshi a immédiatement saisi fermement son autre main qui était libre et a profondément baissé

la tête.

"Sayaka ! Sérieusement, merci !"

" Euh, eh bien, ce n'était qu'une coïncidence "

"Vraiment, merci.....!"

Alors que les yeux de Sayaka vacillaient entre le blanc et le noir en raison de la gratitude sincère de Takeshi, elle remarqua que ses mains étaient occupées et se figea. Surprise par Sayaka, qui était rarement en état de choc, Masachika interpella Takeshi.

"Désolé d'interrompre cette scène émotionnelle, mais pourriez-vous retourner sur scène dès que possible ? Tu peux emmener ton frère avec toi."

" Oui, mais ....."

"Je ferai en sorte que le spectacle continue. Alors, s'il te plaît, fais-moi confiance. J'appelle Hikaru et Nonoa tout de suite."

Aux paroles de Masachika, Takeshi et Sayaka se sont regardés un instant avant d'acquiescer, et ils se sont tous les trois dirigés vers la scène. En regardant derrière lui, Masachika a sorti son téléphone et s'est demandé où étaient les deux autres.

"Hikaru .....est probablement dans les toilettes du bâtiment de l'école".

Puis, tout en passant un coup de fil à Hikaru, Masachika a couru vers le bâtiment de l'école.



"Ugh, je me sens encore un peu bizarre. Ça arrive toujours quand je suis nerveux".

Après avoir utilisé les toilettes, Hikaru a marché dans le couloir d'un air réticent à retourner dans la cour de l'école. C'est alors que, juste à côté du bâtiment de l'école, une voix lui a sauté aux oreilles, qui ressemblait à celle d'un homme et d'une femme en train de se disputer à propos de quelque chose.

En tournant son regard dans cette direction, il a vu une scène où un groupe de garçons entourait une fille un peu voyante. Cela semblait être une situation typique de drague, mais l'atmosphère était loin d'être calme. Il était inhabituel que quatre garçons entourent une seule fille. De plus, tous les garçons avaient des cheveux de couleur vive, comme l'or ou le vert, et portaient des vêtements négligés. De toute évidence, il s'agissait de délinquants, un type de personnes que l'on ne voit pas souvent à Seirei Gakuen ou dans les environs.

(Qu'est-ce que c'est que ce ? Pourquoi ces personnes sont-elles ici ?)

Les qualifier d'amis espiègles d'un élève serait un peu tiré par les cheveux. Après tout, les invitations à l'événement portaient le nom des invités, donc si des individus problématiques étaient invités, les élèves qui les ont invités seraient tenus pour responsables. Il était difficile de croire qu'il y avait des élèves qui invitaient des individus aussi risqués et les laissaient se promener librement.

(Mais je ne peux pas me permettre d'y penser pour l'instant).

Il semble que certains élèves autour aient également remarqué le comportement des garçons, mais personne n'a fait un geste pour les

aider. Hikaru lui-même n'avait pas

Il n'avait pas d'expérience dans ce genre de situation et c'était la première fois qu'il avait une conversation avec des délinquants, mais ignorer la situation n'était pas une option dès le départ.

"Hein ?"

Puis, dans la poche d'Hikaru, son téléphone s'est mis à vibrer. Cependant, Hikaru l'ignore pour le moment et s'approche des délinquants.

"Je te l'ai dit, ma sœur m'appelle ! Laisse-moi déjà partir !" "Alors pourquoi tu n'amènes pas ta sœur aussi~ ?" "Ouais~. Amusons-nous ensemble"

Alors que des rires vulgaires résonnent autour de la jeune fille visiblement irritée, les garçons commencent peu à peu à se diriger vers un endroit plus isolé. Hikaru rassembla son courage et les appela.

"Hum, excuse-moi".

Cependant, les hommes ne lui ont jeté qu'un coup d'œil et ont complètement ignoré sa présence.

"Excuse-moi ! Puis-je avoir un moment ?" "Oh ?"

Décidant qu'il n'y avait aucun moyen de s'en sortir, Hikaru a audacieusement attrapé l'un des hommes par les épaules. Puis, il déglutit devant le regard vicieux de l'homme et se tordit l'estomac.

"Je suis membre du comité des fêtes de l'école. Je voudrais te demander de ne pas t'obstiner à draguer les filles sur le campus sans tenir compte de l'intention de l'autre personne."

Il a appelé calmement, en bluffant même. Cependant, l'autre partie n'était pas un groupe communicatif au départ.

"Ah, oui oui, peu importe".

L'homme repousse brutalement la main d'Hikaru et saisit avec force le bras de la jeune fille, semblant se désintéresser d'essayer de résoudre la situation.

"Aïe, hé !"

"Hé ! Vous n'êtes pas des invités vous aussi ? Si vous causez des problèmes ici, la personne qui vous a invités en subira les conséquences !"

Aux paroles d'Hikaru, les hommes ont cessé de bouger un instant, puis ont tous souri en même temps.

"La personne qui nous a invités, hein ?"

"Je te le dis, on ne fait ça qu'à la demande du gars qui nous a invités".

"Quoi.....?"

Au moment où Hikaru a été décontenancé, l'homme qui grimaçait devant lui est soudain devenu droit —et l'instant d'après, un choc lui a transpercé l'abdomen.

"Huh !? Gah !"

En un instant, il a perdu la force de ses jambes et s'est effondré sur place. Immédiatement après, une violente douleur qui semblait mettre ses organes internes sens dessus dessous remonta de son abdomen jusqu'à sa gorge, et Hikaru se retrouva à l'agonie.

"Heh, haha, gringalet. N'essaie pas de jouer les durs, mauviette !" "Oui, tu devrais t'entraîner davantage, petit riche !"

"Qu'est-ce que vous faites !"

Depuis le ciel, Hikaru pouvait entendre les railleries des hommes et les protestations hurlées de la jeune fille, mais il n'avait pas le temps d'y prêter attention. La douleur était la plus forte qu'il ait jamais ressentie de sa vie, et tout ce qu'il pouvait faire, c'était fixer le sol, la vision brouillée par les larmes.

"A l'aide, frangine ! Léo !"

La voix de la jeune fille lui a dit que quelqu'un était venu l'aider..... (Oh, merci mon Dieu).

Hikaru a ressenti un petit soulagement dans un coin de son esprit.



C'est à l'âge de quatre ans que Nonoa s'est clairement rendu compte qu'elle n'était pas en phase avec son environnement.

C'était pendant la pause déjeuner à l'école maternelle. Une rumeur disait qu'il y avait une grosse grenouille dans une petite mare au coin du terrain, et plus d'une douzaine d'enfants de la même classe s'y sont rassemblés. Puis, apercevant la plus grosse grenouille qu'ils aient jamais vue sur une branche morte dépassant du centre de la mare, quelques garçons espiègles ont commencé à lui jeter des pierres.

C'est alors qu'une des enseignantes est arrivée en

courant, l'air paniqué. Normalement, elle aurait dû avertir les enfants de ne pas s'approcher de l'étang

parce que c'était dangereux, alors il semblait qu'elle avait l'intention de faire la même chose cette fois-ci. Cependant, lorsqu'elle a vu les garçons s'obstiner à jeter des pierres sur la grenouille, son expression a changé.

"Arrête. Tu n'as pas pitié de la grenouille !"

Au cri du professeur, les garçons qui avaient lancé des pierres se sont arrêtés de bouger. Les enfants qui les observaient autour d'eux avaient également l'air quelque peu mal à l'aise, le visage abattu. Parmi eux, seul Nonoa.

Elle se demandait sincèrement : "De quoi parle le professeur ?".

Il n'y avait aucun moyen pour le professeur de savoir si la grenouille souffrait ou non. Pourquoi cette enseignante a-t-elle raconté un mensonge que tout le monde pouvait comprendre avec un visage aussi nonchalant ? Les adultes ont toujours dit aux enfants qu'ils ne devaient pas raconter de mensonges. Alors pourquoi.....

"Oui~ !"

"Je comprends~"

Pourquoi les autres enfants étaient-ils si convaincus ? C'était plus qu'étrange, c'était sinistre. La maîtresse qui racontait des mensonges avec un visage sérieux, et les enfants autour d'elle qui étaient trompés. Nonoa ne pouvait s'empêcher de les considérer comme des créatures différentes d'elle-même.

Elle comprenait pourquoi ils ne devaient pas s'approcher de l'étang. C'était dangereux s'ils tombaient dedans. Elle a compris pourquoi elle ne devait pas frapper leurs amis. S'ils frappaient

quelqu'un, cette personne leur rendrait la pareille. Mais elle ne comprenait pas pourquoi ils ne devaient pas jeter des pierres sur une grenouille. Même s'ils lançaient

Si vous lancez des pierres à une grenouille, celle-ci ne vous les renverra pas. Elle a beau y réfléchir, elle n'arrive pas à croire que des humains puissent souffrir d'une grenouille. Après tout, le professeur a dit que ce n'était pas parce qu'elle était dangereuse mais parce qu'elle était "pitoyable". En d'autres termes...

(Je vois, tout le monde est idiot).

Elle était sûre que c'était ce que le professeur voulait dire. En réalité, elle ne savait pas pourquoi il ne fallait pas jeter des pierres à la grenouille. Elle ne savait pas, alors elle a essayé de tromper en racontant un simple mensonge. Et les autres enfants se sont laissés berner si facilement. La maîtresse qui pensait pouvoir tromper, et les enfants qui étaient tous trompés, étaient tous des idiots. Dès que Nonoa s'en est rendu compte, l'institutrice est devenue indigne de confiance. Parce qu'ils disaient des mensonges.

"Vous comprenez, tout le monde ?" "Yes~"

Cependant, Nonoa s'est aussi rendu compte qu'il serait gênant qu'elle exprime ouvertement ses pensées. De plus, sa mère lui avait dit d'"écouter ce que dit le professeur".

"Oui."

Elle acquiesce docilement, tout comme ceux qui l'entourent.

Même après cela, la méfiance de Nonoa à l'égard de son professeur n'a cessé de croître. En y regardant de plus près, les paroles de son professeur étaient pleines de mensonges et de contradictions, même dans le domaine de la compréhension des enfants. Elle

devait raconter encore plus de mensonges que Nonoa ne le pensait. Une fois qu'elle est arrivée à un tel constat, elle ne peut plus croire en rien.

"Hé, papa, maman, pourquoi Sensei ment-il ?"

Un jour, Nonoa a été tellement écœurée par les mensonges qu'elle ne pouvait plus supporter la sensation d'être entourée d'autres personnes. Ses parents l'ont regardée avec surprise et lui ont demandé ce qui s'était passé. En guise de réponse, Nonoa a parlé durement.

L'enseignante ne lui a jamais dit la vérité. La professeure disait toujours des choses au hasard et essayait de faire en sorte que tout le monde suive ses paroles avec force.

Faisant de son mieux pour transmettre ces pensées, son père acquiesce d'un air sérieux et caresse doucement la tête de Nonoa.

"Je vois que Nonoa est beaucoup plus mature et intelligente que les autres enfants".

"...Malin ?"

"Oui, Nonoa est assez intelligente pour comprendre quand les adultes mentent".

Intelligent. C'est un mot qu'elle ne s'attendait pas à entendre. Pendant longtemps, elle avait pensé qu'elle était exceptionnellement normale. Ce compliment inattendu de la part de son père a donc été un rayon de soleil pour Nonoa.

"Mensonges Alors, tout le monde ment finalement ?"

"Ummm, c'est difficile de dire ce qui est un mensonge, mais—".

Comme son père hésite à répondre, la mère de Nonoa reprend la conversation.

"Écoute, Nonoa. Dans ce monde, ce que tout le monde croit vrai devient vrai."

"Quoi ? Même si c'est un mensonge ?"

"Oui, même si c'est un mensonge. Même si c'est un mensonge, si tout le monde pense que c'est vrai, cela deviendra vrai."

"....Dégoûtant. "

Nonoa fronça les sourcils et marmonna ces mots, ce qui provoqua chez ses parents des expressions légèrement troublées. En vérité, à ce moment-là, tous deux n'avaient pas réalisé la véritable particularité de leur fille. Ce n'était pas l'intelligence, mais plutôt la particularité inhérente à Nonoa, à savoir son manque de culpabilité et d'empathie.

La principale raison pour laquelle Nonoa se sentait en décalage avec son entourage était qu'elle ne pouvait pas se sentir coupable de brutaliser des êtres vivants. Et c'est parce qu'elle ne pouvait pas compatir à la prise de conscience de ceux qui l'entouraient qu'il était pitoyable de brutaliser lesdits êtres vivants.

Ses parents se sont dit : "Puisqu'elle est intelligente, elle a dû voir clair dans les vrais sentiments et les formalités des adultes." Mais c'était une erreur. Nonoa ne pouvait tout simplement pas comprendre les émotions et ne se laissait pas influencer par ses propres sentiments ou par les opinions des autres. Par conséquent, elle a simplement jugé que les paroles de l'enseignante étaient une façon trompeuse de cacher la vérité.

Mais en plus de ce malentendu, les parents de Nonoa ont miraculeusement tiré la bonne réponse à ce moment-là.

"Nonoa. Il y a de quoi être fier d'être intelligent.....mais c'est aussi Il est important de s'adapter aux autres, tu sais ? Écoute, si tu vas à l'encontre de tout le monde et que tu rends les choses difficiles, ça ne sera pas gênant ?".

"Mais si tu ne comprends vraiment pas ce que dit le professeur, tu peux le dire à maman ou à papa, d'accord ? Nous parlerons au professeur en ton nom."

Ces mots, prononcés avec un souci sincère pour le bien-être de leur fille, ont touché une corde sensible au plus profond du cœur de Nonoa.

À ce moment-là, ses parents sont devenus les seuls adultes de sa vie en qui elle pouvait avoir confiance. Elle a décidé d'obéir à ses parents pour s'intégrer et éviter les ennuis. Cette règle absolue est devenue la seule et unique loi qui liait Nonoa et la protégeait.

Et maintenant, Nonoa se trouve dans une situation particulière.

Devant l'homme qui s'approchait avec un sourire en coin, elle a remis en question sa propre loi. Derrière l'homme, Rea était maintenue par un autre homme. Hikaru était accroupi, serrant son abdomen.

Hikaru, qui avait tenté d'aider Rea, avait été roué de coups. Témoin de cette scène .....

Nonoa sentait son cœur battre fort, une sensation qu'elle n'avait pas ressentie depuis longtemps. (Ah, ça fait du bien )

Son cœur s'agite. La chaleur envahit son corps. Le sentiment que sa propre volonté, qui a toujours surplombé le monde, fusionne avec son corps. L'exaltation de devenir humaine.

(J'aimerais me plonger davantage dans cette sensation mais c'est devient assez gênante).

Fixant l'obstacle devant elle, Nonoa réfléchit. Que doit-elle faire maintenant dans cet endroit ? Elle repense aux nombreuses règles que ses parents lui ont données jusqu'à présent.

"Sois gentil avec ton frère et ta sœur". "Traite bien tes amis".

"Ne fais pas le premier pas".

"Ne fais rien de dangereux".

"Si tu es en danger, commence par t'enfuir. Si tu n'y parviens pas, fais appel à aide".

" Si tu te mets à fréquenter une personne étrange."

Nonoa a examiné ces règles dans son esprit et a réfléchi à ce que ce qu'elle devrait faire ou ne pas faire dans cette situation. Puis elle est arrivée à une conclusion. " Oh allez, sérieusement ? Celui-là est vraiment mignon aussi——" " Quelqu'un—— ! !! Aidez—— ! !!"  
" !?"

Nonoa a crié de toutes ses forces juste devant l'homme qui s'est approché d'elle avec un sourire ignoble sur le visage. L'homme s'est recroquevillé devant ce cri soudain. Non, la vraie raison pour laquelle il s'est figé, c'est qu'il ne voyait aucune trace de peur dans les yeux de la jeune fille devant lui.

Nonoa n'avait peur de rien, même si elle appelait à l'aide à tue-tête. Après avoir fini de crier, ses yeux étaient aussi inertes que des billes de verre, comme si elle accomplissait simplement son devoir.

Cette vision inquiétante, combinée à son apparence belle et parfaite, dégagait une aura inhumaine et inquiétante.

"Quoi !"

L'homme fit un pas en arrière face à l'entité inconnue. Levant les yeux vers son visage avec une expression vide, Nonoa, qui avait tenu parole, décida d'éliminer rapidement l'obstacle qui se trouvait devant elle.

(Pour l'instant, contentons-nous de l'aveugler.)

De manière purement rationnelle, sans aucune hésitation. Nonoa a poussé ses doigts vers les yeux de l'homme. "Whoa !"

Par réflexe, l'homme a reculé et détourné le visage, si bien qu'elle n'a pas atteint sa cible. Cependant, son intention était clairement exprimée.

(Qu'est-ce qui vient de se passer ? Qu'est-ce qu'elle m'a fait à l'instant !?)

L'homme s'est demandé intérieurement, mais il connaissait la réponse. Son bon sens ne voulait simplement pas l'admettre.

Ses yeux avaient été pris pour cible. C'était un geste interdit, évité même dans les sports de combat ou les rixes sans restriction. Il avait été victime d'un coup d'épée dans l'œil. La fille en face de lui, qui avait tenté le coup, avait un léger regard de suspicion et de déception, comme si elle avait raté un tir au football ou quelque chose comme ça.

"Hn !"

Une peur terrible lui parcourut l'échine, et il laissa échapper un cri spasmodique sans s'en rendre compte.

C'était une première expérience, même pour un homme habitué à utiliser la violence et à être soumis à la violence. C'était un acte violent dépourvu d'intention meurtrière, de colère ou de plaisir, mais qui l'a soudain agressé avec une brutalité extrême. L'homme a ressenti une véritable peur à l'égard de la présence qui avait calmement accompli un tel acte.

"Ugh, gaaah !"

C'est pourquoi, pour lui, il s'agissait d'une évacuation d'urgence sous forme de violence. Il ne pouvait pas permettre cette présence devant lui. Il devait éliminer tout de suite ce quelque chose qui prenait la forme d'une belle fille.

Poussé par une telle folie, il brandit son poing... mais en raison du recul soudain de sa cible, celui-ci ne fit que fendre l'air. Et avec une large ouverture créée, le visage de l'homme devint vulnérable.

"Gah !"

Un poing l'a frappé en plein visage, et la conscience de l'homme a été obscurcie par le coup.

"Oh, Kuzecchi !"

"Toi.....essayez au moins d'esquiver, d'accord ?"

Tirant Nonoa par derrière et assénant un contre coup de poing au visage de l'homme, Masachika soupira d'exaspération. Par inadvertance, il se retrouvait dans une position où il lui étreignait les épaules par derrière, mais Masachika ne montrait aucun signe d'embarras sur son visage, et celui de Nonoa restait sans expression. Eh bien, si tu regardes

De près, il y avait une légère lueur d'émotion dans ses yeux... mais elle était fugace. Soudain, Nonoa a transformé son expression en une grimace, enfouissant son visage dans l'épaule de Masachika.

"Merci..... J'ai eu peur....."

(Ugh !)

Soudain, Nonoa se comporta comme une frêle jeune fille effrayée par la violence, et Masachika resserra les muscles de son visage pour empêcher toute expression de contrariété. Ici et maintenant, Masachika était le seul à être au courant de l'acte de Nonoa . Les élèves qui lui tournaient autour la regardaient également avec satisfaction et affection pour le comportement de Nonoa. Et .....les amis de Nonoa qui avaient entendu ses cris se sont précipités sur le site.

"Quoi ? Qui êtes-vous ?"

" Quoi ? Qu'en est-il de toi ? Qu'est-ce que tu essayais de faire à Nonoa ?" "Je vais te tuer".

Deux grands garçons apparurent, saupoudrant leur intention meurtrière autant qu'ils le pouvaient, et chassèrent le reste des délinquants comme les félons qu'ils étaient. Masachika, qui tenait toujours Nonoa dans ses bras, observait la scène d'un air surpris.

Masachika lui-même ne savait pas grand-chose sur ces deux-là. Cependant, il savait qu'ils vénéraient fanatiquement Nonoa et accomplissaient divers actes qui ne pouvaient pas être rendus publics, éliminant tout obstacle sur son chemin. Ils étaient publiquement connus comme des fans modestes qui admiraient Nonoa de loin,

mais en réalité, il s'agissait de croyants fanatiques qui enterraient dans les ténèbres toute personne représentant une menace pour Nonoa.

(Je suppose que je peux leur laisser le soin de répondre à cette question plutôt, devrais-je faire attention

ou ne pas en faire trop ?)

Décidant que c'était le cas, Masachika s'est précipité sur Hikaru, qui a finalement levé le haut de son corps.

"Hé, Hikaru, ça va ?"

"Umm, oui .....Je me suis calmé maintenant, je vais bien."

Hikaru a essayé de se lever lentement en se tenant le ventre, mais... il On aurait dit que ses jambes ne pouvaient pas le soutenir, ce qui le faisait vaciller un peu. "Tiens bon."

Masachika a rapidement attrapé le bras droit de Hikaru pour le soutenir. Mais au même moment, quelqu'un qui le soutenait, ou plutôt qui l'embrassait, Le bras gauche de Hikaru.

"Hum, merci beaucoup de m'avoir

secourue". "Oh, euh ce n'est rien."

Accrochée au bras gauche d'Hikaru et pressant son corps contre lui avec des yeux pétillants, se trouvait la fille qui avait été initialement harcelée par les délinquants.

"Hum, êtes-vous..... peut-être, Noanoa's ? ?"

"Oui ! Je m'appelle Rea Miyamae, je suis sa petite sœur ! Oh, voici mon petit frère, Léo."

En disant cela, Rea a grossièrement pointé du doigt un garçon à l'air un peu défiant, à la joue enflée, qui se tenait là avec une expression boudeuse.

"Est-ce que tu vas bien ? Ils t'ont frappé ?" "Non, ce n'est pas grave."

Malgré l'inquiétude de Masachika, Léo s'est simplement détourné en signe d'agacement. Après l'avoir regardé un moment comme pour lui dire " Petit morveux ", Rea a ensuite rapidement affiché un sourire et a regardé Hikaru avec des yeux retournés.

"Quel est ton nom, onii-san ?"

"Oh, euh... C'est Hikaru Kiyomiya."

"Hikaru .....c'est un joli nom ! Je peux t'appeler Hikaru-san ?"

En disant cela, la jeune fille incline légèrement la tête. Malgré ses manières un peu calculatrices, elle était indéniablement mignonne, étant la sœur de Nonoa après tout. Cependant, .....

" Oh, haha ....."

Pour Hikaru, elle était honnêtement le genre de personne avec laquelle il était extrêmement mal à l'aise. Hikaru se force à sourire et donne une réponse ambiguë. Mais Rea n'y a pas prêté attention.

"Alors, je t'appellerai comme ça, d'accord ? Merci de m'avoir aidé, Hikaru-san."

" Non, en fait je n'ai rien pu faire pour cela ....."

"Ce n'est pas vrai ! Si tu n'avais pas été là, je me demande ce

qui me serait arrivé "

Rea a mis sa main sur sa bouche et a baissé le regard un instant, ses yeux se remplissant de larmes. C'était un geste très protecteur, mais la réaction d'Hikaru était indifférente.

"Eh bien, je suis content qu'il ne se soit rien passé... Eh bien, je ne devrais pas dire 'rien ne s'est passé'".

"Hmmm, tu es très gentil, Hikaru-san. Mais je suis plus inquiet pour l'estomac de Hikaru. L'estomac d'Hikaru, est-ce que ça va ?"

"Oui, ça va".

Le regard de Masachika s'est aiguisé à cet échange et il a demandé. " Est-ce qu'ils t'ont battu ? Ou ils t'ont donné des coups de pied ?"

"Je crois qu'ils m'ont frappé". "Qui l'a fait ?"

"Eh bien il est allongé là-bas".

En suivant le regard d'Hikaru, Masachika aperçoit un homme couché à plat sur le dos. " Heh "

En disant cela d'une voix froide, Masachika a cédé et s'est dirigé vers l'homme. Hikaru, poussé par un sentiment d'urgence, saisit son poignet d'un coup sec.

"Hé, qu'est-ce que tu comptes faire ?"

"Attends un peu. Je vais le réveiller et le faire s'agenouiller devant toi." "Non, non, c'est déjà assez. Il saigne déjà du nez comme un fou et attends, sa dent de devant n'est pas cassée ?"

"C'était de la légitime défense, il n'y a pas

de mal." "Non, sérieusement, c'est déjà  
assez !"

Arrêté à nouveau avec une grande force, Masachika a regardé l'homme tombé, s'est moqué, puis s'est retourné vers Hikaru.

"Alors, par sécurité, on devrait aller à l'infirmerie ?" "Hein ?

Oh, non, je vais bien."

"Non, ça ne va pas. S'il y a des dommages à tes os ou à tes organes, ça peut être dangereux, n'est-ce pas ?"

"C'est vrai ! Je t'accompagnerai aussi, alors partons ensemble !"

Hikaru a fait une grimace qui semblait dire qu'il aurait préféré être épargné de cela, mais malheureusement, Masachika était pressé par le temps. S'il considérait qu'il pouvait y avoir d'autres personnes comme ces délinquants, il ne pouvait pas rester ici indéfiniment.

"Alors, Rea ? Je peux te le laisser ?"

"Huh, attends une sec—"

"Oui ! Allez, Léo, viens aussi avec

nous. " "Je n'ai pas vraiment—"

Léo, qui arborait une expression aigre, a été interrompu par les paroles calmes de Nonoa.

"Non, ta bouche est coupée, n'est-ce pas ?"

"Hé, ne me traite pas comme une gamine, Neechan !"

"Je ne te traite pas comme un enfant, mais comme un petit frère".

"C'est la même chose !"

Nonoa a essayé de serrer la joue de son frère, mais sa main a été repoussée. Masachika s'approche et chuchote doucement à l'oreille de Nonoa.

" (Une fois le traitement d'Hikaru terminé, veuillez retourner sur la scène. Aussi, puis-je laisser à tes amis le soin de s'occuper de ces types ?)" "(Roger~)"

La réponse fut sèche et peu enthousiaste. Pour l'instant, Masachika était rassuré par ses paroles.

"(Je compte sur toi)".

Exprimant sa gratitude, Masachika s'est mis à bouger pour tenir sa promesse auprès d'Alisa.



Au même moment, un autre groupe de délinquants se présente au maid café tenu par les classes de première année D et F.

"Kya !"

"Hé, hé, "Kya !"? Les jeunes filles sont-elles censées avoir des cris aussi raffinés ?"

" P-S'il te plaît, arrête "

"Eh bien, ce n'est qu'une petite tape sur les fesses. Allez, bonne, rendez-nous service".

Les étudiantes ne pouvaient rien dire en réponse à leur comportement, qui semblait confondre cet endroit avec un club d'hôtesse ou quelque chose comme ça. L'absence de Sayaka et de Nonoa, qui assistaient au spectacle vivant, était significative. Après tout, Seirei Gakuen était une école pour les gens aisés. Beaucoup d'élèves avaient été élevés avec soin, loin de toute activité brutale. Ils n'avaient jamais été en contact avec des gens qui faisaient preuve d'une telle impolitesse, ou plutôt qui la manifestaient activement.

"Heh, eh bien, je pensais que ce serait ennuyeux d'aller à un festival d'école de riches, mais c'est plus amusant que ce que je pensais."

"Ouais. Les vraies femmes de luxe sont différentes, hein ? Elles n'ont rien à voir avec nos sales filles."

"Merci de m'avoir invitée ! Gonda-san !"

"Oh. Tu devrais m'en être très reconnaissante."

Un grand homme aux sourcils fins affiche un large sourire. Cet homme, appelé Gonda par ses amis, était le chef du groupe.

À vrai dire, il n'avait lui-même aucun lien avec Seirei Gakuen. C'était un délinquant qui fréquentait un lycée public situé à huit stations de l'école, réputé pour être brutal sur les bords. La seule chose qu'il savait de Seirei Gakuen était qu'il s'agissait d'une école pour les gens intelligents et riches. Pourquoi est-il venu à un tel festival avec ses amis ? C'est à cause d'une enveloppe d'un expéditeur inconnu qui est arrivée sur le pas de sa porte il y a deux semaines.

À l'intérieur de l'enveloppe se trouvaient dix billets d'invitation et une lettre. La lettre contenait une demande de "perturber le festival Seirei Gakuen", ainsi que des instructions détaillées sur comment et quand il pourrait entrer dans le festival sans se faire attraper par la sécurité, comment il pourrait s'échapper après avoir causé des ennuis, comment il serait payé, et ainsi de suite. Gonda était d'abord sceptique, mais lorsqu'il a vérifié le casier de la station mentionné dans la lettre et qu'il y a trouvé de l'argent, il a été convaincu que la lettre était vraie.

"Sérieusement, on se fait soigner ? !"

"Oui, j'ai eu un revenu temporaire inattendu l'autre jour". "Wow, Gonda-san, tu es si généreux !"

Cependant, Gonda n'avait pas l'intention de suivre aveuglément les instructions et de provoquer un grand déchaînement. Même si la lettre indiquait qu'il n'y aurait aucune conséquence à ce qu'ils feraient, il n'était pas assez stupide pour la prendre au pied de la lettre. Par conséquent, Gonda n'avait pas l'intention de faire quoi que ce soit qui puisse impliquer la police. Tout au plus, il utiliserait cette avance pour s'amuser à sa guise. La récompense, si elle était reçue, ne serait qu'un bonus... tel était son état d'esprit.

(Mais ...ce n'est pas aussi grave que je le pensais).

Les filles alentour, qui semblaient avoir reçu une éducation raffinée, les observaient prudemment. Elles avaient une peau naturellement belle et sans artifice, et des cheveux noirs et propres qui n'avaient jamais été teints. Même si elles étaient des lycéennes comme elles, elles étaient des créatures complètement différentes des filles de

leur propre école. Il est certain que le monde dans lequel elles vivent

était fondamentalement différent de Gonda et de ses amis, qui n'avaient même pas l'argent nécessaire pour fréquenter une école privée, et encore moins une école de bachotage.

Ces jeunes femmes, qui n'auraient même pas été capables d'avoir une conversation d'égal à égal avec elles dans des circonstances normales, essayaient maintenant de jauger leurs réactions. Pour Gonda, c'était incroyablement délicieux. Cela satisfaisait son désir de domination, accompagné d'un sentiment de toute-puissance qui n'avait rien à voir avec le fait de se faire obéir des sous-classes à l'école.

"Hé ! Combien de temps allez-vous rester ici ?"

Mais quelqu'un l'a interrompu. Contrairement aux autres élèves, une étudiante aux cheveux teints et maquillés les fixait, les mains sur les hanches. À leur insu, c'était l'une des acolytes de Nonoa, et elle était bien décidée à ne pas permettre d'autres brutalités en l'absence de sa reine.

"On dirait que tu as beaucoup harcelé sexuellement mes filles. Oubliez la facture, foutez le camp d'ici !"

"Hah ?"

En réponse à la réprimande de la jeune fille, l'un des délinquants a haussé un sourcil et s'est levé. Cependant ,

"Hé !"

Gonda, d'un regard noir, fit asseoir l'homme et se tourna vers l'étudiante avec un faux sourire.

"Je suis désolé, je suis un peu mal élevé. Chez moi, ce n'est même pas du harcèlement sexuel que de toucher les fesses de quelqu'un. Je vais vous donner ma commande, alors s'il vous plaît, laissez-moi tranquille."

L'étudiante a cligné des yeux comme si elle venait d'être prise au dépourvu par cette offre inattendue et non sollicitée. Mais elle a immédiatement froncé les sourcils et rejeté l'offre.

"Hé, hé, je n'ai pas dit qu'on paierait ? D'ailleurs, qui est dérangé par notre présence ici ? Hein ?"

En disant cela, Gonda a regardé autour de lui, mais tous les autres clients étaient déjà partis. Il était évident que la cause en était Gonda et ses amis, plus que toute autre chose.

" C'est à cause de toi que les autres clients ne peuvent pas entrer ! "C'est un problème. Hé, on va compenser pour ça aussi, non ?" "Ah bon. Je vais prendre un Coca alors !"

"Euh, je vais prendre une bière".

"Imbécile, ce n'est pas au menu".

Les élèves ont ri bêtement. Après cela, Gonda a consciencieusement évité les demandes de l'étudiante, mais au moment où l'étudiante

Sur le point de perdre patience, la porte de la salle de classe

s'est ouverte. "Ça suffit !"



Entrer en débitant des répliques comme un héros de film d'action était une beauté travestie avec des cheveux couleur miel dans une coiffure en boucles. "S-Sumire-senpai !"

Alors que les servantes avaient des expressions soulagées et que Gonda et les autres étaient décontenancés par son apparence, Sumire a regardé Gonda et les autres avec dignité et a dit fièrement :

"Nous ne résoudrons rien par la discussion. Recourons calmement à la violence !"

"Recourir calmement à la violence ?"

Gonda et les autres ont été stupéfaits par cette remarque effrontée, qui ne ressemblait en rien à son apparence de dame.

"Supprimez-les☆, desuwa !"

Avec ces mots comme signal, les cinq membres du comité de discipline publique sont entrés en trombe dans la salle de classe.

"A-Attendez ! Nous ne causons pas de problèmes ou quoi que ce soit !" "C'est pas ce que tu as dit !"

"Utiliser des armes est injuste !"

Il a fallu moins d'une minute pour que Gonda et ses amis soient impitoyablement submergés, sans qu'il soit possible d'argumenter ou de résister.



"Kujou-senpai ! Nous avons un autre rapport de problème de la part d'un élève !"

"Où est-il ?"

"Eh bien, trois..trois hommes ramassaient de force deux étudiantes. près du gymnase".

"Alors c'est la même chose qu'avant. Président-san, envoyons des agents de sécurité là-bas."

"Oh ? Excusez-moi, mais il semble que le problème ait déjà été résolu. L'un des visiteurs qui se trouvait par hasard sur les lieux a réussi à retenir les auteurs de troubles "

"Un visiteur ? Ont-ils été blessés ?"

"Non, il semble que non. Je n'ai pas pu obtenir tous les détails, mais lorsque leur billet a été vérifié, il s'est avéré qu'ils pourraient être un parent de...".

Sarashina-senpai....."

" Oh, Chisaki-chan est... "

Des rapports sur des problèmes avec des invités indésirables et des incidents violents n'ont cessé d'arriver les uns après les autres. Les membres du comité, qui ne s'attendaient pas du tout à une telle situation, étaient complètement bouleversés. La seule raison pour laquelle ils étaient encore capables de réagir à la situation, c'est que tous les trois donnaient calmement des instructions aux autres.

"Président-san ! Il y avait un homme qui a interrompu la scène dans le gym !"

"Calme-toi, il devrait y avoir des professeurs dans le gymnase. Mais Plus important encore, as-tu déjà fermé les portes de l'école ? Et sommes-nous prêts pour l'annonce à l'échelle de l'école ?"

"La fermeture semble être complète maintenant ! J'ai Inoue à la porte de l'école qui explique la situation aux visiteurs."

"D'accord, alors——"

"Excusez-moi !"

Ensuite, Touya et Chisaki ont ouvert la porte de la salle de conférence. L'apparition inattendue de ces deux personnes a provoqué à la fois de la surprise et du soulagement parmi les personnes présentes dans la pièce.

"Touya.....Qu'est-il arrivé au Raikokai ?"

"J'ai demandé aux gardes du corps qui les escortaient de les amener dehors et de les faire attendre dans la salle du conseil des élèves. Dans cette situation, ils n'ont pas besoin d'être guidés ou quoi que ce soit d'autre."

" Je vois ."

Après avoir entendu les paroles de Touya, le président du comité a affiché une expression légèrement inquiète, puis il a hoché la tête et donné d'autres instructions.

" Compris. Touya, assiste-moi ici, s'il te plaît. Sarashina, tu .."

"Je sais. Il faut juste qu'on écrase tous les auteurs de troubles, hein ?".

"N'en fais pas trop, d'accord ? Et aussi, s'il vous plaît, n'impliquez pas quelqu'un qui n'est pas concerné. Nous sommes en train de vérifier les caméras de surveillance, et il semble que le matériau papier utilisé pour les invitations détenues par les intrus soit différent du vrai, donc si vous voyez quelqu'un de suspect, vous devriez d'abord——".

"Bien sûr. Mais je ne peux pas te garantir que je n'en ferai pas trop. J'vais  
Ne leur pardonnez jamais d'avoir gâché la fête de l'école que nous  
avons mis tant d'efforts à organiser."

Alors qu'ils surveillent son dos, mi-rassurants, mi-inquiets qu'elle  
n'en fasse trop, un membre à lunettes se lève soudain.

"Je vais aussi sur le  
site". "Kaji ?"

"Kensaki-kun est également ici, et je veux parler un peu aux  
enseignants de la situation en matière de sécurité."

En entendant ses paroles, la présidente a pensé : " En effet, il  
pourrait être gênant de faire travailler Touya et Kaji ensemble ", et a  
hoché la tête.

"Compris".

"Président-san ! La classe 1-D a été prise en  
charge !" "Oh, je vois. Compris."

L'apparition soudaine de multiples événements troublants a été  
progressivement maîtrisée, grâce à la réaction rapide du comité  
exécutif et du comité disciplinaire.



"Conneries".

Yuki marmonne en regardant l'homme d'âge moyen qu'elle a  
maîtrisé dans le couloir. Il avait fulminé et provoqué une scène en disant

Des choses comme "Tu as ruiné ma vie" et "Tu as détruit mon entreprise", mais cela n'avait aucun sens. Elle a remarqué le ticket d'invitation qu'il avait et a parlé sous son souffle.

" Avec une invitation pareille, tu ne devrais pas pouvoir entrer dans l'école. "

Les noms figurant dans la colonne de l'invitant étaient censés être vérifiés à la porte de l'école par un membre du comité de moralité publique. S'ils avaient utilisé le nom d'un élève fictif, l'entrée leur aurait été refusée à ce moment-là.

"Ojou-chan, où dois-je emmener ce type ?"

"Oh, je suis désolée. À la salle du conseil de discipline. Sais-tu que où il se trouve ?"

"Ne t'inquiète pas. Je suis diplômé de cette école." "Dans ce cas, puis-je te demander de t'en occuper ?" "Oui, d'accord."

Laissant l'homme à la garde d'un adulte qui se trouvait à proximité, Yuki se retourne vers Ayano et hausse les épaules.

"Il semble qu'en plus de la personne qui a distribué les invitations contrefaites, il y ait eu quelqu'un qui a aidé à s'introduire de l'intérieur. Il est possible qu'il s'agisse de la même personne, cependant....."

"C'est vrai ?"

" ....Range tes armes pour l'instant. Ce n'est pas quelque chose que tu veux Les gens ne doivent pas voir trop de choses".

" Oh, excuse-moi....."

Sur les paroles de Yuki, Ayano a caché dans sa manche l'objet pointu qu'elle avait utilisé pour maîtriser l'homme. Puis, de façon inattendue, elle marmonne quelque chose pour elle-même.

"...La salle du conseil des élèves. "

"Hm ?"

"Si c'est Masachika-sama, je crois qu'il se rendra dans la salle du conseil des élèves".

Aux paroles d'Ayano, Yuki a haussé les sourcils et a réfléchi pendant quelques secondes.....

"...Je vois. La cible est le Raikokai, hein ? "

Yuki se dit et se dirige vers la salle du conseil des élèves avec Ayano.



Dans la salle du conseil des élèves, une perturbation à l'échelle de l'école a eu lieu alors que les membres du Raikokai étaient en visite. Il s'agissait d'un incident scandaleux pour lequel, si l'on était un professionnel en activité, la question de la responsabilité du personnel d'encadrement serait inévitable. Cependant, les membres du Raikokai présents dans cette pièce ne montraient aucun signe de malaise ou du moins, c'est ce qu'il semble.

"Maintenant Je me demande comment ils ont l'intention de régler l'affaire ?"

"Plutôt que cela, je me demande qui est à l'origine de cette agitation ? Je suppose qu'ils essaient de cibler l'actuel conseil des élèves. ....ou peut-être en visant l'ancien président et l'ancien vice-président ?"

Non, au contraire, ils étaient même plutôt en train de s'amuser de ce remue-ménage. Même les yeux qui regardaient la cour d'école où se déroulait l'agitation étaient plus curieux qu'inquiets. Leur attitude était vraiment celle de spectateurs d'un point de vue plus élevé.

Bien sûr, si l'agitation se transformait vraiment en perturbation entraînant une série de blessures, ils mobiliseraient leurs gardes du corps ici pour maîtriser la situation. Cependant, à ce stade, les membres du Raikokai étaient plus intéressés par l'observation de la réaction des membres coordinateurs du corps étudiant. Pour eux, il n'était pas inhabituel que ce niveau d'agitation se produise au cours d'une campagne électorale.

"L'ancien président du conseil des élèves étant le président du comité exécutif et l'actuel conseil des élèves supervisant la fête de l'école elle-même, il était habituel que ceux qui visaient à renverser l'actuel conseil des élèves ciblent cet événement. C'était la norme à l'époque, à notre époque."

"Le seul moyen de se qualifier pour le Raikokai était de survivre et de réussir à coordonner le festival de l'école. Mais je suppose que les temps ont changé ....."

"Même ainsi, c'est quand même pathétique. Excuse-moi. Je ne veux pas  
manquer de respect à

La petite-fille de Suou-san".

"Cela n'a pas d'importance. Le fait est que ma petite-fille n'a pas réussi à empêcher cette situation."

À l'époque où ils étaient étudiants, les châtiments corporels infligés par les enseignants étaient monnaie courante dans les écoles du pays. Seirei Gakuen servait de lieu de rencontre sociale distingué pour ses élèves, et les campagnes électorales étaient des disputes légitimes entre factions où les élèves représentaient leurs familles respectives.

Le Raikokai, qui n'était à l'origine qu'un groupe d'anciens élèves influents, a introduit le système d'élection il y a environ 70 ans afin de centraliser le pouvoir et de le rendre plus élitiste. Depuis, les élèves de l'école se disputent seulement deux sièges, en usant de pouvoir, de ressources financières et parfois même de violence. Et lors de la campagne électorale, où tout était en jeu, il n'était pas rare de voir des personnes blessées ou même expulsées de l'école.

Mais c'est pour cela que les postes de président et de vice-président du corps étudiant étaient si particuliers. Remporter de telles batailles de factions et occuper de tels postes était synonyme de devenir les dirigeants de la génération.

Et l'organisation où ces dirigeants se sont rassemblés est le Raikokai d'aujourd'hui. Ils ont le pouvoir de faire bouger le Japon sans exagération. Grâce à leurs relations, il n'y a rien qu'ils ne puissent faire au Japon. C'est pourquoi, de leur point de vue la campagne électorale de la génération actuelle semblait tout à fait faible.

L'avancée des médias sociaux et le renforcement de la conformité étaient des forces pressantes de l'époque, faisant disparaître les batailles électorales auparavant féroces. Bien que le système de sélection impitoyable, comme les débats et les salutations des membres du conseil étudiant, soit resté inchangé, une telle réalité s'était transformée en un concours de popularité parmi les étudiants. Ils ne respectaient pas le président et le vice-président actuels du conseil des élèves, qui avaient été choisis dans le cadre d'une telle campagne électorale.

D'ailleurs, au fond d'eux-mêmes, ils ne les reconnaissaient même pas comme des membres du Raikokai.

"Mais il semble qu'il y ait une paire de candidats un peu intéressante cette année, n'est-ce pas ? J'ai entendu dire que s'ils sont élus, ils prévoient d'intégrer le candidat adverse au conseil des élèves pour travailler à ses côtés."

Pour dissiper l'atmosphère légèrement gênante, l'un des hommes a élevé la voix et les sourcils de Gensei ont tressailli. L'autre homme, cependant, n'a pas semblé le remarquer et a répondu d'un air curieux.

"Oh, y compris le candidat adverse ? Hmm, c'est assez intrigant ..... Il semble que le jumelage de candidats comprenne l'essence d'une campagne électorale".

Ce qu'ils entendent par l'essence d'une campagne électorale, c'est le réseautage. Pour établir des liens qui leur seraient utiles à

l'avenir, former des factions et, lorsqu'ils finissent par obtenir une victoire électorale, donner aux membres de leur faction des postes au sein du conseil d'administration. De cette façon ,

ils contrôlent les élèves de l'école et les personnes de leur génération.  
C'était la campagne électorale pour eux.

"Cela me donnerait un peu d'espoir pour la campagne électorale du prochain trimestre. Il semble que nous ayons d'autres étudiants qui ont un os à ronger. qui peut provoquer un tel remue-ménage".

"Hmmm, jusqu'à présent, on dirait que les choses se passent exactement comme ce quelqu'un le souhaite. Eh bien, voyons ce qui va se passer maintenant, d'accord ?"

Mais il y avait un moyen facile de s'en sortir.

Sachant cela, ils ont attendu. Ils attendaient le moment où les portes de la salle du conseil des élèves s'ouvriraient à nouveau.



" Oh ....."

"Ara."

Masachika s'est arrêté un instant en voyant Yuki et Ayano, qui sont apparues juste à l'opposé du couloir devant la salle du conseil des élèves. Mais alors qu'ils s'approchaient, Masachika a également marché en silence. Devant la salle du conseil des élèves, les candidats adverses s'affrontaient.

" ....."

Les deux parties se tenaient de part et d'autre de la porte de la salle du conseil des élèves, et à peu près au même moment, Masachika

et Yuki se sont regardés.

Ils se regardent en silence pendant quelques secondes avant de reporter leur attention sur les deux hommes qui semblent être les gardes du corps du Raikokai.

"Excusez-moi, je suis Masachika Kuze, l'un des responsables des affaires générales du conseil des élèves. J'ai été chargé par le président Kensaki de venir ici pour vérifier ce qu'il en est du Raikokai."

"De même, je suis Yuki Suou, Relations publiques du conseil des élèves. "Je suis Ayano Kimishima, Affaires générales du conseil des élèves."

Tous les trois se sont présentés et ont montré leur carte d'étudiant.

"Quelqu'un d'autre est-il venu ici avant nous ? Bien que nous apprécions la présence des gardes du corps qui assurent la sécurité, il est crucial que les allées et venues des membres du Raikokai ne soient pas connues d'individus suspects."

En réponse à la question de Masachika, les deux gardes du corps se sont regardés un instant avant de répondre brièvement.

"Non, personne d'autre n'était arrivé avant". "Je vois Merci."

Masachika et Yuki ont été intérieurement soulagés d'entendre ces mots. Ils sont arrivés à temps.

"Qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

Masachika-kun. " " "

À quelques pas de la salle du conseil des élèves, Yuki a demandé à Masachika. Elle a regardé les yeux de son frère et a laissé

échapper un petit sourire en coin.

"Dans ce cas, gardons un œil sur chaque personne qui arrive. Indépendamment de qui ils sont, ne gardons pas de rancune." "Ah."

Après un petit signe de tête, Masachika a tourné sur ses talons. Sentant la présence d'Ayano dans son dos, Masachika tourna le coin du couloir et appuya son dos contre le mur.

Après quelques minutes d'attente, une silhouette est apparue à l'autre bout du couloir. Masachika se tenait au milieu du couloir et salua la personne avec un léger sourire sur le visage.

"Yo, Kiryuin. Qu'est-ce qui t'amène dans un tel endroit ?"

"Ah Kuze. Je pourrais te demander la même chose, qu'est-ce que tu fais ici ?".

En réponse au sourire inamical de Masachika, Yusho a répondu par un léger sourire en coin.



"....c'est toi, n'est-ce pas ?"

En revanche, alors que Yuki se dirigeait dans la direction opposée à Masachika, un autre élève de sexe masculin est apparu devant elle.

Levant les yeux vers Yuki, qui se tenait devant l'escalier, l'élève les rétrécit derrière ses lunettes. Croisant son regard, Yuki parle calmement.

"C'est dommage, président-san".

Le garçon glousse un peu à cet appel.

"Je ne suis plus le président.....Suou-san.

"C'est exact.....Kaji, président du comité de discipline."

Les 67e et 68e présidents du corps étudiant du collège Seirei  
Gakuen se font face de l'autre côté de l'escalier.

## Chapitre 8

S'il ne cède pas, il n'y a pas d'autre choix que de le  
briser.

Yasutaka Kaji. Le fils du président d'un grand fabricant d'appareils électroménagers qui, par hasard, avait été président du conseil des élèves du collège Seirei Gakuen il y a trois ans. Sayaka, Nonoa, Yusho, Sumire, Yuki et Masachika, qui étaient autrefois tous des amis proches, l'avaient tous admiré en tant que président du conseil des élèves qu'ils avaient tous dirigé ensemble en tant qu'équipe. S'il n'avait pas été battu par Touya lors de la campagne électorale, elle l'appellerait encore "président" à l'heure qu'il est.

"Tu as intentionnellement créé une faiblesse dans la sécurité et laissé entrer les intrus, n'est-ce pas ? Kaji-senpai."

En réponse à la question de Yuki, Yasutaka baisse silencieusement le regard. C'était suffisant pour Yuki.

"Pourquoi fais-tu cela ?"

"....Pourquoi ? Je suis sûr que Suou-san a une idée de la raison, n'est-ce pas ?".

Yuki a répondu au contre-interrogatoire de Yasutaka sans changer d'expression.

"C'est à propos de Kirika-senpai, n'est-ce pas ?"

".....Oui, c'est vrai..... pour qu'elle, Kirika, revienne, je dois...faire

Tout ce qu'il faut pour rejoindre le Raikokai !"

Se laissant emporter par ses émotions, Yasutaka a crié d'une voix légèrement désaccordée.

Kirika Asama était la partenaire de Yasutaka dans le cadre de la campagne. Cependant, leur relation allait plus loin que cela—ils étaient fiancés, ce qui était rare à cette époque. Bien que leurs fiançailles aient été arrangées par leurs parents à des fins professionnelles, ils n'avaient pas de mauvaises relations, surtout pour Yasutaka, qui était follement amoureux de Kirika. Cependant, lorsque Yasutaka a perdu face à Touya lors de la campagne électorale, perdant ainsi sa chance de rejoindre le Raikokai, leurs fiançailles ont été dissoutes par la proposition de la famille Asama.

"Ils ont dit qu'ils ne voulaient pas d'un gendre qui a perdu contre un commoner..... J'ai été abandonné ! Si les choses continuent ainsi, Kirika sera mariée à une autre famille influente. Pour éviter cela, il faut que j'obtienne d'une manière ou d'une autre le L'attention de Raikokai maintenant !"

Sa voix manquait de retenue et affichait clairement son état émotionnel instable. Ses pupilles se sont contractées derrière des lunettes. Il était bien loin de l'ancien Yasutaka que Yuki connaissait.

"C'est vrai .....C'était bizarre dès le début. Vouloir être le Le conseil des élèves juste pour la fille que j'aime ? C'était ridicule de voir à quel point l..... se soucie de Kirika, je sais. Mais tout le monde

a tort.....a tort de voter pour une  
telle

commoner. Ils ont tout faux.....définitivement tort, c'est moi qui méritait le plus ....."

Marmonnant tout en se rongant les ongles, Yasutaka a été accueilli par un regard légèrement pitoyable de Yuki avant qu'elle ne demande calmement.

"Qui t'a influencé et que t'ont-ils dit ?"

À la question de Yuki, Yasutaka s'est arrêté de bouger et a lentement relevé son regard. En le regardant droit dans les yeux, Yuki a continué avec sérieux.

"Le Kaji-senpai que j'ai connu n'était pas du genre à tenir des propos aussi arrogants et...

des pensées égocentriques. Permettez-moi de vous poser à nouveau la question. Qui ou quoi t'a soufflé cette idée ?"

Yasutaka s'est retrouvé face au regard d'un junior qui essayait de croire en leur respectable Senpai. Cependant, Yasutaka a répondu par un

Un sourire noir et un grognement.

"Que sais-tu de moi ?"

Yasutaka fait taire Yuki en lui disant de ne pas parler comme un je-sais-tout. En réponse, Yuki rétrécit rapidement ses yeux et dit ,

"Annoying<sup>[1]</sup>

." ".Eh ? "

Yasutaka, interloqué par la remarque offensante qui sortait de la bouche de la dame de la famille Suou, connue pour son élégance et l'incarnation même de la fille prestigieuse, ouvrit grand la bouche d'étonnement, croyant à un malentendu. Mais bien sûr, il ne s'agissait

pas d'un malentendu.

"Qu'est-ce que tu veux dire par "Qu'est-ce que tu sais de moi" ?"  
Bien sûr que je ne sais rien ! Je ne m'intéresse pas à toi à ce point !  
Tu as perdu, à la loyale, à cause de ton propre manque d'habileté, et  
pourtant tu es tombée dans les ténèbres juste parce que tes fiançailles  
ont été annulées ? Excuse-toi auprès de toutes les jeunes femmes qui  
ont été accusées à tort, dont les fiançailles ont été rompues et qui ont  
été expulsées du pays !"

" !?"

Yasutaka, qui éprouvait le plus grand sentiment de panique de  
ces dernières années, avait du mal à assimiler les insultes de Yuki et  
son incompréhensible demande d'excuses après qu'elle se soit  
débarrassée de sa façade d'ojou-sama. Cependant, Yuki ne prêtait  
aucune attention à ces questions et continuait à plein régime.

"Écoute bien ! Un homme ne peut tomber dans les ténèbres que  
s'il a déjà établi une bonne relation avec l'héroïne ! Ce n'est que  
lorsqu'il existe une héroïne qui peut l'accompagner dans ces ténèbres  
que tomber dans les ténèbres devient un événement qui peut faire  
avancer une relation amoureuse ! Tomber dans les ténèbres en étant  
célibataire est tout à fait inutile et complaisant dans le domaine de la  
romance, alors s'il te plaît, abstiens-toi. De plus, si tu continues comme  
ça, tout ce que je vois dans ton avenir, c'est de devenir un homme  
obsédé par ton ex-fiancé, tu sais ?".

"Quoi, je ne suis pas en train de devenir un harceleur, tu sais !".

"Alors affronte-le de face ! Une situation où être séparé de force  
par ses parents pourrait se transformer en un scénario étonnant selon

ton...

choix ! C'est là que la vraie virilité est mise à l'épreuve ! Ne canalise pas ta passion dans la mauvaise direction ! !!".

Au cri désespéré de Yuki, le visage de Yasutaka est devenu pâle.

Complètement pâle, puis.....Lorsqu'il est revenu à la normale, tous les signes de sa maladie ont disparu.

L'instabilité émotionnelle avait complètement disparu. Dans un état d'abattement total, il interrogea faiblement Yuki.

"Que dois-je faire....?"

En réponse à cette question, Yuki a pointé du doigt l'arrière de Yasutaka.

"D'abord ! Va voir Kirika-senpai et excuse-toi. Confesse tout ce que tu as fait et dis ensuite : 'Je ne voulais pas t'abandonner, même si cela signifiait faire quelque chose comme ça.' Regarde, j'ai déjà appelé Kirika-senpai et je lui ai demandé de t'attendre derrière le bâtiment de l'école."

En disant cela, Yuki a fait glisser son pouce sur le côté, et Ayano, qui était en fait là depuis le début, s'est avancée et a brandi le smartphone de Yuki. Yasutaka, qui n'avait pas remarqué sa présence, a sursauté lorsqu'elle est apparue soudainement. Puis il a souri faiblement, comme si un fardeau lui avait été enlevé.

"Haha, je suppose que tu as raison J'aurais dû en parler plus correctement, n'est-ce pas ?"

Marmonnant pour lui-même, Yasutaka a baissé la tête avec l'expression calme que Yuki connaissait bien.

"Merci, Suou-san. Je reparlerai à Kirika."

"Oui. Oh au fait, je ne peux pas m'empêcher de demander, mais est-ce que c'est Yusho Kiryuin qui est derrière tout ça ?".

"Oui, c'est vrai ..... Son but était de créer le chaos à l'école et de saper l'autorité de l'actuel conseil des élèves. Il avait également l'intention de faire en sorte que Sumire-san résolve les problèmes pour élever sa propre crédibilité. On dirait qu'il attirait des fauteurs de troubles, des gens qui en voulaient au conseil des élèves ou même à l'école elle-même, voire des journalistes de magazines et des influenceurs de médias sociaux agaçants ..... Mais je ne l'ai pas fait

Je n'ai pas besoin de connaître les détails. En fin de compte, je suppose que je n'étais qu'un de ses pions ....."

"Je vois, alors je suppose que cet incident est terminé maintenant. Le 'prince aspirant à la maîtrise' sera pris en charge par Masachika-kun, n'est-ce pas ?"

Alors que Yuki se moque éperdument de Yusho, Yasutaka s'esclaffe. "Tu fais confiance à Kuze-kun, n'est-ce pas ?"

"Bien sûr, Masachika-kun est le plus fort".

Yuki a posé une main sur sa taille et a gonflé sa poitrine. En voyant cela, le sourire en coin de Yasutaka s'est accentué, et il a secoué la tête avec autodérision.

"Oh, c'est ainsi. Hahaha, j'avais pensé que vous aviez peut-être tous les deux... un peu de chute ..... J'ai vraiment fait semblant de tout savoir quand j'ai En fait, tu ne savais rien".

En marmonnant ainsi, Yasutaka a levé les yeux vers Yuki un instant, puis a descendu les escaliers. Alors que ses pas s'éloignaient et finissaient par devenir inaudibles, Yuki détendit soudain ses épaules.

"Ouf~ Traiter avec un Senpai qui a compliqué son premier amour, c'est vraiment pénible. Bon, si je considère le fait que Kaji-senpai me doit probablement une faveur maintenant, ce n'est pas trop mal, je suppose."

"Oui, il semble que si nous pouvons obtenir l'aide de Kaji-senpai, l'ancien président du conseil des élèves du collège et l'actuel président du comité de discipline, cela jouerait en notre faveur lors des élections. Néanmoins, tes talents de persuasion étaient vraiment impressionnants. J'ai été sincèrement impressionné."

"Oh et bien, c'était plutôt pour vaincre ses arguments. Eh bien, merci Grâce à sa nature foncièrement bonne, tout s'est bien passé."

Tout en faisant un signe de la main à Ayano, qui la regardait, Yuki a tourné son regard dans la direction où son frère était parti.

"Les choses ne seront pas si faciles pour lui là-bas. "



De l'autre côté, Masachika et Yusho se sont affrontés avec des couteaux derrière leurs sourires.

"Il y a des personnalités devant nous à partir d'ici. À part le président et le vice-président, les autres membres du corps étudiant n'ont pas le droit d'aller plus loin à partir d'ici, tu sais ?"

"Cela t'inclut, n'est-ce pas ? Ce n'est pas parce que tu es membre du conseil des élèves que tu es une exception."

"Oui, tu as raison. Alors, si tu faisais un détour avec moi et que tu retournais sur tes pas ?"

Tout en échangeant des sourires superficiels et des paroles superficielles, Masachika et Yusho sondaient les véritables intentions de l'autre. Ils étaient conscients des arrière-pensées de chacun, mais ils en étaient arrivés à un point où ils se livraient encore à cet échange formel. Cependant, .....

"Malheureusement, ce ne sera pas possible".

Lorsque Yusho a fermement refusé, Masachika a également cessé de faire semblant de sourire. Avec une expression sérieuse, il a levé le menton et regardé Yusho d'un air moqueur.

"Oh, donc tu n'essaies même plus de le cacher".

"De quoi tu parles ?"

"Quelle que soit la liberté avec laquelle tu agis, penses-tu vraiment que les supérieurs vont simplement te "pardonner" ? Quelle naïveté ! Même si Raikokai pardonne cet incident, penses-tu que l'école s'y pliera ?"

Yusho ne s'est pas laissé provoquer et a conservé son sourire.

"Je ne sais pas de quoi tu parles.....mais c'est toi qui es naïve. Penses-tu que cette école est en mesure de défier les intentions du Raikokai ?"

"Cet incident soulève les intérêts de la police. Si l'école ne s'en occupe pas correctement, le public ne nous pardonnera pas."

"C'est vrai ? Cette école a une sorte d'extraterritorialité.....D'ailleurs , même si cela devient un problème, la responsabilité en incombe à la personne en place

Le conseil des élèves, qui a organisé le festival, ainsi que l'ancien président et l'ancien vice-président, c'est ça ?"

"Oui, et l'auteur de l'agitation aussi".

"C'est vrai. Ce serait bien qu'on les retrouve, n'est-ce pas ?  
L'auteur du crime."

Masachika fait intérieurement claquer sa langue devant le sourire suffisant de Yusho. Il était probablement prudent pour ne pas être enregistré et ne pas donner de preuves incriminantes. À en juger par son calme, il n'avait probablement pas laissé d'indices qui auraient pu le mener à lui-même. En fait, Masachika n'avait pas réussi à trouver la moindre preuve que Yusho était à l'origine de toute cette affaire.

(Eh bien, même si des preuves apparaissaient le Raikokai serait  
Ils n'ont pas été en mesure de la supprimer. En réalité, tant qu'il y avait un motif de faire tout ce qu'il faut pour gagner les élections, ils semblaient pardonner tout et n'importe quoi).

Et à ce moment-là, Masachika s'est souvenu des histoires que lui avait racontées son grand-père, Gensei, sur les batailles électorales de son enfance. Il est fort probable que le Raikokai pardonne de telles actions. Yusho devait en être conscient, c'est pourquoi il essayait d'obtenir le pardon directement.

"Pourquoi ferais-tu quelque chose de ce genre. Non, c'est une bêtise question. Tu n'aurais aucune chance si un concours de popularité était organisé comme d'habitude ; et c'est pourquoi tu as eu recours à l'ébranlement de l'autorité..."

de l'actuel conseil des élèves par des moyens détournés. C'est tout comme toi, n'est-ce pas ?"

"Je ne comprends pas de quoi tu parles".

Yusho, qui essayait toujours de garder une expression posée, a exprimé un type de sourire légèrement différent.

"Mais si je peux parler en termes généraux. N'est-ce pas la nature de élections pour utiliser tous les moyens disponibles, même s'ils sont tordus ou sournois ? Penses-tu que toutes les luttes de pouvoir dans le monde se déroulent pacifiquement et proprement ?"

Avec un sourire ambitieux et moqueur, Yusho te nargue.

"L'argent, le pouvoir, la violence Si les adultes les ont utilisés, alors je devrais être

Je suis capable d'utiliser tout ce que je peux pour gagner. Ceux qui ont la force, la détermination et la volonté de le faire sont dignes du Raikokai. Les individus immatures qui ne peuvent s'y résoudre ne sont pas dignes d'être acceptés par eux."

"C'est une opinion assez impressionnante. Continue de la présenter lorsque nous atteindrons la salle du conseil des élèves aux plus hauts responsables de Raikokai."

" D'accord. Alors Peux-tu me laisser passer ?"

demande Yusho en affichant à nouveau un sourire confiant. Il a sorti quelque chose de la poche intérieure de son uniforme. C'était quelque chose que Masachika n'avait vu qu'à la télévision et qui lui fit hausser un sourcil.

"Hé, hé, tu apportes un pistolet électrique à l'école ? Les héritiers des grands

Les corporations doivent vraiment se préoccuper à ce point de l'autodéfense ?"

"Je n'ai pas l'habitude de le porter sur moi. Mais aujourd'hui, comme il allait y avoir beaucoup d'étrangers, c'est juste une précaution. Après tout, c'est comme ça que ça s'est passé, n'est-ce pas ?"

"Oui, sans blague. Quelle coïncidence !"

Masachika haussa calmement les épaules en parlant, et Yusho rétrécit vivement les yeux. Il a ensuite dévoilé une voix plate, dépourvue de sourire, en tendant le pistolet paralysant devant lui.

"Me laisserez-vous passer ? Comme je l'ai déjà dit, je n'hésite pas à utiliser la violence quand c'est nécessaire."

"C'est bien. Je n'avais pas non plus l'intention d'hésiter."

Après avoir dit cela avec nonchalance, Masachika a changé d'attitude. Il a percé les yeux de Yusho d'un regard acéré, mais son ton est resté calme alors qu'il demandait lentement,

"La fête de l'école que tous les membres du conseil des élèves ont travaillé si dur à organiser. Et eux ?"

Tous ces jours où tous les autres se sont mobilisés et ont donné le meilleur d'eux-mêmes, en criant même que nous manquions de personnel....

"Et Takeshi, sans parler de Hikaru qui a essayé de faire en sorte que le spectacle en direct soit un succès malgré les coups reçus.....?"

Deux meilleurs amis qui ont réussi à prendre leurs instruments pour continuer et faire face à l'avenir même après l'effondrement de leur groupe.

"Alya [...] et le courage qu'elle s'est forcé à avoir en affrontant son  
ses propres faiblesses "

Alisa, qui n'avait révélé sa faiblesse qu'à Masachika derrière la scène, alors qu'elle était du genre à ne jamais vouloir montrer sa vulnérabilité.

"Et toi, qui as essayé de tout gâcher. ....Penses-tu que je te laisserai si facilement ?"

Alors que la tension monte rapidement entre les deux, Yusho avale sa salive en réponse à la colère silencieuse mais frémissante de Masachika. Il sentit sa main qui tenait le pistolet paralysant s'humidifier de sueur et fit un pas en arrière, adoptant une position défensive.

Se tenant à environ cinq mètres l'un de l'autre, face à face, l'air crépitait d'une tension croissante. C'est alors que surgit de nulle part une question inattendue et totalement absurde qui résume bien la fureur à la fois calme et bouillante de Masachika.

"Au fait, qu'est-ce que tu préfères, des seins moyennement gros ou complètement massifs ?".

"Hah ...?"

C'était une question tellement déplacée et absurde que Yusho s'est momentanément figé dans l'incompréhension. Et pendant cette fraction de seconde de son manque de concentration, Masachika a saisi l'occasion et a fait son coup.

Masachika avait pratiqué le karaté dans ses jeunes années, appris le kendo au collège et s'était mis au judo au lycée. Il était ceinture noire de karaté et faisait preuve d'une grande maîtrise du kendo et du judo, atteignant le niveau de ceinture noire du troisième degré.

Cependant, dans ce cas, Masachika a utilisé une technique connue sous le nom de "Shukuchi bien-aimé de tous"<sup>[2]</sup> . Son mentor venait du monde des personnages bidimensionnels et son manuel était le manga.

" !?"

Yusho a finalement remarqué l'approche de Masachika lorsque son poignet droit a été saisi. Mais l'instant d'après, une vive douleur lui a traversé le poignet, et au même moment, son col a été saisi, suivi d'un balayage rapide de ses jambes.

Sa vision tournoya violemment, et l'impact de sa chute se répercuta dans son dos. Sa respiration s'est arrêtée et, pendant un instant, il a cru qu'il avait perdu la vue. En un instant, il avait été retourné et coincé face contre terre, le bras droit tordu dans le dos.

"Guuh...Ahh !"

Avec son épaule gauche enfoncée par un genou et son bras droit tordu, il ne pouvait absolument pas se lever. Luttant pour se tordre le cou, Yusho lance un regard à Masachika, qui parle calmement en lui prenant le pistolet paralysant des mains.

"Utiliser l'argent, le pouvoir et la violence tu te donnes à fond pour gagner, n'est-ce pas ? Et alors ?

La violence signifie ceci, n'est-ce pas ? Qu'est-ce que tu comptes faire à partir d'ici ?"

Alors qu'il croise le regard froid de Yusho, qui fronce les sourcils de douleur, Masachika sourit d'un air de défi.

"Et toi ? Qu'est-ce que tu comptes faire à partir d'ici ? Tu crois que tu peux me blesser et t'en tirer comme ça ? Et puis, que faire si quelqu'un voit cette situation ?"

"Pourquoi je n'essaierais pas alors ? Je pense qu'il serait plus rapide pour moi de te briser que pour quelqu'un de nous découvrir. Ne te l'ai-je pas dit ? Je n'hésiterai pas à utiliser la violence."

En disant cela, Masachika a calmement saisi l'index de la main droite de Yusho et a exercé une pression dans la direction opposée à l'articulation.

"Ahh !"

Sans même broncher au petit gémissement de Yusho, Masachika a parlé sans émotion.

"Je briserai chaque doigt l'un après l'autre jusqu'à ce que tu admettes tout ce que tu as fait. Quand j'en aurai fini avec ta main droite, je n'hésiterai pas à faire la même chose avec la gauche. Tu ne pourras plus jouer du piano correctement. Oh, ne t'inquiète pas, une fois que tu l'auras admis, je t'emmènerai au Raikokai. Tu y seras amené comme un misérable perdant qui a eu recours à des coups bas."

Alors qu'il exerce une pression sur l'index de Yusho, les mots de Masachika font disparaître la dernière trace de sang-froid du visage de Yusho.

"Arrêtez ! Tu crois vraiment que tu vas t'en sortir sans conséquences !"

"Je me demande ? Tu as dit que les gens devraient pouvoir faire tout ce qu'ils peuvent pour gagner les élections, n'est-ce pas ? Eh

bien, même si je ne suis pas tiré d'affaire, ça ne me dérange  
vraiment pas."

"Q-Quoi ?"

En regardant les yeux interrogateurs de Yusho, Masachika arborait un air cynique. sourire.

"Si toi et moi sommes expulsés ensemble, il ne reste plus qu'à mettre Yuki et Alya ensemble, et elles gagneront facilement. Alya deviendra la présidente du conseil des élèves et elle sera heureuse. Yuki pourra rejoindre le Raikokai et elle sera également heureuse. Je peux faire d'Alya la présidente du conseil des élèves et Yuki ne manquera de rien non plus, alors c'est gagnant-gagnant. Ah, quelle fin heureuse !"

" Wha... ! Toi, ne me dis pas que tu as tout prévu depuis le début—"

Face à l'étonnement des yeux écarquillés de Yusho, Masachika a répondu par un sourire silencieux, puis a fermement appuyé sa jambe gauche contre le dos de Yusho, comprimant ses poumons comme pour faire taire sa voix forte.

"Alors, contrairement à toi, je n'ai rien à perdre. Alors, si tu veux l'admettre, admets-le plus tôt, d'accord~ ?"

"Arrêtez ! Arrête !"

Ignorant la voix désespérée de Yusho et ses jambes qui se tortillent, Masachika exerce une force dans sa main—.

"Eh bien... régler ça par la violence serait une option, mais contrairement à toi, j'essaie de respecter les règles autant que possible.....Je vais donc te donner le le privilège du choix".

"Q-Quoi.....?"

Masachika a regardé Yusho, qui respirait bruyamment, et a pris la parole.

"Choisis. Soit tu te fais casser les doigts tout de suite, soit nous réglons cela par un match dans le respect des règles en tant que candidats au même poste."

"Un match ?"

"Si je gagne, tu avoueras devant tous les élèves ce que tu as fait dans cet incident. En revanche, si tu gagnes, je ne poursuivrai aucun soupçon contre toi."

En entendant la condition unilatérale de Masachika, Yusho a sarcastiquement retroussé le coin de sa bouche.

"Qu'est-ce que c'est que ce marché inéquitable ? Nos enjeux ne sont pas équilibrés—" "Je vois, alors la conversation s'arrête ici".

"Arrêtez ! Comment..en premier lieu ! Même si nous avons un débat, Comment puis-je m'assurer que ta part d'un accord verbal sera respectée ?" "Eh bien, c'est facile. Il suffit que Sumire-senpai soit témoin." "C'est Hah."

Yusho s'est visiblement troublé aux paroles de Masachika. En voyant sa réaction, Masachika était convaincu que Sumire n'était pas du tout au courant du plan de Yusho. En même temps, il a reconnu qu'il s'agissait d'une faiblesse de Yusho et a rapidement poursuivi sa route.

"Ne t'inquiète pas. Jusqu'à ce que la question soit réglée, je ne révélerai pas la raison de notre débat à Sumire-senpai. En d'autres termes, si tu veux garder ce que tu as fait.

un secret de Sumire-senpai, tu n'as pas d'autre choix que de me vaincre. Bien, Avec de telles conditions, je ferai en sorte que le match te favorise d'une manière ou d'une autre."

"Qu'est-ce que tu veux dire ?"

Yusho a froncé les sourcils, et Masachika s'est penché tout près, ricanant en chuchotant.

"Je dis que nous allons concourir dans ce que tu sais faire de mieux—jouer du piano.

Que dirais-tu d'une épreuve de force, Second Place-chan ?"

À cet instant, les yeux de Yusho se sont élargis, et ses dents se sont montrées à travers ses lèvres déformées.

"Je le savais..... Suou !"

Masachika se souvenait très bien du regard féroce et compétitif qu'il lui lançait. Il lui rappelait le même regard qu'un certain garçon avait l'habitude de lui lancer lors des compétitions et des récitals. Masachika ricana avec arrogance, se souvenant de ce garçon du passé auquel il n'avait jamais prêté attention jusqu'à ce que Nonoa le lui fasse remarquer.

"Oh, alors tu étais ce garçon à l'époque, hein ? Désolé, mais je ne m'intéressais pas du tout à toi à l'époque, jusqu'à ce que Nonoa en parle."

"Tu .....!"

"Eh bien, que vas-tu faire ? Laisse-moi te dire que je n'ai pas touché un piano depuis plus de cinq ans. C'est un match extrêmement avantageux pour toi. Pourtant, je n'ai pas la moindre intention de perdre contre toi, Second Place-chan."

Malgré la provocation flagrante de Masachika, Yusho ne pouvait même pas faire semblant de rester calme et élevait la voix en signe d'agitation.

"Ne me sous-estime pas..... Je vais le faire ! Cette fois, je te vaincrai... pour bien sûr !"



"Tu n'es donc pas du tout revenu, Masachika".

Dans les coulisses de la scène de la cour d'école, Takeshi a levé les yeux vers le bâtiment de l'école avec une expression légèrement inquiète.

Cela faisait environ quarante minutes que l'incident des pétards s'était produit. Grâce à l'appel d'Alisa et aux efforts du personnel, la cour de récréation avait retrouvé son calme et les représentations scéniques avaient repris. En même temps, l'annonce de l'école a permis de faire savoir que tous les intrus suspects avaient été appréhendés et que l'heure de fermeture serait retardée de trente minutes, ce qui a apaisé toutes les inquiétudes qui subsistaient ou du moins, c'est ce qu'il

Mais pour une raison ou une autre, Masachika n'était nulle part.

"Eh bien, même si tous les intrus ont été attrapés, il y a peut-être encore du travail de nettoyage à faire. Peut-être est-il encore occupé ?"

En réponse aux spéculations d'Hikaru, l'expression d'Alisa s'est

légèrement assombrie. Conformément aux instructions de Masachika, elle avait fait des efforts pour se calmer

le public. Elle a également apporté son aide à la suite de l'incident des pétards. Mais si elle y réfléchit bien, c'est tout ce qu'elle a fait.

En tant que membre du conseil des élèves et partenaire de Masachika, ne devrait-elle pas pouvoir faire plus ? Est-ce que c'est vraiment normal qu'elle reste ici ? Alisa était tourmentée par un mélange d'impatience et de frustration, tandis que Sayaka remontait ses lunettes et parlait,

"Tu as l'air agité. En tant que chef, tu devrais essayer de rester calme." "Oui, c'est vrai. Alisa, essaie de te calmer un peu."

"...D'un autre côté, tu es trop calme, Nonoa. "

Sayaka a rétorqué comme Nonoa, qui prenait des selfies dans sa tenue de spectacle, et tous deux sont revenus à leur badinage habituel. Takeshi et Hikaru ont également détendu leurs expressions.

"Oui, ça ne sert à rien de s'inquiéter. D'ailleurs, j'ai l'impression que c'est une perte de temps de s'inquiéter pour Masachika ! Vu sa nature !"

"Haha, c'est vrai.....Alisa, faisons confiance à Masachika, d'accord ? Ce que nous

doit faire, c'est de donner la meilleure performance possible. Ce sera la preuve que nous n'avons pas cédé à des intrus suspects.

Nous sommes.....Fortitude, après tout."

En entendant les paroles d'Hikaru, Alisa s'est rappelé les mots de Masachika dans son esprit.

「 Je ferai en sorte que le spectacle continue. Alors, s'il te plaît, fais-moi confiance.」

Masachika avait fait cette promesse. Alisa savait donc ce qu'elle avait à faire C'était tout à fait naturel.

Après avoir fermé les yeux un instant et les avoir rouverts, Alisa a établi un contact visuel avec chacun des membres du groupe. Son regard déterminé, dépourvu d'hésitation, a été retourné par chacun des quatre.

"Merci à tous".

Au moment où Alisa a prononcé ces mots, le téléphone qu'elle avait dans sa poche a vibré. Poussée par un pressentiment, elle vérifia rapidement l'écran et trouva un court message de Masachika.

「Fais de ton mieux.」

Juste cette phrase. Pourtant, elle a fait brûler le cœur d'Alisa de passion. "(Merci aussi.)"

En murmurant ces mots, Alisa a levé son téléphone vers sa bouche et a affiché un sourire confiant.

"Alors, faisons en sorte que notre premier spectacle en direct soit le meilleur de tous les temps !

Eeiii !"

"Oh, Ohh~! " "Ohh~

?"

"...Oh~"

"Oh— !"

"Synchronisez-vous, les gars !"

Alors qu'Alisa rétorque et que les quatre rient, elle ne peut pas s'empêcher d'aller à la rencontre des autres.

Mais tu te laisses prendre au jeu et tu ris toi aussi. Enfin, leur tour est arrivé.

"Et maintenant, 'Fortitude', c'est à toi de jouer ! S'il vous plaît, donnez tout ce

que vous avez !"

En réponse à la voix du personnel, ils se sont à nouveau fait un signe de tête. Ils sautent tous les cinq sur la scène.

---

[1] : L'expression "うぜえ" a été utilisée ici par Yuki. C'est un argot grossier pour le mot "ennuyeux" et c'est quelque chose qu'une "dame raffinée et prestigieuse" comme Yuki ne devrait généralement pas dire.

[2] : "Shukuchi" (縮地) est une expression/un terme désignant diverses techniques ou mouvements rapides, et peut être littéralement lu comme "rétrécir la terre", ce qui fait référence à la façon dont la technique est connue pour rapidement... réduire la distance entre deux points (dans ce contexte, Masachika lui-même et Yusho). Il est principalement utilisé dans les mangas et autres cultures populaires (tu l'as peut-être vu dans des animes d'action où un personnage se téléporte/déplace immédiatement derrière un autre personnage).

## Chapitre 9

### Je tiendrai ma promesse

(Je me demande si les choses ne sont pas en train de s'emballer là-bas en ce moment).

Dans les coulisses de l'auditorium, Masachika se laisse aller à penser à Alisa et aux autres qui se produisent sur la scène dans la cour de l'école.

"C'est ridicule .....Tu ne peux pas te retenir avec ces demandes, Kuze ?"

"En effet . J'ai une représentation après ça, tu sais ? Grâce à ces trublions, je n'ai pas eu le temps de répéter ...."

"Je suis désolé, tous les deux".

Masachika, approché par le régisseur fatigué et la Sumire mécontente, incline sincèrement la tête. Il était conscient d'avoir fait une demande tout à fait déraisonnable, et s'excuser était donc la seule réponse appropriée.

À l'origine, les représentations scéniques prévues dans la cour de l'école et dans le gymnase ont été temporairement suspendues en raison de l'incident.

Heureusement, il n'y a pas eu de perturbations dans l'auditorium, ils ont donc renforcé la sécurité en augmentant le nombre de professeurs et d'agents de sécurité présents, et ont continué selon l'horaire prévu.

Cependant, après l'annonce d'une prolongation de trente minutes de l'heure de clôture de la fête de l'école, il y avait un excédent de trente minutes pour la représentation scénique de l'auditorium. C'est à ce moment-là que Masachika a réussi à caser son match avec Yusho.

Idéalement, il aurait été plus facile de s'adapter s'ils avaient inséré l'heure du match dans les trente dernières minutes.

Cependant, cette heure était réservée à la représentation du club de kendo des filles dans le gymnase, et ils n'ont donc pas eu d'autre choix que de trouver une solution de rechange. Par conséquent, l'ajustement de l'horaire est devenu tout à fait déraisonnable. Néanmoins, ils ont réussi à faire en sorte que cela fonctionne, peut-être parce que Masachika, en tant qu'un des organisateurs de la représentation scénique de l'auditorium, avait établi une relation de confiance avec les autres membres du personnel.

"Eh bien, si notre Yusho-san est impliqué, il n'y a rien que nous puissions faire.  
.....Mais

Qu'est-ce que tu entends par concours de piano ? Bien qu'il y ait eu des épreuves de démonstration sans débat lors d'événements précédents, avoir une épreuve de démonstration entre les candidats à la présidence du conseil des élèves et un vice-président adverse, et

non avec leurs binômes respectifs.....c'est du jamais vu."

Sumire a haussé un sourcil en regardant Yusho, qui se tenait à l'arrière avec une expression mécontente. Elle s'approcha de quelques pas, posant sa main droite sur l'imitation d'épée qu'elle portait à la taille. Malgré cela, Yusho continuait à détourner le regard, ce qui incita Sumire à claquer la langue.

"Yusho-san .....Depuis quand tu as commencé à m'ignorer comme ça ?"

" .....Je suis juste concentré. Laisse-moi tranquille, Sumire-neesan".

Sumire a froncé les sourcils devant l'attitude sèche de Yusho. puis elle soupira légèrement

et s'est tourné vers Masachika, en lui demandant ,

"Alors, qu'en est-il ? De toute façon, puisque c'est une épreuve de force, il devrait y avoir un enjeu. Vous pariez sur quoi ?"

Par exemple, un débat est une bataille d'arguments pour faire valoir ses propres opinions. Indépendamment du contenu spécifique de la confrontation, il était fondamental que le vainqueur puisse formuler certaines exigences.

Cependant, dans ce cas, Masachika ne pouvait pas répondre à cette question.

"Je suis désolé, Sumire-senpai. Je ne peux pas te dire quels sont les enjeux tant qu'il n'y a pas eu de résolution."

"Oh ?....Mais alors, comment se déroulera le pari ? Par exemple, dans un débat, il est d'usage que les deux parties exposent publiquement leurs exigences avant le match et que tout le public serve de témoin, n'est-ce pas ?"

"Nous ne rendrons pas les enjeux publics cette fois-ci. Ici, Kiryuin et moi avons écrit les demandes au cas où nous gagnerions. Nous vous demanderons d'ouvrir le

enveloppe du vainqueur, Sumire-senpai, et tu seras le témoin de ces revendications."

Même si l'enveloppe de Yusho serait vide en cas de victoire. Sumire a haussé les sourcils en recevant les deux enveloppes que Masachika lui a tendues.

"...Bon, d'accord. Alors, je suis aussi l'hôte ? "

"Non, même si c'est sous la forme d'un match d'exhibition, c'est toujours techniquement traité comme un débat. J'ai donc demandé à un conseil d'élèves membre pour cela."

Au moment où Masachika dit cela, la porte du fond de la scène, menant à l'extérieur, s'ouvre.

"Excusez-moi~"

Maria, la modératrice du débat que Masachika avait appelée, est entrée en parlant doucement.

"Désolé pour le court délai, Masha-san".

"Nah~, c'est tout à fait normal. Les choses se sont bien calmées, alors ça va, non~ ?"

Dès qu'elle a vu Masachika, Maria a secoué la tête d'un côté à l'autre avec un sourire détaché. Masachika n'a pas pu s'empêcher de lui renvoyer un sourire en coin en réponse à son sourire qui a facilement fait disparaître sa tension.

"Eh bien, puisque tu le dis Nous manquons de temps, alors laisse-moi commencer.

expliquer tout de suite,

d'accord ?" "Bien

sûr~"

Maria a acquiescé, et alors que Masachika était sur le point d'expliquer à son..... Sumire, qui s'était couvert le visage, a soudain relevé la tête et pris la parole.

"C'est injuste ! Je veux me démarquer aussi, puisque je suis arrivé jusqu'ici ! ". " Hein ? "

En réponse à sa demande directe qui lui semblait d'une honnêteté rafraîchissante, Masachika a tourné la tête en tordant la joue. Puis, en regardant le visage insatisfait que Sumire a fait, il s'est senti quelque peu dégonflé.

" D'accord, alors je peux vous laisser à tous les deux ? ".

"Oui, bien sûr !"

"Bien sûr~ !"

Sumire bombant fièrement le torse et Maria répondant par un doux sourire, Masachika ne put s'empêcher d'approfondir son sourire en coin alors que leur enthousiasme s'éteignait dans des directions différentes. Il se lance alors dans une explication.



"Ayano-san, es-tu sûre que tu n'as pas besoin d'être aux côtés de Yuki-san ? Il semble qu'il y ait eu des problèmes....."

En parlant à voix basse à Ayano, qui était assise sur le siège voisin, se trouvait Yumi Suou, la mère de Masachika et de Yuki. Yumi, qui avait prévu de n'assister qu'au spectacle de sa fille pour ensuite

Elle a été conduite à l'auditorium par Ayano, qui était venue la chercher à la porte de l'école, et s'est retrouvée perplexe.

"Le problème a été résolu, madame. Il y avait un petit problème, mais grâce aux efforts du conseil des élèves, il a été en grande partie résolu. Cependant, Yuki-sama a encore besoin d'un peu d'aide, alors si vous pouviez attendre ici un moment... "

"Bien..... mais pourquoi l'auditorium ? Si on a le temps, alors "

Les mots de Yumi ont été interrompus alors qu'elle regardait autour d'elle avec incertitude.

Ayano a compris ce que Yumi s'apprêtait à dire. Mais parce qu'elle a compris.....non, justement parce qu'elle a compris, Ayano prend la parole.

"J'ai pris la décision de vous faire venir ici, madame". "Hein ? Qu'est-ce que tu veux dire .....?"

Juste au moment où Yumi a posé sa question, la performance de l'ensemble à vent s'est terminée, et Yumi et Ayano ont applaudi. Puis, alors que les élèves avec leurs instruments sortaient de la scène, deux belles étudiantes sont apparues.

"Huh ? Kujou-senpai et Kiryuuin-senpai ?"

"Pourquoi le secrétaire du conseil des élèves et le président du comité vice-disciplinaire sont-ils ici ?".

"Attends, la prochaine représentation n'était-elle pas censée être une lecture théâtrale par le club de littérature ?".

Yumi n'a pas compris, mais les élèves environnants ont élevé des voix de surprise et de confusion à l'apparition des deux. Certains

s'inquiètent

se demandaient si quelque chose s'était passé, certains ont essayé de quitter leur siège mais se sont ensuite rassis, et d'autres ont senti quelque chose et ont commencé à contacter leurs amis sur leurs smartphones. Sous le regard mêlé d'anxiété et d'anticipation du public, Maria a pris la parole.

"À vous tous qui êtes ici dans la salle, vous appréciez les représentations ? Tout d'abord, permettez-moi de commencer par les présentations. Je suis Maria Kujou, la secrétaire du conseil des élèves. Au nom du comité d'organisation du festival des étudiants, je voudrais m'excuser pour les désagréments et les inquiétudes que nous vous avons causés. Et en tant que membre du conseil des élèves également, j'aimerais profiter de cette occasion pour présenter mes excuses en leur nom. Je vous présente mes excuses les plus sincères."

Sans trahir son habituelle atmosphère cotonneuse, Maria incline la tête avec une attitude sincère. Et pour ne pas laisser l'atmosphère de la salle devenir trop sombre, elle a relevé la tête avant qu'elle ne devienne trop lugubre et a continué sur un ton légèrement plus lumineux.

"Par conséquent, dans le cadre de nos excuses, nous aimerions organiser un événement surprise ici, même si c'est soudain."

Lorsque Maria a détourné son regard sur le côté, Sumire s'est avancée, un micro à la main.

"Je suis Sumire Kiryuin, présidente de la commission vice-disciplinaire, et je serai l'hôte de cet événement surprise. Ce qui va se dérouler ici est une tradition de notre Seirei Gakuen, une confrontation

directe entre les candidats à l'élection, mettant en jeu leur fierté."

À ce moment-là, les voix des élèves qui avaient déjà deviné ce qui se passait commencèrent à s'agiter. Au milieu de la propagation de la surprise et de l'anticipation, Sumire rit puissamment et fait son annonce.

"Nous allons organiser un débat de format spécial ici !"

Les murmures ont explosé en acclamations. Les élèves actifs et les anciens élèves ont exprimé leur étonnement et leur joie face à cette surprise inattendue, tandis que ceux qui ne connaissaient pas la situation autour d'eux se sont enthousiasmés et ont commencé à interroger leurs amis sur leur téléphone. Peu à peu, l'excitation s'est calmée et l'attention s'est portée sur les questions suivantes : "Qui va concourir et sur quel sujet ?" et "En quoi consiste le format spécial ?" Le public était maintenant rempli de curiosité.

Pour répondre à cette question, Maria a fourni une explication.

"Puisque nous avons des invités de l'extérieur cette fois-ci, nous n'aurons pas de débat mais un format différent pour la confrontation. Les deux qui s'affrontent sont ces deux-là !"

Alors que Maria fait un geste vers le côté de la scène, deux étudiants masculins apparaissent sur la scène.

"Le responsable des affaires générales du conseil étudiant, Masachika Kuze-kun." "Et le président du club de piano, Yusho Kiryuin."

Après les présentations de Maria et Sumire, l'excitation s'empare à nouveau de la salle.

"Kyaaah ! C'est le prince !"

"Yusho-sama !"

"Huh, Kiryuin !? Est-ce qu'il court pour

quelque chose ! ?" "Kiryuin est là ! ?

Sérieusement ! ?"

" Je vois, c'est donc ce que voulait dire Kiryuin-senpai "

On pouvait entendre la plupart des voix dirigées vers Yusho.

"Kuze .....ce type qui a aidé à vaincre Taniyama lors du débat de la dernière fois.

semestre ?"

"Le candidat à la vice-présidence qui travaille dans l'ombre". Huh,

Et la princesse Alya ?"

"Il est rare de le voir sortir seul".

Quelques individus calmes ont envoyé des regards curieux en direction de Masachika. "Masachika Kuze-kun sera jumelé avec Alisa Kujou, l'étudiante.

Trésorier du Conseil".

"Et Yusho Kiryuin sera jumelé avec moi".

"Ils s'affronteront tous les deux là-bas !"

Maria a pointé sa main, et là, devant la scène, se trouvait un piano à queue laissé sur place même après le départ de la fanfare. Le personnel était en train de l'amener au centre de la scène.

"Oui, le piano. Ils joueront tous les deux du piano à tour de rôle, et toi, le public, tu choisiras la prestation que tu as préférée."

À ce moment-là, l'atmosphère dans la salle a complètement changé et s'est transformée en perplexité.

"Huh, le piano ....? Kiryuin a clairement l'avantage ici."

"Qu'est-ce que c'est ? En quoi est-ce que c'est une compétition ?" "Attends, Kuze ? Est-ce qu'il sait au moins jouer du piano ?"

" Eh bien J'étais dans la même classe que lui en première et troisième année. année de collège, mais il n'y avait rien d'extraordinaire de sa part, tu sais ?"

Au fur et à mesure que la compétition inattendue se déroulait, l'atmosphère commençait naturellement à s'assombrir. En particulier parmi les élèves actuels, la plupart avaient déjà tourné leur regard vers le froid, en pensant : "Ah, ce n'est qu'un spectacle secondaire."

Anticipant cette réaction, Maria et Sumire sont rapidement passées à la confrontation, coupant court à leur rôle de maître de cérémonie.

"Maintenant, passons tout de suite à la compétition".

"Nous allons d'abord commencer par la prestation de Yusho Kiryuin."

Les trois autres individus se sont retirés en coulisses, et Yusho a commencé ses préparatifs. Pendant ce temps, des conversations ahuries ont envahi le public.

"Huh, ils font sérieusement concurrence au piano ?"

"Attends, qu'est-ce qui se passe quand l'un d'entre eux gagne ? Est-ce qu'ils ont manqué d'expliquer les enjeux ?"

" Oh ? En y réfléchissant bien "

Des chuchotements suspicieux emplissent l'air, et Yumi, tout en regardant la scène d'un air absent, marmonne pour elle-même.

"Cet enfant ....a joué du piano ?"

Et puis, presque inconsciemment, elle a envoyé son regard à Ayano, assise à côté d'elle. Sentant la question inexprimée derrière ce regard, Ayano a répondu calmement.

"Non, Masachika-sama n'a pas joué du piano depuis ce jour, pour autant que je sache".

En entendant les paroles d'Ayano, l'expression de Yumi s'est assombrie. Sans regarder dans sa direction, Ayano dit tranquillement .

"J'ai pensé que tu voudrais le voir se produire". " "

Une lutte silencieuse qui a duré une douzaine de secondes. Même si Ayano était tournée vers l'avant, l'intensité du conflit lui était clairement transmise.

" ....."

Finalement, Yumi se réinstalle sur sa chaise. Sentant ce changement d'attitude, Ayano réfléchit.

(Mais quand même pour qui Masachika-sama va-t-elle jouer cette fois-ci ?)

Chaque fois que Masachika jouait du piano, c'était toujours pour quelqu'un. Pas pour le grand public, mais pour une personne en particulier—parfois c'était pour Yumi, parfois pour Yuki, et occasionnellement pour Ayano. Mais comme Yuki ni Alisa ne sont pas présentes dans cette situation, et que Masachika ignore la présence de Yumi et d'Ayano.... alors.....

(Masachika-sama ...Pour qui jouez-vous du piano exactement ?)

Ignorant la question d'Ayano, des spéculations erronées se sont répandues parmi les élèves environnants.

"Oh.....Il s'agit donc d'un match d'exhibition préparé par le festival. comité d'organisation ?"

"Je vois. Maintenant que tu le dis, je n'ai jamais entendu parler de Kiryuin-san se présentant à un poste quelconque auparavant."

"Ah, je comprends. Il devait être difficile de voir Suou-san et Kujou-san s'affronter à nouveau soudainement, alors ils se sont empressés de trouver des adversaires pour s'affronter."

"De plus, il est étrange qu'un candidat à la présidence et un candidat à la vice-présidence se battent en tête-à-tête".

Ils ont tiré leurs propres conclusions et un léger sentiment de déception a envahi l'air. Mais alors que l'atmosphère était sur le point de se dissiper, la performance de Yusho a commencé, soufflant l'ambiance sombre.



Le spectacle en direct était encore plus excitant que ce qu'ils avaient prévu tous les cinq.

Peut-être était-ce parce qu'Alisa avait travaillé sans relâche sur scène pour calmer le chaos, ce qui avait fait monter le niveau d'attention. Les sièges du public étaient bondés depuis le début de la représentation en direct, et il y avait également un nombre considérable de spectateurs debout. À présent, après avoir terminé les représentations de deux chansons de reprise, on pouvait dire que la salle était complètement pleine et prospère. Cependant, la silhouette de

Masachika était

toujours introuvable.

(Masachika-kun.....)

La personne qu'Alisa souhaitait le plus voir était absente, elle avait beau chercher, il était introuvable et cela jetait une ombre d'inquiétude dans le cœur d'Alisa. Mais.....

"Alya-san".

En ce moment, elle n'était pas seule. Il y avait des camarades qui s'occupaient d'elle, comprenant son état émotionnel.

(Tout ira bien.)

Répondant du regard à Hikaru, qui l'avait interpellée, Alisa a balayé l'assistance du regard. Puis, visant à atteindre même Masachika, qui était invisible, elle éleva la voix.

"Maintenant, c'est l'heure de la dernière chanson. Écoute s'il te plaît  
.....'Yumegen'."



" Incroyable ! Je n'ai jamais vu un élève saisir les choses aussi rapidement, Sensei !" "C'est sans aucun doute un génie. Il ne fait aucun doute qu'il deviendra un pianiste représentant le Japon à l'avenir."

Arrête. Arrête de te livrer à des flatteries aussi transparentes.

"La performance était si captivante, peu importe le nombre de fois que je l'ai entendue.Vraiment digne du prince du piano."

"En effet .'Prodige' est une étiquette qui convient à Yusho-san."

Tais-toi. Ne fais pas d'éloges superficiels.

Que sais-tu des génies ? Que sais-tu des prodiges ? Tu peux dire de telles choses parce que tu ne connais pas la réalité. Tu ne connais pas les mélodies qui te font frissonner. Le talent qui peut embraser une salle avec une seule note. Tu ne sais pas, et tu ne pourrais probablement même pas imaginer, à quel point ces louanges superficielles me rendent malheureux.

"Oh, ce n'est pas la personne là-bas qui a été présentée à la télévision l'autre jour ?".

"Oui, c'est vrai. C'est Kiryuin Yusho-kun, qui a gagné une fois la médaille d'or à une compétition. Il est vraiment cool, hein ?"

"Oh ? Mais ce n'est pas lui qui se produit en finale cette fois-ci ?". "Eh bien, tu sais, c'est parce qu'il a un beau visage. ..C'est Comment fonctionne la télévision, n'est-ce pas ? Au fait, la finale est interprétée par celui qui a remporté le prix de la meilleure interprétation."

"Oh, je vois. Alors Yusho était le second, hein ?"

"Heh."

"Haha, il peut probablement t'entendre, tu sais ?"

Ces mots prononcés par mes pairs lors d'un certain récital avaient été vivement gravés dans mes jeunes oreilles et mon esprit. Deuxième. Perdre. N'être félicitée que pour son beau visage. C'était une énorme humiliation.

Mes poumons ont tremblé, et à travers l'interstice serré de mes dents, il...

Il était clair que des respirations brutales s'échappaient.

(Ne te moque pas de moi... ! Espèce d'ordure sans valeur qui est bien inférieure à la deuxième place !).

J'ai eu l'impulsion de les attraper par le col à ce moment précis, mais je n'ai pas pu. Au plus profond de mon cœur, je savais que ces mots étaient vrais.

Je n'ai jamais pu gagner contre lui. J'étais toujours, toujours second. Un véritable génie. Un vrai prodige. Suou, Masachika.

"Kiryuin-kun, prépare-toi s'il te plaît".

Appelée par le personnel, dès que je suis montée sur scène, les acclamations et les applaudissements ont éclaté. Après avoir terminé ma prestation, il s'est transformé en une voix retentissante qui a rempli la salle. Mais... au moment où il a commencé à jouer, l'atmosphère de la salle a instantanément changé. Le public, qui faisait du bruit avec désinvolture il y a quelques secondes, n'a plus émis un seul son. La tension était telle qu'on se sentait soudain transporté d'un concert pour enfants à une salle d'orchestre professionnelle.

"Suou-kun, c'était génial !"

"Merci."

Mais..... même après avoir livré une performance aussi époustouflante, il... semblait complètement désintéressé. Il est rapidement retourné dans la loge, ignorant les louanges du professeur qui l'a accueilli, du public qui a commencé tardivement à applaudir, et des autres artistes qui le regardaient avec admiration. Il n'a même pas jeté un coup d'œil à moi, qui l'ai fixé avec ressentiment.

C'était une horreur. L'existence appelée Suou Masachika était vraiment maudite. À cause de lui, toutes les louanges que je recevais me semblaient vides et dénuées de sens.

Les louanges de ceux qui le connaissaient semblaient être de simples flatteries, et les louanges de ceux qui ne le connaissaient pas semblaient être des élucubrations d'ignorants.

Pour me libérer de cette malédiction, je me suis dévouée sans compter. Chaque jour, le bout de mes doigts saignait et je martelais les touches jusqu'à ce que je ne puisse plus tenir de baguettes. Je me suis mise à détester le piano, que j'aimais pourtant beaucoup. Pourtant, je ne pouvais pas abandonner. C'est avec la seule détermination de le vaincre que j'ai continué à jouer du piano.

Et pourtant il a soudainement disparu un jour, comme s'il avait dit : "Je suis...". Il ne s'intéresse plus au piano". Il m'a laissé maudit. Il ne s'est présenté à aucun récital, à aucun concours - nulle part. Alors que j'étais assise là, abasourdie, les prix et les trophées affluaient prématurément.

"Qu'est-ce que c'est ?"

Le titre que j'avais toujours voulu, la première place, semblait être un déchet. Les louanges qui m'étaient adressées me semblaient encore vides. Le mot "deuxième" me collait à la tête et ne voulait pas partir.

" Comme c'est absurde "

Pourquoi ai-je travaillé dur pour faire quelque chose comme ça ? Pourquoi l'ai-je pris si au sérieux ? Depuis le début, et même avant  
.....Suou, pourquoi  
était-ce comme

cela ?

"Enfin, j'aimerais te demander quel est ton rêve futur. Est-ce que c'est toujours de devenir un

pianiste professionnel ?"

L'interviewer m'a tendu le micro et j'ai plaqué un sourire sur mon visage pour répondre.

"Non, c'est pour hériter de l'entreprise de mon père et la diriger magnifiquement.

Jouer du piano n'est qu'un passe-temps pour moi."

C'était idiot de prendre le piano au sérieux, n'est-ce pas ? N'est-ce pas, Suou ?



(Cette malédiction sera brisée aujourd'hui).

Face au piano, Yusho ressent des émotions contradictoires de colère et de joie qui tourbillonnent dans son cœur.

La colère envers des souvenirs misérables et le sentiment d'humiliation persistaient encore dans son esprit, ainsi que la joie sombre de pouvoir enfin se racheter du tourment qu'il avait subi pendant des années. Malgré ses efforts pour réprimer ces émotions, un sourire s'échappa des lèvres de Yusho de façon incontrôlée.

Devant ce public, il pourrait vaincre Masachika Suou. Il pourrait prouver qu'il mérite la première place et se libérer de la malédiction..... Ce serait le moment où il pourrait enfin affronter le piano qu'il aimait autrefois et les louanges dirigées vers lui.

Avec cela en tête, rien d'autre ne semblait avoir d'importance. Il avait consacré beaucoup d'efforts, de temps et d'argent à la préparation d'un concert à venir, mais maintenant, même cela semblait insignifiant. La seule chose qui comptait était

pouvoir à nouveau se mesurer à Masachika Suou au piano. Tant qu'il avait cette opportunité, c'était suffisant.

(Pour gagner parfaitement sans l'ombre d'un doute)

C'est pourquoi il a délibérément demandé le même ordre d'exécution que précédemment. Pour le vaincre, qui se produirait en dernier. Et qui plus est avec son meilleur morceau.

Un sourire aux lèvres, Yusho a posé ses doigts sur les touches et a commencé à jouer.

Nocturne no 2 en mi bémol majeur, opus 9, de Chopin.



Une mélodie magnifique et enchanteresse a résonné dans toute la salle. Elle a capté l'attention du public, qui ressentait un sentiment d'anticlimax, et l'a naturellement incité à redresser sa posture.

"Wow, c'était incroyable ! Il est vraiment doué", murmure Maria depuis les coulisses de la scène, visiblement impressionnée.

"Oui", acquiesce Masachika, également à voix basse.

"Mais est-ce que c'est normal d'être impressionné ? Étant donné qu'ils sont nos adversaires dans la bataille à venir ?", demanda Maria d'un air suspicieux, les yeux remplis de doute. Masachika haussa légèrement les épaules et répondit nonchalamment : " Eh bien, je n'ai jamais pensé que je pouvais gagner depuis le début. "

"Hein ?"

Masachika savait très bien qu'il ne pouvait pas gagner.

L'interruption de cinq ans avait été importante. Même si son corps se souvenait de la musique, ses doigts ne bougeraient probablement pas comme il l'entendait. Il ne sous-estimait pas le piano ni Yusho, qui s'était constamment entraîné pendant cette période, au point de croire qu'il pouvait le vaincre.

(Eh bien, tant que je peux jouer sans que l'on se moque de moi, ça devrait être le cas

très bien.)

Mais il n'y avait pas de problème. Masachika avait déjà atteint son objectif lorsque Yusho a accepté ce défi. Son objectif depuis le début était d'empêcher le contact de Yusho avec le Raikokai et de les convaincre d'enterrer la vérité de cet incident dans les ténèbres, ainsi que de donner leur approbation en se justifiant par le fait que cela faisait simplement partie de la campagne électorale. Pour atteindre cet objectif, Masachika avait utilisé la violence pour les faire se soumettre, provoquant ainsi Yusho à perdre son sang-froid et à accepter ce concours déloyal.

Oui, ce concours était injuste. Le contenu du match favorisait largement Yusho, mais Masachika n'avait pas beaucoup d'enjeu même s'il perdait. À en juger par les réactions du public tout à l'heure, ils considéraient ce concours inhabituel, dont les règles n'étaient pas divulguées et dont l'enjeu n'était pas mentionné, comme un simple divertissement préparé par le conseil des élèves pour s'excuser de tout ce remue-ménage. En réalité, il y avait bien un enjeu, mais la compensation de la défaite de Masachika était simplement de "ne rien

faire au sujet des soupçons de Yusho." Puisque rien ne serait

Le public avait l'impression que Masachika n'existait pas. Même si Masachika perdait dans un tel match, qui était plein d'éléments injustes et manquait d'enjeu, son honneur ne serait pas significativement endommagé. Même si Yusho se plaignait plus tard, il pourrait simplement faire l'idiot et dire : "Hein ? Ce n'était pas juste pour se divertir ? Nous n'avons rien parié." Puisqu'il ne pouvait pas obtenir l'approbation du Raikokai, c'est Yusho qui serait gêné par la mention des enjeux.

(Je n'aurais jamais pensé qu'il avalerait ma proposition aussi facilement I  
Je me demande s'il a été traumatisé par le fait qu'il n'a pas pu me vaincre dans le passé ? Et pourquoi ont-ils fait des pieds et des mains pour me défier avec un morceau que je jouais souvent à l'époque ?)

Ce morceau est le premier morceau de Chopin que Masachika a appris à jouer. Comme sa mère aimait Chopin, il choisissait souvent de jouer ce morceau lors des concerts où aucun morceau spécifique n'était prévu.

(Mais c'est incroyable comme cela peut donner une impression complètement différente lorsqu'il est joué par quelqu'un d'autre.)

La mère de Masachika et son professeur de piano avaient l'habitude de dire que la musique de Chopin pouvait devenir un morceau complètement différent selon la personne qui la jouait, et c'était vrai.

La performance de Yusho était impeccable et habile, mais aux oreilles de Masachika, elle semblait un peu trop orientée vers l'avant.

(Il fait preuve de trop de compétitivité à mon égard, n'est-ce pas ?  
Il est vrai qu'elle a un pouvoir captivant ...)

En pensant ainsi, Masachika s'est demandé avec autodérision s'il était en mesure de l'évaluer avec autant d'arrogance. Puis, pour rassurer Maria, qui le regardait d'un air inquiet, il dit : " Ce n'est vraiment pas grave. Même si je perds, ce ne sera pas très grave."

" ..Tu veux dire, en ce qui concerne la campagne électorale ?" demande Maria.

"Hein ?"

Masachika n'a pas compris le sens des paroles de Maria, alors il a cligné des yeux et s'est tourné vers elle. Maria, avec un regard véritablement inquiet, a attrapé la manche des vêtements de Masachika.

"Même si cela n'a pas d'impact significatif sur la campagne électorale...Si ça veut dire que tu seras blessé, on peut quand même arrêter ça maintenant, tu sais ?".

" !"

Masachika a été pris au dépourvu par ses paroles, et son expression s'est instantanément détendue.

"Merci.....mais je vais bien, vraiment".

"Tu es sûr ?"

"Oui, je ne me soucie pas des yeux du public ni de leur évaluation. D'ailleurs.."

"Quoi ?"

Il hésita un peu, se sentant gêné au moment de passer à l'acte. Mais il ne pouvait pas mentir devant Maria, qui n'avait qu'un air curieux et inquiet. Masachika détourna légèrement les yeux et prit la parole.

"Aujourd'hui J'ai prévu de jouer pour Masha-san."

"Hein ?"

"Tu sais .....nous avons fait une promesse il y a longtemps. De te laisser écouter

à moi qui joue du piano...."

" Ah..."

C'était une promesse entre Saa-kun et Maa-chan. Il avait promis d'inviter Maa-chan à un récital pour qu'elle puisse écouter sa performance au piano.

Cependant, cette promesse n'a jamais été tenue car Maa-chan est retournée en Russie.

"Ceci ...Tu t'es souvenu d'une si vieille promesse."

"Eh bien, je suis désolée. Honnêtement, j'ai oublié jusqu'à récemment." "Héhé, je suis quand même content que tu t'en sois souvenu". " Les promesses sont importantes, après tout."

Maria serra fortement la main de Masachika de sa main douce, le faisant se sentir impuissant et embarrassé. Puis, alors qu'elles étaient en train d'avoir leur conversation à voix basse, Sumire, avec une expression un peu sévère, les a interrompues.

" ..Je m'excuse d'interrompre votre conversation secrète, mais...

La représentation de Yusho-san va bientôt se

terminer." "Oh, désolé."

"....Bien, c'est bon. Haaaah Yusho-san est une personne si pitoyable,"

Masachika soupire, ressentant un sentiment de gêne en voyant la silhouette de Sumire se superposer à celle de Nonoa. À ce moment-là, la prestation de Yusho s'est achevée et des applaudissements ont éclaté

dans toute la salle.

"Yusho-samaaa !!!"

"Princeeee !!!"

Les acclamations les plus fortes sont venues des membres féminins du piano club. Répondant à leurs mains levées, Yusho est retourné dans les coulisses.

"Alors, voilà, j'y vais".

"Oui... Fais de ton mieux."

Masachika a rendu un petit sourire en réponse au soutien de Maria, puis a échangé sa place avec Yusho et est montée sur la scène. Pendant ce bref moment où ils se sont croisés, le regard que Yusho a lancé à Masachika était rempli du même esprit de compétition qu'auparavant ..... Cela a rendu

Masachika

Rires ironiques.

(Même s'il me regarde comme ça      Eh bien, je n'ai pas l'intention de

Il ne s'agit pas d'une compétition avec lui, et ce ne serait même pas une compétition équitable.....)

Peu importe le regard qu'on lui lançait, Masachika n'avait ni la volonté ni la capacité de répondre. De plus, rien ne l'obligeait à le faire. Pour Masachika, Yusho n'était qu'un salaud qui avait essayé de ruiner le festival culturel. Il n'avait aucune sympathie pour Yusho, contrairement à Nao. Quels que soient les sentiments ou les circonstances de Yusho, Masachika ne s'en souciait pas.

(En fait, le fait de l'avoir effrayé tout à l'heure m'a un peu soulagé      À ce stade,

Je ne m'en soucie vraiment plus).

Le plus important, c'est de tenir la promesse faite à Maria.

(Maintenant, à quoi dois-je jouer ?)

Après avoir salué le public et pris place au piano, Masachika a commencé à réfléchir, tardivement, au morceau approprié à dédier à Maria. Et puis, il s'est rendu compte.

(Non, ce n'est pas pour Maria... C'est pour Maa-chan.)

La personne à qui Masachika a fait cette promesse était Maria, mais ce n'était pas Maria elle-même. C'était l'innocente Maa-chan de ce jour-là. La Maa-chan de ce jour-là, avec laquelle il s'était séparé sur un malentendu.

À ce moment-là, une conversation que Masachika avait eue avec son professeur de piano a refait surface dans son esprit.

"Vraiment, Suou-kun peut jouer n'importe quel morceau, n'est-ce pas ? Ce morceau a un niveau de difficulté de F, tu sais... "

"C'est vrai ? J'avais l'impression que 'l'étude révolutionnaire' était plus difficile pour moi "

"Celui-là est aussi un F, tu sais bien qu'il n'y a pas d'autre solution. Au fait, est-ce que tu le sais,

Suou-kun ? Le nom 'étude révolutionnaire' n'a pas été donné par Chopin lui-même."<sup>[1]</sup>

"Hein, vraiment ?"

"Oui, de nombreux morceaux de Chopin ont des titres ajoutés par d'autres personnes". "Dans ce cas, ce morceau pourrait-il aussi en avoir un ?"

"C'est le cas. Le nom sous lequel cette pièce est largement connue au Japon est—" <sup>[2]</sup>

À ce moment-là, Masachika a gloussé doucement et a posé ses doigts.

au piano.

(C'est vrai .....Pour l'instant, je ne serai pas Kuze, mais Suou.)

C'est ce que son adversaire avait l'intention de faire. Donc, pour l'instant  
.....pour l'instant, il peut

Joue le rôle et redeviens Suou. Et pour l'amour de cet enfant

lointain d'il y a longtemps à qui il dédierait son spectacle.



---

[1]: L'étude révolutionnaire a été composée vers 1831, c'est-à-dire à l'époque où les Polonais ont déclenché une révolution armée contre les Russes (soulèvement de novembre). Chopin était lui-même polonais, et on a donc dit que l'étude révolutionnaire avait été composée en réponse à la chute de Varsovie (dont les Russes s'étaient emparés), ce qui lui a valu son nom.

[2]: Aucun morceau spécifique n'a été mentionné ici, mais si je devais deviner, ce serait le Nocturne n°2 en mi bémol majeur, op. 9 de Chopin (le même morceau que Yusho venait de jouer) ou Tristesse (L'Adieu) op.10 n°3 de Chopin (merci sweetsurrender#3851 d'avoir évoqué ce deuxième morceau). Le premier est considéré par beaucoup (et pas seulement par les Japonais) comme une chanson "d'adieu", alors que le deuxième nom du second (L'Adieu) signifie littéralement "adieu", et compte tenu du fait qu'il dédie cette performance à "Maa-chan", et qu'il a dit qu'il serait "Suou" juste pour cette performance (le premier était son morceau fétiche), cela semble juste. Ou qui sait, je peux me tromper :/

## Chapitre 10

### Je veux la remercier et lui dire au revoir

La représentation en direct s'est achevée sur un grand succès.

Le public a éclaté dans un tonnerre d'applaudissements et d'acclamations, certains s'amusant même à réclamer un rappel. Alors qu'Alisa se tenait au premier rang, elle s'est retrouvée captivée par une étrange sensation.

Y a-t-il eu un moment dans sa vie où tant de gens ont dirigé leurs sourires vers elle ? Y a-t-il jamais eu un moment où elle a été recherchée par autant de personnes ?

(Ah, c'est donc ....)

Est-ce que c'est ce que l'on ressent vraiment lorsqu'on est "récompensé" ?

Pendant si longtemps, Alisa a travaillé avec diligence sans recevoir le moindre éloge. Elle pensait que tant qu'elle reconnaissait elle-même ses efforts, cela suffisait. Cependant.....

(Lorsque j'ai le courage de m'avancer .....je me rends compte qu'il y a beaucoup de personnes qui me reconnaîtraient).

Soudain, Alisa sentit à nouveau quelque chose de chaud remonter du plus profond de sa poitrine. Elle resserra les muscles de ses yeux, comme pour l'étouffer, et baissa profondément la tête.

Et au milieu des applaudissements croissants, Alisa a établi un contact visuel avec ses quatre camarades de groupe avant de quitter la scène.

"Woah, c'était génial !"

Dès qu'il est sorti de scène, le corps de Takeishi a tremblé et il a arboré un sourire éclatant, se trouvant incapable de contenir son excitation. Les quatre autres membres acquiescent, leur énergie légèrement décuplée.

"Oui, oui... C'était vraiment fantastique ! Ce n'est pas non plus de la flatterie venant de moi, mais c'était la meilleure performance que nous ayons jamais faite !".

"Oui .....Je ressens la même chose."

"Oh ? Sayacchi, es-tu au bord des larmes ?"

"N-Non ! Ce n'est pas vrai."

"Oh, vraiment ? Tu es sûr~ ?"

" Allez ! Nonochan, tu es si persévérant ! Ahh—"

En utilisant par inadvertance un surnom informel, Sayaka a montré une expression gênée. Alisa a approfondi son sourire et a de nouveau baissé la tête.

"Merci à tous".

Pour m'avoir reconnu en tant que leader. Pour m'avoir montré une si belle vision du monde.

Les autres membres du groupe lui ont rendu ses mots de gratitude avec des sourires.

"Cette phrase s'applique aussi à moi ! Le spectacle en direct était tellement génial parce que la voix d'Alya-san était incroyable ! Oh, bien sûr, Sayaka-san à la basse et la performance au clavier de Nonoa-san étaient aussi très bonnes !"

"Je ne peux pas m'empêcher d'avoir l'impression que tu es juste poli Eh bien, oui, c'était...".

un spectacle que nous avons créé ensemble avec la collaboration de tous. Il n'y a pas besoin de gratitude."

" Non, sérieusement, je ne dis pas ça comme ça— ".

"Bon, en tout cas, en laissant Takeshi de côté, je me suis bien amusée aussi. Merci,

Alisa."

"Merci aussi, Alya-san. Merci d'avoir endossé le rôle de la Tu étais le chanteur et tu dirigeais tout le monde en tant que chef d'orchestre. Tu étais vraiment fiable." " Avec cette atmosphère, je n'ai pas de terrain sur lequel m'appuyer après avoir dit.

La gratitude n'est pas nécessaire, n'est-ce pas ?"

"Si tu le dis comme ça, je n'ai pas la position pour non plus.....Ah, Kano~ ! As-tu vu l'impressionnante performance de ta nii-chan ?"

Alisa observe Takeshi avec un mélange d'amusement et d'exaspération alors qu'il court immédiatement vers son jeune frère après l'avoir repéré dans la foule. À ce moment-là, le public a remarqué Alisa et les autres membres du groupe et s'est empressé de s'approcher d'eux.

"Kujou-san ! Tu as été vraiment cool

!" "Nonoa-sama ! C'était génial !"

"Kiyomiya-kun ! Regarde par ici !"

La foule s'est élancée vers l'avant, criant d'excitation. Hikaru s'est instinctivement avancé pour protéger les membres féminins du groupe, mais même lui s'est attiré les regards intenses des fans féminines, ce qui a fait se contorsionner son visage d'embarras.

"Oh mec, c'est embarrassant ....Eh bien, Alisa, devons-nous les repousser ? avec un peu d'humour ?"

"Fan service ? Euh, repousser ?"

Alisa a cligné des yeux devant l'abréviation inconnue et le mot à la consonance inquiétante. Puis, Nonoa a dit avec désinvolture,

"Comme ça".

D'un geste comme si de rien n'était, elle a soudain arboré un sourire éblouissant d'idole et a fait un clin d'œil scintillant.

" Merci à tous~☆ Mais désolé ? Si nous restons ici comme ça, ça va... provoquer un autre remue-ménage. Pourriez-vous nous laisser la place ?"

Immédiatement après avoir été captivés par le parfait fan service, ils ont été promptement priés de s'écarter. En un instant, plusieurs membres du public ont eux-mêmes commencé à appeler les personnes derrière eux à se déplacer, dispersant ainsi la foule.

"Tu vois, comme ça, tu sais ?"

"Eh bien, hum ? Euh, désolé, je ne peux pas faire ça."

Ne se sentant pas sûre de pouvoir faire la même chose, Alisa rit maladroitement.

"Mais en parlant de ça, où est passé Masachika ?? Est-il toujours occupé avec le comité d'organisation ?"

À ce moment-là, Alisa a également commencé à regarder autour d'elle après avoir entendu les mots prononcés inopinément par Hikaru.

C'est vrai, elle voulait partager avec lui cette excitation et cette émotion dans son cœur. Le monde dans lequel il l'a emmenée. Les amis qu'il lui a présentés. La scène qu'il a préparée pour elle. Elle voulait lui transmettre ces émotions qu'elle avait obtenues là-bas en ce moment même.

(Masachika-kun....!)

Alors qu'elle contenait ses sentiments agités et laissait son regard errer, soudain, une voix a sauté aux oreilles d'Alisa.

"Huh, vraiment !? Une épreuve de force ! ?"

Involontairement attirée par ces mots qui attirent l'attention, Alisa s'est par réflexe tournée vers eux. Là, elle a vu un élève de sexe masculin qui parlait avec excitation à une fille à côté de lui, un smartphone à la main.

"Hé ! Ils font une démonstration de force dans l'auditorium ! Un duel de piano !" "Hein, qui ?"

"Kiryuin et Kuze ! C'est déjà commencé !"

Ce qui est parvenu à ses oreilles, c'est le nom du garçon qu'elle recherchait. En même temps que le torrent d'informations qui se précipitait, Alisa était abasourdie.

(Masachika-kun... ? Une épreuve de force ? Un duel au piano Pourquoi ?  
Qu'est-ce que cela

signifie ?)

Elle laisse son regard errer comme si elle cherchait des réponses auprès de quelqu'un. ....et

remarque soudain que Hikaru, juste en face d'elle, est figé, fixé sur un point.

"Hikaru-kun ? What's wr—"

En suivant son regard, Alisa a repéré trois personnes debout aux expressions complexes. Elle eut l'intuition qu'il s'agissait des anciens membres du groupe de Hikaru et Takeshi.

"Hikaru-k—"

"Vas-y,

Alisa."

"Hein ?"

Alisa s'est retournée à la voix venant de derrière et a vu Nonoa qui la regardait avec des yeux paresseux à moitié ouverts.

"Tu t'inquiètes pour Kuzecchi, n'est-ce pas ? Nous sommes bien ici, alors vas-y." "D'accord, alors Kurazawa-senpai ! Puis-je vous demander de l'aide ?"

À l'appel de Sayaka, Kurazawa Shiu, la fille aux lunettes habillée en chevalier, membre du comité de discipline, est apparue vivement. Avec ses lunettes relevées, elle a pris la parole.

"Le garde du corps d'Alisa Kujou, c'est ça ? Je peux faire ça." "Merci beaucoup."

"Eh bien alors, ouvrons la voie".

Suite à cette voix nonchalante, Nonoa a explosé avec son fan service et a multiplié les demandes pour libérer le passage. Comme la traversée de la

Red Sea<sup>[1]</sup> , la foule s'est séparée, créant un chemin étroit. Alisa a suivi Shiu en courant.

(Masachika-kun ....Pourquoi ?)

Les questions se bousculent dans son esprit. Parallèlement, un sentiment indescriptible de malaise et d'impatience s'est développé, empêchant Alisa de rassembler ses pensées. Elle avait l'impression que Masachika était parti dans un endroit lointain. Un tel pressentiment s'attardait au fond de son esprit. En

Pour la dissiper, elle s'est mise à courir. Elle croyait que cette agitation n'était que son imagination, et qu'une fois qu'elle l'aurait vu, toute son anxiété disparaîtrait. C'est avec cette conviction qu'Alisa s'est mise à courir.

Guidée par Shiu, Alisa est arrivée en douceur à l'auditorium et a pris un moment pour reprendre son souffle devant la porte avant d'incliner la tête devant Shiu.

"Merci, Kurazawa-senpai".

"Pas de problème. Bon alors, je vais retourner sur la scène". "D'accord."

Se séparant de Shiu, Alisa se tourne à nouveau vers les portes de l'auditorium.

" ....D'accord. "

Prenant une profonde inspiration, elle a poussé les grandes portes à double battant et est entrée.

Ce qui l'attendait était .....le silence. Au milieu de ce silence, le son d'un piano a résonné. C'est tout.

(C'est )

La mélodie qui rencontrait ses oreilles était comme un clair de lune illuminant la surface du lac. Un espace tranquille où même le moindre son se sentait hésitant à faire du bruit.

En marchant lentement dans cet espace, Alisa a aperçu le garçon qui créait cette atmosphère.

(Masachika, tu )

C'était le garçon qu'Alisa recherchait ; et pourtant, il ne l'était pas. C'était un Masachika qu'elle ne connaissait pas du tout.

Le Masachika qu'elle connaissait n'avait jamais révélé ses vrais sentiments de cette façon. Il cachait toujours ses vraies émotions derrière des blagues idiotes et son habituel comportement enjoué. Il n'a jamais révélé son vrai visage avec sa musique, exposant tout par la même occasion.

(Stop.....)

Alisa l'a compris aussi. Cette chanson était une chanson d'amour dédiée à une, et une seule, personne.

Ses doigts dansants ont donné des instructions au piano pour créer des tonalités si retentissantes, comme si c'était tout son être qui jouait la musique, et ses sentiments intenses de désir et de chagrin qu'il gardait cachés ont été transmis.

Alisa a ressenti une intense jalousie à l'égard de la personne à qui elle s'adressait.

(Non ! Non !!)

Une voix enfantine a explosé dans sa poitrine. Elle voulait se boucher les oreilles et fermer les yeux à ce moment-là. Elle ne voulait pas que quelqu'un d'autre voie le vrai visage qu'il montrait.

Elle ne voulait pas qu'il le montre. À personne d'autre.

(J'étais censée être sa partenaire, j'étais censée être la plus proche de lui. J'aurais dû être celui qui connaissait le mieux Masachika !)

Des émotions indisciplinées la submergeaient, et elle ne pouvait pas contenir le trop-plein de sentiments. Sans se comprendre tout à fait, Alisa a ressenti l'envie de pleurer, de crier, alors qu'elle serrait fortement les poings.

Il se sentait loin. Il n'avait jamais été aussi loin. Même si elle pensait pouvoir se tenir à ses côtés. Même si elle pensait se rapprocher de sa véritable personnalité. Une fois de plus, il s'est envolé tout seul, loin  
loin.

**【Mon magicien...】**

Le petit marmonnement d'Alisa a été noyé par le bruit du...  
piano.



Le sentiment d'accomplissement est quelque chose que je n'ai jamais vraiment compris. Il est vrai que je serais heureux si mon grand-père me reconnaissait, si ma mère me félicitait ou si ma sœur

était ravie. I

J'ai compris cela. Mais je ne comprends pas le sentiment d'accomplissement lui-même. Peut-être parce que.....

Quelque part dans mon cœur, j'ai toujours ressenti un sentiment de vide. Et depuis que j'ai quitté la famille Suou, ce vide était tout ce qui restait en moi.

Je passais mes journées à porter ce vide dans la maison libre et banale de mes grands-parents paternels. Un jour, alors que je regardais nonchalamment un anime pour enfants à la télévision, j'ai réalisé la cause de ce vide.

「J'ai un rêve ! Quelle que soit l'ampleur des obstacles, je n'aurai jamais... Abandonne!」

Dans l'émission de télévision, le protagoniste sans talent s'efforçait désespérément d'atteindre son rêve.

Même ceux qui, au début, se moquaient de son sérieux ont fini par être attirés par sa détermination inébranlable et ont commencé à le soutenir. Il a affronté des épreuves et des tribulations, connaissant parfois des revers, mais grâce à sa forte passion et à ses efforts inébranlables, il a obtenu un succès retentissant.

Il était vraiment le protagoniste. Tout le monde l'a soutenu, célébrant sa victoire à force de travail. Et lui, tout en étant béni par tout le monde, a atteint la plus heureuse des fins avec l'héroïne qui l'avait soutenu depuis le début.

.....Des luttes, des revers, de la passion, des efforts. Aucun d'entre eux n'était familier

à moi.

Ce que j'avais, c'était un talent excessif et gaspillé, et le fait de passer par des processus sans effort rappelant la montée en niveau dans un jeu. Même si j'atteignais facilement le succès par de tels moyens, je n'aurais aucun sentiment d'accomplissement. Qui soutiendrait quelqu'un comme moi ? Qui célébrerait ma réussite ? Il est certain que ma réussite est quelque chose que personne ne souhaiterait jamais.....

Au fur et à mesure que le vide grandissait dans ma poitrine, je devenais indifférente à tout. C'est à cette époque que j'ai perdu tout espoir et j'étais consumé par l'apathie....qu'elle m'a donné de l'espoir.

Elle est apparue comme un miracle, mon héroïne. Si elle pouvait me soutenir, si elle pouvait me célébrer, je me fichais éperdument de ce que les autres pensaient.

Son sourire était mon espoir. Son sourire à lui seul remplissait mon vide. Les souvenirs que j'avais autrefois scellés au plus profond de mon cœur comme quelque chose de désagréable, ils se sont révélés faux. Maintenant que des années et des années de malentendus ont été dissipées, je ne ressens que de la gratitude.

.....je ne ressens que de la gratitude vers elle.

(Donc ..)

C'est pourquoi je vais tenir cette promesse et mettre enfin un terme à tout cela.

Pour solder l'amour passé et aller de l'avant sans regrets persistants.

Je transmettrai les mots que je n'ai pas pu dire ce jour-là, avec un sourire à cette fille. Notre rencontre était un miracle, et elle n'a jamais été une chose malheureuse.

Avec toute ma gratitude et mon amour .....

**【Merci pour tout... Au revoir .....**

En murmurant ainsi, alors qu'il relâchait ses mains des clés, Masachika ferma les yeux un instant. Derrière ses paupières, il la vit, arborant le même sourire innocent qu'auparavant Masachika ne peut s'empêcher de sourire ironiquement.

à sa convenance.

Et se sentant un peu rafraîchi par le fait qu'il pouvait sourire, il se leva après que la résonance persistante de la musique se soit complètement estompée. Il s'inclina devant le public silencieux comme si c'était naturel et quitta la scène.



Après que Masachika a disparu dans les coulisses, les applaudissements ont éclaté, bien que tardivement. Au milieu des applaudissements, Ayano a continué à caresser doucement le dos de Yumi sans applaudir.

" Madame..."

"Je suis désolée..... Je suis tellement désolée "

Le visage enfoui dans un mouchoir, Yumi répète ses excuses en sanglotant, comme écrasée de regrets.

Tout au fond, là où ils n'ont pas été remarqués par Masachika, un groupe de personnes s'est aligné et a applaudi.

" ....Qui est-il ? Il n'a pas l'air d'être un pianiste inconnu. "

Un homme éleva la voix, mais personne d'autre ne répondit. Certains jetèrent des regards inquisiteurs à Gensei, mais en le voyant garder le silence, tous se turent.

"Cependant, c'est dommage."

En réponse à la voix d'une autre femme, ils ont tous acquiescé l'un après l'autre.

"Oui, c'est vraiment dommage".

"Mais il ne peut pas gagner contre quelque chose comme ça, il n'y a pas d'aide pour ça".

Hochant gravement la tête à ces mots, l'homme le plus âgé prononce d'une voix froide.

"Nous reconnâtrons son courage et son ambition de provoquer une telle agitation. Mais le fait de ne pas être à la hauteur dans la dernière ligne droite le rend... sans signification".

Cela dit, il tourna sur le talon et appela Touya, qui était venu en tant que guide.

"On rentre ?"

"Huh, c'est bon si on ne voit pas le résultat

?" "Pas besoin de le voir."

" ....Compris. Alors par ici, s'il vous plaît. "

C'est ainsi qu'ils ont quitté l'auditorium en suivant l'exemple de Touya.

"Alors, comment j'ai fini par gagner ?"

Alors qu'il franchit la sortie de scène, Masachika grommelle.

Après avoir terminé la représentation, ils sont immédiatement passés au vote en levant la main mais le résultat a été complètement inattendu pour Masachika. Après tout, il était évident que Masachika avait gagné. La lutte n'était même pas serrée. Les enseignants et le personnel, qui essayaient de compter les votes, ont échangé des regards comme pour dire : "Attendez, ce n'est pas évident rien qu'en regardant ça ?"

"....Masha-san, as-tu fait quelque chose dans les coulisses ?"

Masachika a demandé à Maria, qui était venue avec lui, environ un tiers sérieusement, et Maria a fait la moue sur ses joues.

"Je n'ai rien fait, tu sais ? Quelle

impolitesse !" "Eh bien, je veux dire tu

sais ?"

Tout en souriant avec une attitude enjouée, Masachika sentait son cœur se refroidir peu à peu.

Il avait gagné. Le fait qu'il ait gagné n'a fait qu'amplifier le vide à l'intérieur de Masachika.

(Haaah, la vie est un jeu tellement truqué )

Avec cette victoire qu'il méprisait, Masachika souriait d'un air vide. Et puis, Maria a soudain montré une expression douce et a embrassé Masachika de plein fouet.

"O-Oh ?"

"Merci d'avoir tenu votre promesse.....C'était une merveilleuse performance, j'avais presque envie de pleurer". " Je vois, je suis heureux de l'apprendre"

Avec les mots de Maria, Masachika a senti un petit vide se combler. Bien qu'il n'ait toujours pas le sentiment d'avoir remporté une victoire aussi injuste, les louanges de Maria comme auparavant, ont réconforté Masachika. cœur.

Avec nostalgie, il se laisse lentement aller et se confie à Maria avec un sentiment de calme.

(Non ...Attends, ça devient trop long).

Son étreinte était longue. Ou plutôt, elle devenait de plus en plus passionnée. On avait même l'impression qu'elle se mettait sur la pointe des pieds et qu'elle frottait ses joues contre les siennes !

(Uh-oh, c'est un peu dangereux. C'est différent de tout à l'heure ! La douceur et tout le reste, c'est juste différent !)

Alors que Masachika s'apprêtait à s'éloigner de Maria, son sentiment de crise atteignant son paroxysme, Maria a soudain relâché l'étreinte d'elle-même.

Et puis, en regardant Masachika, qui semblait soulagée mais aussi un peu déçue, Maria a souri innocemment.

"Saa-kun, tu es si mignon ♡"

" Ah, bien ....."

"Héhé, j'aime toujours Kuze-kun après tout".

"Ah—"

De façon décontractée et sans aucune fausseté, de telles paroles sont parvenues à Masachika, qui a froncé les sourcils par réflexe. En voyant cette expression, Maria mêla un sourire légèrement triste à son sourire.

"Je suis désolée. Je voulais juste le dire. Je ne voulais pas te déranger." " Non, c'est "

Masachika a faibli, incapable de continuer à dire "Je suis heureux", car ces mots sont restés coincés dans sa gorge.

(J'aime bien Masha-san en tant que personne, mais comme je le pensais, elle est juste différente

de cette fille, tu sais ?)

Masachika ne pouvait pas diriger les mêmes sentiments qu'il avait pour Maa-chan vers la Maria qui se trouvait devant lui. Cependant,

(Mais j'ai réglé mes sentiments pour cette fille ..... peut-être, un jour. )

Avec ces pensées, Masachika a regardé Maria alors que des émotions compliquées s'attardaient au plus profond de lui. En réponse, Maria fronça encore plus les sourcils, l'air de plus en plus mélancolique, en disant ,

" Eh bien, si "

Elle s'apprêtait à dire quelque chose quand soudain, "Masachika-kun !!!".

Une voix tranchante a appelé sur le côté. "Eh Alya ?"

Surpris, Masachika s'est retourné pour voir Alisa, vêtue de sa tenue de scène, avec une expression très pressante sur le visage.

"Qu'est-ce qui ne va pas ? Il s'est passé quelque chose ?"

Préoccupé par son comportement inhabituel, Masachika a demandé d'une voix inquiète, mais Alisa a serré les dents et ravalé ses paroles.

"Hum, pourrais-tu aller là-bas avec moi ?"

"Huh, quoi ....?"

"C'est bon. Viens, c'est tout."

Avec une légère tape sur l'épaule et un sourire, Masachika a été incité par Alisa, et il a légèrement hoché la tête avant de se diriger vers elle.

Lorsque Masachika est parti avec elle, jetant de temps en temps un coup d'œil derrière lui, Maria l'a saluée en souriant. Puis, elle murmura doucement d'un ton un peu triste,

【Si seulement nous avions fait une promesse en bonne et due forme pour nous retrouver à ce moment-là~.

Mais cela aurait été un peu excessif, n'est-ce pas ?

】





"Utiliser la manipulation et la tromperie, seulement pour être complètement vaincu dans votre domaine d'expertise. Quelle honte !"

Sumire marmonne, alors qu'elle se tient à côté du piano à queue rangé dans les coulisses de l'auditorium, après avoir regardé le contenu de l'enveloppe que lui a remise Masachika. Sans vraiment l'écouter, Yusho posa silencieusement ses mains sur le piano, continuant à fixer les touches.

"Alors, qu'en est-il ? Pourquoi as-tu une expression aussi posée ?"

Yusho a répondu après un moment à la question quelque peu solennelle de Sumire.

"Sumire-neesan.....J'aime toujours le piano, après tout."

"Oh, tu t'en es enfin rendu compte maintenant ?"

C'était un aveu assez important de son point de vue, mais Yusho a gloussé lorsque Sumire a répondu de façon si décontractée.

(Vraiment, je ne peux pas me comparer à Sumire-neesan )

Il s'était trompé lui-même pendant tout ce temps.

Il a prétendu que jouer du piano n'était qu'un passe-temps, se convainquant que ce n'était pas quelque chose à prendre au sérieux. Il a fui ses véritables sentiments en cherchant quelque chose pour remplacer le piano Il s'est convaincu que l'héritage de son père était le sien.

objectif dans la vie. Mais il ne pouvait plus mentir.

Pour la première fois depuis longtemps, il a affronté le piano de plein fouet, en donnant tout ce qu'il avait, et s'est finalement soldé par une défaite.....Il n'a pas pu s'empêcher de reconnaître la passion irrésistible qu'il avait pour le piano.

La performance de Masachika était différente de tout ce qu'il avait entendu auparavant. C'était un niveau de jeu complètement différent, comme s'il n'était pas le même que le sien. Le piano de Masachika pleurait. Il criait.

Techniquement parlant, Yusho n'avait pas l'impression d'avoir perdu. Cependant, il ne pouvait pas s'empêcher de penser que sa défaite était naturelle. Il y avait quelque chose dans la performance de Masachika qui lui donnait cette impression.

Il ne savait pas encore ce que c'était, mais il pensait qu'il devait le chercher. Pour l'instant, il ne pouvait que regretter de ne pas avoir pu véritablement affronter Masachika lorsqu'il était en pleine possession de ses moyens.

(Je suis désolée, je t'ai fait face avec des sentiments mitigés depuis le début).

Pour s'excuser, il a légèrement touché les touches du piano. À partir de maintenant, il a décidé de faire face plus sérieusement. Il ne savait pas s'il aurait une autre confrontation avec Masachika à l'avenir. Mais si cela arrivait, il n'aurait aucun regret la prochaine fois.

"Sumire-neesan". "Oui

?"

"I.....Je pense viser une école de musique."

"C'est bien, n'est-ce  
pas ?" "Hein ?"

Yusho s'est retourné lorsque Sumire a répondu avec la même désinvolture. Puis, Sumire l'a regardé avec une expression vraiment exaspérée.

"J'ai compris depuis longtemps que tu ne désirais pas vraiment hériter du groupe Kiryuin. Ne t'inquiète pas, laisse-moi faire, j'en hériterai fièrement."

" Ahahaha ....."

Yusho a laissé échapper un rire sec en réponse à la déclaration confiante de Sumire.

" Je vois, tu as vu clair dans tout ça, hein !..."

"Oui. Surtout ton habitude d'essayer de te distraire avec autre chose quand tu ne peux pas avoir ce que tu désires vraiment. C'est assez évident."

"Est-ce que c'est ainsi ?"

" Oui. Depuis ton plus jeune âge, lorsque les balançoires étaient occupées, tu t'animais artificiellement dans le bac à sable, ou bien lorsque les glaces au chocolat étaient en rupture de stock, tu empilais les autres parfums ....."

" Euh...."

"Et c'est toujours la même chose maintenant. Ce n'est pas parce que la fille que tu aimes vraiment ne fait pas attention à toi que tu t'entoures de filles que tu n'aimes même pas."

"Hein ?"

Yusho est resté sans voix face aux paroles de Sumire. Des sueurs froides lui coulèrent soudain dans le dos. Il ne s'attendait pas à ce qu'elle le perçoive à ce point.....

"Je ne sais pas qui est l'heureuse élue, mais même si tu t'entoures d'autres filles en guise de provocation, elle ne tournera pas son attention vers toi."

" ....Ah, oui. "

Yusho a hoché la tête avec une expression sérieuse tandis que Sumire secouait la tête avec un mélange d'exaspération et de déception. Un mélange de soulagement et de regret l'envahit, mais il prit une profonde inspiration pour changer d'humeur.

"Eh bien, même si je dis que je veux viser une école supérieure de musique.  
.....ce n'est pas quelque chose que je peux décider

tout de suite". "C'est vrai.

D'abord ....."

"Oui, je vais d'abord consulter mon père. Bien qu'il puisse ne pas être facile approuver".

" ....Ce n'est pas le cas. "

"Hein ?"

Lorsque Yusho a relevé la tête en réponse à ce démenti inattendu, Sumire a agité le papier qu'elle tenait dans l'enveloppe, le faisant voltiger doucement.

"D'abord, tu dois te raser la tête, n'est-ce pas ?". " Hein ? "

"Tu as encore fait quelque chose de malicieux, n'est-ce pas ? Si tu as fait quelque chose de mal, tu devrais commencer par te raser la tête et ensuite effectuer une dogeza."

En entendant ces mots et en voyant la phrase écrite sur le papier que Sumire tenait—"Concernant l'incident qui s'est produit à la fête de l'école aujourd'hui, Kiryuin Yusho va avouer ce qu'il a fait devant tous les élèves"—La joue de Yusho a tressailli.

"C'est.....devant tous les élèves ?"

"Bien sûr. Tu as perdu, après tout."

"Mais .me raser la tête et m'incliner ne faisaient pas partie de la conditions—"

" En tant que Japonais....."

Interrompant les paroles de Yusho, Sumire a pointé son index carrément sur sa poitrine. Puis, elle a frappé sur sa poitrine une à une, comme si elle la transperçait à chaque coup.

" Rase—Your—Head—And—Per—form—A—Do—ge—za. Desuwa."

Confronté aux paroles de son cousin qu'il ne peut accepter, Yusho fronce les sourcils avec défiance.....

" De—su—wa

? " " Très

bien. "

Confronté au regard de Sumire, Yusho acquiesce docilement. À bien des égards, Sumire était sa plus grande faiblesse.



"O-oi, Alya ? Qu'est-ce qui ne va pas ?"

Bien qu'il l'ait demandé à Alisa aux cheveux argentés, qui marchait régulièrement devant lui, elle n'a répondu à sa question que par le silence et a continué à le tirer par la main. C'était comme ça depuis tout à l'heure. Masachika ne pouvait pas dire si elle était en colère ou anxieuse, et il n'arrivait pas à saisir la raison pour laquelle elle était comme ça en premier lieu.....Bien qu'il ait quelques idées sur la question, il ne savait pas vraiment si c'était vraiment le cas.

"Hé, où est-ce qu'on va ? Le spectacle en direct s'est bien passé ?"

Masachika tenta d'entamer une conversation, mais Alisa resta toujours aussi silencieuse. Avant qu'il ne s'en rende compte, ils étaient arrivés à l'arrière du bâtiment du club, une zone entièrement déserte. Finalement, Alisa s'est arrêtée et s'est retournée.

Puis, dès qu'elle s'est retournée, elle l'a fixé du regard en silence, ce qui a fait tressaillir les joues de Masachika.

"Alors, tu es en colère après tout ? C'est parce que je n'ai pas pu venir voir le spectacle en direct ? Ou c'est parce que je suis parti faire une épreuve de force contre un candidat adverse tout seul ? Bon, désolé, je sais que je me cherche des excuses, mais y avait-il une vraie raison ?".

Alors que la distance qui les sépare se réduit, Masachika recule d'un demi-pas par réflexe. Cependant, avant qu'il ne puisse

reculer davantage, la distance entre les deux est devenue nulle.

"Oh, eh ?"

Alisa l'a soudain pris dans ses bras par devant, l'enlaçant étroitement.....

Masachika a laissé échapper par

inadvertance une voix idiote. "A-Alya  
? Sérieusement, qu'est-ce qui ne va  
pas ?"

Complètement perplexe et incapable de comprendre la situation, Masachika demande tandis qu'Alisa reste silencieuse. Sans dire un mot, elle resserre sa prise sur son dos, exerçant une force dans les bras enroulés autour de lui, serrant fort.

(Huh, qu'est-ce que ça veut dire ? Quel genre d'émotion est-ce ?)

Tout d'abord, le fait d'être embrassée par Alisa était une expérience entièrement nouvelle. Enfin, plutôt que d'être embrassée, il serait peut-être plus approprié de dire qu'elle s'accrochait à lui.....?

(Pourquoi est-elle silencieuse ? Elle est incroyablement douce et je peux sentir un parfum agréable, mais il y a aussi un sentiment de force. Est-ce vraiment Alya ? Est-ce que son moi intérieur a pu changer d'une manière ou d'une autre ? Genre, et si je baissais ma garde et devenais toute amoureuse d'elle et qu'elle ouvrait soudainement sa bouche en grand et me mordait—).

Juste au moment où il pensait  
que..... " !? Ouch ! ? Ow ow ow  
!?"

Il a véritablement été mordu au cou, ce qui a fait hurler Masachika

de douleur.

"Mais qu'est-ce qui se passe ? Une sorte de parasite ?  
Quelqu'un a-t-il pris possession de ton corps ? Ou es-tu devenu un  
zombie ? As-tu été infecté par un virus zombie ?"

Alors même que son esprit confus criait cette distance, la  
sensation des dents qui s'enfonçaient dans son cou disparut. À sa place,  
une douce sensation se pressa contre lui, et avant qu'il ne s'en rende  
compte, son visage était enfoui dans son épaule.

" ....Alya ? "

" ....."

(Hmm, qu'est-ce que c'est ? Pourquoi ressemble-t-elle à un  
enfant boudeur qui s'accroche à son parent avec un visage boudeur ?  
.....?)

Même s'il ne comprenait pas la situation, Masachika a essayé de  
la calmer en lui tapotant doucement le dos. Puis, il a faiblement entendu  
quelques mots prononcés en russe.

**【Tu es mon partenaire, n'est-ce pas ? ?】**

En murmurant ces mots, Alisa a resserré sa prise sur son bras une fois.  
plus.

Après cela, l'étreinte d'Alisa s'est poursuivie jusqu'à ce qu'elle soit appelée par  
Touya

sur son téléphone.

---

[1]: L'événement décrit dans la Bible hébraïque (ou dans le judaïsme ou même dans les autres religions abrahamiques en général) où Moïse (un prophète juif) a aidé les Israélites, qui fuyaient les Égyptiens, en fendant la mer Rouge afin de créer un chemin dégagé pour que les Israélites puissent traverser.

## Épilogue

### Maintenant, seulement à ce moment-là

"Après avoir comptabilisé les résultats, le prix d'excellence est attribué à la prestation du club de kendo féminin."

"Ohhhh !"

"Eh bien, cela semble juste."

"Leurs coups d'épée étaient si puissants "

"Sumire-senpai était incroyable ."

"Et le prix spécial va au projet commun de la classe 1-D et de la classe 1-F et de leur Maid Cafe".

" ....Ah, je vois. "

"Oh, qu'est-ce que c'est que cette première place écrasante. Même si elle était un effort commun, ils ont complètement dominé." "Ah, le président n'y est pas allé ?"

"Eh bien, c'était.... comment dirais-je ? tu sais."

"J'ai eu l'impression que nous avons eu un aperçu de la nature terrifiante de l'industrie des idoles. "

Alors que le festival de l'école touche à sa fin et que chaque classe et chaque club se concentre sur le nettoyage, le comité exécutif du festival a tenu sa dernière réunion.

réunion. Alisa avait terminé ses tâches de trésorière et assistait à la réunion, mais honnêtement, elle était surtout à l'écoute.

(Haaaah..... Pourquoi ai-je fait quelque chose comme ça ? )

Elle se souvenait de ce qu'elle avait fait à Masachika après sa confrontation avec Yuusho. Poussée par des émotions qu'elle ne comprenait pas elle-même, elle avait fait quelque chose de vraiment incompréhensible. Aujourd'hui, après avoir parcouru le travail du comité, tout ce qu'elle ressentait, c'était du regret.

(Qu'est-ce que je faisais ? Je m'accrochais à lui comme ça, je le mordais, et même de l'embrasser Je ne comprends plus rien).

À ce moment-là, tout ce qu'Alisa voulait, c'était que Masachika ne regarde qu'elle, et qu'elle soit la seule à regarder Masachika. Elle trouvait frustrant que Masachika puisse agir avec autant de nonchalance à ce sujet.....Et Avant même de s'en rendre compte, elle avait fait ces choses.

(Ah.... Je me demande si je suis vraiment une personne possessive )

Alisa n'avait pas l'intention de nier que Masachika était une personne spéciale pour elle. Outre son enfance, il était son premier ami, son partenaire dans la campagne électorale, et quelqu'un de comparable à un sorcier qui lui a fait découvrir différents mondes. Alisa considérait probablement Masachika comme encore plus spécial qu'il ne le pensait d'elle.

(Alors, je me demande )

Masachika cherche-t-elle aussi à obtenir d'elle le même niveau de "spécialisation" ?

Était-ce là la véritable nature de cette possessivité... ? Mais

honnêtement, toutes ces émotions sont si nouvelles pour elle qu'elle ne les a pas bien comprises.

(Je suis vraiment une débutante en matière de relations interpersonnelles )

Grâce aux activités de son groupe, Alisa s'est fait plus d'amis et a amélioré ses compétences sociales dans une certaine mesure, mais cela lui a aussi permis de se rendre compte qu'elle avait encore beaucoup à apprendre. Elle n'était toujours pas douée pour afficher naturellement un sourire amical, ne savait pas quoi dire lorsqu'elle parlait et n'arrivait pas à évaluer la distance appropriée que l'on doit avoir avec les autres.....

(Bon.....mais ce que j'ai fait, c'était trop).

Peu importe comment elle essayait de le justifier, le mordre sans crier gare n'avait aucun sens. Elle n'était pas un chien. C'était un acte scandaleux qui ne pouvait pas être défendu avec des excuses comme le manque d'expérience ou la maladresse.

(Ah, pourquoi ai-je fait quelque chose comme ça ? Mais Yuki-san a fait la même chose !

avant, n'est-ce pas ? Elle lui a donné des marques de morsure Et en voyant ça, j'ai ressenti ça

envie irrésistible de faire de même....)

Elle a jeté un coup d'œil à Yuki, qui observait le déroulement de la réunion avec une expression posée, puis à la Masachika adjacente à côté d'elle. Et en voyant le sparadrapp qui cachait les traces de morsure,

Alisa s'est sentie incroyablement désolée.

(Ah, c'est le pire.... Je dois m'excuser plus tard .....Mais comment faire s'excuser.....)

Même si elle ne comprenait pas elle-même pourquoi elle l'avait mordu, elle ne savait pas comment elle allait expliquer ses actes tout en présentant des excuses. Peut-être devrait-elle le laisser la mordre à son tour en appliquant le principe "œil pour œil, dent pour dent".

.....Non, cela ne ferait que rendre la situation encore plus incompréhensible.

(Ugh.... Je veux juste disparaître. Quelqu'un, s'il vous plaît, aidez-moi )

Alors qu'elle se lamentait intérieurement sur ce problème qui la laissait perplexe, le président du comité exécutif s'est levé.

"D'accord ! Aujourd'hui, nous avons eu divers problèmes, mais grâce à la coopération de tout le monde, il n'y a pas eu de blessures graves, et nous avons réussi à nous en sortir sans nous faire sermonner par les hauts responsables du Raikokai ! Nous avons réussi à nous en sortir d'une manière ou d'une autre ! Merci à tous !"

En disant cela, le président s'est incliné en même temps que le vice-président et a souri avec assurance.

"Bon travail, tout le monde, après un mois entier de travail acharné ! Maintenant, profitez de l'après-fête à votre guise ! Oh, mais ceux qui ont encore du travail à faire, allez-y doucement, d'accord ?".

Finalement, suscitant quelques rires, le président a écarté les bras large.

"Maintenant, terminons par une dernière acclamation ! Joignez-vous à moi, tout le monde !"

En réponse au signal, tout le monde s'est levé. Ils tiennent leurs mains à l'avant à l'unisson, et le président a donné le rythme.

"lyoooo !"

*Applaudissez !!*

Le son des claquements de mains a résonné plusieurs fois, et le 66e festival de l'école Seirei Gakuen s'est achevé avec la dissolution du comité exécutif.



"Alya"

Alors qu'Alisa s'apprête à quitter la salle de conférence, elle est interpellée par derrière, ce qui la fait tressaillir. Elle se tourne légèrement pour regarder par-dessus son épaule et répond avec indifférence à Masachika, qui l'interpelle.

"Qu'est-ce que c'est ?"

"Oh~ Tu as du temps plus tard ? Il y a quelque chose pour lequel je voudrais que tu m'accompagnes "

Alisa a hésité devant la proposition de Masachika. Pour être honnête, elle n'avait rien prévu de particulier. Elle avait pensé aider à ranger la classe s'il restait encore du travail. Maintenant que le travail du comité était terminé, elle n'avait plus rien d'autre à faire. Cependant, elle s'est rendu compte qu'il serait inutile de le dire honnêtement.

Elles avaient travaillé ensemble, après tout. Masachika devait probablement déjà savoir qu'Alisa n'avait rien prévu pour plus tard. Au lieu de mentir et de se sentir abattue, il vaudrait mieux s'excuser

ici et de régler les choses avec élégance. Sur ce jugement, Alisa fait un léger signe de tête par-dessus son épaule.

"Bien sûr".

"C'est très bien. Tu viendras avec moi alors ?"

À la suite de Masachika, Alisa quitte la salle de conférence. Alors qu'elles marchaient dans le couloir faiblement éclairé, Alisa a fixé le dos de Masachika, réfléchissant à la façon d'aborder le sujet.

(Désolé de t'avoir mordu si soudainement Mais attends, comment puis-je même

expliquer mes actions ?)

Alisa se creuse la tête pour trouver une raison, même si c'est une excuse.

Mais la première chose qui m'est venue à l'esprit, c'est l'épreuve de force improvisée que Masachika avait organisée. Cependant, Alisa avait déjà reçu une explication de Masachika lui-même concernant les circonstances après coup. En entendant les détails qui n'ont été divulgués qu'aux membres du conseil des élèves et aux membres du comité exécutif, elle n'avait pas envie d'en reparler maintenant.....Non, c'était déjà un problème avant cela.

(Ma colère elle-même était déraisonnable )

Il n'y avait aucune raison ou logique derrière cela. Alisa avait agi de façon égoïste et pris de telles mesures.

(Vraiment, c'était idiot ....)

Peu importe à quel point ils se rapprochaient physiquement, cela ne signifiait pas que leurs cœurs se rapprochaient. Même si elle utilisait son charme féminin pour faire ressortir ses expressions authentiques,

cela ne signifiait pas qu'elle pouvait tirer ses vrais sentiments.

Depuis leur rencontre jusqu'à aujourd'hui, rien n'avait changé.

Masachika restait une présence à la fois proche et lointaine pour Alisa.

(Un jour .....Masachika-kun s'éloignera de moi.)

Masachika pourrait faire n'importe quoi par lui-même et aller n'importe où. Le moment venu, Masachika suivra son cœur et ira ailleurs. Et Alisa, qui ne peut pas voler aussi librement, ne pourrait sûrement pas partir. Alisa, qui ne peut pas voler aussi librement, ne pourrait sûrement pas partir avec lui.

(Oh non..J'ai envie de pleurer.)

Soudain, sa poitrine s'est mise à trembler et Alisa a cligné des yeux. À ce moment-là, Masachika s'est arrêté.

"Hmm ? Cet endroit.."

Ignorant Alisa, qui inclinait la tête pour confirmer leur destination, Masachika a ouvert la porte.

"Entrez".

Et comme on le lui a demandé, Alisa est entrée dans la salle du club d'artisanat, où une étudiante familière l'attendait.

"Oh, tu es venue, Kuze-san".

"Désolé de te demander une faveur, Slit-paisen".

"Pas de problème du tout. Mais tu me devras beaucoup maintenant, n'est-ce pas ?"

"Si je deviens vice-président, je te rembourserai deux fois plus".

"Hahaha ! Je voudrais vraiment que vous gagniez tous les deux alors~".

Alors qu'elles échangent des mots amicaux, Alisa les regarde avec une expression un peu complexe. Puis le regard de l'étudiante s'est tourné vers Alisa.

"Alors, on commence, Kujou-san

?" "Eh. W—What ?"

"Bon, de toute façon, viens par ici".

"Hein ?"

Avec un sentiment de confusion, elle a jeté un coup d'œil à Masachika, mais il n'a fait que la presser du regard. Et avant qu'elle ne s'en rende compte, Alisa a été conduite dans la salle de stockage adjacente où ils ont pris des photos hier.

"Um...?"

"D'accord, alors change-toi pour ça là-bas".

"Eh ?"

Quand Alisa a regardé là où l'étudiante pointait du doigt, elle a vu une robe d'un blanc pur ornée sur un mannequin dans l'espace près de la fenêtre qu'ils avaient utilisé hier.

"Eh bien, vas-y et change-toi rapidement. Ça devrait te convenir, mais si ce n'est pas le cas, nous l'ajusterons rapidement. Ah, et voici les chaussures."

"Eh, hum, qu'est-ce que c'est

?" "Eh bien~ viens~ !"

Ignorant sa question, Slit-Paisen a joyeusement poussé Alisa à enfiler la robe sans lui donner l'occasion de comprendre ce qui se passait.

" Parfait ! La taille est juste ce qu'il faut ! Comme on l'attendait de moi. Kuze-san, j'ai terminé ici."

Célébrant son accomplissement par une pose triomphante, Slit-Paisen a rapidement quitté la pièce.

" ..Que dois-je faire ? "

Laissée seule dans la salle de stockage, Alisa s'est sentie mal à l'aise et s'est agitée. Cependant, Masachika l'a bientôt appelée et, après avoir vérifié sa propre tenue, elle a quitté la salle de stockage.

"Oh....Il te va très bien. Tu es magnifique."

Alors que Masachika dit cela en souriant, Alisa est étonnée par sa tenue vestimentaire.

Même dans la pièce faiblement éclairée, sa tenue de chevalier, à dominante blanche et bleue, était éblouissante. Les cheveux légèrement coiffés et lissés, Masachika gloussa devant la réaction sans voix d'Alisa.

"Où, arrête d'être aussi silencieux". " Euh, eh bien....."

" Non, ne dis rien. Tu n'es pas obligée de le faire ! Je t'oblige à te déguiser, après tout !"

Après avoir failli dire "Tu as l'air cool", Alisa a été arrêtée par Masachika et a ravalé ses paroles. Au lieu de cela, elle a posé la question qu'elle retenait depuis un moment.

"C'est quoi tout ça, au juste ?" " Eh bien, tu vois ....."

Masachika a maladroitement reposé sa main sur sa nuque.

"Nous avons fait une promesse hier enfin, plus exactement, c'était une  
Il y a quelque temps. Pour faire le tour de la fête de

l'école ensemble." "Ah "

"Non, je suis vraiment désolée. Nous avons manqué de  
temps à la fin, et en plus, je n'ai même pas pu assister à votre  
performance en direct.....C'est  
seulement

compréhensible que tu sois en colère, oui."

En disant cela, Masachika a pointé du doigt le sparadrap sur son cou.  
Alisa fut bouleversée par la considération qu'il portait à ses regrets et à  
ses luttes, et son cœur se serra en réalisant qu'il n'était pas nécessaire  
de s'excuser. Il n'allait pas lui demander pourquoi elle avait fait une telle  
chose. C'est ce que Masachika était en train de lui dire.

(Ah...)

Touchée par sa gentillesse, Alisa a eu envie de pleurer à nouveau.  
Qu'il l'ait remarqué ou non, Masachika a détourné son regard et a parlé  
en regardant en diagonale.

"Bon, de toute façon Ça a fini par se passer pendant le festival du soir,  
après  
tous, mais comme Alya me l'a dit un jour, j'ai pensé t'inviter  
correctement à ma façon."

Après une légère toux, Masachika s'est agenouillé là où il était.  
Puis, il cligna un peu des yeux et afficha un léger sourire.

"Pour l'instant, permets-moi de te traiter comme une princesse, d'accord ?".

En disant cela d'un air enjoué, Masachika a doucement tendu la  
main à Alisa.

"Princesse, puis-je avoir l'honneur d'être votre partenaire pour la danse lors de la fête du soir ?".

Il s'agissait d'une invitation à la soirée dansante du festival, accompagnée d'un geste à la fois ringard et romantique. Le cœur d'Alisa s'emballa et elle ne peut s'empêcher de sourire doucement.

"Oh, allez, qu'est-ce que c'est ?" "Tu essaies d'imiter".

Kiryuin-senpai ?"

"Qu'y a-t-il de mal à être un parfait gentleman ?"

"Quelle est ta véritable intention ?"

"Tu penses que je peux faire quelque chose comme ça sérieusement en étant sobre ?".

" *Pfft*, ahaha..."

En riant des paroles honnêtes de Masachika, Alisa a senti la joie se répandre dans sa poitrine.

Bien qu'il ait été mêlé à des plaisanteries comme d'habitude, Masachika ne regardait qu'Alisa. Il la désirait vraiment du fond du cœur.

(Pour l'instant ..Masachika-kun est vraiment mon partenaire, n'est-ce pas ?)

Par coïncidence, à cet instant, tous deux nourrissaient le même sentiment. Seulement pour l'instant, à ce moment précis.

Sans savoir que leurs sentiments se chevauchaient, Alisa, avec des gestes un peu théâtraux, a posé sa main sur celle de Masachika, lui emboitant le pas.

"Oui, s'il te plaît, prends soin de moi".

dit-elle en souriant malicieusement,



Sur ce, elle sourit de façon amusante et à ce moment-là, un léger bruit de volet se fait entendre. Ils se tournèrent vers la direction du son, et Masachika fronça les sourcils avec un regard perçant.

"Oi, Slit. Ne prends pas de photos sans permission."

"Ne raccourcis pas mon nom comme ça. C'est un bon souvenir, n'est-ce pas ? Regarde."

En disant cela, Alisa a regardé l'écran du smartphone qui était brandi, capturant les deux se tenant la main, le sourire aux lèvres. Alisa baisse les épaules d'embarras. En jetant un coup d'œil rapide, elle a remarqué que Masachika la regardait également. Leurs yeux se sont croisés, mais il les a rapidement détournés. C'est alors qu'une voix exprimant l'admiration leur parvint aux oreilles.

"Vous avez l'air très bien ensemble. Ce n'est pas une surprise de vous voir échanger des mots passionnés sur scène."

"...Hein ? "

Fronçant les sourcils en entendant ces mots, Alisa se retourne pour voir Slit-Paisen, qui cligne des yeux de surprise.

"Hein ? Ne me dis pas que tu n'as pas réalisé ? C'est un énorme sujet en ce moment. Apparemment, Kujou-san a dit quelque chose comme 'je crois en toi' à Kuze-san sur scène."

" Huh ? Why—"

En état de choc, l'esprit d'Alisa est revenu à ce moment-là.

Masachika lui dit de "me faire confiance et de m'attendre" et Alisa serre ses mains devant sa poitrine en répondant par "je crois en toi".

....Tout en serrant ses mains, devant sa poitrine.

Dans ces mains se trouvait un microphone.

Un microphone qui s'est avéré être allumé. "A-

Ah... AAh....."

Avec un terrifiant sentiment de pressentiment, Alisa a laissé échapper une voix qui tremblait sous le choc. En réponse, l'étudiante lui a levé le pouce en souriant.

"Comme je l'ai déjà dit, c'est un sujet énorme en ce moment. Si vous allez tous les deux dans la cour de l'école avec ces tenues, vous serez sans aucun doute les personnages principaux du festival du soir !"

Avec ce coup involontaire, le sentiment de honte d'Alisa a atteint sa limite. "N-Pas moyen ! !!"

Son cri s'est répercuté dans les ombres du soir du bâtiment du club.

---

[Dernière illustration] : Ici, Alya dit : "Bien que, pour toujours".

## Bookwalker SS

### Le jour de la naissance de Slit-Paisen

Ce qui suit est une histoire datant de l'époque où Masachika occupait le poste de vice-président du conseil des élèves au collège.

"Maintenant, commençons à discuter des plans de la scène du gymnase".

Alors que Masachika, en tant que membre du comité d'organisation du festival de l'école, annonce le début de la réunion, une atmosphère tendue envahit la salle du conseil des élèves.

(Oh là là, ça va être difficile. Même si ce n'est pas mon problème, c'est quand même assez éprouvant pour les nerfs).

Tout en pensant ainsi intérieurement, Masachika a procédé à la réunion de manière calme en tant que président.

"Eh bien, hum... d'après les demandes soumises par chaque club, le temps total demandé pour les plans proposés dépasse actuellement d'une heure le créneau horaire global. Étant donné qu'il n'y a pas de place pour d'autres représentations scéniques, j'espère que nous pourrons d'une manière ou d'une autre nous adapter et rester dans le temps imparti...."

Pendant que Masachika parlait, les représentants des différents clubs réunis dans cette salle avaient tous les regards braqués sur une seule fille. En partie parce que c'est à cause d'elle que cette réunion a été convoquée.....mais surtout  
Simplement, c'est aussi dû à son choix

vestimentaire. (Huh, pourquoi porte-t-elle un cheongsam ?)

Cette pensée était probablement partagée non seulement par Masachika, mais aussi par toutes les personnes présentes. Alors que les autres élèves étaient vêtus de leur uniforme habituel, l'étudiante en question était la seule à porter une cheongsam rouge vif. De plus, la fente<sup>[1]</sup> était incroyablement profonde. Comme elle était assise sur un canapé, cela attirait encore plus l'attention. De plus, le fait qu'elle soit d'une beauté assez innocente a également joué un rôle.

De toute évidence, certains garçons n'ont pas pu s'empêcher de jeter des coups d'œil furtifs à ses cuisses visibles à travers la fente.

(Elle croise même délibérément les jambes. .Est-elle une sorte de Une princesse de la mafia chinoise ? Ce serait parfait s'il y avait un garde du corps costaud derrière elle).

À la fin de son discours, Masachika se tourne vers le responsable du club de musique légère, qui s'adresse à l'étudiante.

"Hum, le club d'artisanat, c'est ça ? Autant que je me souviens, le club d'artisanat n'a pas participé à des représentations scéniques les années précédentes Alors, pourquoi maintenant ?"

À cette question qui prenait la forme d'une critique, l'étudiante faisant office de responsable du club d'artisanat a répondu par un sourire.

"Eh bien, l'idée de l'essayer flotte dans notre club depuis un certain temps. Mais d'une manière ou d'une autre, nous avons toujours eu l'impression que nous ne pouvions pas obtenir de représentation sur scène.....Cependant, comme nous en avons eu l'occasion cette fois-ci, nous avons décidé de le faire. s'appliquent".

En entendant les mots prononcés avec un sourire, le visage du président du club de musique légère afficha une légère expression d'embarras.

En effet, au cours des dernières années, il était devenu implicitement entendu que certains groupes établis obtiendraient des créneaux horaires désignés pour les représentations sur la scène du gymnase pendant le festival du collège. Parmi eux, le club d'art dramatique et le club de musique légère étaient ceux qui prenaient un temps considérable, en se justifiant par le fait que "ça a toujours été comme ça." Objectivement, ce qui aurait dû être des représentations scéniques ouvertes à tous s'était transformé en une situation où quelques groupes les monopolisaient effectivement, en se basant sur la tradition pour de telles justifications.

Néanmoins, personne ne s'en était ouvertement plaint jusqu'à présent.... jusqu'à ce que le club d'artisanat présente audacieusement son projet. De plus, leur proposition portait sur un

créneau horaire nettement plus long d'une heure.

"Cependant, cette "collection SEIREI" est "

En regardant la copie de la proposition de projet et en confirmant son contenu, la présidente du club de musique légère a froncé les sourcils. En réponse, la présidente du club d'artisanat s'est levée en souriant.

"N'est-ce pas génial ? Les membres de notre club vont défiler en portant les costumes que nous avons confectionnés !"

Elle a tendu les bras, comme une actrice de théâtre, et a expliqué sa vision avec enthousiasme. Le cheongsam qu'elle portait, bien en évidence, a attiré l'attention de tout le monde. Surtout la fente.

(Je vois, c'est pour ça.)

Cette tenue a servi d'exemple facile à imaginer pour le concept. En la regardant, les étudiants de sexe masculin présents dans la salle ont probablement imaginé la vue de belles étudiantes portant des costumes provocants qui stimulent leurs fétiches, se pavanant avec assurance sur la piste d'athlétisme. Il semblerait que même le président du club de musique légère ne fasse pas exception, car il s'est raclé la gorge avec une expression légèrement gênée avant de faire une remarque posée.

"Non, il n'y a pas moyen d'avoir une piste d'atterrissage. As-tu la moindre idée du temps qu'il faut pour la monter et la démonter ? Nous avons une scène modulaire qui peut être assemblée, mais ajuster sa hauteur prend du temps et cela peut être dangereux, tu sais ?"

Le président du club de musique légère a exprimé une opinion raisonnable basée sur son expérience. Cependant, le président du club d'artisanat n'a pas reculé.

"Ensuite, nous pourrions l'installer la veille et la démonter après la fin de la fête de l'école. On peut laisser la piste d'atterrissage en place tout le temps, non ?"

" Quoi ? Non, pas question ! Ce serait un vrai casse-tête ! Ça va certainement te gêner ! En plus, cela réduira l'espace pour s'asseoir ! N'est-ce pas ?"

Le président du club de musique légère a jeté son regard sur les membres des autres clubs. En réponse, le président du club d'art dramatique, qui avait autant d'influence que le club de musique légère dans ce contexte, a pris la parole.

"Je pense que c'est  
une bonne idée". "Eh  
.....?"

Le président du club de musique légère a été pris de court par cette trahison inattendue. Cependant, Masachika a compris.

(Oh, le club d'art dramatique fait souvent appel au club d'artisanat pour les affaires liées aux costumes )

Apparemment, le terrain avait été préparé à l'avance.

(Ce président qui porte un cheongsam est plus fort que je ne le pensais).

Alors que Masachika admire l'habileté du président du club d'artisanat et exprime intérieurement sa véritable admiration, le président du club de musique légère, dans un état de confusion, pose une question au président du club d'art dramatique.

"Tu es sérieux ?"

"C'est intéressant, tu ne trouves pas ? Le club de musique

légère pourrait aussi l'utiliser pour des représentations, non ? Les musiciens professionnels ont parfois

Les chanteurs ou les guitaristes marchent sur la piste pour interagir avec le public, tu sais."

" Eh bien, hum, c'est.... certainement vrai, mais [...]"

"Le club de danse et le club de jonglage pourraient aussi proposer de nouveaux spectacles s'il y a une piste d'atterrissage, n'est-ce pas ?".

En entendant les paroles du président du club d'art dramatique, les membres des autres clubs commencent à réfléchir avec des expressions sérieuses. Masachika, lui aussi, a d'abord pensé que le plan était absurde, mais il semble maintenant qu'il pourrait réellement fonctionner. Il admire sincèrement les compétences du président du club d'artisanat et offre son modeste soutien en tant que membre du comité d'organisation.

"D'ailleurs, concernant la piste, si nous empruntons une scène modulaire au lycée, il est techniquement possible de la réaliser."

"Mais comment allons-nous le transporter depuis le lycée ? C'est vraiment lourd, tu sais ?"

"Nous pouvons demander au gardien de sortir un camion léger. Cela ne posera pas de problème."

"Hmm ...Eh bien, même avant cela, tu vois, le temps alloué pour la Les performances du club d'artisanat——"

"Le club d'art dramatique renoncera à vingt minutes, ce qui permettra au club d'artisanat d'avoir le créneau horaire."

"Quoi ...?"

Le président du club de musique légère a été abasourdi par le deuxième acte de trahison du président du club d'art dramatique. Puis, le président du club d'artisanat a répondu avec un sourire.

"Je vous remercie beaucoup. Dans ce cas, je vous concède également vingt minutes. Le club d'artisanat peut travailler avec quarante minutes, je voudrais donc demander à quelqu'un d'autre de bien vouloir céder les vingt minutes qui lui restent ....."

Le regard de toutes les personnes présentes dans la salle s'est collectivement tourné vers le président du club de musique légère, qui s'était assuré le créneau horaire le plus long. Et puis——



"Non, c'était incroyable. Tes talents de négociateur étaient incroyables", dit Masachika avec admiration au président du club d'artisanat, qui est resté pour discuter des détails spécifiques de la piste d'atterrissage après la réunion. Après tout, le président du Handicraft Club avait réussi à obtenir un créneau horaire de quarante minutes pour son club grâce à une négociation habile qui laissait entrevoir la possibilité de convoquer une réunion du conseil des élèves si cela s'avérait nécessaire.

"Non, c'est en fait grâce à vous, monsieur le vice-président. Votre soutien m'a beaucoup aidé"

"Eh bien ce n'était pas grand-chose. Tes négociations étaient vraiment impressionnant. Tu as présenté des avantages clairs à chaque club tout

en veillant à sécuriser les avantages les plus importants. "

"Hum, oui... je suppose que oui".

Légèrement gênée, la présidente du club d'artisanat se gratte la joue et se lève. Elle leur a enlevé leurs chaussures et a posé une jambe sur le canapé. La main sur la hanche, elle a parlé tout en exposant sans gêne sa belle jambe blanche à travers la fente.

"Après tout, plus la fente est grande, plus les bénéfiques sont importants !".

Masachika a été frappé par la vérité de ces mots. Avant même de s'en rendre compte, il n'a pas pu empêcher ses larmes d'admiration. Ce serait un mensonge, mais il était sincèrement ému à ce point. Et tremblant d'émotion, ses lèvres prononcèrent involontairement un certain titre.

"S-Slit-Paisen...!"

---

[1]: Une ouverture étroite sur le devant d'une robe qui expose une jambe pour aider à la mobilité.

# Postface

Bonjour, c'est SunSunSun, l'auteur qui, après de nombreuses postfaces de dix pages étendues, a subi des dommages cérébraux et a réussi le grand coup d'inclure un SS de l'auteur à la fin, même si ce n'est pas un tankobon de bande dessinée.

Peut-être... Non, presque certainement, c'est une tentative sans précédent dans l'histoire des light novels. Oui, aucun autre auteur ne ferait des choses aussi folles. En premier lieu, il est rare de trouver un auteur comme moi qui ne gère pas correctement le nombre de pages et finit par tout écrire avant de se rendre compte : "Wow, il y a tellement de pages supplémentaires !" Je suis probablement la seule à aller jusqu'à écrire un SS pour éliminer les publicités.

En fait, je pense que d'autres auteurs se demandent peut-être : "Pourquoi cette personne est-elle si énergique après avoir envoyé son manuscrit... ?" Eh bien, c'est ainsi que les choses se passent de nos jours.

Alors, à tous les lecteurs qui pensent que la postface est le contenu principal, je m'excuse ! Cette fois-ci, la postface est courte ! Elle est courte et difficile à trouver !

À partir du prochain volume, assure-toi de lire d'abord le contenu principal ! Si je devais écrire une postface, je pense qu'elle porterait sur le spectacle que Masha et Chisaki ont donné dans ce volume. Elle est

basée sur une représentation que j'ai faite à l'époque où j'étais étudiante. Désolé de

tout le monde dans le même club. J'ai révélé quelques gimmicks, mais j'ai fait en sorte que ce soit le moins possible, alors pardonne-moi. Pas de punition de démembrement sans gimmick ! C'est la seule chose, ah, arrête—————.

Ahem, passons donc rapidement aux remerciements. Encore une fois, je m'excuse profondément auprès de la rédactrice en chef, Miyakawa-sama, d'avoir causé beaucoup d'ennuis avec mon avancée de dernière minute. Je vous remercie comme toujours. Les réflexions et les analyses précises de Miyakawa-sama me sont toujours d'un grand secours.

Et malgré le fait que je sois incroyablement occupé, merci beaucoup, Momoco-sensei, pour avoir dessiné de nombreuses et magnifiques illustrations artistiques qui ne sont absolument pas érotiques. Je m'excuse de toujours te donner des demandes détaillées. Les illustrations de ce volume sont d'une beauté à couper le souffle, et elles auront certainement un impact important sur les penchants sexuels des jeunes du monde entier. Moi aussi, j'ai beaucoup apprécié la beauté gracieuse des jambes d'Alya. Oui, je n'avais absolument aucune arrière-pensée. J'apprécie vraiment vos efforts.

Aussi, à Tenamachi-sensei, qui sérialise actuellement la merveilleuse adaptation en manga, augmentant ainsi le nombre de fans de Roshidere. Merci de toujours dépeindre tout le monde d'une manière aussi attrayante. La scène où Alya et Masachika portent des chaussettes m'a fait involontairement sentir un sentiment de révérence qui me montait au nez. Je n'avais absolument aucune arrière-pensée pour cela

non plus, mais merci beaucoup.

Et enfin, à tous ceux qui ont participé à la réalisation de cet ouvrage et à tous les lecteurs qui l'ont relevé, j'exprime ma plus grande gratitude au point que mes yeux deviennent tout noirs. Merci beaucoup ! J'espère que nous pourrons nous retrouver dans le septième volume. Et maintenant, enfin...

Qui a dit qu'il n'y avait qu'un seul SS à la fin ?

# Postface SS Yuri

## sauve le monde

"Hé, Ayano ! Coussin de rangement !" "A ton service".

"Fluffy, squishy~. Si doux et tendre."

Ayano s'est allongée sur le dos sur le lit tandis que Yuki la couvrait, pressant son visage contre la poitrine d'Ayano. Ayano, laissant Yuki se faire dorloter, a attendu que Yuki se calme un peu avant de prendre la parole.

"Qu'est-ce qui s'est passé tout d'un coup ? Il y a quelque chose qui ne va pas ?"

Il ne devrait pas y avoir eu d'événements particulièrement stressants pour Yuki aujourd'hui. Cependant, si Yuki cherchait du réconfort, Ayano craignait qu'il y ait quelque chose qu'elle n'avait pas remarqué .....Inquiète, elle soulève doucement

Le visage de Yuki se détache de sa poitrine. Yuki, assise, a naturellement décroché le soutien-gorge d'Ayano avec aisance, par-dessus sa tenue de soubrette. En une seconde à peine. Et tout en pétrissant des deux mains les seins d'Ayano, désormais libérés de ses sous-vêtements, Yuki inclina la tête.

"Eh bien, ce n'est pas comme si quelque chose s'était passé. Dernièrement,

l'atmosphère

au travail du comité exécutif a été si lourd, j'ai pensé que j'avais besoin  
d'un rafraîchissement. "

"C'est vrai ?"

"Oui, le yuri sauvera le monde. Peu importe la dureté du champ de bataille, peu importe la lourdeur de l'intrigue, lorsque deux belles filles s'ébattent ensemble, le consensus sera 'précieux' !"

"....."

Les paroles de Yuki étaient toujours un peu difficiles à comprendre pour Ayano.

Néanmoins, Yuki a continué à parler avec assurance sans prêter attention à la réaction d'Ayano.

"Et les seins sauvent aussi le monde ! Tout le monde devient heureux avec des seins ! En d'autres termes ! En combinant le yuri et les seins, la paix mondiale peut être atteinte !"

En affirmant cela, Yuki a soudainement sorti son smartphone et a passé un appel. Dès que son interlocuteur a répondu, elle a crié.

"Onii-chan, tu le penses aussi, n'est-ce pas ? !" "Qu'est-ce qui se passe si soudainement ?" "Blah-blah-blah, yada-yada-yada".

"D'accord Au fait, personnellement, je trouve que c'est plus attirant quand les filles

Peignez-vous les uns les autres plutôt que de vous serrer la poitrine sur le lit."

"Quoi..... ! Bon sang, c'est convaincant Tu as complètement démoli moi. Ah, j'avais tort, onii-chan. Essayer de tout combiner n'était qu'un coup bas."

'Oui, il n'est pas nécessaire de forcer les choses. Sans tout combiner, le yuri a son propre charme, et les seins ont leur propre

attrait.'

"Tu parles comme si tu savais ce que c'est que de les presser correctement, alors que tu ne l'as jamais fait".

"Hé, pourquoi est-ce qu'on parle de ça maintenant—".

Sans le laisser terminer, Yuki a raccroché l'appel et a claqué des doigts au-dessus de la tête d'Ayano.

"Hé, Ayano ! Joue de la musique ! Élégante et apaisante mais pas trop provocateur, avec une touche de

mystère !" "A votre service."

En réponse à cette demande quelque peu déraisonnable, Ayano a cependant réussi à livrer la marchandise. La pièce était remplie d'un BGM parfaitement choisi, et Yuki a hoché la tête avec satisfaction, puis s'est doucement déplacée derrière Ayano. Plaçant son bras autour du ventre d'Ayano et posant son menton sur l'épaule d'Ayano, Yuki chuchote quelque chose à l'oreille d'Ayano avec une expression et un ton d'adulte.

"Oh, Ayano."

"Y-Yuki-sama..?"

"Héhé, qu'est-ce qu'il y a ? Tes cheveux, ils sont en désordre, n'est-ce pas ?"

Les cheveux d'Ayano étaient ébouriffés parce qu'une certaine personne s'était servie d'elle comme d'un oreiller il y a quelques instants. Mais sans se soucier de ce genre de choses, Yuki affiche un sourire enchanteur et prend une brosse à cheveux.

"Tu ne peux pas t'en empêcher, n'est-ce pas ? Veux-tu que je te coiffe ? " "N-non, c'est trop"

"Ce n'est pas grave. Tu es comme mon adorable petite sœur, après tout."

" Ah..."

Tout en faisant un geste de grande sœur mystérieusement calme et posé, Yuki a soulevé les cheveux d'Ayano. Même si, pour être honnête, la situation d'Ayano assise sur le lit alors que Yuki est clairement plus petite en taille ne semblait pas tout à fait correcte d'un point de vue extérieur.

"Ayano, tes cheveux sont magnifiques On dirait ceux d'une princesse".

"Merci... C'est beaucoup de cheveux, alors il faut faire des efforts pour les entretenir....."

"Je vois. Cette belle chevelure est le résultat de tes efforts."

Avec un sourire confiant, Yuki a soulevé les cheveux d'Ayano puis, soudain, elle a embrassé la nuque d'Ayano.

"Hyaa, Yuki-sama..? !"

"Héhé, tu es si mignonne, Ayano".

Avec un sourire envoûtant de près, Ayano écarquille les yeux et ouvre la bouche avec hésitation.

" Hum, à propos de ça "

"Oui ?"

"Est-ce que je peux prendre une douche ?"

service "Tu deviens sérieux, hein ?".

En lui jetant un regard impassible et en se pinçant le front, Ayano a laissé échapper un glapissement et s'est rapidement éloignée d'elle.

Yuki a éteint le BGM et le silence est revenu dans la pièce. Yuki pousse un soupir.

"Il s'en est fallu de peu Ça a failli devenir une scène d'érotisme au lieu d'une scène d'érotisme.

scène de service".

"Une scène de service, tu dis ?"

"Oui, une scène de service. Abrégé en 'SS'."

En disant cela, Yuki a regardé dans une autre direction et a gloussé. En essayant de suivre son regard, Ayano a penché la tête mais n'a rien trouvé.

"Hum, Yuki-sama, qu'est-ce que tu regardes ?"

"Hein ? Une caméra invisible pour les idiots".

"Alors, Yuki-sama... vous vivez dans un monde où moi, personne ordinaire, je ne peux pas voir... !"

"Non, ne le prends pas au sérieux".

Avec un regard sceptique, Ayano a rétorqué, et son smartphone a bourdonné à côté de Yuki. L'écran afficha un message qui disait : *"Au fait, montrer délibérément du yuri n'est pas attrayant."*



#ロシデシ

よろしくおねがい  
します♡☆☆

Momoko